



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 847

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1978

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

---

VOLUME 847

1972

I. Nos. 12131-12142

---

TABLE OF CONTENTS

---

1

*Treaties and international agreements  
registered from 3 November 1972 to 8 November 1972*

	<i>Page</i>
<b>No. 12131. Romania and Italy:</b>	
Consular Convention. Signed at Bucharest on 8 August 1967 .....	3
<b>No. 12132. Romania and Nigeria:</b>	
Agreement on economic, scientific and technical co-operation. Signed at Lagos on 24 May 1971 .....	73
<b>No. 12133. Romania and German Democratic Republic:</b>	
Agreement concerning the abolition of visas (with annex). Signed at Bucharest on 23 November 1971 .....	87
<b>No. 12134. Romania and German Democratic Republic:</b>	
Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at Bucharest on 12 May 1972 .....	105
<b>No. 12135. Romania and Cyprus:</b>	
Agreement concerning cultural and scientific co-operation. Signed at Bucha- rest on 6 January 1972 .....	119
<b>No. 12136. Romania and Hungary:</b>	
Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at Bucharest on 24 February 1972 .....	133
<b>No. 12137. Romania and Zambia:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the abolition of visas and visa fees. Lusaka, 26 March 1972 .....	147

*Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 847

1972

I. N<sup>os</sup> 12131-12142

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 3 novembre 1972 au 8 novembre 1972*

	<i>Pages</i>
<b>N° 12131. Roumanie et Italie :</b>	
Convention consulaire. Signée à Bucarest le 8 août 1967 .....	3
<b>N° 12132. Roumanie et Nigéria :</b>	
Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Lagos le 24 mai 1971 .....	73
<b>N° 12133. Roumanie et République démocratique allemande :</b>	
Accord relatif à la suppression de l'obligation du visa (avec annexe). Signé à Bucarest le 23 novembre 1971 .....	87
<b>N° 12134. Roumanie et République démocratique allemande :</b>	
Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à Bucarest le 12 mai 1972 .....	105
<b>N° 12135. Roumanie et Chypre :</b>	
Accord de coopération scientifique et culturelle. Signé à Bucarest le 6 janvier 1972 .....	119
<b>N° 12136. Roumanie et Hongrie :</b>	
Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à Bucarest le 24 février 1972 .....	133
<b>N° 12137. Roumanie et Zambie :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression de la formalité de visa et des droits de visa. Lusaka, 26 mars 1972 .....	147

	<i>Page</i>
<b>No. 12138. Romania and United Republic of Tanzania:</b>	
Agreement on the abolition of visas. Signed at Dar es Salaam on 28 March 1972.....	153
<b>No. 12139. Belgium and Spain:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the regulation of certain other matters with respect to taxes on income and fortune (with additional protocol). Signed at Brussels on 24 September 1970 .....	159
<b>No. 12140. Multilateral:</b>	
Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970 .....	231
<b>No. 12141. Netherlands, Belgium and Luxembourg:</b>	
Benelux Convention concerning hunting and the protection of birds. Signed at Brussels on 10 June 1970 .....	255
<b>No. 12142. Belgium and United States of America:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Brussels on 9 July 1970 .....	269
 <b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 2262. Convention between Belgium and the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Washington on 28 October 1948:</b>	
Termination of the above-mentioned Convention, as modified, supplemented and extended .....	337
<b>No. 7302. Convention on the Continental Shelf. Done at Geneva on 29 April 1958:</b>	
Accession by Greece .....	338

	<i>Pages</i>
<b>N° 12138. Roumanie et République-Unie de Tanzanie :</b>	
Accord relatif à la suppression des formalités de visa. Signé à Dar es-Salam le 28 mars 1972 .....	153
<b>N° 12139. Belgique et Espagne :</b>	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole additionnel). Signée à Bruxelles le 24 septembre 1970 .....	159
<b>N° 12140. Multilatéral :</b>	
Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 .....	231
<b>N° 12141. Pays-Bas, Belgique et Luxembourg :</b>	
Convention Benelux en matière de chasse et de protection des oiseaux. Signée à Bruxelles le 10 juin 1970 .....	255
<b>N° 12142. Belgique et États-Unis d'Amérique :</b>	
Convention pour éviter la double imposition et empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Bruxelles le 9 juillet 1970 ....	269
 <i>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
<b>N° 2262. Couvention entre la Belgique et les États-Unis d'Amérique pour éviter la double imposition et empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Washington le 28 octobre 1948 :</b>	
Abrogation de la Convention susmentionnée, telle que modifiée, complétée et prorogée .....	337
<b>N° 7302. Convention sur le plateau continental. Faite à Genève le 29 avril 1958 :</b>	
Adhésion de la Grèce .....	339

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## ***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 3 November 1972 to 8 November 1972*

*Nos. 12131 to 12142*

---

## ***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 3 novembre 1972 au 8 novembre 1972*

*N<sup>os</sup> 12131 à 12142*





**No. 12131**

---

**ROMANIA  
and  
ITALY**

**Consular Convention. Signed at Bucharest on 8 August 1967**

*Authentic texts: Romanian and Italian.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
ITALIE**

**Convention consulaire. Signée à Bucarest le 8 août 1967**

*Textes authentiques : roumain et italien.*

*Enregistrée par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ  
ROMÂNIA ȘI REPUBLICA ITALIANĂ

PREAMBUL

Republica Socialistă România și Republica Italiană,  
în dorința de a reglementa relațiile consulare și de a contribui astfel la dezvoltarea raporturilor dintre cele două țări,  
au hotărât să încheie o convenție consulară, în care scop au numit ca împuterniciți ai lor:  
Președintele Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România pe:  
Corneliu Mănescu, Ministrul Afacerilor Externe,  
Președintele Republicii Italiene pe:  
Amintore Fanfani, Ministrul Afacerilor Externe,  
care, după schimbul deplinelor lor puteri, găsite în bună și convenită formă, au convenit asupra celor ce urmează:

*Articolul 1. DEFINIȚII*

În înțelesul prezentei Convenții, expresiile:

- a) « stat trimitător » înseamnă Inalta Parte Contractantă care înființează oficiul consular;
- b) « stat de reședință » înseamnă Inalta Parte Contractantă pe teritoriul căreia este înființat oficiul consular;
- c) « oficiu consular » înseamnă orice consulat general, consulat sau viceconsulat;
- d) « circumscripție consulară » înseamnă teritoriul stabilit pentru exercitarea de către un oficiu consular a funcțiilor sale;
- e) « șeful oficiului consular » înseamnă persoană numită să acționeze în această calitate;
- f) « funcționar consular » înseamnă orice persoană care exercită funcții consulare, inclusiv șeful oficiului consular;
- g) « angajat consular » înseamnă orice persoană care face parte din serviciul administrativ sau tehnic al oficiului consular;
- h) « membru al personalului de serviciu » înseamnă orice persoană afectată serviciului domestic al unui oficiu consular;
- i) « membri ai oficiului consular » înseamnă funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;
- j) « membri ai personalului consular » înseamnă, cu excepția șefului oficiului consular, funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;

k) « membrii de familie » înseamnă soțul (soția), ascendenții, descendenții membrului oficiului consular și ai soțului (soției) acestuia, precum și frații și surorile amândorura, cu condiția ca aceste persoane să se afle în întreținerea membrului oficiului consular și să locuiască împreună cu el;

l) « localuri consulare » înseamnă clădirile sau părțile, de clădiri și terenurile aferente, oricui ar aparține, care sînt folosite în mod exclusiv pentru scopurile oficiului consular;

m) « arhiva consulară » cuprinde toate hîrțile, documentele, corespondența, cărțile, filmele, benzile de magnetofon și registrele oficiului consular, precum și materialul de cifru, fișierele și mobilele destinate a le proiecta și a le conserva.

## CAPITOLUL I RELATII CONSULARE

### *Articolul 2. INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE*

1. Fiecare dintre Părțile Contractante poate stabili oficii consulare pe teritoriul celeilalte Părți, cu consimțămîntul acesteia din urmă.

2. Sediul oficiului consular, rangul său, precum și circumscripția sa, se stabilesc prin înțelegere între Părțile Contractante.

3. Modificări ulterioare în ceea ce privește sediul oficiului consular, rangul său și circumscripția sa consulară, nu pot fi aduse de statul trimițător decît cu consimțămîntul statului de reședință.

### *Articolul 3. PATENTA CONSULARĂ ȘI EXEQUATURUL*

1. Statul trimițător va transmite pe cale diplomatică patentă consulară ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

2. Șeful oficiului consular este admis să-și exercite funcțiile printr-o autorizație a statului de reședință, care îi este acordată sub formă de exequatur, după prezentarea patentei consulare.

3. Patentă consulară trebuie să ateste numele, prenumele și rangul șefului oficiului consular, circumscripția consulară și sediul oficiului consular.

4. În așteptarea eliberării exequaturului, șeful oficiului consular va putea fi admis de către statul de reședință, printr-o autorizație provizorie, la exercitarea funcțiilor sale. În acest caz, dispozițiunile prezentei Convenții îi sînt aplicabile.

### *Articolul 4. NOTIFICAREA CĂTRE AUTORITĂȚILE DIN CIRCUMSCRIPȚIA CONSULARĂ*

Din momentul în care șeful oficiului consular este admis, chiar cu titlu provizoriu, la exercitarea funcțiilor sale, statul de reședință este obligat să informeze imediat despre aceasta autoritățile competente ale circumscripției consulare.

Statul de reședință este de asemenea obligat să asigure măsurile necesare pentru ca șeful oficiului consular să-și poată îndeplini funcțiile sale.

### Articolul 5. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

1. Funcțiile consulare vor fi exercitate de către funcționarii consulari ai statului trimițător.
2. Funcțiile consulare pot fi exercitate, cînd este cazul, și de către agenții diplomatici din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință; în această situație, vor fi respectate drepturile și îndatoririle agenților diplomatici.
3. Funcțiile consulare nu vor putea fi exercitate în afara circumscripției consulare, decît cu consimțămîntul prealabil al statului de reședință.

### Articolul 6. GERANȚA INTERIMARĂ

1. În cazul în care șeful oficiului consular este în imposibilitate de a-și îndeplini funcțiile sale sau dacă postul este vacant, conducerea oficiului consular poate fi încredințată, temporar, unui funcționar consular din cadrul aceluiași oficiu consular, din cadrul altui oficiu consular al statului trimițător situat pe teritoriul statului de reședință, sau unui agent diplomatic din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință.
2. Numele și prenumele persoanei desemnate în calitate de gerant interimar vor fi comunicate, în prealabil, ministerului afacerilor externe al statului de reședință.
3. Gerantul interimar se va bucura de drepturile, imunitățile și privilegiile acordate șefului oficiului consular prin prezenta Convenție.

### Articolul 7. NUMĂRUL ȘI CETĂȚENIA MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR

1. Statul trimițător stabilește numărul membrilor oficiului său consular, în funcție de volumul de muncă și de necesitățile unei normale desfășurări a activităților oficiului.  
Statul de reședință va putea cere totuși ca efectivul de mai sus să fie menținut în limitele a ceea ce el consideră rezonabil și normal, ținînd seama de condițiile existente în acea circumscripție consulară și de necesitățile efective ale oficiului consular.
2. Funcționarii consulari trebuie să fie cetățeni ai statului trimițător care nu au domiciliul pe teritoriul statului de reședință și nu sînt trimiși în acest stat și cu alte misiuni.  
Membrii oficiului consular nu au dreptul să facă acte de comerț sau să exercite vreo profesiune pe teritoriul statului de reședință.
3. În raporturile dintre ele, Părțile Contractante nu vor folosi consuli onorifici.
4. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu pot fi decît cetățeni ai statului trimițător sau ai statului de reședință.
5. Numele, prenumele și rangul funcționarilor consulari, alții decît șeful oficiului consular, precum și numele și prenumele angajaților consulari și al membrilor personalului de serviciu al oficiului consular, vor fi comunicate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

6. Statul de reședință va elibera fiecărui funcționar consular un document prin care atestă calitatea pe care acesta o are.

*Articolul 8. INCETAREA FUNCȚIILOR UNUI MEMBRU AL OFICIULUI CONSULAR*

1. Funcțiile unui membru al oficiului consular încetează mai ales, prin:

- a) notificarea din partea statului trimițător către statul de reședință despre faptul că funcțiile sale au încetat;
- b) retragerea exequaturului;
- c) notificarea din partea statului de reședință către statul trimițător că el a încetat să considere persoana în cauză ca membru al personalului consular.

2. Statul de reședință poate oricând să încunoștințeze statul trimițător că un funcționar consular este considerat *persona non grata* sau că un angajat consular ori un membru al personalului de serviciu este inacceptabil. Într-un astfel de caz, statul trimițător va rechema pe funcționarul consular sau va dispune încetarea activității angajatului consular sau a membrului personalului de serviciu al oficiului consular.

3. Dacă într-un termen rezonabil, statul trimițător nu dă urmare încunoștințării ce i s-a făcut, statul de reședință va putea, după caz, să retragă exequaturul șefului oficiului consular sau, notificând statului trimițător pe cale diplomatică hotărârea luată, să nu mai considere acea persoană funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular.

4. În situațiile menționate la punctele 2 și 3, statul de reședință nu este obligat să informeze statul trimițător despre motivele hotărârii luate.

## CAPITOLUL II FUNCTII CONSULARE

*Articolul 9. SCOPURILE ACTIVITĂȚII CONSULARE*

Prin activitățile lor, funcționarii consulari favorizează dezvoltarea relațiilor economice, comerciale, culturale, științifice și turistice între Părțile Contractante și contribuie la promovarea relațiilor amicale dintre ele.

*Articolul 10. PROTECȚIA INTERESELER STATULUI TRIMIȚĂTOR  
ȘI ALE CETĂȚENILOR SĂI*

În circumscripția consulară, funcționarii consulari protejează, și apără toate drepturile și interesele statului trimițător și ale cetățenilor săi, în limitele admise de dreptul internațional.

*Articolul 11. INREGISTRAREA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR*

Funcționarii consulari pot să înregistreze pe cetățenii statului trimițător care au domiciliul sau reședința în circumscripția lor consulară, ceea ce nu scutește pe acești cetățeni de obligația de a respecta legile și regulamentele statului de reședință, cu privire la înregistrarea străinilor.

*Articolul 12. REPREZENTAREA CETĂTENILOR ÎN FAȚA JUSTITIEI ȘI A ALTOR AUTORITĂȚI ALE STATULUI DE REȘEDINȚĂ*

Funcționarii consulari sînt autorizați să ia măsuri în scopul de a asigura reprezentarea corespunzătoare a cetățenilor statului trimițător în fața justiției sau a altor autorități ale statului de reședință. Ei pot cere, conform legilor și reglementărilor statului de reședință, adoptarea măsurilor provizorii în vederea apărării drepturilor și intereselor cetățenilor lor, atunci cînd aceștia fiind absenți sau din oricare altă cauză, nu-și pot apăra în timp util drepturile și interesele.

*Articolul 13. ELIBERAREA PAȘAPOARTELOR ȘI VIZELOR*

Funcționarii consulari eliberează pașapoarte și orice alte documente de călătorie cetățenilor statului trimițător, precum și vize persoanelor care doresc să meargă în statul trimițător.

*Articolul 14. FUNCȚII PRIVITOARE LA STAREA CIVILĂ*

1. Funcționarii consulari au dreptul să înregistreze nașterea și decesul cetățenilor statului trimițător și să elibereze certificate corespunzătoare. Aceasta nu scutește persoanele interesate să ceară înregistrările prevăzute de legele statului de reședință în ce privește nașterea și decesul.

2. Funcționarii consulari au dreptul să officieze căsătorii între cetățenii statului trimițător și să elibereze certificate corespunzătoare. Ei vor informa de îndată despre aceasta autoritățile competente ale statului de reședință.

3. Autoritățile locale competente ale statului de reședință vor informa neîntîrziat oficiul consular despre decesul unui cetățean al statului trimițător.

*Articolul 15. FUNCȚII ÎN MATERIE DE TUTELĂ ȘI CURATELĂ*

1. Funcționarii consulari pot să intervină pe lîngă autoritățile competente, în limitele admise de legele statului de reședință, cu privire la tutelă și curatelă, în favoarea propriilor cetățeni și pentru a asigura administrarea bunurilor celor absenți.

2. Funcționarii consulari vor fi informați, de îndată ce va fi posibil, de către autoritățile competente ale statului de reședință despre toate cazurile în care va trebui să se ia măsuri de numire a unui tutor sau a unui curator pentru cetățeanul statului trimițător.

*Articolul 16. FUNCȚII NOTARIALE*

1. În circumscripția consulară, funcționarii consulari sînt autorizați să îndeplinească în localul consular, la locuința cetățenilor statului trimițător, precum și pe bordul navelor sau aeronavelor care poartă pavilionul acelu stat, următoarele acte:

- a) să primească, să întocmească, să certifice și să autentifice declarații ale cetățenilor statului trimițător;
- b) să întocmească, să autentifice și să primească în depozit testamentele cetățenilor statului trimițător;
- c) să întocmească și să autentifice sau să certifice contracte încheiate între cetățenii statului trimițător, precum și acte juridice unilaterale, dacă contrac-

- tele și actele nu sînt contrare legislației statului de reședință; funcționarii consulari, totuși, nu sînt autorizați să întocmească, să autentifice sau să certifice contracte și alte acte juridice referitoare la constituirea, modificarea și stingerea drepturilor reale asupra bunurilor imobile situate în statul de reședință;
- d) să traducă și să legalizeze orice fel de documente care emană de la autoritățile sau funcționarii statului trimițător;
  - e) să legalizeze și să certifice semnătura de pe înscrisuri de orice natură care emană de la autoritățile sau funcționarii statului de reședință și care urmează să producă efecte în statul trimițător;
  - f) să dea dată certă documentelor și să legalizeze pe înscrisuri de orice natură semnătura cetățenilor statului trimițător, cu condiția ca conținutul în cauză să nu fie contrar legislației statului de reședință.

2. Inscrisurile prevăzute la punctul 1 au în statul de reședință aceeași valoare juridică și forță probantă ca și înscrisurile autentificate, legalizate sau purtînd certificarea autorităților competente ale acestui stat.

#### *Articolul 17. FUNCȚII ÎN MATERIE DE SUCCESIUNI*

1. În cazul în care un cetățean al statului trimițător a decedat pe teritoriul statului de reședință, autoritatea competentă a acestuia va anunța fără întârziere asupra acestui fapt oficiul consular și îi va comunica toate informațiile de care dispune asupra moștenitorilor, legatarilor, domiciliul sau reședința lor, activul succesiunii precum și despre o eventuală existență a unui testament. Autoritatea sus-menționată va face o notificare asemănătoare oficiului consular al statului trimițător în cazul în care ea va fi aflat că decedatul a lăsat o succesiune pe teritoriul unui stat terț.

2. Autoritatea competentă a statului de reședință va anunța fără întârziere oficiul consular al statului trimițător, atunci cînd cei chemați la o succesiune deschisă pe teritoriul statului de reședință sînt cetățeni ai statului trimițător.

3. Autoritatea competentă a statului de reședință va notifica fără întârziere oficiului consular al statului trimițător măsurile pe care le-a luat pentru conservarea și administrarea moștenirii care a rămas pe propriul teritoriu, ca urmare a decesului unui cetățean al statului trimițător.

Funcționarii consulari pot să dea concursul lor, în mod direct sau prin intermediul unui delegat, la punerea în executare a măsurilor vizate în alineatul precedent.

4. Dacă după îndeplinirea formalităților privitoare la succesiuni pe teritoriul statului de reședință, mobilele succesiunii sau produsul vînzării mobilelor sau imobilele revin unui moștenitor sau legatar care are domiciliul pe teritoriul statului trimițător și care nu a participat la procedurile succesiunii și nu a desemnat împuternicitul său, susmenționatele bunuri sau produsul vînzării lor, vor fi predate oficiului consular al statului trimițător pentru a fi puse la dispoziția moștenitorului sau legatarului, cu condiția ca:

- a) organele competente să fi autorizat remiterea bunurilor succesoriale sau a produsului vînzării lor;

b) toate datoriile succesiunii, declarate în termenul prescris de către legislația statului de reședință, să fi fost plătite sau garantate.

5. În cazul în care un cetățean al statului trinițator decedează în timp ce se găsește temporar pe teritoriul statului de reședință, lucrurile pe care le are cu el vor fi predate fără altă formalitate oficiului consular al statului trinițator, cu excepția acelor care au fost dobândite în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului.

Exportarea lucrurilor personale și transmiterea sumelor de bani se vor face cu respectarea legilor și regulamentelor statului de reședință.

6. Cetățenii statului trinițator se vor bucura în statul de reședință de același tratament, în ceea ce privește realizarea drepturilor lor succesoriale, ca și cetățenii acestuia din urmă.

7. Dispozițiile articolului 12 al prezentei Convenții sînt, de asemenea, aplicabile și în materie de succesiuni.

#### *Articolul 18. FUNCȚII PRIVITOARE LA TRANSMITEREA DE ACTE*

Funcționarii consulari au dreptul să transmită cetățenilor statului trinițator, care au domiciliul sau reședința pe teritoriul statului de reședință, acte judiciare și extrajudiciare provenite din statul trinițator.

#### *Articolul 19. FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA MARITIMĂ*

1. Funcționarii consulari pot să acorde asistență navelor care poartă pavilionul statului trinițator și care intră într-un port din circumscripția lor consulară. Ei pot, de asemenea, potrivit legilor statului trinițator, să primească orice declarație și să elibereze orice document privind:

- a) înmatricularea unei nave în statul trinițator sau radierea sa din înmatriculare;
- b) armarea sau dezarmarea unei nave înmatriculate în statul trinițator;
- c) înscrierea schimbărilor survenite în proprietatea unei nave înmatriculate în statul trinițator și a ipotecilor sau a altor drepturi reale care grevează această navă;
- d) cumpărarea navelor străine destinate a fi înmatriculate în statul trinițator sau vânzarea navelor naționale în străinătate;
- e) dezmembrarea navelor naționale.

În ceea ce privește dezarmarea și dezmembrarea mai sus-menționate, autoritățile competente ale statului de reședință vor fi consultate cînd aceste operații urmează să aibă loc într-un port al statului de reședință.

2. Funcționarii consulari pot să ia legătura cu echipajele navelor care poartă pavilionul statului trinițator, să le viziteze, să verifice și să confirme documentele de bord, precum și documentele cu privire la încărcătură și, în general, să asigure aplicarea legilor privind navigația ale statului trinițator. Ei pot, de asemenea, să ia măsurile necesare pentru a asigura ordinea și disciplina pe navă.

3. În caz de avarie, eșuare sau naufragiu, în apele naționale sau teritoriale ale statului de reședință, a unei nave care poartă pavilionul statului trinițator, autoritățile competente ale statului de reședință, vor înștiința neîntîrziat oficiul



consular cel mai apropiat de locul unde s-a produs accidentul și vor informa despre măsurile întreprinse și condițiile în care asemenea măsuri au fost luate pentru a salva și ocroti nava, echipajul, pasagerii, încărcătura și proviziile. Aceste autorități vor acorda, de asemenea, funcționarilor consulari sprijinul necesar în luarea măsurilor ce se impun ca urmare a avariei, eșuării sau naufragiului și îi vor invita să asiste la constatarea cauzelor acestora și la strângerea dovezilor. Funcționarii consulari pot să ceară autorităților statului de reședință să ia măsurile necesare în vederea salvării și ocrotirii navei, echipajului, pasagerilor, încărcăturii și proviziilor.

4. Dacă proprietarul navei avariate, eșuate ori naufragiate sau orice altă persoană autorizată să acționeze în numele său nu poate lua măsurile necesare în legătură cu nava, încărcătura sau proviziile acesteia, funcționarii consulari pot lua aceste măsuri în numele proprietarului sau persoanei îndreptățite. Tot astfel, funcționarii consulari pot lua asemenea măsuri în legătură cu încărcătura ori proviziile care sînt proprietatea unor cetățeni ai statului trimițător, aduse în port sau găsite pe nava care a eșuat sau naufragiat. Nici un fel de taxe vamale nu vor fi percepute pentru o navă naufragiată sau pentru încărcătura ori proviziile sale, afară de cazul cînd acestea sînt valorificate în statul de reședință.

5. În cazul cînd autoritățile statului de reședință înțeleg să ia măsuri de asigurare, executare sau orice alte măsuri de constrîngere pe navele care poartă pavilionul statului trimițător, potrivit cu competența lor, vor înștiința în prealabil oficiul consular, pentru ca un funcționar consular să poată asista la efectuarea unor astfel de măsuri. Dacă, în cazurile urgente, înștiințarea oficiului consular nu a fost posibilă, iar funcționarul consular nu a fost prezent la luarea măsurilor, autoritățile statului de reședință vor informa neîntîrziat oficiul consular cu privire la măsurile luate. Oficiul consular va fi înștiințat și în cazul în care membrii echipajului navei urmează să fie interogați de către autoritățile statului de reședință.

Dispozițiile cuprinse în acest paragraf nu se referă la controlul vamal, sanitar și de pașapoarte.

6. Prevederile prezentului articol nu se aplică navelor de război.

#### *Articolul 20.* FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA AERIANĂ

Prevederile articolului 19 sînt aplicabile în mod corespunzător și navigației aeriene, cu condiția ca acestea să nu fie contrare altor convenții în vigoare între cele două Părți Contractante.

#### *Articolul 21.* ALTE FUNCȚII CONSULARE

Funcționarii consulari pot exercita orice alte funcții consulare încredințate de statul trimițător și la care statul de reședință, încunoștințat fiind, nu se opune.

### CAPITOLUL III

#### INLESNIRI, PRIVILEGII SI IMUNITATI PRIVIND OFICIILE CONSULARE

*Articolul 22.* INLESNIRI ACORDATE PENTRU ACTIVITĂȚILE OFICIULUI CONSULAR

Statul de reședință acordă orice înlesniri pentru îndeplinirea funcțiilor oficiului consular.

*Articolul 23. FOLOSIREA STEMEI ȘI DRAPELULUI NAȚIONAL*

1. La sediul oficiului consular, poate fi așezat scutul cu stema statului trimițător și inscripția cu denumirea oficiului consular.
2. La sediul oficiului consular poate fi arborat drapelul statului trimițător. Drapelul acestui stat poate fi arborat de asemenea pe mijloacele de transport folosite de șeful oficiului consular în exercitarea activității sale oficiale.
3. În exercitarea dreptului acordat de prezentul articol, se va ține cont de legile, reglementările și uzanțele statului de reședință.

*Articolul 24. ÎNLESNIRI PENTRU PROCURAREA LOCALURILOR ȘI LOCUINȚELOR*

1. Statul de reședință va trebui să înlesnească, potrivit legilor sale, fie achiziționarea pe teritoriul său, de către statul trimițător, a localurilor necesare oficiului consular, fie să ajute statul trimițător să-și procure aceste localuri într-un alt mod.
2. Dacă este cazul, statul de reședință va sprijini, de asemenea, oficiul consular în obținerea de locuințe corespunzătoare pentru membrii oficiului consular.

*Articolul 25. INVIOLABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE*

1. Localurile consulare sînt inviolabile. Autoritățile statului de reședință nu pot pătrunde în localurile consulare decît cu consimțămîntul șefului oficiului consular, al persoanei desemnate de el sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător.
2. Statul de reședință are obligația de a lua măsurile potrivite pentru a împiedica pătrunderea cu forța în localurile consulare sau deteriorarea lor și pentru a împiedica tulburarea liniștei oficiului consular ori atingerea prestigiului său.
3. Localurile consulare, mobilele și bunurile oficiului consular ca și mijloacele sale de transport nu pot în nici un caz să formeze obiect de rechiziție pentru motive de apărare națională sau de utilitate publică.
4. Dispozițiile prezentului articol se aplică de asemenea reședinței șefului oficiului consular, cu condiția ca ea să fie destinată exclusiv acestui scop și să se găsească în același imobil în care se află situate și localurile consulare.

*Articolul 26. SCUTIRI FISCALE PRIVIND LOCALURILE CONSULARE*

1. Localurile consulare și reședința șefului oficiului consular, proprietate a statului trimițător sau închiriate, sînt scutite de toate impozitele și taxele de orice natură, naționale, regionale, provinciale sau comunale, afară de cazul în care aceste taxe ar fi percepute pentru remunerarea serviciilor particulare prestate.
2. Scutirea fiscală prevăzută la punctul 1 nu se va aplica, în cazul imobilelor deținute cu chirie, dacă potrivit legilor statului de reședință, impozitele sau taxele nu sînt în sarcina locatarului.

*Articolul 27. INVIOLABILITATEA ARHIVELOR*

Arhivele și documentele consulare sînt inviolabile în orice moment și oriunde s-ar afla ele.

### Articolul 28. LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Statul de reședință va permite și înlesni oficiilor consulare ale statului trimițător libertatea de comunicare cu guvernul lor, precum și cu misiunile diplomatice și cu alte oficii consulare ale statului trimițător din statul de reședință sau din alte state. În acest scop, oficiile consulare vor putea folosi toate mijloacele publice de comunicație, curierii diplomatici sau consulari, valiza diplomatică sau consulară și mesajele în clar sau cifru.

Totuși, oficiul consular nu va putea instala și utiliza un post de radio emițător, decît cu consimțămîntul prealabil și expres al statului de reședință.

2. Corespondență oficială a oficiului consular nu poate fi examinată și nici reținută, ea fiind inviolabilă. Expresia « corespondență oficială » înseamnă orice corespondență relativă la oficiul consular și la funcțiile sale.

3. Valiza consulară nu poate fi deschisă și nici reținută. Totuși, dacă autoritățile competente ale statului de reședință au motive serioase să creadă că valiza conține alte obiecte decît corespondența, documentele și obiectele menționate la punctul 4 al prezentului articol, ele pot cere ca valiza să fie înapoiată la locul său de origine.

4. Valiza consulară sau coletele ei, dacă este alcătuită din mai multe colete, trebuie să fie sigilată și să aibă semne exterioare vizibile ale caracterului ei și nu poate conține decît corespondență, oficială sau documente și obiecte destinate exclusiv folosinței oficiului consular.

5. Curierul consular trebuie să posede un document oficial, atestînd calitatea sa și numărul coletelor care constituie valiza consulară. Nu poate fi curier diplomatic sau consular un cetățean al statului de reședință sau rezident permanent în acest stat. În exercitarea funcțiilor sale, curierul este protejat de statul de reședință. El se bucură de inviolabilitate personală și nu poate fi supus arestării sau oricărei forme de reținere sau deținere.

6. Valiza consulară poate fi încredințată comandantului unei nave sau aeronave comerciale care trebuie să sosească la un punct de intrare autorizat. Acest comandant trebuie să fie purtătorul unui document oficial care să indice numărul coletelor care constituie valiza, dar el nu este considerat ca un curier consular. Ca urmare a unui aranjament cu autoritățile locale competente, oficiul consular poate să trimită unul din membrii săi să ia în mod direct și liber în primire valiza din mîinile comandantului navei sau aeronavei.

### Articolul 29. COMUNICAREA CU CETĂȚENII STATULUI TRIMIȚĂTOR ȘI PROTECȚIA LOR

1. Funcționarii consulari au dreptul, în cadrul circumscripției lor consulare, să comunice cu cetățenii statului trimițător, să-i viziteze, să-i îndrumeze și, atunci cînd este necesar, să le asigure asistență juridică și reprezentarea lor în justiție. Cetățenii statului trimițător pot să comunice cu funcționarii consulari și să-i viziteze.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor încunoștința, fără întîrziere și în orice caz în termen de 3 zile, oficiul consular al statului trimițător, cînd în circumscripția sa consulară un cetățean al acestui stat a fost arestat sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale.

3. Funcționarii consulari au dreptul, în condițiile prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință să primească corespondență sau alte comunicări din partea cetățeanului statului trimitător aflat în stare de arest preventiv, sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale, să-l viziteze și să comunice cu el după termenul de 7 zile de la data anunțării cu privire la măsura arestării sau a oricărei forme de limitare a libertății personale.

4. Autoritățile competente ale statului de reședință vor aduce la cunoștința cetățeanului statului trimitător, aflat în stare de arest preventiv sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale, posibilitatea de comunicare pe care o are potrivit prezentului articol.

5. Funcționarii consulari au dreptul să comunice cu cetățenii statului trimitător care se află arestați în executarea unei pedepse, precum și să-i viziteze, cu respectarea legilor și regulamentelor statului de reședință.

#### *Articolul 30. COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ*

În exercitarea funcțiilor ce le revin, potrivit prezentei Convenții, funcționarii consulari pot să se adreseze:

- a) autorităților locale competente din circumscripția lor consulară;
- b) autorităților centrale ale statului de reședință, dacă și în măsura în care legile și uzanțele statului de reședință sau acordurile internaționale admit aceasta.

#### *Articolul 31. LIBERTATEA DE DEPLASARE*

În afara celor prevăzute prin legile și regulamentele referitoare la zonele în care accesul este interzis sau supus unor reguli speciale din motive de securitate națională, statul de reședință asigură membrilor oficiului consular libertatea de deplasare și de circulație pe propriul teritoriu.

#### *Articolul 32. DREPTURI ȘI TAXE CONSULARE*

1. Oficial consular poate percepe, pe teritoriul statului de reședință, drepturile și taxele pe care legile și regulamentele statului trimitător le prevăd pentru actele consulare.

2. Sumele încasate cu titlu de drepturi și taxe prevăzute la punctul 1 al prezentului articol sînt scutite de orice impozite și taxe în statul de reședință.

### CAPITOLUL IV

#### INLESNIRI, PRIVILEGII ȘI IMUNITATI PRIVIND MEMBRII OFICIULUI CONSULAR

##### *Articolul 33. INLESNIRI PRIVIND PE MEMBRII OFICIULUI CONSULAR*

Statul de reședință va lua toate măsurile pentru a asigura membrilor oficiului consular posibilitatea de a-și desfășura activitatea și de a se bucura de imunitățile și privilegiile acordate prin prezenta Convenție.

##### *Articolul 34. PROTECȚIA FUNCȚIONARILOR CONSULARI*

Statul de reședință va trata funcționarii consulari cu respectul care li se cuvine și va lua toate măsurile necesare pentru a împiedica orice atingere adusă persoanei, libertății, și demnității lor.

### Articolul 35. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE

1. Funcționarii consulari și angajații consulari nu sînt supuși jurisdicției autorităților judiciare sau administrative ale statului de reședință pentru activitățile desfășurate în exercitarea atribuțiilor lor oficiale.

2. Totuși, dispozițiile punctului 1 ale prezentului articol nu se aplică în caz de acțiune civilă:

- a) care rezultă din încheierea unui contract făcut de un funcționar consular sau un angajat consular pe care nu l-a încheiat în mod expres sau implicit în calitate de mandatar al statului trimițător;
- b) intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un vehicul, o navă sau aeronavă.

### Articolul 36. INVIOLABILITATEA PERSONALĂ A FUNCȚIONARILOR CONSULARI

1. Funcționarii consulari nu pot fi supuși nici pentru activitățile desfășurate în afara atribuției legate de calitatea pe care o au:

- a) unor măsuri de reținere sau de deținere preventivă, decît în cazul comiterii pe teritoriul statului de reședință a unei crime grave și numai ca urmare a unei hotărîri a autorităților judiciare competente, în condițiile prevăzute de legile statului de reședință pentru luarea unor astfel de măsuri;
- b) unor alte măsuri privative de libertate, decît în cazul executării unei hotărîri judecătorești definitive.

2. Prin « crimă gravă » trebuie să se înțeleagă, în sensul prezentului articol, orice infracțiune care nu a fost comisă dintr-o simplă neglijență, și pentru care legile statului de reședință prevăd o pedeapsă privativă de libertate de cel puțin 5 ani închisoare.

3. Atunci cînd o procedură penală este angajată împotriva unui funcționar consular, acesta este obligat să se prezinte în fața autorităților competente. Totuși, procedura trebuie condusă cu considerația convenită funcționarului consular, avînd în vedere poziția sa oficială și, cu excepția cazului prevăzut în punctul 1 al prezentului articol, astfel încît să stînjenească cît mai puțin posibil exercitarea funcțiilor consulare.

Atunci cînd în împrejurările menționate în punctul 1 al prezentului articol, s-a ivit necesitatea punerii unui funcționar consular în stare de detenție preventivă, procedura îndreptată contra lui trebuie să fie deschisă în termenul cel mai scurt posibil.

4. În cazul luării unor măsuri privative de libertate împotriva unui funcționar consular sau a unui angajat consular, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa despre aceasta oficiul consular sau misiunea diplomatică a statului trimițător.

### Articolul 37. DEPUNEREA DE MĂRTURIE

1. Membrii oficiului consular pot fi chemați de autoritățile competente ale statului de reședință să depună mărturie în cursul unei proceduri judiciare sau administrative.

Dacă un funcționar consular refuză să se prezinte sau să depună mărturie, nici o măsură coercitivă sau altă sancțiune nu-i va fi aplicată.

Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu pot refuza să răspundă ca martori decât în cazurile prevăzute la punctul 3 al prezentului articol.

2. Autoritatea care cere mărturia va evita să stînjenească un funcționar consular în îndeplinirea funcțiilor sale. Ea poate primi mărturia la reședința sa sau la oficiul consular sau să accepte o declarație scrisă din partea sa, în toate cazurile cînd acest lucru este posibil.

3. Membrii oficiului consular nu sînt obligați să depună asupra faptelor legate de exercitarea funcțiilor lor și să producă corespondență și documente oficiale referitoare la acestea. Ei au, de asemenea, dreptul de a refuza să depună mărturie în calitate de experți asupra dreptului național al statului trimitător.

4. Funcționarii consulari care depun mărturie o vor face fără să presteze jurămint, chiar dacă legile statului de reședință prevăd această condiție; ei pot însă să dea o declarație prin care să ateste adevărul asupra faptelor relatate.

#### *Articolul 38. SCUTIREA DE PRESTAȚII PERSONALE ȘI DE ALTE OBLIGAȚII*

1. Membrii oficiului consular care sînt cetățeni ai statului trimitător și nu au domiciliul pe teritoriul statului de reședință, sînt scutiți în statul de reședință de obligații și măsuri cu caracter militar, de prestații personale de orice natură, precum și de orice contribuție ce s-ar datora în locul tuturor acestora.

2. Membrii oficiului consular ca și membrii familiilor acestora sînt scutiți de orice obligații prevăzute de legile și reglementările statului de reședință în materie de înmatriculare a străinilor și de permise de ședere.

#### *Articolul 39. SCUTIRI FISCALE*

1. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți de orice impozite și taxe personale sau reale de orice natură, cu excepția:

- a) impozitelor directe care sînt în mod normal cuprinse în prețul mărfurilor sau al serviciilor;
- b) impozitelor și taxelor asupra bunurilor imobile în proprietatea lor, situate pe teritoriul statului de reședință, sub rezerva dispozițiilor articolului 26;
- c) impozitelor, taxelor și altor drepturi pentru succesiune și transfer de bunuri percepute de statul de reședință, sub rezerva dispozițiilor paragrafului *b* al articolului 41;
- d) impozitelor și taxelor asupra veniturilor de orice natură obținute în statul de reședință, cu excepția veniturilor realizate pentru activitățile lor oficiale;
- e) drepturilor de înregistrare, de grefă, de ipotecă și de timbru, sub rezerva dispozițiilor articolului 26.

2. Membrii personalului de serviciu al oficiului consular, cetățeni ai statului trimitător, sînt scutiți de impozite și taxe asupra salariilor pe care ei le primesc pentru efectuarea serviciilor lor.

3. Membrii oficiului consular care folosesc persoane ale căror remunerații sau salarii nu sînt scutite de impozite asupra veniturilor în statul de reședință, trebuie să respecte obligațiile pe care legile și regulamentele acestui stat le impun celor ce angajează în materie de percepere a impozitului pe venit.

#### *Articolul 40. SCUTIRI VAMALE*

1. Statul de reședință va acorda, în conformitate cu legile și regulamentele sale, funcționarilor consulari scutire de plata oricăror taxe vamale pentru importul sau exportul de pe teritoriul acestuia a obiectelor destinate:

- a) satisfacerii necesităților oficiului consular;
- b) folosinței personale a funcționarilor consulari inclusiv bunurile destinate instalării lor. Articolele de consum nu trebuie să depășească cantitățile necesare pentru folosirea directă de către cei interesați.

Scutirile astfel recunoscute nu privesc cheltuielile de depozit, transport și alte servicii similare.

2. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular beneficiază de privilegiile și scutirile prevăzute la punctul 1 din prezentul articol, în ceea ce privește obiectele importate cu ocazia primei lor instalări.

3. Bagajele personale ale funcționarilor consulari sînt scutite de control vamal. Ele nu pot fi supuse controlului decît dacă există motive serioase să se bănuiască că ar conține alte obiecte decît cele indicate la punctul 1 sau obiecte interzise la export sau import de către legile statului de reședință, ori supuse legilor de carantină. În aceste cazuri controlul trebuie să aibă loc în prezența funcționarului consular respectiv sau a unui membru al familiei sale.

#### *Articolul 41. BUNURILE UNUI MEMBRU DECEDAT AL OFICIULUI CONSULAR*

În caz de deces al unui membru al oficiului consular, statul de reședință este obligat:

- a) să permită exportarea bunurilor mobile ale defunctului, cu excepția acelor care au fost achiziționate în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului;
- b) să nu încaseze taxe, impozite și drepturi, de orice natură, percepute pentru succesiunea și transferarea bunurilor mobile, care se găsesc în statul de reședință datorită prezenței în acest stat a defunctului în calitate de membru al oficiului consular.

#### *Articolul 42. SCUTIREA DE REGIMUL ASIGURĂRILOR SOCIALE*

1. Sub rezerva dispozițiilor punctului 3 al prezentului articol, membrii oficiului consular, în ceea ce privește serviciile pe care ei le aduc statului trimitător și membrii familiilor lor, sînt exceptați de la dispozițiile privind asigurările sociale în vigoare în statul de reședință.

2. Excepția prevăzută în punctul 1 al prezentului articol, se aplică și membrilor personalului privat care sînt în serviciul exclusiv al membrilor oficiului consular, cu condiția ca ei să nu fie cetățeni ai statului de reședință sau să nu domicilieze în acest stat.

3. Membrii oficiului consular care au în serviciul lor persoane cărora scutirea prevăzută în punctul 2 al prezentului articol nu li se aplică, trebuie să respecte obligațiile pe care dispozițiile privind asigurările sociale ale statului de reședință le impun celui care angajează.

4. Scutirea prevăzută în punctele 1 și 2 ale prezentului articol nu exclude participarea voluntară la regimul asigurărilor sociale existente în statul de reședință, cu condiția ca ea să fie admisă de acest stat.

#### *Articolul 43. RENUNȚAREA LA PRIVILEGIILE ȘI IMUNITĂȚI*

1. Statul trimitător poate renunța, în ceea ce privește un membru al oficiului consular, la privilegiile și imunitățile prevăzute în articolele 35, 36, și 37.

Renunțarea trebuie să fie întotdeauna expresă și trebuie să fie comunicată în scris statului de reședință.

2. Renunțarea la imunitatea de jurisdicție pentru o acțiune civilă, nu implică renunțarea la imunitatea de executare a hotărîrii, pentru care este necesară o notificare distinctă.

#### *Articolul 44. EXCEPȚII DE LA IMUNITĂȚI ȘI PRIVILEGIILE*

1. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular care sînt cetățeni ai statului de reședință sau cetățeni ai statului trimitător care au domiciliul în statul de reședință, nu beneficiază de imunitățile și privilegiile prevăzute la articolul 39 din prezenta Convenție.

2. Membrii de familie ai membrilor oficiului consular beneficiază de privilegiile recunoscute acestora din urmă, dacă sînt cetățeni ai statului trimitător sau ai unui stat terț, fără a avea însă domiciliul în statul de reședință, cu excepția privilegiilor prevăzute la articolul 37 din prezenta Convenție.

#### *Articolul 45. ÎNCEPUTUL ȘI SFÎRȘITUL IMUNITĂȚILOR ȘI PRIVILEGIILOR*

1. Membrii oficiului consular beneficiază de imunitățile și privilegiile prevăzute în prezenta Convenție, din momentul trecerii frontierei statului de reședință pentru a-și ocupa postul sau din momentul numirii lor în funcție, dacă se găsesc deja pe acest teritoriu.

2. Membrii de familie ai persoanelor menționate la punctul 1 al prezentului articol beneficiază de privilegiile prevăzute de prezenta Convenție, astfel:

- a) din momentul în care membrii oficiului consular încep să se bucure de imunități și privilegii potrivit cu punctul 1;
- b) din momentul trecerii frontierei statului de reședință, dacă au intrat pe acest teritoriu ulterior datei prevăzute la litera « a »;
- c) din momentul cînd au devenit membri de familie ai membrului oficiului consular, dacă au dobîndit această calitate ulterior momentului prevăzut la litera « b ».

3. Atunci cînd activitatea unui membru al oficiului consular ia sfîrșit, imunitățile și privilegiile sale și de asemenea privilegiile membrilor familiei sale încetează în momentul părăsirii teritoriului statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil acordat în acest scop.



Imunitățile și privilegiile angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu, care sînt cetățeni ai statului de reședință sau cetățeni ai statului trimițător și au domiciliul în statul de reședință, încetează o dată cu pierderea calității lor oficiale.

4. Privilegiile acordate membrilor de familie încetează de asemenea din momentul cînd aceștia nu mai fac parte din familia membrului oficiului consular. Totuși, dacă aceste persoane declară că înțeleg să părăsească teritoriul statului de reședință într-un termen rezonabil, privilegiile subzistă pînă la acea dată.

5. În cazul decesului unui membru al oficiului consular, membrii familiei sale continuă să se bucure de privilegiile care le sînt recunoscute prin prezenta Convenție, pînă la părăsirea teritoriului statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil acordat în acest scop.

#### *Articolul 46. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE DE CĂTRE AGENȚII DIPLOMATICI*

1. Exercițarea funcțiilor consulare de către agenții diplomatice, nu aduce atingere imunităților și privilegiilor diplomatice ale acestora. Această prevedere se aplică și în cazul numirii unui agent diplomatic ca gerant interimar al oficiului consular.

2. Numele agenților diplomatice care exercită funcții consulare vor fi comunicate ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

#### *Articolul 47. ASIGURAREA DE RĂSPUNDERE CIVILĂ*

1. Cu privire la vehiculele proprietatea statului trimițător, folosite de oficiul consular, precum și la vehiculele aparținînd membrilor oficiului consular sau membrilor familiilor acestora este obligatorie asigurarea în mod corespunzător împotriva pagubelor cauzate terților.

2. Dispozițiile punctului 1 nu sînt totuși aplicabile angajaților consulari și personalului de serviciu al oficiului consular, precum și membrilor de familie ai membrilor oficiului consular dacă sînt cetățeni ai statului de reședință sau își au domiciliul în acel stat.

#### *Articolul 48. RESPECTAREA LEGILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ*

1. Fără a aduce atingere imunităților și privilegiilor prevăzute în prezenta Convenție, persoanele care beneficiază de aceste imunități și privilegii au obligația de a respecta legile statului de reședință și de a nu se amesteca în treburile interne ale acestui stat.

2. Localurile consulare nu vor fi utilizate într-un mod incompatibil cu exercitarea funcțiilor consulare.

3. În arhivele consulare nu trebuie să fie păstrate decît documente oficiale.

### CAPITOLUL V DISPOZIȚII FINALE

#### *Articolul 49. DISPOZIȚII APLICABILE PERSOANELOR JURIDICE*

Prevederile prezentei Convenții referitoare la cetățenii statului trimițător se vor aplica în mod corespunzător și persoanelor juridice care au naționalitatea

unea dintre Părțile Contractante, atribuită în conformitate cu respectivele reglementări juridice.

*Articolul 50. RATIFICAREA, INTRAREA ÎN VIGOARE ȘI DENUNȚAREA*

Prezenta Convenție va fi supusă ratificării, iar instrumentele de ratificare vor fi schimbate la Roma.

Prezenta Convenție va intra în vigoare în a treizecea zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare și va rămâne în vigoare pînă cînd una din Inaltele Părți Contractante o va denunța printr-un preaviz scris de un an și, în orice caz, nu înainte de cel de-al zecelea an de la data intrării sale în vigoare.

FACUTA în București la 8 august 1967 în două exemplare originale, fiecare în limbile română și italiană, ambele texte avînd aceeași valoare.

Pentru  
Republica Socialista  
Romania:

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Pentru  
Republica Italiana:

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Corneliu Mănescu — Signé par Corneliu Mănescu.

<sup>2</sup> Signed by Amintore Fanfani — Signé par Amintore Fanfani.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE CONSOLARE TRA LA REPUBBLICA SOCIALISTA DI ROMANIA E LA REPUBBLICA ITALIANA

PREAMBOLO

La Repubblica Socialista di Romania e la Repubblica Italiana,

Nel desiderio di regolare le relazioni consolari e di contribuire così allo sviluppo dei rapporti tra i due Paesi,

Hanno deciso di concludere una Convenzione Consolare e hanno nominato a tale scopo come loro plenipotenziari:

Il Presidente del Consiglio di Stato della Repubblica Socialista di Romania:

il Signor Corneliu Manescu, Ministro degli Affari Esteri

Il Presidente della Repubblica Italiana:

l'On. Prof. Amintore Fanfani, Ministro degli Affari Esteri

i quali, dopo lo scambio dei loro pieni poteri trovati in buona e conveniente forma, hanno convenuto quanto segue:

*Articolo 1.* DEFINIZIONI

Ai fini della presente Convenzione, le espressioni:

a) « Stato d'invio » designa l'Alta Parte contraente che istituisce l'ufficio consolare;

b) « Stato di residenza » designa l'Alta parte contraente nel territorio della quale è istituito l'ufficio consolare;

c) « ufficio consolare » designa ogni Consolato Generale, Consolato o Vice Consolato;

d) « circoscrizione consolare » designa il territorio fissato per l'esercizio delle funzioni da parte di un ufficio consolare;

e) « Capo dell'ufficio consolare » designa la persona incaricata di agire in questa qualità;

f) « funzionario consolare » designa ogni persona che esercita le funzioni consolari, ivi compreso il Capo dell'ufficio consolare;

g) « impiegato consolare » designa ogni persona impiegata nei servizi amministrativi o tecnici dell'ufficio consolare;

h) « membro del personale di servizio » designa ogni persona addetta al servizio domestico di un ufficio consolare;

i) « membri dell'ufficio consolare » designa i funzionari consolari, impiegati consolari e membri del personale di servizio;

j) « membri del personale consolare » designa i funzionari consolari diversi dal Capo dell'ufficio consolare, gli impiegati consolari e i membri del personale di servizio;

k) « membri di famiglia » designa il coniuge, gli ascendenti, i discendenti del membro dell'ufficio consolare e del suo coniuge, nonché i fratelli e le sorelle di ambedue purché conviventi e a carico;

l) « locali consolari » designa gli edifici o le parti di edifici e il terreno annesso, chiunque ne sia il proprietario, i quali sono utilizzati esclusivamente agli scopi dell'ufficio consolare;

m) « archivio consolare » comprende tutte le carte, documenti, corrispondenza, libri, films, nastri magnetici e registri dell'ufficio consolare, come anche il materiale di cifra, gli schedari e i mobili destinati a proteggerli ed a conservarli.

## CAPITOLO I

### RELAZIONI CONSOLARI

#### *Articolo 2.* ISTITUZIONE DEGLI UFFICI CONSOLARI

1. Ciascuna delle Parti Contraenti può istituire uffici consolari sul territorio dell'altra Parte con il consenso di quest'ultima.

2. La Sede dell'ufficio consolare, la sua classe e la sua circoscrizione sono fissati di comune accordo tra le Parti contraenti.

3. Modifiche ulteriori non possono essere apportate dallo Stato d'invio alla sede dell'ufficio consolare, alla sua classe e alla sua circoscrizione che con il consenso dello Stato di residenza.

#### *Articolo 3.* LETTERE PATENTI E EXEQUATUR

1. Lo Stato d'invio trasmetterà per via diplomatica le lettere patenti al Ministero degli Affari Esteri dello Stato di residenza.

2. Il Capo dell'ufficio consolare é ammesso all'esercizio delle sue funzioni con l'autorizzazione dello Stato di residenza, che gli é accordata sotto forma di exequatur, dopo la presentazione delle lettere patenti.

3. Le lettere patenti devono attestare il nome, il cognome e la classe del Capo dell'Ufficio consolare, la circoscrizione consolare e la sede dell'ufficio consolare.

4. In attesa del rilascio dell'exequatur, il Capo dell'Ufficio consolare può essere ammesso dallo Stato di residenza con autorizzazione provvisoria all'esercizio delle sue funzioni. In questo caso le disposizioni della presente Convenzione sono a lui applicabili.

#### *Articolo 4.* NOTIFICA ALLE AUTORITÀ DELLA CIRCOSCRIZIONE CONSOLARE

Dal momento in cui il Capo dell'ufficio consolare é ammesso, anche a titolo provvisorio, all'esercizio delle sue funzioni, lo Stato di residenza é tenuto ad informarne immediatamente le Autorità competenti della circoscrizione consolare.

Lo Stato di residenza é tenuto altresì ad assicurare le misure necessarie affinché il Capo dell'ufficio consolare possa adempiere alle proprie funzioni.

#### *Articolo 5. ESERCIZIO DELLE FUNZIONI CONSOLARI*

1. Le funzioni consolari saranno esercitate dai funzionari consolari dello Stato d'invio.
2. Le funzioni consolari possono essere esercitate anche, se del caso, da agenti diplomatici facenti parte della Missione Diplomatica dello Stato d'invio nello Stato di residenza; in tal caso saranno rispettati i diritti e gli obblighi degli agenti diplomatici.
3. Le funzioni consolari non potranno essere esercitate fuori della circoscrizione consolare, se non con il previo consenso dello Stato di residenza.

#### *Articolo 6. GERENTE AD INTERIM*

1. Nel caso in cui il Capo dell'ufficio consolare si trovi nella impossibilità di adempiere alle proprie funzioni, o se l'ufficio é vacante, la direzione dell'ufficio consolare può essere temporaneamente affidata ad un funzionario consolare facente parte dello stesso ufficio consolare, di un altro ufficio consolare dello Stato d'invio situato nel territorio dello Stato di residenza, oppure ad un agente diplomatico facente parte della Missione Diplomatica dello Stato d'invio nello Stato di residenza.
2. Il nome e il cognome della persona designata in qualità di gerente ad interim verranno previamente comunicati al Ministero degli Affari Esteri dello Stato di residenza.
3. Il gerente ad interim usufruirà dei diritti, delle immunità e dei privilegi accordati al Capo dell'ufficio consolare dalla presente Convenzione.

#### *Articolo 7. NUMERO E CITTADINANZA DEI MEMBRI DELL'UFFICIO CONSOLARE*

1. Lo Stato d'invio stabilisce il numero dei membri dell'ufficio consolare in relazione al volume del lavoro ed alle necessità di un normale svolgimento delle attività dello stesso ufficio.  
Lo Stato di residenza potrà tuttavia chiedere che l'effettivo di cui sopra venga contenuto nei limiti che esso considera ragionevoli e normali tenuto conto delle condizioni esistenti nella circoscrizione consolare e delle effettive necessità dell'ufficio consolare.
2. I funzionari consolari devono essere cittadini dello Stato d'invio i quali non abbiano residenza nel territorio dello Stato di residenza e non siano inviati in tale Stato con altre mansioni. I membri dell'ufficio consolare non possono esercitare il commercio o una professione nel territorio dello Stato di residenza.
3. Nei loro rapporti reciproci le Parti contraenti non faranno uso di consoli onorari.
4. Gli impiegati consolari ed i membri del personale di servizio dell'ufficio consolare possono essere solo cittadini dello Stato d'invio o dello Stato di residenza.
5. Il nome, il cognome ed il rango dei funzionari consolari, escluso il Capo dell'ufficio consolare, nonché il nome ed il cognome degli impiegati consolari e dei membri del personale di servizio dell'ufficio consolare saranno previamente comunicati al Ministero degli Affari Esteri dello Stato di residenza.

6. Lo Stato di residenza rilascia a ciascun funzionario consolare un documento che attesta la sua qualità.

*Articolo 8. FINE DELLE FUNZIONI DI UN MEMBRO DELL'UFFICIO CONSOLARE*

1. Le funzioni di un membro dell'ufficio consolare hanno fine in particolare per:

- a) la notifica dello Stato d'invio allo Stato di residenza che le sue funzioni sono terminate;
- b) il ritiro dell'exequatur;
- c) la notifica allo Stato d'invio che lo Stato di residenza ha cessato di considerare la persona in questione come membro del personale consolare.

2. Lo Stato di residenza può in qualsiasi momento rendere noto allo Stato d'invio che un funzionario consolare è *persona non grata* o che un impiegato consolare o un membro del personale di servizio non sono accettabili. In tal caso, lo Stato d'invio richiamerà il funzionario consolare e porrà fine all'attività dell'impiegato consolare o del membro del personale di servizio dell'ufficio consolare.

3. Se entro un termine ragionevole, lo Stato d'invio non dà seguito a quanto gli è stato notificato, lo Stato di residenza potrà, secondo il caso, ritirare l'exequatur del Capo dell'ufficio consolare, oppure notificare allo Stato d'invio per via diplomatica la decisione presa di non considerare più la persona come funzionario consolare, impiegato consolare o membro del personale di servizio dell'ufficio consolare.

4. Nelle situazioni menzionate ai paragrafi 2 e 3, lo Stato di residenza non è obbligato ad informare lo Stato d'invio dei motivi della decisione presa.

## CAPITOLO II

### FUNZIONI CONSOLARI

*Articolo 9. SCOPI DELL'ATTIVITÀ CONSOLARE*

I funzionari consolari favoriscono, con le loro attività, lo sviluppo delle relazioni economiche, commerciali, culturali, scientifiche e turistiche tra le Parti contraenti e contribuiscono a promuovere le relazioni amichevoli tra di esse.

*Articolo 10. PROTEZIONE DEGLI INTERESSI DELLO STATO D'INVIO E DEI SUOI CITTADINI*

Nella circoscrizione consolare i funzionari consolari proteggono e difendono tutti i diritti e gli interessi dello Stato d'invio e dei suoi cittadini, nei limiti consentiti dal diritto internazionale.

*Articolo 11. REGISTRAZIONE DEI CITTADINI DELLO STATO D'INVIO*

I funzionari consolari possono registrare i cittadini dello Stato d'invio che hanno il domicilio o la residenza nella loro circoscrizione consolare, il che non esenta questi cittadini dall'obbligo di rispettare le leggi e regolamenti dello Stato di residenza concernenti la registrazione degli stranieri.

*Articolo 12. RAPPRESENTANZA DEI CITTADINI IN GIUDIZIO E DAVANTI ALLE ALTRE AUTORITÀ DELLO STATO DI RESIDENZA*

I funzionari consolari sono autorizzati a prendere provvedimenti per assicurare ai cittadini dello Stato d'invio la rappresentanza appropriata in giudizio e davanti alle altre Autorità dello Stato di residenza. Essi possono chiedere, in conformità alle leggi e ai regolamenti dello Stato di residenza, l'adozione di misure provvisorie per la salvaguardia dei diritti e degli interessi dei cittadini quando, a causa della loro assenza o per ogni altra ragione, non possano difendere in tempo utile i loro diritti ed interessi.

*Articolo 13. RILASCIO DEI PASSAPORTI E DEI VISTI*

I funzionari consolari rilasciano passaporti ed ogni altro documento di viaggio ai cittadini dello Stato d'invio, nonché visti alle persone che desiderano recarsi nello Stato d'invio.

*Articolo 14. FUNZIONI IN MATERIA DI STATO CIVILE*

1. I funzionari consolari hanno il diritto di registrare la nascita e il decesso dei cittadini dello Stato d'invio e di rilasciare i certificati relativi. Ciò non esime le persone interessate dal richiedere le registrazioni previste dalle leggi dello Stato di residenza, per quanto riguarda la nascita e il decesso.

2. I funzionari consolari hanno il diritto di celebrare matrimoni tra cittadini dello Stato d'invio e di rilasciare i relativi certificati. Essi informeranno immediatamente di ciò le competenti Autorità dello Stato di residenza.

3. Le competenti Autorità locali dello Stato di residenza informeranno senza ritardo l'ufficio consolare del decesso di un cittadino dello Stato d'invio.

*Articolo 15. FUNZIONI IN MATERIA DI TUTELA E CURATELA*

1. I funzionari consolari possono intervenire presso le Autorità competenti, nei limiti ammessi dalle leggi dello Stato di residenza, per la tutela e la curatela in favore dei propri cittadini, e per assicurare l'amministrazione dei beni degli assenti.

2. I funzionari consolari saranno informati, non appena possibile, dalle competenti Autorità dello Stato di residenza, di tutti i casi in cui occorrerà provvedere alla nomina di un tutore o di un curatore per un cittadino dello Stato d'invio.

*Articolo 16. FUNZIONI NOTARILI*

1. Nella circoscrizione consolare i funzionari consolari sono autorizzati a compiere—nei locali consolari, nell'abitazione dei cittadini dello Stato d'invio, a bordo di nave o aeromobile che battono bandiera dello stesso Stato—i seguenti atti:

- a) ricevere, redigere, certificare e autenticare le dichiarazioni dei cittadini dello Stato d'invio;
- b) redigere, certificare e ricevere in deposito i testamenti dei cittadini dello Stato d'invio;

- c) redigere, certificare o autenticare i contratti conclusi tra cittadini dello Stato d'invio nonché atti giuridici unilaterali, a meno che i contratti e gli atti non siano contrari alle leggi dello Stato di residenza; i funzionari consolari, tuttavia, non sono autorizzati a redigere, certificare o autenticare i contratti e gli altri atti giuridici relativi alla costituzione, alla modificazione ed alla estinzione di diritti reali sui beni immobili situati nello Stato di residenza;
- d) tradurre e legalizzare ogni specie di documento emanato dalle Autorità o dai funzionari dello Stato d'invio;
- e) legalizzare o certificare la firma dei documenti di ogni natura emanati dalle Autorità o dai funzionari dello Stato di residenza e che debbano produrre effetti nello Stato d'invio;
- f) apporre la data certa ai documenti e autenticare sui documenti di ogni natura la firma dei cittadini dello Stato d'invio, a condizione che il tenore del documento non sia in contrasto con le leggi dello Stato di residenza.

2. Gli atti previsti al n. 1 hanno nello Stato di residenza lo stesso valore giuridico e probatorio degli atti autenticati, legalizzati o certificati dalle competenti Autorità di questo Stato.

#### *Articolo 17. FUNZIONI IN MATERIA DI SUCCESSIONE*

1. Nel caso in cui un cittadino dello Stato d'invio muoia nel territorio dello Stato di residenza, l'Autorità competente di quest'ultimo ne informerà senza ritardo l'ufficio consolare e comunicherà tutte le informazioni di cui dispone sugli eredi, i legatari, il loro domicilio o residenza, l'attivo della successione e l'eventuale esistenza di un testamento. La detta Autorità farà un'analogha comunicazione all'ufficio consolare dello Stato d'invio nel caso in cui sarà stata informata che il defunto ha lasciato una successione nel territorio di uno Stato terzo.

2. L'Autorità competente dello Stato di residenza informerà senza ritardo l'ufficio consolare dello Stato d'invio quando i chiamati all'eredità in una successione aperta nel territorio dello Stato di residenza siano cittadini dello Stato d'invio.

3. L'Autorità competente dello Stato di residenza notificherà senza ritardo all'ufficio consolare dello Stato d'invio le misure che essa ha preso per la conservazione e l'amministrazione dei beni ereditari che sono restati nel proprio territorio in seguito alla morte di un cittadino dello Stato d'invio.

I funzionari consolari possono prestare il proprio aiuto, direttamente o per mezzo di un delegato, all'esecuzione delle misure previste nell'alinea precedente.

4. Se dopo il compimento delle formalità di successione nel territorio dello Stato di residenza, i mobili della successione o il ricavato della vendita dei mobili o immobili spettano a un erede o a un legatario che ha residenza nel territorio dello Stato d'invio e che non ha partecipato alla procedura della successione e che non ha designato un rappresentante, i detti beni o il ricavato della loro vendita saranno trasmessi all'ufficio consolare dello Stato d'invio per essere messi a disposizione dell'erede o del legatario a condizione:

- a) che gli organi competenti abbiano autorizzato la trasmissione dei beni della successione o del ricavato della loro vendita;



b) che tutti i debiti ereditari, dichiarati nel termine prescritto dalla legislazione dello Stato di residenza, siano stati pagati o garantiti.

5. Nel caso in cui un cittadino dello Stato d'invio muoia mentre si trova provvisoriamente nel territorio dello Stato di residenza, i suoi effetti personali saranno trasmessi senz'altra formalità all'ufficio consolare dello Stato d'invio, ad eccezione di quelli che sono stati acquistati nello Stato di residenza e che sono oggetto di un divieto di esportazione al momento della morte. L'esportazione degli effetti personali e la trasmissione delle somme di denaro saranno effettuate con l'osservanza delle leggi e dei regolamenti dello Stato di residenza.

6. I cittadini dello Stato d'invio godranno, nello Stato di residenza, in ciò che riguarda la realizzazione dei diritti ereditari, dello stesso trattamento riservato ai cittadini di quest'ultimo.

7. Le disposizioni dell'art. 12 della presente Convenzione sono ugualmente applicabili in materia di successione.

#### *Articolo 18. FUNZIONI INERENTI ALL'INVIO DI ATTI*

I funzionari consolari possono trasmettere ai cittadini dello Stato d'invio, con domicilio o residenza nel territorio dello Stato di residenza, atti giudiziari ed extragiudiziari provenienti dallo Stato d'invio.

#### *Articolo 19. FUNZIONI RELATIVE ALLA NAVIGAZIONE MARITTIMA*

I. I funzionari consolari possono accordare assistenza alle navi che battono la bandiera dello Stato d'invio e che entrano in un porto della loro circoscrizione consolare. Inoltre possono, secondo le leggi dello Stato d'invio, ricevere ogni dichiarazione e rilasciare ogni documento concernente:

- a) l'immatricolazione di una nave nello Stato d'invio o la sua cancellazione dalle matricole;
- b) l'armamento o il disarmo di una nave immatricolata nello Stato d'invio;
- c) l'iscrizione delle modifiche intervenute nella proprietà di una nave immatricolata nello Stato d'invio e le ipoteche e ogni altro diritto reale gravante su tale nave;
- d) l'acquisto di navi straniere destinate ad essere immatricolate nello Stato d'invio o la vendita di navi nazionali all'estero;
- e) la demolizione di navi nazionali.

Per quanto riguarda il disarmo o la demolizione di cui sopra, le Autorità competenti dello Stato di residenza saranno consultate, se le predette operazioni devono effettuarsi in un porto dello Stato di residenza.

2. I funzionari consolari possono prendere contatto con gli equipaggi delle navi che battono la bandiera dello Stato d'invio possono visitarli, verificare e confermare i documenti di bordo, nonché i documenti inerenti al carico e, in generale, assicurare che vengano applicate le leggi sulla navigazione dello Stato d'invio. Essi possono pure prendere i provvedimenti necessari per assicurare l'ordine e la disciplina sulla nave.

3. In caso di avaria, arrenamento o naufragio, nelle acque nazionali o territoriali dello Stato di residenza, di una nave che batte la bandiera dello Stato d'invio, le competenti Autorità dello Stato di residenza informeranno immediatamente l'ufficio consolare più vicino al luogo dove l'incidente si è verificato e renderanno noti i provvedimenti presi, per salvare e proteggere la nave, l'equipaggio, i passeggeri, il carico e le provviste. Tali Autorità accorderanno pure ai funzionari consolari l'appoggio necessario nel prendere i provvedimenti che si impongono in seguito all'avaria, arrenamento o naufragio e li inviteranno ad assistere alla constatazione delle cause e alla raccolta delle prove. I funzionari consolari possono chiedere alle Autorità dello Stato di residenza di prendere i provvedimenti necessari al fine di salvare e di proteggere la nave, l'equipaggio, i passeggeri, il carico e le provviste.

4. Qualora il proprietario della nave avariata, arrenata o naufragata, oppure qualsiasi altra persona autorizzata ad agire in suo nome non può prendere i provvedimenti necessari riguardanti la nave, il carico o le provviste, i funzionari consolari possono prendere tali provvedimenti in nome del proprietario o della persona autorizzata. Similmente i funzionari consolari possono prendere tali provvedimenti nei riguardi del carico o delle provviste, che sono di proprietà di cittadini dello Stato d'invio portati nel porto o trovati sulla nave che si è arrenata o ha fatto naufragio. Nessun genere di tasse doganali sarà percepito per una nave naufragata o per il carico o le sue provviste, a meno che queste non vengano messe in commercio nello Stato di residenza.

5. Nel caso in cui le Autorità dello Stato di residenza intendano prendere provvedimenti di assicurazioni, di esecuzioni o qualsiasi altra misura di costrizione sulle navi che battono la bandiera dello Stato d'invio, conformemente alla loro competenza, esse ne daranno previo avviso all'ufficio consolare, affinché un funzionario consolare possa assistere all'attuazione di simili provvedimenti. Se, nei casi urgenti, la notifica all'ufficio consolare non è stata possibile ed il funzionario consolare non è stato presente nel momento in cui erano presi i provvedimenti, le Autorità dello Stato di residenza informeranno immediatamente l'ufficio consolare dei provvedimenti presi. L'ufficio consolare sarà informato anche nel caso in cui i membri dell'equipaggio della nave debbano essere interrogati dalle Autorità dello Stato di residenza.

Le disposizioni contenute in questo paragrafo non si riferiscono al controllo doganale, sanitario e a quello dei passaporti.

6. Quanto previsto nel presente articolo non si applica alle navi da guerra.

#### *Articolo 20.* FUNZIONI RELATIVE ALLA NAVIGAZIONE AEREA

Le disposizioni dell'art. 19 sono analogamente applicabili alla navigazione aerea, a condizione che non siano in contrasto con altre convenzioni in vigore tra le due Parti contraenti.

#### *Articolo 21.* ALTRE FUNZIONI CONSOLARI

I funzionari consolari possono esercitare qualsiasi altra funzione consolare loro affidata dallo Stato d'invio e nei riguardi della quale lo Stato di residenza, essendone informato, non si è opposto.

## C A P I T O L O I I I

## FACILITAZIONI, PRIVILEGI E IMMUNITA' CONCERNENTI GLI UFFICI CONSOLARI

*Articolo 22. FACILITAZIONI ACCORDATE ALLE ATTIVITÀ DELL'UFFICIO CONSOLARE*

Lo Stato di residenza accorda ogni facilitazione per il compimento delle funzioni dell'ufficio consolare.

*Articolo 23. USO DELLO STEMMA E DELLA BANDIERA NAZIONALE*

1. Sulla sede dell'ufficio consolare può essere posto lo scudo con lo stemma dello Stato d'invio e l'iscrizione con la denominazione dell'ufficio consolare.

2. Sulla sede dell'ufficio consolare può essere inalberata la bandiera dello Stato d'invio. La bandiera di questo Stato può essere inalberata pure sui mezzi di trasporto usati dal Capo dell'ufficio consolare nell'esercizio della sua attività ufficiale.

3. Nell'esercizio del diritto accordato del presente articolo, sarà tenuto conto delle leggi, dei regolamenti ed usi dello Stato di residenza.

*Articolo 24. FACILITAZIONI PER OTTENERE LOCALI ED ABITAZIONI*

1. Lo Stato di residenza deve, nell'ambito delle sue leggi e dei suoi regolamenti, sia facilitare l'acquisto sul suo territorio, da parte dello Stato d'invio, dei locali necessari all'ufficio consolare, sia aiutare lo Stato d'invio a procurarseli altrimenti.

2. Lo Stato di residenza deve ugualmente aiutare l'ufficio consolare, se questo ne ha bisogno, ad ottenere alloggi convenienti per i suoi membri.

*Articolo 25. INVIOLETTÀ DEI LOCALI CONSOLARI*

1. I locali consolari sono inviolabili. Le autorità dello Stato di residenza non possono penetrare nei locali consolari, salvo che con il consenso del Capo dell'ufficio consolare, della persona da lui designata o del Capo della Missione diplomatica dello Stato d'invio.

2. Lo Stato di residenza ha l'obbligo di adottare le misure adeguate per impedire che i locali consolari siano invasi o danneggiati e per impedire che la tranquillità dell'ufficio consolare sia turbata o ne sia sminuita la dignità.

3. I locali consolari, i mobili e i beni dell'ufficio consolare, come pure i suoi mezzi di trasporto, non possono in nessun caso essere oggetto di requisizione per motivi di difesa nazionale o di pubblica utilità.

4. Le disposizioni del presente articolo si applicano altresì alla residenza del capo dell'ufficio consolare, a condizione che essa sia adibita esclusivamente a questo fine e si trovi nello stesso edificio in cui sono situati i locali consolari.

*Articolo 26. ESENZIONE FISCALE DEI LOCALI CONSOLARI*

1. I locali consolari e la residenza del Capo dell'ufficio consolare, siano essi di proprietà dello Stato d'invio o in locazione, sono esenti da ogni imposta o tassa

di qualsiasi genere, nazionale, regionale, provinciale, comunale, purché non si tratti di tasse percepite quale remunerazione per servizi particolari.

2. In caso di immobili tenuti in locazione, l'esenzione fiscale di cui al paragrafo 1 non verrà applicata, se le imposte o le tasse, conformemente alle leggi dello Stato di residenza, non sono a carico del locatario.

#### *Articolo 27. INVIOABILITÀ DEGLI ARCHIVI*

Gli archivi e i documenti consolari sono inviolabili in ogni momento ed in qualsiasi luogo essi si trovino.

#### *Articolo 28. LIBERTÀ DI COMUNICAZIONE*

1. Lo Stato di residenza permetterà e faciliterà agli uffici consolari dello Stato di invio la libertà di comunicazione con il proprio Governo, nonché con le Missioni diplomatiche e con altri uffici consolari dello Stato d'invio, sia che si trovino nello Stato di residenza o in altri Stati. A questo scopo gli uffici consolari potranno utilizzare tutti i mezzi pubblici di comunicazione, i corrieri diplomatici o consolari, la valigia diplomatica o consolare, messaggi in chiaro o in cifra. Tuttavia, l'ufficio consolare non potrà installare né utilizzare una radio emittente se non con il previo ed espresso consenso dello Stato di residenza.

2. La corrispondenza ufficiale dell'ufficio consolare non può essere trattenuta o esaminata in quanto inviolabile. L'espressione « corrispondenza ufficiale » si riferisce a tutta la corrispondenza relativa all'ufficio consolare e alle sue funzioni.

3. La valigia consolare non può essere aperta né trattenuta. Tuttavia, se le Autorità competenti dello Stato di residenza hanno motivi fondati per credere che la valigia contenga oggetti diversi dalla corrispondenza, dai documenti e dagli oggetti stabiliti dal paragrafo 4 del presente articolo, esse possono chiedere che la valigia sia rinviata al suo luogo d'origine.

4. La valigia consolare, o i suoi colli, se formata da più colli, deve essere sigillata, deve avere i segni esterni visibili del suo carattere e non può contenere altro all'infuori della corrispondenza ufficiale o dei documenti ed oggetti destinati esclusivamente all'uso dell'ufficio consolare.

5. Il corriere consolare deve possedere un documento ufficiale attestante la sua qualità ed il numero dei colli che costituiscono la valigia consolare.

Non può essere corriere diplomatico o consolare un cittadino dello Stato di residenza, o residente in permanenza in tale Stato.

Nell'esercizio delle sue funzioni, il corriere è protetto dallo Stato di residenza. Egli gode dell'invioabilità personale e non può essere sottoposto ad arresto né a qualsiasi forma di fermo o detenzione.

6. La valigia consolare può essere affidata al comandante di una nave o di un aeromobile commerciale che deve arrivare ad un punto d'entrata autorizzato. Tale comandante deve essere fornito di un documento ufficiale indicante il numero dei colli costituenti la valigia, ma non è considerato come un corriere consolare. A seguito di una intesa con le autorità locali competenti, l'ufficio consolare può inviare uno dei suoi membri a prendere possesso direttamente e liberamente della valigia dalle mani del comandante della nave dell'aeromobile.

*Articolo 29. COMUNICAZIONE CON I CITTADINI DELLO STATO D'INVIO E LORO PROTEZIONE*

1. I funzionari consolari hanno il diritto, nell'ambito della loro circoscrizione consolare, di comunicare con i cittadini dello Stato d'invio, di visitarli, di consigliarli e, quando é necessario, di assicurare loro l'assistenza e la rappresentanza in giudizio. I cittadini dello Stato d'invio possono comunicare con i funzionari consolari e far loro visita.

2. Le competenti Autorità dello Stato di residenza informeranno senza ritardo e in ogni caso entro tre giorni l'ufficio consolare dello Stato d'invio quando nella sua circoscrizione consolare un cittadino di questo Stato é stato arrestato o sottoposto a qualsiasi altra forma di limitazione della libertà personale.

3. I funzionari consolari hanno il diritto, nelle condizioni previste dalle leggi e dai regolamenti dello Stato di residenza, di ricevere corrispondenza o altre comunicazioni dal cittadino dello Stato d'invio che si trova in stato di arresto preventivo, o sottoposto a qualsiasi altra forma di limitazione della libertà personale, di visitarlo e di comunicare con lui dopo il termine di 7 giorni dalla data dell'annuncio del provvedimento dell'arresto o di qualsiasi altra forma di limitazione della libertà personale.

4. Le Autorità competenti dello Stato di residenza porteranno a conoscenza del cittadino dello Stato d'invio in istato di custodia preventiva o sottoposto a qualsiasi altra forma di limitazione della libertà personale le possibilità di comunicazione stabilite dal presente articolo.

5. I funzionari consolari hanno il diritto di comunicare con i cittadini dello Stato d'invio che si trovano in istato di detenzione in esecuzione di una condanna, nonché di visitarli, con il rispetto delle leggi e dei regolamenti dello Stato di residenza.

*Articolo 30. COMUNICAZIONI CON LE AUTORITÀ DELLO STATO DI RESIDENZA*

Nell'esercizio delle funzioni loro spettanti in conformità alla presente Convenzione, i funzionari consolari possono indirizzarsi:

- a) alle competenti Autorità locali della loro circoscrizione consolare;
- b) alle Autorità centrali dello Stato di residenza, se e nella misura in cui le leggi e le usanze dello Stato di residenza e gli accordi internazionali lo permettano.

*Articolo 31. LIBERTÀ DI SPOSTAMENTO*

Salvo quanto disposto dalle leggi e dai regolamenti relativi alle zone il cui accesso é proibito o sottoposto a disciplina particolare per ragioni di sicurezza nazionale, lo Stato di residenza, assicura la libertà di spostamento e di circolazione nel proprio territorio a tutti i membri dell'ufficio consolare.

*Articolo 32. DIRITTI E TASSE CONSOLARI*

1. L'Ufficio consolare può percepire sul territorio dello Stato di residenza i diritti e le tasse che le leggi e i regolamenti dello Stato d'invio prevedono per gli atti consolari.

2. Le somme percepite quali diritti e tasse previste al paragrafo 1 del presente articolo sono esenti da ogni imposta e tassa nello Stato di residenza.

## CAPITOLO IV

## FACILITAZIONI, PRIVILEGI ED IMMUNITA' CONCERNENTI I MEMBRI DELL'UFFICIO CONSOLARE

*Articolo 33. FACILITAZIONI PER I MEMBRI DELL'UFFICIO CONSOLARE*

Lo Stato di residenza prenderà tutti i provvedimenti per assicurare ai membri dell'ufficio consolare la possibilità di svolgere la propria attività e di godere delle immunità e dei privilegi accordati dalla presente Convenzione.

*Articolo 34. PROTEZIONE DEI FUNZIONARI CONSOLARI*

Lo Stato di residenza tratterà i funzionari consolari con il rispetto che è loro dovuto e prenderà tutte le misure necessarie per impedire qualsiasi pregiudizio alla loro persona, alla loro libertà e alla loro dignità.

*Articolo 35. IMMUNITÀ DALLA GIURISDIZIONE*

1. I funzionari consolari e gli impiegati consolari non sono sottoposti alla giurisdizione delle Autorità giudiziarie o amministrative dello Stato di residenza per le attività svolte nell'esercizio delle loro attribuzioni ufficiali.

2. Tuttavia, le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo non si applicano in caso di azione civile:

- a) risultante dalla conclusione di un contratto stipulato da un funzionario consolare o da un impiegato consolare, purché non sia stato da lui concluso implicitamente o esplicitamente in qualità di mandatario dello Stato d'invio;
- b) intentata da un terzo per danni derivanti da un incidente causato nello Stato di residenza da un veicolo, una nave o un aeromobile.

*Articolo 36. INVIOLABILITÀ PERSONALE DEI FUNZIONARI CONSOLARI*

1. I funzionari consolari, anche per le attività svolte all'infuori delle attribuzioni connesse alla loro qualità, non possono essere sottoposti:

- a) a provvedimenti di fermo o detenzione preventiva, se non nel caso in cui abbiano commesso sul territorio dello Stato di residenza un reato grave e solo a seguito di una decisione dell'Autorità giudiziaria competente, nelle condizioni in cui le leggi dello Stato di residenza prevedono che tali provvedimenti siano presi;
- b) ad altre misure che privano della libertà personale, se non nel caso di esecuzione di una decisione giudiziaria definitiva.

2. Per « reato grave » nel senso del presente articolo si intende ogni reato che non sia stato commesso per semplice negligenza e per il quale le leggi dello Stato di residenza prevedono una pena detentiva non inferiore a cinque anni di reclusione.

3. Allorquando una procedura penale è intrapresa contro un funzionario consolare, questi è tenuto a presentarsi davanti alle Autorità competenti. Tuttavia, la procedura deve essere condotta con i riguardi dovuti al funzionario consolare in virtù della sua posizione ufficiale e, salvo il caso previsto dal para-

grafo 1 del presente articolo, in modo da intralciare il meno possibile l'esercizio delle funzioni consolari.

Allorquando, nelle circostanze indicate nel paragrafo 1 del presente articolo, si é reso necessario di porre un funzionario consolare in stato di detenzione preventiva, la procedura condotta contro di lui deve essere iniziata nel più breve termine.

4. Nel caso in cui sono presi provvedimenti che privano della libertà personale un funzionario consolare o un impiegato consolare, le competenti Autorità dello Stato di residenza, informeranno di ciò l'ufficio consolare o la Missione diplomatica dello Stato d'invio.

#### *Articolo 37. DEPOSIZIONI TESTIMONIALI*

I membri dell'ufficio consolare possono essere chiamati dalle Autorità competenti dello Stato di residenza a rispondere come testimoni nel corso di procedure giudiziarie ed amministrative.

Se un funzionario consolare rifiuta di presentarsi o di deporre come testimone, nessuna misura coercitiva o altra sanzione può essergli applicata.

Gli impiegati consolari e i membri del personale di servizio dell'ufficio consolare non possono rifiutarsi di rispondere quali testimoni, se non nei casi indicati nel paragrafo 3 del presente articolo.

2. L'Autorità che richiede la testimonianza eviterà di intralciare un funzionario consolare nello svolgimento delle sue funzioni. Essa può raccogliere la sua testimonianza nella residenza di lui o presso l'ufficio consolare; oppure accettare una dichiarazione scritta da parte sua, ogni volta che ciò sia possibile.

3. I membri dell'ufficio consolare non sono tenuti a deporre su fatti che abbiano riferimento all'esercizio delle loro funzioni e ad esibire la corrispondenza e i documenti ufficiali ad esse relativi. Essi hanno egualmente il diritto di rifiutare di testimoniare in qualità di esperti in tema di diritto nazionale dello Stato d'invio.

4. I funzionari consolari che testimoniano, lo faranno senza prestare giuramento, anche se le leggi dello Stato di residenza prevedono tale condizione essi possono però rilasciare una dichiarazione che attesti la verità dei fatti affermati.

#### *Articolo 38. ESENZIONE DA PRESTAZIONI PERSONALI E ALTRI OBBLIGHI*

1. I membri dell'ufficio consolare che siano cittadini dello Stato d'invio e non siano residenti nello Stato di residenza, sono esenti in questo Stato da obblighi e provvedimenti a carattere militare, da prestazioni personali di qualsiasi natura, nonché da ogni contributo dovuto in tale vece.

2. I membri dell'ufficio consolare, così come i membri della loro famiglia, sono esenti da tutti gli obblighi previsti dalle leggi e regolamenti dello Stato di residenza in materia di immatricolazione degli stranieri e di permesso di soggiorno.

#### *Articolo 39. ESENZIONI FISCALI*

1. I funzionari consolari e gli impiegati consolari sono esenti da ogni imposta e tassa, personale o reale di ogni natura, ad eccezione:

- a) delle imposte indirette che sono normalmente incorporate nel prezzo delle merci o dei servizi;
- b) delle imposte e tasse sui beni immobili di loro proprietà situati sul territorio dello Stato di residenza con riserva delle disposizioni dell'articolo 26;
- c) delle tasse, imposte ed altri diritti di successione e trasferimento di beni percepiti dallo Stato di residenza con riserva delle disposizioni della lettera b) dell'articolo 41;
- d) delle imposte e tasse sui redditi di ogni natura ricavati nello Stato di residenza ad eccezione dei redditi realizzati per le loro attività ufficiali;
- e) dei diritti di registro, di cancelleria, d'ipoteca e di bollo, con riserva delle disposizioni dell'articolo 26.

2. I membri del personale di servizio dell'ufficio consolare, cittadini dello Stato d'invio, sono esenti dalle imposte e tasse sui salari che ricevono in ragione dei loro servizi.

3. I membri dell'ufficio consolare che impiegano personale il cui trattamento o i cui salari non sono esenti dall'imposta sull'entrata nello Stato di residenza devono rispettare gli obblighi che le leggi e i regolamenti di detto Stato impongono ai datori di lavoro in materia di riscossione della detta imposta sull'entrata.

#### *Articolo 40. ESENZIONI DOGANALI*

1. Lo Stato di residenza accorderà, conformemente alle sue leggi e regolamenti, ai funzionari consolari l'esenzione dal pagamento di ogni tassa doganale per l'importazione o l'esportazione dal territorio di detto Stato degli oggetti destinati:

- a) alle necessità dell'ufficio consolare;
- b) alle necessità personali dei funzionari consolari, ivi compresi i beni destinati alla loro sistemazione. Gli articoli di consumo non devono superare le quantità necessarie al fabbisogno diretto dell'interessato.

Le esenzioni così riconosciute non concernono le spese di deposito, trasporto e altri servizi similari.

2. Gli impiegati consolari e i membri del personale di servizio dell'ufficio consolare beneficiano dei privilegi e delle esenzioni previste al paragrafo 1 del presente articolo per quanto concerne gli oggetti importati in occasione della loro prima installazione.

3. I bagagli personali dei funzionari consolari sono esenti da controllo doganale. Essi non possono essere sottoposti al controllo se non nel caso in cui esistano seri motivi per cui si sospetti che contengano oggetti diversi da quelli indicati al paragrafo 1, o dei quali è vietata l'esportazione o l'importazione dalle leggi dello Stato di residenza, oppure oggetti sottoposti alle leggi di quarantena. In tali casi il controllo deve aver luogo alla presenza del rispettivo funzionario consolare o di un membro della sua famiglia.



#### *Articolo 41. BENI DI UN MEMBRO DEFUNTO DELL'UFFICIO CONSOLARE*

In caso di morte di un membro dell'ufficio consolare, lo Stato di residenza é tenuto:

- a) a permettere l'esportazione dei beni mobili del defunto, ad eccezione di quelli che sono stati acquistati nello Stato di residenza e che formano oggetto di un divieto d'esportazione al momento della morte;
- b) a non prelevare tasse, imposte e diritti di ogni natura percepiti per la successione e per il trasferimento dei beni mobili che si trovano nello Stato di residenza a causa della presenza in questo Stato del defunto in quanto membro dell'ufficio consolare.

#### *Articolo 42. ESENZIONE DAL REGIME DI SICUREZZA SOCIALE*

1. Salve le disposizioni del paragrafo 3 del presente articolo, i membri dell'ufficio consolare, per quanto concerne i servizi che essi rendono allo Stato d'invio, e i membri della loro famiglia, sono esentati dall'osservanza delle norme di sicurezza sociale che sono in vigore nello Stato di residenza.

2. L'esenzione prevista dal paragrafo 1 del presente articolo si applica pure ai membri del personale privato che sono al servizio esclusivo dei membri dell'ufficio consolare, a condizione che essi non siano cittadini dello Stato di residenza o non vi abbiano la loro residenza.

3. I membri dell'ufficio consolare, che hanno al loro servizio persone alle quali l'esenzione prevista nel paragrafo 2 del presente articolo non si applica, debbono osservare gli obblighi che le norme di sicurezza sociale dello Stato di residenza impongono al datore di lavoro.

4. L'esenzione prevista nei paragrafi 1 e 2 del presente articolo non esclude la partecipazione volontaria al regime di sicurezza sociale dello Stato di residenza, in quanto essa sia ammessa da tale Stato.

#### *Articolo 43. RINUNCIA AI PRIVILEGI E ALLE IMMUNITÀ*

1. Lo Stato d'invio può rinunciare, per quanto concerne un membro dell'ufficio consolare, ai privilegi e immunità previsti dagli articoli 35, 36 e 37.

La rinuncia deve essere sempre espressa e deve essere comunicata per iscritto allo Stato di residenza.

2. La rinuncia all'immunità di giurisdizione per un'azione civile non implica la rinuncia alla immunità di esecuzione della decisione, per la quale é necessaria una notifica distinta.

#### *Articolo 44. ECCEZIONI A IMMUNITÀ E PRIVILEGI*

1. Gli impiegati consolari e i membri del personale di servizio dell'ufficio consolare che sono cittadini dello Stato di residenza o cittadini dello Stato d'invio che hanno la residenza nello Stato di residenza non beneficiano delle immunità e dei privilegi previsti dall'articolo 39 della presente Convenzione.

2. I membri di famiglia dei membri dell'ufficio consolare beneficiano anche dei privilegi riconosciuti a questi ultimi, se sono cittadini dello Stato d'invio o di

uno Stato terzo, senza però avere la residenza nello Stato di residenza, ad eccezione dei privilegi previsti dall'articolo 37 della presente Convenzione.

*Articolo 45. INIZIO E TERMINE DELLE IMMUNITÀ E DEI PRIVILEGI*

1. I membri dell'ufficio consolare beneficiano delle immunità e dei privilegi previsti nella presente Convenzione dal momento in cui passano la frontiera dello Stato di residenza per occupare il loro posto o dal momento della loro nomina in funzione, se si trovano già su questo territorio.

2. I membri di famiglia delle persone menzionate nel paragrafo 1 del presente articolo beneficiano dei privilegi previsti dalla presente Convenzione nella seguente misura:

- a) dal momento in cui i membri dell'ufficio consolare incominciano a godere delle immunità e dei privilegi conformemente al paragrafo 1;
- b) dal momento in cui passano la frontiera dello Stato di residenza, se sono entrati in tale territorio dopo la data prevista alla lettera a);
- c) dal momento in cui sono diventati membri di famiglia del membro dell'ufficio consolare, se hanno ottenuto questa qualità dopo il momento previsto alla lettera b).

3. Allorché l'attività di un membro dell'ufficio consolare termina, le immunità ed i privilegi accordatigli, come pure i privilegi dei membri della sua famiglia, cessano nel momento in cui abbandona il territorio dello Stato di residenza o nel momento in cui scade un termine ragionevole accordato a questo scopo.

Le immunità ed i privilegi degli impiegati consolari e dei membri del personale di servizio che sono cittadini dello Stato di residenza o cittadini dello Stato d'invio ed hanno residenza nello Stato di residenza, cessano una volta perduta la loro qualità ufficiale.

4. I privilegi accordati ai membri di famiglia cessano pure dal momento in cui questi non fanno più parte della famiglia del membro dell'ufficio consolare. Tuttavia, se queste persone dichiarano di avere intenzione di abbandonare il territorio dello Stato di residenza in un termine ragionevole, i privilegi sussistono fino a quella data.

5. In caso di decesso di un membro dell'ufficio consolare, i membri della sua famiglia continuano a godere dei privilegi che sono riconosciuti dalla presente Convenzione, fino all'abbandono del territorio dello Stato di residenza o allo scadere di un termine ragionevole accordato a questo scopo.

*Articolo 46. ESERCIZIO DELLE FUNZIONI CONSOLARI DA PARTE DEGLI AGENTI DIPLOMATICI*

1. L'esercizio delle funzioni consolari da parte degli agenti diplomatici non lede le loro immunità e i loro privilegi diplomatici. Quanto qui previsto si applica anche nel caso della nomina di un agente diplomatico in qualità di gerente ad interim dell'ufficio consolare.

2. I nomi degli agenti diplomatici che esercitano funzioni consolari verranno comunicati al Ministero degli Affari Esteri dello Stato di residenza.

*Articolo 47. ASSICURAZIONE PER RESPONSABILITÀ CIVILE*

1. Per quanto concerne i veicoli di proprietà dello Stato di invio, utilizzati dall'ufficio consolare, nonché i veicoli appartenenti ai membri dell'ufficio consolare e ai membri delle loro famiglie é obbligatoria la relativa assicurazione contro i danni causati a terzi.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 non sono, tuttavia, applicabili agli impiegati consolari e al personale di servizio dell'ufficio consolare o ai membri delle famiglie dei membri dell'ufficio consolare che sono cittadini dello Stato di residenza o che hanno la propria residenza in tale Stato.

*Articolo 48. RISPETTO DELLE LEGGI E DEI REGOLAMENTI DELLO STATO DI RESIDENZA*

1. Senza ledere le immunità ed i privilegi previsti nella presente Convenzione, le persone che beneficiano di tali immunità e privilegi hanno l'obbligo di rispettare le leggi dello Stato di residenza e di non interferire negli affari interni di questo Stato.

2. I locali consolari non saranno utilizzati in modo incompatibile con l'esercizio delle funzioni consolari.

3. Negli archivi consolari devono essere conservati solo i documenti ufficiali.

## CAPITOLO V

## DISPOSIZIONI FINALI

*Articolo 49. DISPOSIZIONI APPLICABILI ALLE PERSONE GIURIDICHE*

Quanto previsto nella presente Convenzione con riferimento ai cittadini dello Stato d'invio, verrà applicato in maniera corrispondente anche alle persone giuridiche che hanno la nazionalità di una delle Parti contraenti, attribuita in conformità dei rispettivi ordinamenti giuridici.

*Articolo 50. RATIFICA, ENTRATA IN VIGORE E DENUNZIA*

La presente Convenzione sarà sottoposta a ratifica e gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Roma.

La presente Convenzione entrerà in vigore il trentesimo giorno successivo alla data dello scambio degli strumenti di ratifica e resterà in vigore fino a quando una delle Alte Parti contraenti la denunci, con un preavviso scritto di un anno e comunque non prima del decimo anno dalla data della sua entrata in vigore.

FATTA a Bucarest, il 8 agosto 1967, in due copie originali, ognuna in lingua romena e italiana, ambedue i testi facenti egualmente fede.

Per la Repubblica Socialista  
di Romania:

Per la Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Corneliu Mănescu — Signé par Corneliu Mănescu.

<sup>2</sup> Signed by Amintore Fanfani — Signé par Amintore Fanfani.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE ITALIAN REPUBLIC

## PREAMBLE

The Socialist Republic of Romania and the Italian Republic,  
Desiring to regulate consular relations and thus to promote the development of relations between the two countries,  
Have decided to conclude a consular convention and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:  
The President of the Council of State of the Socialist Republic of Romania:  
Corneliu Mănescu, Minister for Foreign Affairs;  
The President of the Italian Republic:  
Amintore Fanfani, Minister for Foreign Affairs,  
who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1.* DEFINITIONS

For the purposes of this Convention:

- (a) "Sending State" means the High Contracting Party by which the consular post is established;
- (b) "Receiving State" means the High Contracting Party in whose territory the consular post is established;
- (c) "Consular post" means any consulate-general, consulate or vice-consulate;
- (d) "Consular district" means the areas assigned to a consular post for the exercise of its functions;
- (e) "Head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;
- (f) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions;
- (g) "Consular employee" means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;
- (h) "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;
- (i) "Members of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;
- (j) "Members of the consular staff" means consular officers other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;

<sup>1</sup> Came into force on 11 May 1972, i.e. on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rome on 11 April 1972, in accordance with article 50.

(k) "Members of the family" means the spouse of a member of the consular post and the relatives in the ascending or descending line, brothers and sisters of a member of the consular post or of the latter's spouse where such persons live with and are supported by the member of the consular post;

(l) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(m) "Consular archives" means all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with ciphers and codes, card-indexes and any article of furniture intended for their protection and safekeeping.

## CHAPTER I

### CONSULAR RELATIONS

#### *Article 2.* ESTABLISHMENT OF A CONSULAR POST

1. Each Contracting Party may establish consular posts in the territory of the other Party with the latter's consent.

2. The seat of the consular post, its classification and its district shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification or its district may be made by the sending State only with the consent of the receiving State.

#### *Article 3.* THE CONSULAR COMMISSION AND THE EXEQUATUR

1. The sending State shall transmit the consular commission through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The head of a consular post shall be admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State granted to him, following presentation of the consular commission, in the form of an exequatur.

3. The consular commission shall show the full name and class of the head of the consular post, the consular district and the seat of the consular post.

4. The head of a consular post may, pending delivery of the exequatur, be admitted to the exercise of his functions by the receiving State by means of a provisional authorization. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

#### *Article 4.* NOTIFICATION TO THE AUTHORITIES OF THE CONSULAR DISTRICT

As soon as the head of a consular post is admitted, even provisionally, to the exercise of his functions, the receiving State shall notify the competent authorities of the consular district.

The receiving State shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of a consular post to exercise his functions.

*Article 5. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS*

1. Consular functions shall be exercised by the consular officers of the sending State.
2. Consular functions may also, where appropriate, be exercised by diplomatic agents belonging to the diplomatic mission of the sending State in the receiving State; in that case, the rights and obligations of diplomatic agents shall be observed.
3. Consular functions may be exercised outside the consular district only with the prior consent of the receiving State.

*Article 6. ACTING HEADS OF POST*

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, the functions of head of post may be provisionally exercised by a consular officer of the same post or of another consular post of the sending State in the receiving State or by a diplomatic agent belonging to the diplomatic mission of the sending State in the receiving State.
2. The full name of the person appointed as acting head of post shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.
3. The acting head of post shall enjoy the rights, immunities and privileges accorded to the head of a consular post under this Convention.

*Article 7. SIZE OF THE CONSULAR STAFF AND NATIONALITY OF ITS MEMBERS*

1. The sending State shall determine the size of the consular staff in the light of the consular post's workload and the needs of its normal functioning.  
The receiving State may, however, require the size of the consular staff to be kept within limits which it considers to be reasonable and normal, having regard to conditions in the consular district and the actual needs of the consular post.
2. Consular officers must be nationals of the sending State who are not domiciled in the receiving State and have not been sent to that State to perform any other functions.  
Members of the consular post may not engage in commercial activity or carry on any occupation in the receiving State.
3. The Contracting Parties shall not make use of honorary consuls in relations between them.
4. Consular employees and members of the service staff of the consular post shall have the nationality of the sending State or of the receiving State only.
5. The full name and class of consular officers other than the head of the consular post and the full name of consular employees and members of the service staff of the consular post shall be communicated in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.
6. The receiving State shall issue to every consular officer a document certifying his status.

*Article 8.* TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST

1. The functions of a member of the consular post shall come to an end *inter alia*:

- (a) On notification by the sending State to the receiving State that his functions have come to an end;
- (b) On withdrawal of the exequatur;
- (c) On notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him as a member of the consular staff.

2. The receiving State may at any time notify the sending State that a consular officer is *persona non grata* or that a consular employee or a member of the service staff is not acceptable. In that event, the sending State shall recall the consular officer or terminate the functions of the consular employee or member of the service staff of the consular post.

3. If the sending State fails within a reasonable time to take action in response to the notification that has been made to it, the receiving State may, in the case of the head of a consular post, withdraw his exequatur or, in the case of a consular officer, a consular employee or a member of the service staff of the consular post, cease to consider the person concerned as having that status, this decision being notified to the sending State through the diplomatic channel.

4. In the cases referred to in paragraphs 2 and 3, the receiving State shall not be obliged to inform the sending State of the reasons for its decision.

C H A P T E R II

CONSULAR FUNCTIONS

*Article 9.* PURPOSE OF CONSULAR ACTIVITIES

Consular officers shall, through their activities, further the development of economic, commercial, cultural, scientific and tourist relations between the Contracting Parties and help to promote friendly relations between them.

*Article 10.* PROTECTION OF THE INTERESTS OF THE SENDING STATE AND OF ITS NATIONALS

Consular officers shall, within the consular district, protect and defend all the rights and interests of the sending State and of its nationals to the extent permitted by international law.

*Article 11.* REGISTRATION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

Consular officers may keep a register of nationals of the sending State who are domiciled or resident in their consular district; this shall not exempt such nationals from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State relating to the registration of aliens.

*Article 12.* REPRESENTATION OF NATIONALS BEFORE THE COURTS AND OTHER AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

Consular officers shall be entitled to arrange for appropriate representation for nationals of the sending State before the courts and other authorities of the receiving State. They may request the adoption, in conformity with the laws and regulations of the receiving State, of provisional measures to safeguard the rights and interests of nationals of the sending State who, because of absence or for any other reason, are unable to defend their rights and interests at the proper time.

*Article 13.* ISSUE OF PASSPORTS AND VISAS

Consular officers shall issue passports and any other travel documents to nationals of the sending State and shall issue visas to persons wishing to travel to the sending State.

*Article 14.* FUNCTIONS IN RESPECT OF CIVIL REGISTRATION

1. Consular officers shall be entitled to register births and deaths of nationals of the sending State and to issue the appropriate certificates. This shall not exempt the persons concerned from the obligation under the laws of the receiving State to apply for registration in respect of births and deaths.

2. Consular officers shall be entitled to solemnize marriages between nationals of the sending State and to issue the appropriate certificates. They shall immediately notify the competent authorities of the receiving State in such cases.

3. The competent local authorities of the receiving State shall immediately notify the consular post of the death of nationals of the sending State.

*Article 15.* FUNCTIONS IN RESPECT OF GUARDIANSHIP AND TRUSTEESHIP

1. Consular officers may, to the extent permitted by the laws of the receiving State, intercede with the competent authorities in matters of guardianship and trusteeship on behalf of their own nationals and in order to ensure the administration of property belonging to persons who are absent.

2. Consular officers shall be informed as soon as possible by the competent authorities of the receiving State in all cases where it will be necessary to arrange for the appointment of a guardian or trustee for a national of the sending State.

*Article 16.* NOTARIAL FUNCTIONS

1. Within the consular district, consular officers shall be entitled to perform the following acts at the premises of consular posts, at the residence of nationals of the sending State or on board vessels or aircraft under the flag of that State:

- (a) To accept, draw up, certify and authenticate declarations by nationals of the sending State;
- (b) To draw up, authenticate and accept for safekeeping the testamentary dispositions of nationals of the sending State;
- (c) To draw up and to authenticate or certify contracts concluded between nationals of the sending State and unilateral legal acts, provided that such contracts and acts are not contrary to the law of the receiving State; consular



officers shall not, however, be entitled to draw up, authenticate or certify contracts and other legal acts relating to the establishment, modification and extinguishment of rights *in rem* in respect of immovable property situated in the receiving State;

- (d) To translate and legalize documents of any kind issued by authorities or officials of the sending State;
- (e) To attest and certify signatures on documents of any kind issued by authorities or officials of the receiving State which are to produce their effects in the sending State;
- (f) To indicate the correct date on documents and to attest signatures of nationals of the sending State on documents of any kind, provided that the contents of such documents are not contrary to the law of the receiving State.

2. The documents referred to in paragraph 1 shall have the same legal effect and evidentiary value in the receiving State as documents authenticated, legalized or certified by the competent authorities of that State.

#### Article 17. FUNCTIONS IN RESPECT OF SUCCESSION

1. If a national of the sending State dies in the territory of the receiving State, the competent authority of the latter State shall report that fact without delay to the consular post, communicating to it whatever information is available concerning the heirs or legatees, their domicile or residence, the property of the estate and the existence of a will. The said authority shall similarly notify the consular post of the sending State if it is learned that the deceased has left an estate in the territory of a third State.

2. The competent authority of the receiving State shall promptly notify the consular post of the sending State when persons having rights in respect of a succession opened in the territory of the receiving State are nationals of the sending State.

3. The competent authority of the receiving State shall promptly notify the consular post of the sending State of the measures which it has taken for the protection and administration of an estate left in its territory by a deceased national of the sending State.

Consular officers may assist, either directly or through a representative, in carrying out the measures referred to in the preceding subparagraph.

4. If, after the completion of the formalities relating to the succession in the territory of the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to an heir or legatee domiciled in the territory of the sending State who has not taken part in the succession proceedings or designated a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State for transmittal to their heir or legatee, provided that:

- (a) The competent authorities have authorized delivery of the estate or proceeds;
- (b) All claims on the estate presented within the period prescribed by the law of the receiving State have been paid or secured.

5. If a national of the sending State dies while temporarily present in the territory of the receiving State, any articles in his possession shall be delivered without formal proceedings to the consular post of the sending State with the exception of any articles acquired in the receiving State the export of which is prohibited at the time of his death.

The export of personal effects and the transfer of sums of money shall be subject to compliance with the laws and regulations of the receiving State.

6. Nationals of the sending State shall, in asserting rights of succession, enjoy the same treatment in the receiving State as nationals of that State.

7. The provisions of article 12 of this Convention shall also apply in matters of succession.

*Article 18.* FUNCTIONS IN RESPECT OF THE TRANSMITTAL OF DOCUMENTS

Consular officers shall be entitled to transmit to nationals of the sending State who are domiciled or resident in the territory of the receiving State judicial and extra-judicial documents received from the sending State.

*Article 19.* FUNCTIONS IN RESPECT OF MARITIME NAVIGATION

1. Consular officers may extend assistance to vessels under the flag of the sending State which enter a port within their consular district. They may also, in accordance with the laws of the sending State, take statements and issue documents concerning:

- (a) The registration of a vessel in the sending State or its removal from the register;
- (b) The entry into or withdrawal from operation of a vessel registered in the sending State;
- (c) Changes in the ownership of a vessel registered in the sending State and in mortgages or other rights *in rem* encumbering such a vessel;
- (d) The purchase of foreign vessels which are to be registered in the sending State or the sale of vessels of the sending State in another country;
- (e) The scrapping of vessels of the sending State.

The competent authorities of the receiving State shall be consulted in cases where the withdrawal from operation or scrapping of a vessel as referred to above is to take place in a port of the receiving State.

2. Consular officers may establish contact with the crews of vessels under the flag of the sending State, visit them, examine and stamp ship's papers and documents relating to the cargo and, in general, ensure the application of the shipping laws of the sending State. They may also take the necessary steps to ensure order and discipline on board such vessels.

3. Where a vessel under the flag of the sending State is damaged, stranded or wrecked in the inland or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall immediately notify the consular post nearest to the place of the accident, informing it of the measures taken to save and protect the vessel, the crew, the passengers and the cargo and supplies and of the circumstances in which the measures were taken. The said authorities shall also

extend to the consular officers the necessary assistance in the adoption of any measures required in connexion with the damage, stranding or shipwreck and shall invite them to be present at the proceedings conducted to determine the causes of the occurrence and to collect evidence. The consular officers may request the authorities of the receiving State to take the necessary measures to save and protect the vessel, crew, passengers, cargo and supplies.

4. Where the owner of a vessel which has been damaged, stranded or wrecked or any other person authorized to act on his behalf is unable to take the necessary measures with regard to the vessel and its cargo and supplies, the consular officers may take such measures on behalf of the owner or authorized person. Consular officers may also take such measures in respect of cargo or supplies belonging to nationals of the sending State which are brought into a port or found on board a vessel which has been stranded or wrecked. No customs duties shall be levied on a wrecked vessel or its cargo or supplies unless they are introduced into commerce in the receiving State.

5. Where the authorities of the receiving State intend to take measures of conservation or execution or any other coercive measures, within the limits of their competence, on board a vessel under the flag of the sending State, they shall first notify the consular post so as to enable a consular officer to be present when the measures are carried out. If, owing to the urgency of the case, the consular post cannot be notified and no consular officer is present when the measures are carried out, the authorities of the receiving State shall immediately inform the consular post of the measures which have been taken. The consular post shall also be notified when members of the crew of the vessel are to be interrogated by the authorities of the receiving State.

The provisions of this paragraph shall not apply to customs, health or passport control.

6. The provisions of this article shall not apply to warships.

#### *Article 20.* FUNCTIONS IN RESPECT OF AIR TRANSPORT

The provisions of article 19 shall apply *mutatis mutandis* to air transport save where they are at variance with other agreements in force between the two Contracting Parties.

#### *Article 21.* OTHER CONSULAR FUNCTIONS

Consular officers may exercise any other consular functions entrusted to them by the sending State in respect of which the receiving State, having been duly notified, has expressed no objection.

### CHAPTER III

#### FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES RELATING TO CONSULAR POSTS

#### *Article 22.* FACILITIES GRANTED FOR THE PERFORMANCE OF THE FUNCTIONS OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post.

*Article 23. USE OF THE NATIONAL COAT OF ARMS AND FLAG*

1. The coat of arms of the sending State together with an inscription designating the consular post may be displayed at the seat of the consular post.
2. The national flag of the sending State may be flown at the seat of the consular post. It may likewise be flown on means of transport used by the head of the consular post in the performance of his official duties.
3. In the exercise of the right accorded by this article, regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

*Article 24. FACILITIES FOR OBTAINING OFFICES AND ACCOMMODATION*

1. The receiving State shall facilitate, in accordance with its laws, the acquisition in its territory by the sending State of premises necessary for its consular post or assist the sending State in obtaining accommodation in some other way.
2. The receiving State shall also, where necessary, assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

*Article 25. INVIOABILITY OF THE CONSULAR PREMISES*

1. Consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises except with the consent of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State.
2. The receiving State shall be under a duty to take appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.
3. The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall under no circumstances be subject to requisition for purposes of national defence or public utility.
4. The provisions of this article shall also apply to the residence of the head of the consular post, provided that it is intended exclusively for that purpose and is situated in the same building as the consular premises.

*Article 26. EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES*

1. Consular premises and the residence of the head of the consular post shall, if owned or rented by the sending State, be exempt from all national, regional, provincial or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.
2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 shall not apply in the case of rented property if, under the laws of the receiving State, the dues or taxes are not payable by the tenant.

*Article 27. INVIOABILITY OF THE ARCHIVES*

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

*Article 28.* FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and facilitate freedom of communication on the part of consular posts of the sending State with their Government and with diplomatic missions and other consular posts of the sending State situated in the receiving State or in other States. Consular posts may for that purpose employ all public means of communication, diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and coded or uncoded messages.

However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the express prior consent of the receiving State.

2. The official correspondence of the consular post, being inviolable, shall not be examined or detained. "Official correspondence" means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The consular bag shall not be opened or detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 4 of this article, they may request that the bag be returned to its place of origin.

4. The consular bag, whether consisting of one package or more than one, shall be sealed and bear visible external marks of its character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for the use of the consular post.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. A diplomatic or consular courier may not be a national of or permanently resident in the receiving State. In the performance of his functions, the courier shall be protected by the receiving State. He shall enjoy person inviolability and shall not be liable to arrest or to any form of detention.

6. A consular bag may be entrusted to the captain of a vessel or of a commercial aircraft scheduled to land at an authorized point of entry. The captain shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered to be a consular courier. By arrangement with the competent local authorities, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the vessel or aircraft.

*Article 29.* COMMUNICATION WITH AND PROTECTION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

1. Consular officers shall be entitled, within their consular district, to communicate with nationals of the sending State, to visit them, to advise them and, where necessary, to arrange for them to receive legal assistance and legal representation. Nationals of the sending State may communicate with and visit consular officers.

2. The competent authorities of the receiving State shall without delay, and in any case within three days, notify the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or subjected to any other form of restriction on his personal freedom.

3. Consular officers shall be entitled, under the conditions laid down by the laws and regulations of the receiving State, to receive correspondence or other communications from a national of the sending State who is in custody pending trial or subjected to any other form of restriction on his personal freedom, to visit him and to communicate with him within seven days after the date on which notification is made of the arrest or other form of restriction on his personal freedom.

4. The competent authorities of the receiving State shall inform the national of the sending State who is in custody pending trial or subjected to any other form of restriction on his personal freedom of the possibility of communication afforded to him under this article.

5. Consular officers shall, subject to compliance with the laws and regulations of the receiving State, be entitled to communicate with and visit nationals of the sending State who have been arrested for purposes of execution of a sentence.

*Article 30.* COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

In the exercise of their functions under this Convention, consular officers may address:

- (a) The competent local authorities of their consular district;
- (b) The central authorities of the receiving State if and to the extent that this is permitted by the laws and usages of the receiving State or by international agreements.

*Article 31.* FREEDOM OF MOVEMENT

Save as provided by laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or subject to special regulations for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to members of the consular post.

*Article 32.* CONSULAR FEES AND CHARGES

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided for by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

CHAPTER IV

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES RELATING TO MEMBERS OF THE CONSULAR POST

*Article 33.* FACILITIES RELATING TO MEMBERS OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall take all measures to enable the members of the consular post to exercise their functions and to enjoy the immunities and privileges accorded by this Convention.

*Article 34. PROTECTION OF CONSULAR OFFICERS*

The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all necessary steps to prevent any attack on their persons, freedom or dignity.

*Article 35. IMMUNITY FROM JURISDICTION*

1. Consular officers and consular employees shall not be amenable to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their official functions.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply in respect of a civil action either:

- (a) Arising out of a contract concluded by a consular officer or a consular employee in which he did not contract expressly or impliedly as an agent of the sending State; or
- (b) Instituted by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

*Article 36. PERSONAL INVIOABILITY OF CONSULAR OFFICERS*

1. In respect of acts performed outside the exercise of their official functions, consular officers shall not be liable:

- (a) To arrest or detention pending trial except in the case of a grave crime committed in the territory of the receiving State, pursuant to a decision by the competent judicial authority and under the conditions prescribed by the laws of the receiving State for the adoption of such measures;
- (b) To any other form of deprivation of freedom save in execution of a judicial decision of final effect.

2. For the purposes of this article, "grave crime" means any offence not resulting from simple negligence and punishable under the laws of the receiving State by deprivation of freedom for a term of not less than five years.

3. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, save in the case referred to in paragraph 1 of this article, in a manner which will hamper the exercise of a consular functions as little as possible.

When, in the circumstances mentioned in paragraph 1 of this article, it has become necessary to detain a consular officer pending trial, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

4. In the event of a measure involving deprivation of freedom being taken against a consular officer or a consular employee, the competent authorities of the receiving State shall notify the consular post or diplomatic mission of the sending State.

*Article 37. THE GIVING OF EVIDENCE*

1. Members of a consular post may be called upon by the competent authorities of the receiving State to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings.

If a consular officer should decline to appear or to give evidence, no coercive measure or penalty may be applied to him.

A consular employee or a member of the service staff of a consular post shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence.

2. The authority requiring the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his functions. It may, when possible, take such evidence at his residence or at the consular post or accept a statement from him in writing.

3. Members of a consular post shall be under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They shall also be entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

4. A consular officer who gives evidence shall do so without taking an oath even if the laws of the receiving State contain such a requirement; he may, however, make a statement attesting to the truth of the evidence he has given.

*Article 38. EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OTHER OBLIGATIONS*

1. Members of a consular post who are nationals of the sending State and are not domiciled in the territory of the receiving State shall be exempt in the receiving State from obligations and measures of a military nature, from personal services of all kinds and from any contribution required in lieu thereof.

2. Members of a consular post and the members of their families shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State relating to the registration of aliens and residence permits.

*Article 39. EXEMPTION FROM TAXATION*

1. Consular officers and consular employees shall be exempt from all personal or real dues and taxes of any kind, except:

- (a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Dues and taxes on immovable property owned by them and situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 26;
- (c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of article 41, paragraph (b);
- (d) Dues and taxes on income of any kind derived in the receiving State, with the exception of income received in respect of their official functions;
- (e) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 26.

2. Members of the service staff of the consular post who are nationals of the sending State shall be exempt from dues and taxes on the wages which they receive for their services.



3. Members of the consular post who employ persons whose salaries or wages are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

*Article 40. EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES*

1. The receiving State shall, in accordance with its laws and regulations, grant consular officers exemption from all customs duties in respect of the entry into or export from its territory of:

- (a) Articles intended to meet the needs of the consular post;
- (b) Articles for the personal use of a consular officer, including articles intended for his establishment. Articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

The exemptions so granted shall not include charges for storage, cartage and similar services.

2. Consular employees and members of the service staff of the consular post shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. The personal baggage of consular officers shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in paragraph 1 or articles the export or import of which is prohibited by the laws of the receiving State or which are subject to the quarantine laws. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer concerned or of a member of his family.

*Article 41. ESTATE OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST*

In the event of the death of a member of the consular post, the receiving State:

- (a) Shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death;
- (b) Shall not levy any kind of estate, succession or inheritance duties, or duties on transfers, on movable property the presence of which in the receiving State was due to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post.

*Article 42. SOCIAL SECURITY EXEMPTION*

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post, with respect to services rendered by them for the sending State, and members of their families shall be exempt from any social security provisions which may be in force in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall also apply to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition that they are not nationals of or domiciled in the receiving State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall observe the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

*Article 43. WAIVER OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES*

1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in articles 35, 36 and 37.

The waiver shall in all cases be express and shall be communicated to the receiving State in writing.

2. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, separate notification shall be necessary.

*Article 44. EXCEPTIONS TO IMMUNITIES AND PRIVILEGES*

1. Consular employees and members of the service staff of the consular post who are nationals of the receiving State or nationals of the sending State domiciled in the receiving State shall not enjoy the immunities and privileges provided for in article 39 of this Convention.

2. Members of the families of members of the consular post shall, provided that they are nationals of the sending State or of a third State and are not domiciled in the receiving State, enjoy the privileges accorded to members of the consular post with the exception of the privileges provided for in article 37 of this Convention.

*Article 45. BEGINNING AND END OF IMMUNITIES AND PRIVILEGES*

1. Members of the consular post shall enjoy the immunities and privileges provided for in this Convention from the moment when they cross the frontier of the receiving State on proceeding to take up their post or, if they are already in its territory, from the moment of their appointment.

2. Members of the family of the persons referred to in paragraph 1 of this article shall enjoy the privileges provided for in this Convention:

- (a) From the moment when the member of the consular post begins to enjoy immunities and privileges in accordance with paragraph 1;
- (b) From the moment when they cross the frontier of the receiving State, if they enter its territory after the date referred to in subparagraph (a);
- (c) From the moment when they become members of the family of the member of the consular post, if this occurs after the date referred to in subparagraph (b).

3. When the functions of a member of the consular post have come to an end, his immunities and privileges and the privileges of members of his family

shall cease at the moment when the person concerned leaves the territory of the receiving State or on the expiry of a reasonable period enabling him to do so.

The immunities and privileges of consular employees and members of the service staff who are nationals of the receiving State or nationals of the sending State domiciled in the receiving State shall cease at the moment when the person concerned loses his official status.

4. The privileges of members of the family shall also come to an end when they cease to belong to the family of the member of the consular post. However, if such persons declare that they intend to leave the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter, the privileges shall subsist until that time.

5. In the event of the death of a member of the consular post, the members of his family shall continue to enjoy the privileges accorded to them under this Convention until they leave the territory of the receiving State or on the expiry of a reasonable period enabling them to do so.

*Article 46. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY DIPLOMATIC AGENTS*

1. The exercise of consular functions by diplomatic agents shall not affect their diplomatic immunities and privileges. This provision shall also apply in cases where a diplomatic agent is appointed acting head of a consular post.

2. The names of diplomatic agents who exercise consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

*Article 47. INSURANCE AGAINST THIRD PARTY RISKS*

1. Vehicles owned by the sending State and used by the consular post and those belonging to members of the consular post or members of their families must be appropriately insured against third party risks.

2. The provisions of paragraph 1 shall not, however, apply to consular employees and the service staff of the consular post or to members of the families of members of the consular post who are nationals of or domiciled in the receiving State.

*Article 48. RESPECT FOR THE LAWS OF THE RECEIVING STATE*

1. Without prejudice to the immunities and privileges provided for in this Convention, it is the duty of persons enjoying such immunities and privileges to respect the laws of the receiving State and not to interfere in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

3. Only official documents shall be kept in the consular archives.

CHAPTER V  
FINAL PROVISIONS

*Article 49.* PROVISIONS APPLICABLE TO BODIES CORPORATE

The provisions of this Convention concerning nationals of the sending State shall apply *mutatis mutandis* to bodies corporate which possess the nationality of either Contracting Party in conformity with the legal regulations of the Party concerned.

*Article 50.* RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND DENUNCIATION

This Convention shall be ratified, and the exchange of the instruments of ratification shall take place at Rome.

This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until such time as one of the High Contracting Parties denounces it on one year's written notice, such notice not to be given earlier than the 10th year after the date of its entry into force.

DONE at Bucharest on 8 August 1967, in duplicate in the Romanian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic  
of Romania:

[CORNELIU MĂNESCU]

For the Italian Republic:

[AMINTORE FANFANI]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

PRÉAMBULE

La République socialiste de Roumanie et la République italienne,

Désireuses de régler leurs relations dans le domaine consulaire et de contribuer ainsi au développement des relations entre les deux pays,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président du Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie :

M. Corneliu Mănescu, Ministre des affaires étrangères,

Le Président de la République italienne :

M. Amintore Fanfani, Ministre des affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention :

a) L'expression « Etat d'envoi » s'entend de la Haute Partie contractante qui établit le poste consulaire;

b) L'expression « Etat de résidence » s'entend de la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle est établi le poste consulaire;

c) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat ou vice-consulat;

d) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

e) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

f) Le terme « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

g) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

h) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;

i) L'expression « membre du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 11 mai 1972, soit le trentième jour qui a suivi la date de l'échange des instruments de ratification, effectué à Rome le 11 avril 1972, conformément à l'article 50.

j) L'expression « membre du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, les employés consulaires et des membres du personnel de service;

k) L'expression « membres de la famille » s'entend du conjoint, des ascendants, des descendants d'un membre du poste consulaire et de son conjoint, ainsi que des frères et sœurs de l'un et l'autre à condition qu'ils vivent sous leur toit soient à leur charge;

l) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

m) L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, bandes magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver.

## CHAPITRE PREMIER

### RELATIONS CONSULAIRES

#### *Article 2.* ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES

1. Chaque Partie contractante peut établir des postes consulaires sur le territoire de l'autre Partie avec le consentement de celle-ci.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription sont fixés d'un commun accord entre les Parties contractantes.

3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'Etat d'envoi au siège du poste consulaire, à sa classe ou à sa circonscription qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

#### *Article 3.* LETTRE DE PROVISION ET EXEQUATUR

1. L'Etat d'envoi transmet la lettre de provision par la voie diplomatique au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions avec l'autorisation de l'Etat de résidence, accordée sous forme d'exequatur, après présentation de la lettre de provision.

3. La lettre de provision doit indiquer les nom et prénoms et la classe du chef de poste consulaire, la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

4. En attendant la délivrance de l'exequatur, le chef de poste consulaire peut être admis à l'exercice de ses fonctions sur autorisation provisoire de l'Etat de résidence. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables.

#### *Article 4.* NOTIFICATION AUX AUTORITÉS DE LA CIRCONSCRIPTION CONSULAIRE

Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence est tenu d'en informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire.

L'Etat de résidence est également tenu de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises afin que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge.

*Article 5. EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES*

1. Les fonctions consulaires sont exercées par les fonctionnaires consulaires de l'Etat d'envoi.

2. Les fonctions consulaires peuvent également être exercées, s'il y a lieu, par des agents diplomatiques faisant partie de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence; dans ce cas, ils conserveront les droits et obligations des agents diplomatiques.

3. Les fonctions consulaires ne peuvent être exercées en dehors de la circonscription consulaire sans le consentement préalable de l'Etat de résidence.

*Article 6. GÉRANT INTÉRIMAIRE*

1. Si le chef de poste consulaire se trouve dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, la direction du poste consulaire peut être confiée à titre temporaire à un fonctionnaire consulaire faisant partie du même poste consulaire ou d'un autre poste consulaire de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, ou à un agent diplomatique faisant partie de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence.

2. Les nom et prénoms de la personne désignée en qualité de gérant intérimaire sont notifiés à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. Le gérant intérimaire jouira des droits, immunités et privilèges conférés par la présente Convention au chef de poste consulaire.

*Article 7. EFFECTIF DU PERSONNEL CONSULAIRE ET NATIONALITÉ  
DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE*

1. L'Etat d'envoi détermine l'effectif du personnel du poste consulaire en fonction du volume de travail et des besoins du développement normal des activités du poste.

L'Etat de résidence peut toutefois exiger que cet effectif soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère comme raisonnable et normal, eu égard aux conditions qui règnent dans la circonscription consulaire et aux besoins effectifs du poste consulaire.

2. Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la nationalité de l'Etat d'envoi; ils ne doivent pas être résidents permanents de l'Etat de résidence ni y avoir été envoyés avec d'autres attributions. Les membres du poste consulaire ne peuvent exercer d'activités commerciales ou de profession sur le territoire de l'Etat de résidence.

3. Dans leurs relations réciproques, les Parties contractantes n'auront pas recours à des consuls honoraires.

4. Les employés consulaires et les membres du personnel de service du poste consulaire ne doivent avoir que la nationalité de l'Etat d'envoi ou celle de l'Etat de résidence.

5. Les nom et prénoms et le rang des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, ainsi que les nom et prénoms des employés consulaires et des membres du personnel de service du poste consulaire sont notifiés à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

6. L'Etat de résidence délivre à chaque fonctionnaire consulaire un document attestant de sa qualité.

#### *Article 8.* FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

- a) La notification par l'Etat d'envoi à l'Etat de résidence que ses fonctions ont pris fin;
- b) Le retrait de l'exequatur;
- c) La notification par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme un membre du personnel consulaire.

2. L'Etat de résidence peut à tout moment informer l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou qu'un employé consulaire ou un membre du personnel de service n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi rappellera alors le fonctionnaire consulaire ou mettra fin aux activités de l'employé consulaire ou du membre du personnel de service du poste consulaire.

3. Si l'Etat d'envoi ne donne pas suite dans un délai raisonnable à ce qui lui a été notifié, l'Etat de résidence peut, selon le cas, retirer l'exequatur au chef du poste consulaire ou notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, la décision qu'il a prise de ne plus considérer la personne en cause comme fonctionnaire consulaire, employé consulaire ou membre du personnel de service du poste consulaire.

4. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 2 et 3, l'Etat de résidence n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de sa décision.

## CHAPITRE II

### FONCTIONS CONSULAIRES

#### *Article 9.* BUT DE L'ACTIVITÉ CONSULAIRE

De par leurs activités, les fonctionnaires consulaires favorisent le développement des relations économiques, commerciales, culturelles, scientifiques et touristiques entre les Parties contractantes et contribuent à promouvoir entre elles des relations amicales.

#### *Article 10.* PROTECTION DES INTÉRÊTS DE L'ÉTAT D'ENVOI ET DE SES RESSORTISSANTS

Dans la circonscription consulaire, les fonctionnaires consulaires protègent et défendent tous les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, dans les limites admises par le droit international.



*Article 11. IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI*

Les fonctionnaires consulaires peuvent immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi ayant leur domicile ou leur résidence dans leur circonscription consulaire, ce qui ne dispense pas lesdits ressortissants de l'obligation de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence concernant l'immatriculation des étrangers.

*Article 12. REPRÉSENTATION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI DEVANT LES TRIBUNAUX ET AUTRES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE*

Les fonctionnaires consulaires sont autorisés à prendre des dispositions afin d'assurer la représentation appropriée des ressortissants de l'Etat d'envoi devant les tribunaux et autres autorités de l'Etat de résidence. Ils peuvent demander, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ceux-ci ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

*Article 13. DÉLIVRANCE DES PASSEPORTS ET VISAS*

Les fonctionnaires consulaires délivrent des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que des visas aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi.

*Article 14. FONCTIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL*

1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de dresser les actes de naissance ou de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi que d'en délivrer des expéditions. Ceci ne dispense pas les intéressés de satisfaire aux formalités de déclaration des naissances et décès prescrites par la législation de l'Etat de résidence.

2. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de célébrer les mariages entre ressortissants de l'Etat d'envoi et de délivrer des expéditions des actes correspondants. Ils doivent en informer immédiatement les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

3. Les autorités compétentes locales de l'Etat de résidence doivent informer sans délai le poste consulaire du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

*Article 15. FONCTIONS EN MATIÈRE DE TUTELLE ET DE CURATELLE*

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans les limites admises par la législation de l'Etat de résidence, intervenir auprès des autorités compétentes dudit Etat en vue de l'institution de tutelle ou de curatelle en faveur de ses ressortissants, et pour assurer l'administration des biens des absents.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer dès que possible les fonctionnaires consulaires de tous les cas où il conviendrait de pourvoir à la désignation d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi.

*Article 16. FONCTIONS NOTARIALES*

1. Dans la circonscription consulaire, les fonctionnaires consulaires sont autorisés à accomplir — dans les locaux consulaires, au domicile des ressortissants de l'Etat d'envoi, à bord de navires battant pavillon dudit Etat ou d'aéronefs immatriculés dans celui-ci — les actes suivants :

- a) Recevoir, dresser, certifier et authentifier les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Dresser, certifier et recevoir en dépôt les dispositions testamentaires des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Dresser, certifier ou authentifier les contrats conclus entre ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi que les actes juridiques unilatéraux, à moins que lesdits actes et contrats ne soient contraires à la législation de l'Etat de résidence; néanmoins, les fonctionnaires consulaires ne sont pas autorisés à dresser, certifier ou authentifier les contrats et autres actes juridiques se rapportant à la constitution, à la modification et à l'extinction de droits réels sur des immeubles situés dans l'Etat de résidence;
- d) Traduire et légaliser tous types de documents émanant des autorités ou des fonctionnaires de l'Etat d'envoi;
- e) Légaliser ou certifier les signatures apposées sur des documents de toute nature émanant des autorités ou des fonctionnaires de l'Etat de résidence et devant produire leurs effets dans l'Etat d'envoi;
- f) Donner date certaine aux documents et authentifier les signatures apposées par les ressortissants de l'Etat d'envoi sur des documents de toute nature, à condition que la teneur des documents ne soit pas contraire à la législation de l'Etat de résidence.

2. Les actes prévus au paragraphe 1 ont, dans l'Etat de résidence, même valeur juridique et force probante que les actes authentifier, légalisés ou certifiés par les autorités compétentes dudit Etat.

*Article 17. FONCTIONS EN MATIÈRE DE SUCCESSIONS*

1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi décède sur le territoire de l'Etat de résidence, l'autorité compétente de l'Etat de résidence doit en informer sans délai le poste consulaire et lui communiquer tous les renseignements dont elle dispose sur les héritiers, les légataires, leur domicile ou résidence, l'actif de la succession et l'existence éventuelle d'un testament. Ladite autorité doit faire une communication analogue au poste consulaire de l'Etat d'envoi si elle vient à être informée que le défunt a laissé une succession dans le territoire d'un Etat tiers.

2. L'autorité compétente de l'Etat de résidence doit informer sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi si les personnes appelées à recueillir une succession ouverte sur le territoire de l'Etat de résidence sont ressortissantes de l'Etat d'envoi.

3. L'autorité compétente de l'Etat de résidence doit informer sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi des mesures qu'elle a prises en vue de la conservation et de l'administration des biens successoraux laissés sur son territoire par un ressortissant décédé de l'Etat d'envoi.

Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter leur concours, directement ou par l'intermédiaire d'un délégué, en vue de l'application des mesures visées à l'alinéa précédent.

4. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à succession sur le territoire de l'Etat de résidence, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à un héritier ou à un légataire résidant sur le territoire de l'Etat d'envoi qui n'a pas participé aux formalités de succession et n'a pas désigné de mandataire, lesdits biens ou le produit de leur vente seront remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi pour être mis à la disposition de l'héritier ou du légataire à condition :

- a) Que les autorités compétentes aient autorisé la transmission des biens successoraux ou du produit de leur vente;
- b) Que toutes les dettes héréditaires, déclarées dans le délai prescrit par la législation de l'Etat de résidence, aient été payées ou garanties.

5. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder alors qu'il se trouve provisoirement sur le territoire de l'Etat de résidence, ses effets personnels seront remis sans autre formalité au poste consulaire de l'Etat d'envoi, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet, au moment du décès, d'une interdiction d'exportation. L'exportation des effets personnels et la remise des sommes d'argent seront effectuées dans le respect des lois et règlements de l'Etat de résidence.

6. Les ressortissants de l'Etat d'envoi bénéficieront dans l'Etat de résidence du même traitement que les ressortissants dudit Etat pour ce qui concerne la jouissance des droits successoraux.

7. Les dispositions de l'article 12 de la présente Convention s'appliquent également en matière de succession.

#### *Article 18.* FONCTIONS EN MATIÈRE DE TRANSMISSION DES ACTES

Les fonctionnaires consulaires peuvent transmettre aux ressortissants de l'Etat d'envoi ayant leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'Etat de résidence les actes judiciaires ou extra-judiciaires émanant de l'Etat d'envoi.

#### *Article 19.* FONCTIONS CONCERNANT LA NAVIGATION MARITIME

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter assistance aux navires battant pavillon de l'Etat d'envoi qui entrent dans un port de leur circonscription consulaire. Ils peuvent en outre, conformément à la législation de l'Etat d'envoi, recevoir toute déclaration ou délivrer tout document concernant :

- a) L'immatriculation d'un navire de l'Etat d'envoi ou sa radiation des registres;
- b) L'armement ou le désarmement d'un navire immatriculé dans l'Etat d'envoi;
- c) L'enregistrement des changements intervenus dans la propriété d'un navire immatriculé dans l'Etat d'envoi et les hypothèques ou tout autre droit réel grevant ledit navire;
- d) L'achat de navires étrangers devant être immatriculés dans l'Etat d'envoi ou la vente à l'étranger de navires de l'Etat d'envoi;
- e) La démolition de navires de l'Etat d'envoi.

S'agissant du désarmement ou de la démolition visés ci-dessus, les autorités compétentes de l'Etat de résidence devront être consultées s'il doit être procédé à l'opération dans un port de l'Etat de résidence.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent entrer en relation avec l'équipage des navires battant pavillon de l'Etat d'envoi, les visiter, vérifier et viser les documents de bord, ainsi que les documents concernant la cargaison et, en général, assurer l'application des lois sur la navigation de l'Etat d'envoi. Ils peuvent également prendre les mesures nécessaires pour assurer l'ordre et la discipline sur le navire.

3. Si un navire battant pavillon de l'Etat d'envoi subit une avarie, s'échoue ou fait naufrage dans les eaux nationales ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informeront immédiatement le poste consulaire le plus proche du lieu où l'incident s'est produit et lui feront connaître les mesures prises en vue du sauvetage et de la protection du navire, de l'équipage, des passagers, de la cargaison et des provisions. Lesdites autorités prêteront également aux fonctionnaires consulaires le concours nécessaire pour l'adoption des mesures qui s'imposent à la suite de l'avarie, de l'échouement ou du naufrage et les inviteront à assister à l'enquête ouverte pour déterminer les causes de l'accident et recueillir les preuves. Les fonctionnaires consulaires peuvent demander aux autorités de l'Etat de résidence de prendre les mesures nécessaires en vue du sauvetage et de la protection du navire, de l'équipage, des passagers, de la cargaison et des provisions.

4. Si le propriétaire du navire qui a subi une avarie s'est échoué ou a fait naufrage, ou tout autre personne habilitée à agir en son nom, n'est pas en mesure de prendre les dispositions nécessaires au sujet du navire, de la cargaison ou des provisions, les fonctionnaires consulaires peuvent prendre ces mesures au nom du propriétaire ou de la personne habilitée. Les fonctionnaires consulaires peuvent également prendre de telles mesures au sujet de la cargaison ou des provisions appartenant à des ressortissants de l'Etat d'envoi, amenées dans le port ou trouvées sur le navire qui s'est échoué ou a fait naufrage. Aucun droit de douane ne sera perçu sur un navire qui a fait naufrage, sur sa cargaison ou ses provisions, à moins qu'ils ne soient mis en vente dans l'Etat de résidence.

5. Au cas où les autorités de l'Etat de résidence auraient l'intention de prendre, dans les limites de leur compétence, des mesures conservatoires ou d'exécution ou toute autre mesure coercitive sur les navires battant pavillon de l'Etat d'envoi, elles en aviseront au préalable le poste consulaire afin qu'un fonctionnaire consulaire puisse assister à l'exécution desdites mesures. Si, en cas d'urgence, il n'a pas été possible de notifier le poste consulaire et que le fonctionnaire consulaire n'était pas présent au moment de l'exécution des mesures, les autorités de l'Etat de résidence informeront immédiatement le poste consulaire des mesures qu'elles ont prises. Le poste consulaire sera également informé des cas où les autorités de l'Etat de résidence doivent interroger des membres de l'équipage du navire.

Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux contrôles douanier et sanitaire, ni à celui des passeports.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux navires de guerre.

*Article 20.* FONCTIONS CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE

Les dispositions de l'article 19 s'appliquent *mutatis mutandis* à la navigation aérienne, à condition qu'elles ne soient pas incompatibles avec les dispositions d'autres conventions en vigueur entre les deux Parties contractantes.

*Article 21.* AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctionnaires consulaires peuvent exercer toute autre fonction consulaire qui leur serait assignée par l'Etat d'envoi et à laquelle l'Etat de résidence, préalablement informé, ne s'est pas opposé.

C H A P I T R E   I I I

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONCERNANT LES POSTES CONSULAIRES

*Article 22.* FACILITÉS ACCORDÉES POUR LES ACTIVITÉS DU POSTE CONSULAIRE

L'Etat de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

*Article 23.* USAGE DES ÉCUSSON ET PAVILLON NATIONAUX

1. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi et l'inscription désignant le poste consulaire peuvent être placés sur le bâtiment occupé par le poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré au siège du poste consulaire. Ce pavillon peut également être arboré sur les moyens de transport utilisés par le chef de poste consulaire lorsque celui-ci les utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

3. Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

*Article 24.* FACILITÉS CONCERNANT L'OBTENTION DE LOCAUX ET LOGEMENTS

1. L'Etat de résidence doit, dans le cadre de ses lois et règlements, soit faciliter l'acquisition sur son territoire par l'Etat d'envoi des locaux nécessaires au poste consulaire, soit aider l'Etat d'envoi à se les procurer d'une autre manière.

2. L'Etat de résidence doit également, s'il en est besoin, aider le poste consulaire à obtenir des logements convenables pour ses membres.

*Article 25.* INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires qu'avec le consentement du chef de poste consulaire, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. L'Etat de résidence a l'obligation de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

3. Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également à la résidence du chef de poste consulaire, à condition que celle-ci soit exclusivement utilisée à cette fin et qu'elle se trouve dans le même bâtiment que les locaux consulaires.

#### *Article 26. EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES*

1. Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire, qu'ils appartiennent à l'Etat d'envoi ou que celui-ci en soit locataire, sont exempts d'impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux, provinciaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2. Dans le cas d'immeubles en location, l'exemption fiscale prévue au paragraphe 1 ne s'applique pas si, conformément à la législation de l'Etat de résidence, les impôts ou taxes ne sont pas à la charge du locataire.

#### *Article 27. INVIOUABILITÉ DES ARCHIVES*

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

#### *Article 28. LIBERTÉ DE COMMUNICATION*

1. L'Etat de résidence permet et facilite la liberté de communication des postes consulaires de l'Etat d'envoi avec leur propre gouvernement, ainsi qu'avec les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, qu'ils se trouvent dans l'Etat de résidence ou dans tout autre Etat. A cette fin, les postes consulaires peuvent utiliser tous les moyens publics de communication, les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire, les messages en clair ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer ou utiliser un poste émetteur de radio qu'avec le consentement préalable exprès de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire, étant inviolable, ne peut être retenue ou examinée. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. La valise consulaire ne peut être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit renvoyée à son lieu d'origine.

4. La valise consulaire ou ses colis, si elle est constituée de plusieurs colis, doit être scellée et porter des marques extérieures visibles de son caractère; elle ne peut contenir que la correspondance officielle ou des documents et objets exclusivement destinés à l'usage du poste consulaire.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. Le courrier diplomatique ou consulaire ne peut être ni un ressortissant ni un résident permanent de l'Etat de résidence.

Dans l'exercice de ses fonctions, le courrier est protégé par l'Etat de résidence. Il jouit de l'inviolabilité de sa personne et ne peut être ni arrêté ni soumis à aucune forme de détention ou de limitation de sa liberté personnelle.

6. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. A la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef.

**Article 29. COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI ET PROTECTION DE CES RESSORTISSANTS**

1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans le cadre de leur circonscription consulaire, de communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi, de se rendre auprès d'eux, de les conseiller et, lorsque cela est nécessaire, de prendre des mesures en vue de leur assurer l'assistance juridique et la représentation en justice. Les ressortissants de l'Etat d'envoi peuvent communiquer avec les fonctionnaires consulaires et leur rendre visite.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent avertir sans retard et en tout cas dans les trois jours le poste consulaire de l'Etat d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet Etat est arrêté ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle.

3. Les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans les conditions prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence, de recevoir de la correspondance ou toute autre communication de la part du ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état de détention préventive ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle, de se rendre auprès de lui ou de communiquer avec lui passé un délai de 7 jours à compter de la date de notification de l'arrestation ou de toute autre forme de limitation de la liberté personnelle de l'intéressé.

4. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent porter à la connaissance du ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état de détention préventive ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle les possibilités de communication qui lui sont données conformément au présent article.

5. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi qui se trouvent en état de détention en exécution d'un jugement, et de leur rendre visite, dans les limites des lois et règlements de l'Etat de résidence.

**Article 30. COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE**

Dans l'exercice des fonctions qui leur incombent conformément à la présente Convention, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence, si et dans la mesure où cela est admis par les lois et usages de l'Etat de résidence ou par les accords internationaux en la matière.

### *Article 31.* LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire à tous les membres du poste consulaire.

### *Article 32.* DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article sont exemptes de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

## CHAPITRE IV

### FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONCERNANT LES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

#### *Article 33.* FACILITÉS CONCERNANT LES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

L'Etat de résidence prendra toutes dispositions appropriées pour permettre aux membres du poste consulaire d'exercer leurs activités et de jouir des immunités et privilèges accordés par la présente Convention.

#### *Article 34.* PROTECTION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

L'Etat de résidence traitera les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

#### *Article 35.* IMMUNITÉ DE JURIDICTION

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ne sont pas justiciables des autorités judiciaires ou administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

- a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire qu'il n'a pas conclu implicitement ou explicitement en tant que mandataire de l'Etat d'envoi;
- b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

#### *Article 36.* INVIOIABILITÉ PERSONNELLE DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Même pour les actes accomplis en dehors des attributions liées à leur qualité, les fonctionnaires consulaires ne peuvent faire l'objet :

- a) D'une mise en état d'arrestation ou de détention préventive, sauf en cas de crime grave commis sur le territoire de l'Etat de résidence et seulement sur la base d'une décision de l'autorité judiciaire compétente, dans les conditions



prévues par la législation de l'Etat de résidence pour l'adoption desdites mesures;

b) De toute autre mesure privative de la liberté personnelle, sauf en exécution d'une décision judiciaire définitive.

2. Par « crime grave » il faut entendre au sens du présent article toute infraction qui n'a pas été commise par simple négligence et pour laquelle la législation de l'Etat de résidence prévoit une peine privative de liberté d'au moins cinq ans.

3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires.

Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 1 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref.

4. En cas de mesure privative de liberté prise à l'encontre d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent en informer le poste consulaire ou la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

#### *Article 37. TÉMOIGNAGES*

1. Les membres du poste consulaire peuvent être appelés par les autorités compétentes de l'Etat de résidence à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives.

Si un fonctionnaire consulaire refuse de se présenter ou de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

Les employés consulaires et les membres du personnel de service du poste consulaire ne peuvent refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage au lieu de sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.

3. Les membres du poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

4. Les fonctionnaires consulaires appelés à témoigner peuvent le faire sans prêter serment, même si cela est prévu par la législation de l'Etat de résidence; ils peuvent cependant faire une déclaration attestant la vérité des faits qu'il affirme.

*Article 38. EXEMPTION DE PRESTATIONS PERSONNELLES ET D'AUTRES OBLIGATIONS*

1. Les membres du poste consulaire qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne sont pas résidents permanents de l'Etat de résidence sont exempts dans ledit Etat des obligations et charges de caractère militaire, des prestations personnelles de toute nature ainsi que des contributions qui en tiendraient lieu.

2. Les membres du poste consulaire ainsi que les membres de leur famille sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

*Article 39. EXEMPTION FISCALE*

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels de toute nature, à l'exception :

- a) Des impôts indirects qui sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
- b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 26;
- c) Des taxes, impôts et autres droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* de l'article 41;
- d) Des impôts et taxes sur les revenus de toute nature qui ont leur source dans l'Etat de résidence, à l'exception des revenus acquis du fait de leurs activités officielles;
- e) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 26.

2. Les membres du personnel de service du poste consulaire qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi sont exempts des impôts et taxes sur les salaires qu'ils reçoivent du fait de leurs services.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

*Article 40. EXEMPTIONS DOUANIÈRES*

1. Conformément à ses lois et règlements, l'Etat de résidence accorde aux fonctionnaires consulaires l'exemption de tous droits de douane à l'entrée ou à la sortie du territoire dudit Etat des objets destinés :

- a) Aux besoins du poste consulaire;
- b) Aux besoins personnels des fonctionnaires consulaires, y compris les effets destinés à leur établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

Les exemptions ainsi reconnues ne concernent pas les frais d'entrepôt, de transport et autres services analogues.

2. Les employés consulaires et les membres du personnel de service du poste consulaire bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui concerne les objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels des fonctionnaires consulaires sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés au paragraphe 1 du présent article, des objets dont l'exportation ou l'importation est interdite par les lois de l'Etat de résidence, ou des objets soumis à ses lois de quarantaine. La visite doit alors avoir lieu en présence du fonctionnaire consulaire intéressé ou d'un membre de sa famille.

#### *Article 41. SUCCESSION D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE*

En cas de décès d'un membre du poste consulaire, l'Etat de résidence est tenu :

- a) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
- b) De ne pas prélever de taxes, impôts ou droits de toute nature de succession ni de mutation sur les biens meubles qui se trouvent dans l'Etat de résidence en raison de la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire.

#### *Article 42. EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE*

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'Etat d'envoi, ainsi que les membres de leur famille sont exemptés des dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'Etat de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'Etat de résidence imposent à l'employeur.

4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence, pour autant qu'elle soit admise par ledit Etat.

#### *Article 43. RENONCIATION AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*

1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 35, 36 et 37.

La renonciation doit toujours être expresse et être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

2. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile n'implique pas la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour laquelle une renonciation distincte est nécessaire.

*Article 44. EXCEPTIONS AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES*

1. Les employés consulaires et les membres du personnel de service du poste consulaire qui sont ressortissants de l'Etat de résidence ou qui, ayant la nationalité de l'Etat d'envoi, sont résidents permanents de l'Etat de résidence, ne bénéficient pas des immunités et privilèges prévus à l'article 39 de la présente Convention.

2. Les membres de la famille des membres du poste consulaire bénéficient également des privilèges reconnus à ces derniers, à l'exception des privilèges prévus à l'article 37 de la présente Convention, s'ils sont ressortissants de l'Etat d'envoi ou d'un Etat tiers mais ne sont pas résidents permanents de l'Etat de résidence.

*Article 45. COMMENCEMENT ET CESSATION DES IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES*

1. Les membres du poste consulaire bénéficient des immunités et privilèges prévus dans la présente Convention dès qu'ils ont franchi la frontière de l'Etat de résidence pour rejoindre leur poste ou, s'ils se trouvent déjà sur ce territoire, dès leur entrée en fonctions.

2. Les membres de la famille des personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article bénéficient des privilèges prévus par la présente Convention dans les conditions suivantes :

- a) A partir du moment où les membres du poste consulaire commencent à jouir des immunités et privilèges conformément au paragraphe 1;
- b) A partir du moment où ils franchissent la frontière de l'Etat de résidence, s'ils sont entrés sur ce territoire à une date ultérieure à celle visée à l'alinéa *a* ci-dessus;
- c) A partir du moment où ils sont devenus membres de la famille du membre du poste consulaire, s'ils ont acquis cette qualité à une date ultérieure à celle visée à l'alinéa *b* ci-dessus.

3. Lorsque l'activité d'un membre du poste consulaire prend fin, les immunités et privilèges qui lui ont été accordés, ainsi que les privilèges des membres de sa famille, cessent au moment où il quitte le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui lui aura été accordé à cette fin.

Les immunités et privilèges des employés consulaires et des membres du personnel de service qui sont ressortissants de l'Etat de résidence ou qui, ayant la nationalité de l'Etat d'envoi, sont résidents permanents de l'Etat de résidence cessent au moment où ils perdent leur qualité officielle.

4. Les privilèges accordés aux membres de la famille cessent également au moment où ces personnes ne font plus partie de la famille du membre du poste consulaire. Cependant, si ces personnes déclarent qu'elles ont l'intention de quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges subsistent jusqu'au moment de leur départ.

5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille continuent à jouir des privilèges reconnus par la présente Convention jusqu'au moment où ils quittent le territoire de l'Etat de résidence ou jusqu'à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

*Article 46.* EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES PAR DES AGENTS  
DIPLOMATIQUES

1. L'exercice des fonctions consulaires par des agents diplomatiques ne porte pas atteinte à leurs immunités et privilèges diplomatiques. Cette disposition s'applique également dans le cas où un agent diplomatique est nommé en qualité de gérant intérimaire du poste consulaire.

2. Les noms des agents diplomatiques qui exercent des fonctions consulaires doivent être communiqués au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

*Article 47.* ASSURANCE DE RESPONSABILITÉ CIVILE

1. L'assurance contre les dommages causés à des tiers est obligatoire pour tous les véhicules dont l'Etat d'envoi est propriétaire et qui sont utilisés par le poste consulaire, ainsi que pour les véhicules appartenant aux membres du poste consulaire et aux membres de leurs familles.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent toutefois pas aux employés consulaires et au personnel de service du poste consulaire ou aux membres des familles des membres du poste consulaire qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

*Article 48.* RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Sans préjudice des immunités et privilèges prévus par la présente Convention, les personnes qui bénéficient de ces immunités et privilèges ont le devoir de respecter les lois de l'Etat de résidence et de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

3. Seuls les documents officiels doivent être conservés dans les archives consulaires.

C H A P I T R E V

DISPOSITIONS FINALES

*Article 49.* DISPOSITIONS APPLICABLES AUX PERSONNES MORALES

Les dispositions de la présente Convention concernant les ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux personnes morales possédant la nationalité de l'une des Parties contractantes, qui leur a été attribuée conformément aux dispositions juridiques pertinentes.

*Article 50.* RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

La présente Convention sera soumise à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Rome.

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification. Elle demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'une des Hautes Parties contractantes la dénonce par écrit, moyennant préavis d'un an, au plus tôt, au cours de la dixième année suivant la date de son entrée en vigueur.

FAIT à Bucarest le 8 août 1967, en deux exemplaires originaux, chacun en langues roumaine et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste  
de Roumanie :

[CORNELIU MĂNESCU]

Pour la République  
italienne :

[AMINTORE FANFANI]

---

**No. 12132**

---

**ROMANIA  
and  
NIGERIA**

**Agreement on economic, scientific and technical co-operation. Signed at Lagos on 24 May 1971**

*Authentic texts: Romanian and English.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
NIGÉRIA**

**Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Lagos le 24 mai 1971**

*Textes authentiques : roumain et anglais.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

## [ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

**ACORD DE COOPERARE ECONOMICA, STIINTIFICA SI TEHNICA  
ÎNTRU GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMANIA ȘI  
GUVERNUL FEDERAL MILITAR AL REPUBLICII FEDERALE  
A NIGERIEI**

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Federal Militar al Republicii Federale a Nigeriei (denumite în acest document în continuare « Părți contractante »);

Animate de dorința de a promova și extinde cât mai mult posibil cooperarea economică, științifică și tehnică între cele două țări;

Cunoscând avantajele ce rezultă dintr-o astfel de cooperare pentru cele două Părți contractante;

Au convenit următoarele:

*Articolul I.* 1. Părțile contractante vor coopera și se vor ajuta, în limitele resurselor și capacităților lor, pentru rezolvarea problemelor cu caracter economic, științific și tehnic pe baza egalității și avantajului reciproc; utilizând ultimele realizări în știință și tehnologie pentru dezvoltarea pe mai departe a economiei țărilor lor.

2. Domeniile de cooperare arătate în paragraful 1 al acestui articol vor acoperi « inter alia » următoarele:

- (1) Schimb de experți și consilieri și servicii de consultații pentru proiecte specifice;
- (2) Trimiteri de experți pentru studii pe perioade scurte sau lungi;
- (3) Organizări și țineri de seminarii, programe de instruire, proiecte experimentale, grupe de lucru de experți și alte asemenea activități în locuri ce se vor conveni reciproc;
- (4) Acordarea de burse pentru școlarizare și specializare sau realizarea unor convenții în baza cărora persoane nominate de o Parte contractantă pot studia sau beneficia de instruire în țara celeilalte Părți contractante care acordă aceste avantaje.
- (5) Extinderea unor facilități pentru cercetări și executarea unor instalații pilot, pentru încercări, experimentări sau cercetări în anumite domenii ce se vor conveni reciproc de Părțile contractante;
- (6) Construirea unor obiective în domenii ca: petrolier, prelucrarea lemnului, minier, geologic, prelucrarea produselor agricole, textil, chimie și petrochimie, pescuit și alte sectoare de interes comun.

*Articolul II.* 1. Cooperarea economică, științifică și tehnică poate fi, de asemenea, realizată prin înființarea și functionarea unor societăți mixte româno-nigeriene, în domeniul: industrial și comercial sau pentru executarea unor servicii, organizării de expoziții specializate care să illustreze realizările economice și pro-



gresele tehnice obținute în fiecare țară și, de asemenea, participării la târguri și expoziții ce se vor ține în ambele țări.

2. Scopul și condițiile înființării întreprinderilor industriale și comerciale la care se referă articolele I (2) și II (1) de mai sus, și realizarea cooperării economice, științifice și tehnice a proiectelor importante, inclusiv schimbul de experți specialiști și consultanți, vor fi convenite în programe separate, acorduri, convenții și contracte și vor fi supuse aprobării autorităților competente ale fiecărei Părți contractante.

*Articolul III.* 1. Guvernul Republicii Socialiste România desemnează Ministerul Comerțului Exterior, și Guvernul Federal al Republicii Nigeria desemnează Ministerul Dezvoltării Economiei și Reconstrucției ca organe de specialitate în scopul îndeplinirii prezentului Acord și a problemelor legate de acesta. Cele două organe desemnate vor menține în permanență contact pe cale diplomatică.

2. Fiecare Parte contractantă va avea dreptul să desemneze în scris, oricând, oricare alt organ de specialitate, organizație sau minister, în locul celor desemnați în paragraful precedent.

3. Organele desemnate în conformitate cu prevederile articolului III (1) al acestui Acord vor nomina fiecare reprezentanții săi, care se vor întâlni cel puțin odată pe an pentru o trecere în revistă a executării oricăror proiecte ce vor fi realizate în baza acestui Acord sau a altor acorduri derivate din acesta.

*Articolul IV.* 1. Fiecare Parte contractantă va acorda celeilalte toate facilitățile și permisiunile necesare pentru repatrierea capitalurilor investite, profiturilor realizate, dobânzilor și comisioanelor și plăților pentru livrările de mașini, echipamente, fabrici complete și serviciilor în conformitate cu reglementările controlului valutar în vigoare din țările respective.

2. Livrările de mașini și echipamente pentru linii complete de fabricație sau pentru fabrici complete vor fi efectuate în condiții de credit rezonabile. Condițiile de credit vor fi negociate pentru fiecare proiect separat și vor fi stipulate în acordul sau contractul în baza căruia se va realiza proiectul respectiv.

3. Fiecare Parte contractantă va numi întreprinderi comerciale autorizate să ofere și să livreze mașinile și echipamentele menționate în paragraful precedent pe baza de credite, și va desemna instituțiile autorizate să acorde garanțiile respective pentru plata creditelor;

(a) când beneficiarul este Guvernul Federal sau State Federale sau Corporațiile Statutare sau,

(b) alți beneficiari.

4. Fiecare Parte contractantă va asigura ca livrările de mașini, echipamente și fabrici complete efectuate de cealaltă Parte contractantă să fie cât mai mult posibil echilibrate de către cealaltă Parte contractantă cu livrări de produse, inclusiv mărfuri finite sau semifinite, fabricate în instalațiile industriale construite cu participarea părții care a livrat mașini și echipamente.

*Articolul V.* 1. Orice persoană care acționează sub autoritatea unui organ al unei Părți contractante pentru îndeplinirea oricărei obligații pe teritoriul celeilalte Părți contractante în baza prezentului Acord sau a oricăror protocoale separate, acorduri, contracte sau înțelegeri derivate din acesta, își, va limita ac-

tivitatea pe teritoriul respectiv, în strictă legătură cu problemele stipulate în Acord, protocoale, contracte sau înțelegeri derivate din acesta și va respecta reglementările în vigoare a țării gazdă.

2. Expertii sau alte persoane numite de către o Parte contractantă, detașați în interes de serviciu pe teritoriul altei Părți contractante, în baza acestui Acord, își vor exercita activitatea în strînsă consultare cu cealaltă Parte contractantă sau cu persoanele sau organele nominate de aceasta. Acești experți sau persoane se vor conforma tuturor instrucțiunilor întocmite de către cealaltă Parte contractantă privind natura îndatoririlor acestora. Aceste instrucțiuni devin obligatorii după ce în prealabil au fost convenite reciproc de către cele două Părți contractante.

*Articolul VI.* 1. Grupele economice de studii, de experți tehnici, misiuni de cercetare, ingineri consultanți și alții din partea unei Părți contractante care au executat studii și analize pe teritoriul celeilalte Părți contractante în baza acestui Acord vor pregăti rapoarte asupra lucrărilor executate și vor dispune copii după acestea la cealaltă Parte contractantă.

2. Fiecare Parte contractantă se obligă să păstreze în mod confidențial orice documente, informații sau date primite sau obținute și care se află în posesia acesteia ca urmare a îndeplinirii acestui Acord și nu vor fi date asemenea documente sau copii ale acestora, informații sau date, unei a treia părți fără aprobarea prealabilă scrisă a celeilalte Părți contractante.

*Articolul VII.* Toate programele de lucru, acorduri speciale, convenții sau contracte care se vor face pentru realizarea oricărui proiect în baza acestui Acord, vor fi aprobate de fiecare Parte contractantă în conformitate cu practica sa uzuală.

*Articolul VIII.* În concordanță cu spiritul de cooperare și colaborare expus în acest Acord, fiecare Parte contractantă va avea dreptul să nomineze orice reprezentant din țara sa, să lucreze cu orice expert sau experți sau alte persoane nominate de cealaltă Parte, fie în baza acestui Acord, fie în baza altor acorduri separate încheiate ca urmare a acestuia.

*Articolul IX.* 1. Acest Acord va intra în vigoare în mod provizoriu la data semnării lui și definitiv la data schimbului de note prin care se confirmă aprobarea lui în conformitate cu procedura constituțională sau legile și reglementările Părților contractante și va rămîne în vigoare după aceea, pentru o perioadă de cinci ani.

2. Valabilitatea acestui Acord va fi extinsă automat pentru perioade adiționale de cîte un an, dacă niciuna din Părți nu va notifica celeilalte în scris, cu șase luni înainte de expirarea perioadei respective, intenția sa de a denunța acest Acord.

3. Prevederile acestui Acord și cele ale oricărui Protocol separat, convenții, contracte sau aranjamente făcute în baza lui, vor continua să se aplice după expirarea lor tuturor obligațiilor existente și neexpirate asumate în baza acestui Acord sau a protocoalelor, acordurilor, contractelor sau convențiilor menționate. Mai mult, proiectele începute și încă în procesul de execuție la data expirării acestui Acord sau a protocoalelor, acordurilor, contractelor și convențiilor respective vor fi continuate pînă la terminarea lor.

FĂCUT la Lagos în 24 mai 1971, în două originale, în limba română și engleză.  
ambele texte fiind autentice și egale.

Pentru Guvernul  
Republicii Socialiste Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pentru Guvernul Federal, Militar  
al Republicii Federale a Nigeriei:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Ion Pățan — Signé par Ion Pățan.

<sup>2</sup> Signed by Alhaji Shenu Shagari — Signé par Alhaji Shenu Shagari.

AGREEMENT<sup>1</sup> ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL  
CO-OPERATION BETWEEN THE FEDERAL MILITARY GOV-  
ERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA AND  
THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF  
ROMANIA

The Federal Military Government of the Federal Republic of Nigeria and the Government of the Socialist Republic of Romania (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Animated by the desire to promote and enlarge economic, scientific and technical co-operation between their two countries to the greatest possible extent;

Mindful of the advantages to be derived by the two Contracting Parties from such co-operation;

Have agreed as follows:

*Article I.* 1. The Contracting Parties shall co-operate and support each other, within the limits of their capabilities and resources, in solving problems of economic, scientific and technical character on the basis of equality and mutual benefit by the utilization of the latest achievements in science and technology for the furtherance of the economic development of their countries.

2. The field of co-operation envisaged in paragraph 1 of this article shall cover, *inter alia*, the following:

- (1) exchange of experts and advisers, and the provision of consultancy services for specific projects;
- (2) sending experts for study tours of short or long duration;
- (3) organising and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities in such places as may be mutually agreed;
- (4) awarding scholarships and fellowships or making some other arrangements under which persons nominated by one Contracting Party can study or otherwise receive training in the country of the other Contracting Party making the award;
- (5) extending facilities for surveys and the executing of pilot development projects, tests, experiment or research in such places as may be mutually agreed upon by the Contracting Parties;
- (6) the establishment of industries such as petroleum, wood working, mining, geology, agricultural produce processing, textile, chemical and petrochemical, fishing and other industries of common interest.

*Article II.* 1. Economic, scientific and technical co-operation may also be carried out through the setting up and running of mixed Nigerian-Romanian industrial, commercial or service enterprises; organisation of exhibitions and specialist shows illustrating the technical progress and economic achievements in

<sup>1</sup> Came into force provisionally on 24 May 1971, the date of signature, and definitively on 5 February 1972, the date of the exchange of notes confirming that it had been approved in compliance with the constitutional procedures or laws and regulations of the Contracting Parties, in accordance with article IX.

both countries, and also participation in fairs and exhibitions held in both countries.

2. The scope, terms and conditions of the setting up of the industrial and commercial enterprises referred to in articles I (2) and II (1) herein, and the implementation of economic, scientific and technical co-operation on major projects, including the exchange of experts, specialists and consultants, shall be arranged under separate programmes, accords, agreements and contracts, and shall be subject to the approval of the competent authorities of each Contracting Party.

*Article III.* 1. The Government of the Federal Republic of Nigeria hereby designates the Federal Ministry of Economic Development and Reconstruction and the Government of the Socialist Republic of Romania hereby designates the Ministry of Foreign Trade as the appropriate organs for the purpose of implementing this Agreement and other matters related thereto. The two designated bodies shall always maintain contact through diplomatic channels.

2. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing, at any time, any other appropriate body, organisation or ministry in place of any of the ones already designated in the preceding paragraph.

3. The bodies designated in accordance with the provision of article III (1) of this Agreement shall each nominate its representatives, who shall meet at least once a year for a general review of the execution of any projects established under this Agreement or other agreements made thereunder.

*Article IV.* 1. Each Contracting Party shall grant the other all necessary permissions and facilities for the repatriation of invested capitals, due profits, interests and commissions and payments for delivered machines, equipment, complete plants and services in accordance with the exchange control regulations in force in the respective countries.

2. The delivery of machines and equipment for complete manufacturing lines or of complete plants shall be effected on reasonable credit terms. The credit conditions shall be negotiated for each project separately and stipulated in the agreement or contract under which such project has been set up.

3. Each Contracting Party shall appoint commercial enterprises authorised to offer the deliveries of the machines and equipment mentioned in the preceding paragraph on credit terms, and shall designate institutions authorised to grant appropriate guarantees for the payment of credits;

(a) where the Federal or a State Government or a Statutory Corporation is the beneficiary; or

(b) in other appropriate cases.

4. Each Contracting Party shall ensure that the delivery of machines, equipment and complete plants by the other Contracting Party shall as much as possible be balanced by the delivery by the other Contracting Party of products, including both finished and partly-finished goods, manufactured in the industrial plants constructed with the participation of the Party supplying the machine and equipment.

*Article V.* 1. Any person acting under the authority of one Contracting Party in fulfilling any obligations in the territory of the other Contracting Party under this Agreement or under any separate protocols, accords, contracts or agreements made thereunder, shall restrict his activities in the said territory strictly to matters relating to the said Agreement, protocols, accords, contracts or agreements and shall observe the laws and regulations in force in the host country.

2. Experts or other persons seconded by one Contracting Party to carry out some duties in the territory of the other Contracting Party under this agreement shall do so in close consultation with the other Contracting Party or with persons or bodies nominated by it. Such experts or person shall comply with any instructions issued by the other Contracting Party as may be appropriate to the nature of their duties. These instructions are binding after being mutually agreed upon by the two Contracting Parties.

*Article VI.* 1. Any economic survey teams, technical experts, research missions, consultant engineers and others of one Contracting Party who have carried out any studies or surveys in the territory of the other Contracting Party under this Agreement shall prepare reports on their work and deposit copies of such reports with the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party undertakes that it shall keep confidential any documents, information or data received or otherwise coming into its possession in the process of the implementation of this Agreement and shall not give such documents or copies thereof and such information or data to any third party without the prior written approval of the other Contracting Party.

*Article VII.* Any implementation programmes, special agreements, accords, or contracts which may be made in respect of any projects under this Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its usual practice.

*Article VIII.* In pursuance of the spirit of co-operation and partnership envisaged in this Agreement, each Contracting Party shall have the right to nominate any of its nationals to work with any expert or experts or any other persons provided by the other Party either by virtue of this Agreement or any other separate agreements concluded thereunder.

*Article IX.* 1. This Agreement shall enter into force provisionally on the date of signature and definitely on the date of exchange of notes confirming that it has been approved in accordance with the constitutional procedures or laws and regulations of the Contracting Parties and shall remain valid for a period of five years thereafter.

2. The operation of this Agreement shall be automatically extended for additional periods of one year, unless either Party notifies the other in writing of its intention to terminate this Agreement six months prior to the expiration of the said period.

3. The provisions of this Agreement and of any separate protocols, accords, contracts or agreements made thereunder shall continue to be applied after their expiry to any existing and unexpired obligations assumed under this Agreement or the said protocols, accords, contracts or agreements. Furthermore, any projects already started and still in progress at the date of the termination of this Agree-

ment or the relevant protocols, accords, contracts or separate agreements shall be carried on to completion.

DONE at Lagos this 24th day of May 1971 in two originals, each in the English and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Military Government  
of the Federal Republic of Nigeria:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Alhaji Shenu Shagari — Signé par Alhaji Shenu Shagari.

<sup>2</sup> Signed by Ion Păţan — Signé par Ion Păţan.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET  
TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT MILITAIRE  
FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA ET  
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE  
ROUMANIE

Le Gouvernement militaire fédéral de la République fédérale du Nigéria et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie (ci-après dénommées « les Parties contractantes »);

Animés du désir de promouvoir et d'élargir, dans toute la mesure possible, la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays;

Conscients des avantages que les deux Parties contractantes peuvent tirer d'une telle coopération;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Les Parties contractantes s'engagent à coopérer et à s'aider, dans les limites de leurs capacités et de leurs ressources, à résoudre les problèmes d'ordre économique, scientifique et technique sur la base de l'égalité et de l'intérêt commun, par l'utilisation des dernières réalisations de la science et de la technique et en vue de favoriser le développement économique de leurs pays.

2. La coopération prévue au paragraphe 1 du présent article couvre, entre autres, les domaines suivants :

- 1) L'échange d'experts et de conseillers, et la fourniture de services consultatifs pour des projets particuliers;
- 2) L'envoi d'experts pour des tournées d'étude de brève ou de longue durée;
- 3) L'organisation et la direction de cycles d'étude, de programmes de formation professionnelle, de démonstrations, de groupes de travail d'experts et d'activités connexes, dans les lieux qui seront choisis d'un commun accord;
- 4) L'octroi de bourses d'études et de perfectionnement ou l'adoption d'autres dispositions qui permettent aux personnes désignées par l'une des Parties contractantes de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle sur le territoire de l'autre Partie contractante, qui octroie ces bourses;
- 5) La fourniture de moyens d'étude et l'exécution de projets pilotes de développement, d'essais, d'expériences ou de recherches dans les lieux qui seront choisis d'un commun accord par les Parties contractantes;
- 6) La création d'industries dans des domaines tels que le pétrole, le travail du bois, les mines, la géologie, la transformation des produits agricoles, les textiles, l'industrie chimique et la pétrochimie, la pêche et d'autres industries d'intérêt commun.

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 24 mai 1971, date de la signature, et à titre définitif le 5 février 1972, date de l'échange de notes confirmant qu'il avait été approuvé selon la procédure constitutionnelle ou les lois et règlements des Parties contractantes, conformément à l'article IX.



*Article II.* 1. La coopération économique, scientifique et technique peut également s'appliquer à la création et à la gestion d'entreprises mixtes nigériennes et roumaines dans les domaines de l'industrie, du commerce ou des services, à l'organisation d'expositions et de salons spécialisés illustrant les progrès techniques et les réalisations économiques des deux pays, ainsi qu'à la participation aux foires et expositions qui se tiennent dans les deux pays.

2. La portée, les modalités et les conditions de la création des entreprises industrielles et commerciales visées au paragraphe 2 de l'article premier et au paragraphe 1 ci-dessus de l'article II, ainsi que l'application de la coopération économique, scientifique et technique aux grands projets, y compris l'échange d'experts, de spécialistes et de consultants, seront définies dans le cadre de programmes, de conventions, d'accords, et de contrats séparés, et seront soumis à l'approbation des autorités compétentes de chacune des Parties contractantes.

*Article III.* 1. Le Ministère fédéral du développement économique et de la reconstruction, pour le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria, et le Ministère du commerce extérieur, pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, sont, en vertu du présent article, les organes compétents chargés de l'application du présent Accord et des autres questions qui lui sont liées. Les deux organes désignés entretiendront des contacts permanents par la voie diplomatique.

2. Chaque Partie contractante a, à tout moment, droit de désigner par écrit un autre organe, organisation ou ministère compétent à la place de celui qui a été désigné dans le précédent paragraphe.

3. Les organes désignés conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article III du présent Accord nomment leurs représentants respectifs, qui se réunissent au moins une fois par an pour procéder à un examen d'ensemble de l'exécution des projets entrepris au titre du présent Accord ou d'autres accords conclus en vertu dudit Accord.

*Article IV.* 1. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement toutes les autorisations et les facilités nécessaires pour le rapatriement des capitaux investis, des bénéfices, intérêts et commissions échus, et des sommes versées en paiement de la livraison de machines, d'équipement, d'usines complètes et de la fourniture de services conformément à la réglementation du change en vigueur dans leurs pays respectifs.

2. La livraison de machines et d'équipement pour des chaînes de fabrication complètes ou des usines complètes bénéficie de conditions de crédit raisonnables. Les conditions de crédit sont négociées séparément pour chaque projet et stipulées dans l'accord ou dans le contrat aux termes duquel les projets ont été entrepris.

3. Les Parties contractantes désignent des entreprises commerciales autorisées à assurer la livraison à crédit des machines et de l'équipement visés au paragraphe précédent, et désignent des institutions habilitées à accorder les garanties de remboursement appropriées :

- a) Lorsque le bénéficiaire est le gouvernement fédéral, le gouvernement d'un état ou une entreprise publique; et
- b) Dans tout autre cas approprié.

4. Chaque Partie contractante veille à ce que la livraison de machines, d'équipement et d'usines complètes par l'autre Partie contractante soit, dans la mesure du possible, équilibrée par la livraison par ladite Partie de produits, y compris d'articles finis et semi-finis, fabriqués dans les entreprises industrielles construites avec la participation de la Partie qui fournit les machines et l'équipement.

*Article V.* 1. Toute personne s'acquittant, sur instruction de l'une des Parties contractantes, d'obligations sur le territoire de l'autre Partie contractante au titre du présent Accord ou de tout autre protocole, convention, contrat ou accord conclu séparément en vertu du présent Accord, limite strictement ses activités sur ledit territoire aux questions relatives audit Accord, protocole, convention, contrat ou accord et observe les lois et règlements en vigueur dans le pays hôte.

2. Les experts ou les autres personnes détachés par l'une des Parties contractantes pour s'acquitter de certaines tâches sur le territoire de l'autre Partie contractante au titre du présent Accord agissent en liaison étroite avec ladite autre Partie contractante ou avec les personnes ou organes qu'elle a désignés. Ces experts ou ces personnes se conforment aux directives de ladite Partie contractante qui sont applicables, eu égard à la nature de leurs tâches. Ces directives sont décidées d'un commun accord par les deux Parties contractantes et ont force obligatoire.

*Article VI.* 1. Les équipes chargées d'effectuer des enquêtes économiques, les experts techniques, les missions de recherche, les ingénieurs conseils et les autres personnes détachées par l'une des Parties contractantes pour réaliser des études ou des enquêtes sur le territoire de l'autre Partie contractante, au titre du présent Accord, établissent des rapports sur leurs travaux et communiquent des exemplaires desdits rapports à ladite autre Partie contractante.

2. Les Parties contractantes s'engagent à ne divulguer aucun document, renseignement ou donnée qu'elles reçoivent ou qui parviennent de toute autre manière en leur possession pendant l'application du présent Accord, et à ne communiquer ces documents ou des copies de ces documents et ces renseignements ou données à aucune tierce partie sans l'approbation préalable par écrit de l'autre Partie contractante.

*Article VII.* Les programmes d'application, accords, conventions ou contrats spéciaux relatifs à un projet entrepris au titre du présent Accord sont approuvés par chaque Partie contractante suivant les modalités qui lui sont habituelles.

*Article VIII.* Conformément à l'esprit de coopération et d'association inspirant le présent Accord, chaque Partie contractante a le droit de désigner un ou plusieurs de ses ressortissants pour travailler avec un ou des experts ou toute autre personne détachés par l'autre Partie au titre du présent Accord ou de tout autre accord séparé conclu en vertu du présent Accord.

*Article IX.* 1. Le présent Accord entrera en vigueur à titre provisoire à la date de la signature et à titre définitif à la date de l'échange de notes confirmant qu'il a été approuvé conformément à la procédure constitutionnelle ou aux lois et règlements des Parties contractantes, et sera valable pour une période de cinq ans.

2. La validité du présent Accord sera automatiquement renouvelé pour des périodes additionnelles d'un an, à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre Partie son intention de le dénoncer six mois avant l'expiration de la période en cours.

3. Les dispositions du présent Accord et de tout protocole, convention, contrat ou accord séparé conclu en vertu du présent Accord continueront, après la date d'expiration de leur validité, de s'appliquer aux obligations existantes et non venues à expiration prises au titre du présent Accord ou dudit protocole, convention, contrat ou accord. En outre, les projets lancés précédemment et en cours d'exécution à la date de la dénonciation du présent Accord ou des protocoles, conventions, contrats ou accords séparés pertinents seront menés à leur terme.

FAIT à Lagos le 24 mai 1971, en deux exemplaires originaux, dans les langues anglaise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement militaire fédéral  
de la République fédérale du Nigéria :

Pour le Gouvernement de la  
République socialiste de Roumanie :

[ALHAJI SHENU SHAGARI]

[ION PĂȚAN]



**No. 12133**

---

**ROMANIA  
and  
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Agreement concerning the abolition of visas (with annex).  
Signed at Bucharest on 23 November 1971**

*Authentic texts: Romanian and German.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord relatif à la suppression de l'obligation du visa (avec  
annexe). Signé à Bucarest le 23 novembre 1971**

*Textes authentiques : roumain et allemand.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE  
ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII DEMOCRATE GER-  
MANE, PRIVIND DESFIINȚAREA VIZELOR

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Democratice Germane, în dorința de a întări și dezvolta în continuare relațiile de prietenie dintre cele două state și de a asigura condiții cât mai bune cetățenilor lor pentru cunoașterea reciprocă a rezultatelor obținute în munca de construire a socialismului, precum și pentru a facilita călătoriile acestora, au hotărât să încheie prezenta Convenție;

În acest scop, au numit pe împuterniciții lor:

Guvernul Republicii Socialiste România pe:

Vasile Gliga, adjunct al ministrului afacerilor externe;

Guvernul Republicii Democratice Germane pe:

dr. Hans Voss, ambasador extraordinar și plenipotențiar al Republicii Democratice Germane în Republica Socialistă România;

care, după schimbul împuternicirilor lor, găsite în bună și convenită formă, au convenit asupra următoarelor:

*Articolul 1.* Cetățenii celor două state sînt scutiți de vize pentru trecerea frontierei de stat în cadrul prevederilor și în condițiile stabilite prin prezenta Convenție.

*Articolul 2.* Cetățenii unuia din statele contractante, care au domiciliul pe teritoriul acestui stat și sînt posesori ai unuia din actele de călătorie care le dă dreptul la trecerea frontierei de stat, pot călători pentru ședere temporară ori să tranziteze teritoriul celuilalt stat contractant fără viza acestuia.

*Articolul 3.* Prevederile prezentei Convenții nu se referă la cetățenii fiecăruia dintre cele două state care doresc să-și stabilească domiciliul pe teritoriul celuilalt stat.

*Articolul 4.* Ieșirea și înapoierea cetățenilor fiecăruia dintre cele două state, cu domiciliul pe teritoriul celuilalt stat, se face în conformitate cu prevederile legale ale statului în care își au domiciliul.

*Articolul 5.* 1. Pentru trecerea frontierei de stat sînt valabile actele de călătorie prevăzute în Anexa la prezenta Convenție. Modelele actelor de călătorie se vor schimba pe cale diplomatică.

2. În cazul schimbării actelor de călătorie sau introducerii unor noi acte de călătorie, cele două părți contractante se vor informa, reciproc, pe cale diplomatică, trimițîndu-și, totodată, modelele acestor documente; introducerea lor în uz se va face numai după 30 de zile de la data notificării și transmiterii modelelor.

*Articolul 6.* Trecerea frontierei de stat, în cadrul prezentei Convenții, se face prin punctele de frontieră stabilite în conformitate cu legislația internă a fiecăruia dintre cele două state.

*Articolul 7.* 1. Cetățenii fiecăruia dintre cele două state, care călătoresc în scop oficial pe teritoriul celuiilalt stat, pot rămîne pe teritoriul acestuia pe durata misiunii lor; de această prevedere beneficiază și membrii lor de familie, dacă au aceeași cetățenie.

2. Cetățenii fiecăruia dintre cele două state, care călătoresc în scop personal, pot rămîne pe teritoriul celuiilalt stat pînă la 30 de zile de la data trecerii frontierei. În cazuri întemeiate, organele competente ale statului de reședință pot prelungi șederea, în cadrul valabilității actului de călătorie, cu pînă la 60 de zile; o nouă prelungire a șederii poate fi acordată numai cu consimțămîntul expres al reprezentanței diplomatice sau consulare a celuiilalt stat.

3. Cetățenii fiecăruia dintre cele două state pot rămîne în tranzit pe teritoriul celuiilalt stat, în conformitate cu prevederile legale ale acestuia.

*Articolul 8.* 1. Cetățenii fiecăruia dintre cele două state, care și-au pierdut actul de călătorie pe teritoriul celuiilalt stat, sînt obligați să anunțe imediat organele competente ale statului de reședință; aceeași obligație le revine și în cazul în care actul de călătorie a fost distrus. Organul sesizat eliberează o adeverință cu privire la anunțarea pierderii sau distrugerii actului de călătorie.

2. Reprezentanța diplomatică sau consulară competentă eliberează cetățenilor, pe baza adeverinței menționate la alineatul 1 al prezentului articol, unul din actele prevăzute în Anexă, care le dă dreptul de a se înapoia în patrie sau de a-și continua călătoria; un astfel de act se eliberează și cetățeanului înscris într-un pașaport colectiv sau familial, care trebuie să-și întrerupă călătoria dintr-un motiv întemeiat. Acest act trebuie să poarte viza de ieșire a organului competent al statului de reședință.

*Articolul 9.* 1. Cetățenii fiecăruia dintre cele două state sînt obligați ca în timpul șederii pe teritoriul celuiilalt stat să respecte prevederile legale ale statului de reședință.

2. Prevederile prezentei Convenții nu aduc atingere dreptului fiecăruia dintre cele două state de a ridica sau limita șederea temporară a unui cetățean al celuiilalt stat, în cazul încălcării legilor interne ale statului de reședință sau de a refuza intrarea pe teritoriul lor a persoanelor indezirabile — cetățeni ai celuiilalt stat.

*Articolul 10.* Vizele care se acordă conform articolelor 4 și 8 alineatul 2, prelungirea dreptului de ședere prevăzută la articolul 7 alineatul 2, precum și adeverința prevăzută la articolul 8 alineatul 1 ale prezentei Convenții, sînt scutite de orice taxă.

*Articolul 11.* Dacă va fi necesar, organele competente ale celor două state se vor consulta asupra problemelor ce vor apare ca urmare a aplicării prezentei Convenții.

*Articolul 12.* 1. Prezenta Convenție va fi supusă aprobării guvernelor celor două state și va intra în vigoare în a 30-a zi de la schimbarea notelor prin care se confirmă aprobarea ei.

2. Pe data intrării în vigoare a prezentei Convenții își pierde valabilitatea toate înțelegerile cu privire la desființarea vizelor încheiate între cele două state.

*Articolul 13.* Prezenta Convenție s-a încheiat pe timp nelimitat și va rămâne în vigoare încă 6 luni la data de la care va fi denunțată, în scris, de către unul din statele contractante.

Convenția s-a încheiat la București, la data de 23 noiembrie 1971, în două exemplare originale, fiecare în limba română și limba germană, ambele texte având aceeași valoare.

Din Imputernicirea Guvernului  
Republicii Socialiste Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Din Imputernicirea Guvernului  
Republicii Democratice Germane:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

#### ANEXA

LA CONVENȚIA ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII DEMOCRATE GERMANE PRIVIND DESFIINȚAREA VIZELOR, ÎNCHEIATĂ LA BUCUREȘTI, LA 23 NOIEMBRIE 1971

1. Actele de călătorie, care potrivit articolului 5 din Convenție, dau dreptul cetățenilor Republicii Democratice Germane la trecerea frontierei, sînt:
  - a) Pentru călătorii în scop oficial:
    - pașaport diplomatic;
    - pașaport de serviciu;
    - pașaport simplu;
    - legitimație pentru copii;
    - carnet de marinar;
    - licență de zbor;
    - pașaport simplu provizoriu pentru cetățenii Republicii Democratice Germane;
  - b) Pentru călătorii în scop particular și turistic:
    - pașaport diplomatic;
    - pașaport simplu;
    - buletin de identitate cu act de călătorie;
    - legitimație pentru copii cu act de călătorie;
    - pașaport simplu provizoriu pentru cetățenii Republicii Democratice Germane;
  - c) Călătorii în grup:
    - pașaport simplu cu listă colectivă;
    - buletin de identitate cu listă colectivă;
    - legitimație pentru copii cu listă colectivă;
  - d) Pentru călătoriile în tranzit, unul din documentele prevăzute la literele a – c din prezenta Anexă.
2. Actele de călătorie care, potrivit articolului 5 din Convenție, dau dreptul cetățenilor români la trecerea frontierei, sînt:
  - a) Pentru călătorii în scop oficial:
    - pașaport diplomatic;
    - pașaport de serviciu;
    - pașaport simplu, individual sau colectiv, eliberat de către Ministerul Afacerilor Externe;

<sup>1</sup> Signed by Vasile Gliga — Signé par Vasile Gliga.

<sup>2</sup> Signed by Hans Voss — Signé par Hans Voss.



- carnet de marin, cu delegație de serviciu;
  - legitimație de serviciu a membrilor echipajelor avioanelor din aviația civilă (licență de zbor);
  - b) Pentru călătorii în scop particular sau turistic:
    - pașaport diplomatic;
    - pașaport simplu, individual sau colectiv, eliberat de Ministerul Afacerilor Interne;
    - pașaport pentru cetățeni români domiciliați în străinătate;
  - c) Pentru călătorii în grup, în interes de serviciu, particular sau turistic:
    - pașaport simplu, eliberat pe numele conducătorului grupului și însoțit de lista nominală certificată de organul emitent;
  - d) Pentru călătoriile în tranzit, unul din actele prevăzute la literele *a* – *c* din prezenta Anexă.
3. În cazul copiilor pînă la vîrsta de 14 ani se va proceda astfel:
- cînd călătoresc împreună cu părinții, vor fi înscriși în actul de călătorie al unuia dintre aceștia;
  - dacă călătoresc singuri, vor poseda un act de călătorie prevăzut cu fotografie.
-

## [GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE AUFHEBUNG DER VISAPFLICHT

Die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien und die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik sind, geleitet von dem Wunsch, die freundschaftlichen Beziehungen zwischen ihren Staaten zu festigen und zu entwickeln, für die Bürger beider Staaten immer bessere Bedingungen zum Kennenlernen der Erfolge der sozialistischen Aufbauarbeit zu schaffen, gegenseitig den Reiseverkehr zu erleichtern, übereingekommen, das vorliegende Abkommen zu schliessen.

Zu diesem Zweck haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien:

Vasile Gliga Stellvertreter des Ministers für Auswärtige Angelegenheiten;

Die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik:

Dr. Hans Voss Ausserordentlicher und Bevollmächtigter Botschafter der Deutschen Demokratischen Republik in der Sozialistischen Republik Rumänien,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben:

*Artikel 1.* Bürger beider Staaten sind im grenzüberschreitenden Verkehr von der Visapflicht in dem Umfang und unter den Bedingungen befreit, die in diesem Abkommen festgelegt sind.

*Artikel 2.* Bürger eines der beiden Staaten, die ihren ständigen Wohnsitz auf dem Hoheitsgebiet ihres Staates haben, sind von der Visapflicht bei Einreisen in das Hoheitsgebiet des anderen Staates zum vorübergehenden Aufenthalt und bei Durchreisen befreit, wenn sie im Besitz von Reisedokumenten sind, die zum Überschreiten der Grenze berechtigen.

*Artikel 3.* Die Bestimmungen dieses Abkommens beziehen sich nicht auf die Bürger eines der beiden Staaten, die auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates ständigen Wohnsitz nehmen wollen.

*Artikel 4.* Die Aus- und Wiedereinreise von Bürgern eines der beiden Staaten mit ständigem Wohnsitz auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates regelt sich nach den Rechtsvorschriften des Staates, in dem sie ihren ständigen Wohnsitz haben.

*Artikel 5.* (1) Zum Grenzübertritt berechtigen die in der Anlage zu diesem Abkommen aufgeführten Reisedokumente. Die Muster der Reisedokumente werden auf diplomatischem Wege ausgetauscht.

(2) Über Änderungen der Reisedokumente oder die Einführung neuer Reisedokumente informieren die Abkommenspartner einander auf diplomati-

schem Wege bei gleichzeitiger Übermittlung der Muster dieser Dokumente; ihre Einführung ist frühestens 30 Tage nach Bekanntgabe und Übergabe der Muster möglich.

*Artikel 6.* Der Grenzübertritt im Rahmen dieses Abkommens erfolgt über die nach den innerstaatlichen Bestimmungen eines jeden der beiden Staaten dafür zugelassenen Grenzübergangsstellen.

*Artikel 7.* (1) Bürger eines der beiden Staaten, die in das Hoheitsgebiet des anderen Staates aus dienstlichen Gründen einreisen, können sich auf dessen Hoheitsgebiet für die Dauer ihres dienstlichen Auftrages aufhalten. Das gilt auch für Familienangehörige, wenn diese die gleiche Staatsbürgerschaft besitzen.

(2) Bürger eines der beiden Staaten können sich bei Privatreisen auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates bis zu 30 Tagen aufhalten. In begründeten Fällen können die zuständigen Organe des Aufenthaltsstaates die Aufenthaltsdauer innerhalb der Gültigkeit des Reisedokumentes bis zu weiteren 60 Tagen verlängern; eine weitere Verlängerung der Aufenthaltsdauer kann nur mit Zustimmung der diplomatischen beziehungsweise konsularischen Vertretung des anderen Staates erfolgen.

(3) Bürger eines der beiden Staaten, die sich auf der Durchreise auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates befinden, können entsprechend den innerstaatlichen Bestimmungen Aufenthalt nehmen.

*Artikel 8.* (1) Bürger eines der beiden Staaten, denen auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates das Reisedokument abhanden gekommen ist, haben das dem zuständigen Organ des Aufenthaltsstaates unverzüglich mitzuteilen. Die gleiche Verpflichtung besteht auch, wenn das Reisedokument vernichtet wurde. Das zuständige Organ stellt über diese Mitteilung eine Bescheinigung aus.

(2) Die zuständige diplomatische oder konsularische Vertretung stellt Bürgern auf der Grundlage der im Absatz 1 genannten Bescheinigung ein in der Anlage zu diesem Abkommen aufgeführtes Dokument aus, das zur Rückkehr in den Heimatstaat oder zur Weiterführung der Reise berechtigt. Ein solches Dokument ist auch Bürgern auszustellen, die mit einem Sammelreisedokument beziehungsweise Familienpaß reisen und die Reise mit der Reisegruppe oder den Familienangehörigen in begründeten Fällen nicht fortsetzen können. Das Reisedokument ist mit dem Ausreisevisum des Aufenthaltsstaates zu versehen.

*Artikel 9.* (1) Die Bürger der beiden Staaten sind verpflichtet, während ihres Aufenthaltes auf dem Hoheitsgebiet des anderen Staates die Rechtsvorschriften des Gastlandes einzuhalten.

(2) Dieses Abkommen schränkt nicht das Recht eines jeden der beiden Staaten ein, gemäß den innerstaatlichen Bestimmungen, den zeitweiligen Aufenthalt eines Bürgers des anderen Staates zu verkürzen oder zu unterbrechen sowie die Einreise einer nicht erwünschten Person in ihr Hoheitsgebiet abzulehnen.

*Artikel 10.* Die nach Artikel 4 und Artikel 8 Absatz 2 zu erteilenden Visa, die nach Artikel 7 Absatz 2 vorgesehene Verlängerung des Aufenthaltes und die nach Artikel 8 Absatz 1 auszustellende Bescheinigung werden gebührenfrei erteilt.

*Artikel 11.* Sollte es sich als notwendig erweisen, werden sich die zuständigen Organe der beiden Staaten über Fragen der Anwendung dieses Abkommens konsultieren.

*Artikel 12.* (1) Dieses Abkommen bedarf der Bestätigung beider Regierungen und tritt am dreißigsten Tag nach dem Notenaustausch über die erfolgte Bestätigung in Kraft.

(2) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens verlieren alle bisher zwischen beiden Staaten abgeschlossenen Vereinbarungen über die Aufhebung der Visapflicht ihre Gültigkeit.

*Artikel 13.* Dieses Abkommen wurde für unbegrenzte Zeit abgeschlossen und bleibt nach seiner schriftlichen Kündigung durch einen der Abkommenspartner noch weitere sechs Monate in Kraft.

Dieses Abkommen wurde in Bukarest am 23 November 1971 unterzeichnet und in zwei Originalexemplaren, jedes in rumänischer und deutscher Sprache, ausgefertigt, wobei beide Texte gleiche Gültigkeit besitzen.

In Vollmacht der Regierung  
der Sozialistischen Republik  
Rumänien:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

In Vollmacht der Regierung  
der Deutschen Demokratischen  
Republik:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

#### ANLAGE

ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE AUFHEBUNG DER VISAPFLICHT, UNTERZEICHNET IN BUKAREST AM 23. NOVEMBER 1971

1. Reisedokumente, die gemäß Artikel 5 des Abkommens die Bürger der Deutschen Demokratischen Republik zum Grenzübertritt berechtigen:

- a) für Dienstreisen:
  - Diplomatenpaß;
  - Dienstpaß;
  - Reisepaß;
  - Kinderausweis;
  - Seefahrtsbuch;
  - Erlaubnisschein für Flugpersonal;
  - Provisorischer Reisepaß für Bürger der Deutschen Demokratischen Republik;
- b) für Privatreisen und Touristenreisen:
  - Diplomatenpaß;
  - Reisepaß;
  - Personalausweis mit Reiseanlage;
  - Kinderausweis mit Reiseanlage;
  - Provisorischer Reisepaß für Bürger der Deutschen Demokratischen Republik;
- c) für Gruppenreisen:
  - Reisepaß mit Sammelreiseliste;
  - Personalausweis mit Sammelreiseliste;
  - Kinderausweis mit Sammelreiseliste;

<sup>1</sup> Signed by Vasile Gliga — Signé par Vasile Gliga.

<sup>2</sup> Signed by Hans Voss — Signé par Hans Voss.

- d*) für Transitreisen:  
— eines der unter Buchstaben *a* bis *c* genannten Dokumente.
2. Reisedokumente, die gemäß Artikel 5 des Abkommens rumänische Bürger zum Grenzübertritt berechtigen:
- a*) für Dienstreisen:  
— Diplomatenpaß;  
— Dienstpäß;  
— Reisepaß (Individual- oder Kollektivpaß), ausgestellt vom Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten;  
— Seefahrtsbuch mit Dienstauftrag;  
— Diensterlaubnis für Mitglieder der zivilen Luftfahrt (Fluglizenz);
- b*) für Privat- oder Touristenreisen:  
— Diplomatenpaß;  
— Reisepaß (Individual- oder Kollektivpaß), ausgestellt vom Ministerium des Innern;  
— Reisepaß für rumänische Staatsbürger mit ständigem Wohnsitz im Ausland;
- c*) für Gruppenreisen (Dienst-, Privat- oder Touristenreisen):  
— Reisepaß, ausgestellt auf den Namen des Reiseleiters, mit einer von der ausstellenden Behörde bestätigten namentlichen Liste;
- d*) für Transitreisen:  
— eines der unter Buchstaben *a* bis *c* genannten Dokumente.
3. Minderjährige Kinder bis zu 14 Jahren:  
— sofern sie mit den Eltern reisen, werden in das Reisedokument eines der Elternteile eingetragen  
— sofern sie allein reisen, erhalten ein mit Lichtbild versehenes Reisedokument.
-

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING THE ABOLITION OF VISAS

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the German Democratic Republic,

Desiring to strengthen and develop further the friendly relations existing between the two States, to create the most favourable possible conditions for nationals of each State to become acquainted with the successes achieved in socialist construction in the other State and to facilitate travel by nationals of the two States,

Have decided to conclude this Agreement and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Socialist Republic of Romania:

Vasile Gliga, Deputy Minister for Foreign Affairs;

The Government of the German Democratic Republic:

Dr. Hans Voss, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the German Democratic Republic in the Socialist Republic of Romania,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1.* Nationals of the two States shall be exempt from the visa requirement for purposes of crossing the frontier to the extent and under the conditions laid down in this Agreement.

*Article 2.* Nationals of either State domiciled in the territory of that State who hold a travel document entitling them to cross the frontier shall be exempt from the visa requirement when travelling to the territory of the other State for the purpose of staying there temporarily and when travelling in transit through the said territory.

*Article 3.* The provisions of this Agreement shall not apply to nationals of one State who wish to establish their domicile in the territory of the other State.

*Article 4.* The exit and return of nationals of one State domiciled in the territory of the other State shall be governed by the law of the State in which they are domiciled.

*Article 5.* 1. The travel documents enumerated in the annex to this Agreement shall be valid for purposes of crossing the frontier. Specimens of the travel documents shall be exchanged through the diplomatic channel.

2. In the event that travel documents are modified or that new travel documents are introduced, the Contracting Parties shall notify each other accordingly

<sup>1</sup> Came into force on 2 April 1972, i.e. the thirtieth day after the date (11 January and 3 March 1972) of the exchange of notes confirming its approval, in accordance with article 12.

through the diplomatic channel and shall at the same time send each other specimens of the documents in question; such documents may not be used until the expiry of 30 days after the appropriate notice has been given and specimens of the documents have been transmitted to the other Contracting Party.

*Article 6.* Crossing of the frontier pursuant to this Agreement shall take place at frontier crossing points established in accordance with the domestic law of the respective States.

*Article 7.* 1. Nationals of one State travelling on official business to the territory of the other State shall be entitled to stay in the said territory for the duration of their mission; this provision shall also apply to members of their families who are nationals of the former State.

2. Nationals of one State travelling on private business shall be entitled to stay in the territory of the other State for a period of 30 days reckoned from the date of crossing the frontier. In justified cases, the competent authorities of the latter State may extend the stay, subject to the validity of the travel document held, for a period of up to 60 days; any further extension of the stay may be granted only with the express consent of the diplomatic or consular mission of the former State.

3. Nationals of one State travelling in transit through the territory of the other State may stay there pursuant to the law of the latter State.

*Article 8.* 1. If a national of one State loses his travel document while present in the territory of the other State, he shall be required to report that fact forthwith to the competent authorities of the latter State; this obligation shall also apply where a travel document has been destroyed. The authority in question shall issue a certificate concerning the reported loss or destruction.

2. The competent diplomatic or consular mission shall issue to its nationals, on the basis of the certificate referred to in paragraph 1, one of the documents enumerated in the annex, which shall entitle them to return to their own State or continue their journey, such a document shall also be issued to a national included in a collective or family passport who is obliged to interrupt his journey for valid reasons. The said document must bear an exit visa of the State in which the person concerned is travelling.

*Article 9.* 1. Nationals of one State shall be required, while present in the territory of the other State, to observe the law of the latter State.

2. The provisions of this Agreement shall not affect the right of either State to terminate or curtail the temporary stay of a national of the other State who violates the domestic law of the former State or to prohibit the entry into its territory of undesirable persons who are nationals of the other State.

*Article 10.* Visas issued pursuant to article 4 and article 8, paragraph 2, extensions of stay pursuant to article 7, paragraph 2, and the certificates provided for in article 8, paragraph 1, of this Agreement shall be granted free of charge.

*Article 11.* The competent authorities of the two States shall, as necessary, consult each other concerning matters connected with the application of this Agreement.

*Article 12.* 1. This Agreement is subject to approval by the Governments of the two States and shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of notes confirming such approval.

2. On the date of the entry into force of this Agreement, all agreements concluded between the two States concerning the abolition of visas shall cease to have effect.

*Article 13.* This Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall remain in force until the expiry of six months after the date on which it is denounced in writing by one of the Contracting Parties.

This Agreement has been drawn up at Bucharest on 23 November 1971, in duplicate in the Romanian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

[VASILE GLIGA]

For the Government  
of the German Democratic Republic:

[HANS VOSS]

#### ANNEX

TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING THE ABOLITION OF VISAS, CONCLUDED AT BUCHAREST ON 23 NOVEMBER 1971

1. The following travel documents shall entitle nationals of the German Democratic Republic to cross the frontier pursuant to article 5 of the Agreement:
  - a) On official business:
    - Diplomatic passports;
    - Service passports;
    - Ordinary passports;
    - Children's identity documents;
    - Seamen's identity books;
    - Licenses of members of the crew of civil aircraft;
    - Provisional ordinary passports for nationals of the German Democratic Republic;
  - b) On private business and as tourists:
    - Diplomatic passports;
    - Ordinary passports;
    - Identity documents with an attached travel permit;
    - Children's identity documents with an attached travel permit;
    - Provisional ordinary passports for nationals of the German Democratic Republic;
  - c) For group travel;
    - Ordinary passports accompanied by a collective travel list;
    - Identity documents accompanied by a collective travel list;
    - Children's identity documents accompanied by a collective travel list;
  - d) For travel in transit:
    - One of the documents enumerated in subparagraphs a-c.
2. The following travel documents shall entitle Romanian nationals to cross the frontier pursuant to article 5 of the Agreement:
  - a) On official business:
    - Diplomatic passports;



- Service passports;
  - Ordinary passports, individual or collective, issued by the Ministry of Foreign Affairs;
  - Seamen's identity books accompanied by assignment orders;
  - Service identity documents (licences) of members of the crew of civil aircraft;
- b) On private business and as tourists:
- Diplomatic passports;
  - Ordinary passports, individual or collective, issued by the Ministry of Internal Affairs;
  - Passports for Romanian nationals domiciled in another country;
- c) For group travel on official or private business or as tourists:
- Ordinary passports issued in the name of the group leader and accompanied by a list of names certified by the issuing authority;
- d) For travel in transit:
- One of the documents enumerated in subparagraphs *a-c*.
3. The following procedure shall be applied in the case of children up to the age of 14 years:
- A child travelling in the company of its parents shall be included in the travel document of one of the parents;
  - A child travelling alone must be in possession of a travel document containing a photograph.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE  
ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RE-  
LATIF À LA SUPPRESSION DE L'OBLIGATION DU VISA

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouverne-  
ment de la République démocratique allemande,

Désireux de renforcer et de développer les relations d'amitié qui existent  
entre les deux Etats, d'assurer aux ressortissants de chaque Etat des conditions  
toujours plus favorables pour apprendre à connaître les réalisations du socialisme  
et de faciliter les voyages entre leurs pays,

Ont décidé de conclure le présent Accord et ont désigné à cet effet pour leurs  
plénipotentiaires :

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :

Vasile Gliga, Représentant du Ministre des affaires étrangères;

Le Gouvernement de la République démocratique allemande :

Hans Voss, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République  
démocratique allemande dans la République socialiste de Roumanie,

lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due  
forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les citoyens de chacun des deux Etats sont exemptés pour  
se rendre dans l'autre de la formalité du visa dans la mesure et aux conditions qui  
sont fixées dans le présent Accord.

*Articles 2.* Les ressortissants de l'un des deux Etats ayant leur domicile  
permanent sur son territoire sont exemptés de l'obligation du visa pour entrer sur  
le territoire de l'autre Etat pour un séjour temporaire ou en transit, lorsqu'ils sont  
munis d'un document de voyage qui leur donne le droit de franchir la frontière.

*Article 3.* Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux res-  
sortissants d'un des deux Etats qui veulent établir leur domicile permanent sur le  
territoire de l'autre Etat.

*Article 4.* Les ressortissants d'un des Etats contractants ayant leur domicile  
permanent sur le territoire de l'autre Etat peuvent en sortir ou y retourner  
conformément aux lois et règlements en vigueur dans ce dernier Etat.

*Article 5.* 1. Les documents de voyage énumérés dans l'annexe au présent  
Accord donnent droit au franchissement de la frontière. Les spécimens de ces  
documents de voyage seront communiqués par la voie diplomatique.

2. Dans le cas où des documents de voyage seraient modifiés, ou dans le cas  
où il en serait créé de nouveaux, les Parties contractantes s'en informeraient  
réciproquement par la voie diplomatique et par la même occasion se communi-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 avril 1972, soit le trentième jour après la date (11 janvier et 3 mars 1972) de l'échange de  
notes confirmant son approbation, conformément à l'article 12.

queraient des spécimens des documents en question; les documents de voyage nouveaux ou modifiés pourront être utilisés 30 jours après la notification et la communication des spécimens.

*Article 6.* Dans le cadre du présent Accord, la frontière doit être franchie aux postes frontière prévus à cet effet dans les règlements internes de chaque Etat.

*Article 7.* 1. Les ressortissants de l'un des Etats contractants qui se rendent en voyage d'affaires sur le territoire de l'autre Etat contractant ont le droit de séjourner sur ledit territoire pendant toute la durée de leur mission. La présente disposition s'applique aussi aux membres de leur famille qui sont ressortissants du premier Etat contractant.

2. Les ressortissants d'un des Etats contractants qui se rendent à titre privé sur le territoire de l'autre Etat contractant ont le droit d'y séjourner pendant 30 jours. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence peuvent, lorsque les circonstances le justifient et dans la limite de validité du document de voyage de l'intéressé, prolonger la durée du séjour pour une période allant jusqu'à 60 jours; toute nouvelle prolongation de la durée du séjour ne peut avoir lieu qu'avec l'assentiment de la mission diplomatique ou consulaire de l'autre Etat.

3. Les citoyens d'un des deux Etats qui se trouvent en transit sur le territoire de l'autre Etat peuvent y séjourner conformément aux lois et règlements de ce dernier Etat.

*Article 8.* 1. Si un ressortissant de l'un des Etats contractants perd son document de voyage au cours de déplacements effectués sur le territoire de l'autre Etat contractant, il est tenu d'en signaler la perte sans retard aux autorités locales compétentes de ce dernier Etat. Cette disposition s'applique également au cas où un document de voyage est détruit. L'autorité compétente délivre une attestation concernant cette notification.

2. La mission diplomatique ou consulaire compétente délivre à son ressortissant, sur la base de l'attestation visée au paragraphe 1, l'un des documents énumérés dans l'annexe au présent Accord qui lui permet de retourner dans son pays d'origine ou de poursuivre son voyage. Un tel document sera également délivré aux ressortissants qui se déplacent avec un document de voyage collectif ou un passeport familial et qui sont contraints pour des raisons valables de quitter le groupe ou les membres de leur famille. Le document de voyage doit être pourvu du visa de sortie de l'Etat de résidence.

*Article 9.* 1. Les ressortissants des deux Etats sont tenus, pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Etat, de respecter les lois et règlements de l'Etat d'accueil.

2. Le présent Accord ne porte en rien atteinte aux droits de chacun des Etats contractants, conformément à leurs lois et règlements respectifs, d'abrèger le séjour temporaire d'un ressortissant de l'autre Etat ou d'y mettre fin ainsi que de refuser l'entrée sur leur territoire à des personnes indésirables.

*Article 10.* Les visas devant être délivrés conformément à l'article 4 et au paragraphe 2 de l'article 8, la prolongation de séjour prévue au paragraphe 2 de l'article 7 et l'attestation visée au paragraphe 1 de l'article 8 du présent Accord seront délivrés à titre gratuit.

*Article 11.* En cas de besoin, les organes compétents des deux Etats contractants procéderont entre eux à des consultations sur les questions relatives à l'application du présent Accord.

*Article 12.* 1. Le présent Accord est sujet à l'approbation des deux Gouvernements et entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange de notes confirmant son approbation.

2. A la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les accords précédents entre les deux Etats concernant l'abolition des formalités de visas pour leurs ressortissants cesseront d'avoir effet.

*Article 13.* Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et reste en vigueur six mois après la date à laquelle il aura pu être dénoncé par l'une des Parties contractantes.

Le présent Accord a été signé à Bucarest le 23 novembre 1971, et fait en double exemplaire, en langues roumaine et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie :

[VASILE GLIGA]

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
allemande :

[HANS VOSS]

#### ANNEXE

À L'ACCORD CONCLU ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF À LA SUPPRESSION DE L'OBLIGATION DU VISA, SIGNÉ À BUCAREST LE 23 NOVEMBRE 1971

1. Documents de voyage visés à l'article 5 du présent Accord et conférant aux ressortissants de la République démocratique allemande le droit de franchir la frontière :
  - a) Pour les voyages d'affaires :
    - Passeport diplomatique;
    - Passeport de service;
    - Passeport ordinaire;
    - Carte d'identité d'enfants;
    - Carte d'identité de service des membres de l'équipage d'aéronefs civils;
    - Livret professionnel maritime;
    - Passeport provisoire pour ressortissants de la République civile allemande;
  - b) Pour les voyages privés et voyages touristiques :
    - Passeport diplomatique;
    - Passeport ordinaire;
    - Carte d'identité personnelle avec autorisation de voyage;
    - Carte d'identité pour enfants avec autorisation de voyage;
    - Passeport provisoire pour ressortissants de la République démocratique allemande;
  - c) Pour les voyages collectifs :
    - Passeport avec liste nominative;
    - Carte d'identité avec liste nominative;
    - Carte d'identité d'enfants avec liste nominative;

- d)* Pour les voyages en transit :  
— L'un des documents de voyage indiqués aux alinéas *a* à *c* ci-dessus.
2. Documents de voyage visés à l'article 5 du présent Accord et conférant aux ressortissants roumains le droit de franchir la frontière :
- a)* Pour les voyages d'affaires :  
— Passeport diplomatique;  
— Passeport de service;  
— Passeport ordinaire (individuel ou collectif) délivré par le Ministère des affaires étrangères;  
— Livret professionnel maritime avec ordre de mission;  
— Carte d'identité de service des membres de l'équipage d'un aéronef civil (permis);
- b)* Pour les voyages privés et les voyages touristiques :  
— Passeport diplomatique;  
— Passeport ordinaire (individuel ou collectif) délivré par le Ministère de l'intérieur;  
— Passeport pour les ressortissants roumains domiciliés à l'étranger;
- c)* Pour les voyages collectifs (voyages d'affaires, voyages privés ou voyages touristiques) :  
— Passeport établi au nom du chef de groupe, avec liste nominative certifiée par l'autorité délivrant le passeport;
- d)* Pour voyages en transit :  
— L'un des documents de voyage indiqués aux alinéas *a* à *c* ci-dessus.
3. Mineurs de moins de 14 ans :  
— S'il voyage avec ses parents, figure sur le document de voyage d'un de ses parents;  
— S'il voyage seul, est pourvu d'un document de voyage portant sa photographie.
-



**No. 12134**

---

**ROMANIA  
and  
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance.  
Signed at Bucharest on 12 May 1972**

*Authentic texts: Romanian and German.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle.  
Signé à Bucarest le 12 mai 1972**

*Textes authentiques : roumain et allemand.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## TRATAT DE PRIETENIE, COLABORARE ȘI ASISTENȚĂ MUTUALĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA DEMOCRATĂ GERMANĂ

Republica Socialistă România și Republica Democrată Germană,

Ferm hotărîte să dezvolte și să întărească relațiile de prietenie frățească, colaborare multilaterală și asistență mutuală între cele două state,

Profund convinse că dezvoltarea acestor relații corespunde intereselor vitale ale popoarelor celor două țări și contribuie la întărirea unității și coeziunii statelor socialiste,

Conștiente fiind că solidaritatea internaționalistă a statelor socialiste se întemeiază pe comunitatea orînduirii sociale, a țărilor și aspirațiilor fundamentale, pe interesele comune ale luptei împotriva imperialismului și reacțiunii,

Dînd expresie dorinței lor feme de a contribui la întărirea păcii și securității în Europa și în întreaga lume, de a dezvolta colaborarea cu statele europene și cu celelalte state, indiferent de orînduirea lor socială, pe baza normelor și principiilor dreptului internațional, și de a se împotrivi imperialismului, revanșismului și militarismului,

Hotărîte să acționeze în concordanță cu prevederile Tratatului de la Varșovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală, din 14 mai 1955, pe perioada valabilității acestui Tratat, care a fost încheiat ca răspuns la amenințarea Organizației Tratatului Atlanticului de Nord,

Convinse că Republica Democrată Germană, stat socialist și suveran, constituie un factor important pentru înfăptuirea securității europene, iar politica sa de pace, precum și participarea ei cu drepturi egale la viața internațională au o importanță esențială pentru consolidarea păcii și securității în Europa;

Călăuzindu-se după principiile și scopurile Cartei Organizației Națiunilor Unite,

Luînd în considerare stadiul actual și posibilitățile de dezvoltare a colaborării multilaterale dintre Republica Socialistă România și Republica Democrată Germană, precum și transformările care s-au produs în Europa și în întreaga lume,

Au hotărît să încheie prezentul Tratat și în acest scop au convenit asupra celor ce urmează:

*Articolul 1.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta relațiile de prietenie și colaborare multilaterală dintre cele două state pe baza principiilor internaționalismului socialist, avantajului reciproc și întrajutorării tovarășești, respectării suveranității și independenței, egalității în drepturi și neamestecului în treburile interne.

*Articolul 2.* Inaltele Părți Contractante, pornind de la principiile care stau la baza relațiilor dintre statele socialiste, de la principiile diviziunii internaționale socialiste a muncii, vor dezvolta și adînci colaborarea economică și tehnico-



științifică, vor lărgi cooperarea în producție și cercetare și își vor aduce contribuția la dezvoltarea relațiilor economice și a colaborării în cadrul Consiliului de Ajutor Economic Reciproc, precum și cu celelalte state socialiste.

*Articolul 3.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și lărgi colaborarea în domeniile științei, învățămîntului, artei, culturii, presei, radioului, televiziunii, cinematografeiei, turismului, ocrotirii sănătății, culturii fizice și în alte domenii. Părțile vor sprijini colaborarea dintre organizațiile obștești din cele două țări.

*Articolul 4.* Inaltele Părți Contractante, conștiente că unitatea țărilor socialiste constituie o premisă pentru înfăptuirea securității și păcii în lume, vor acționa permanent pentru dezvoltarea relațiilor de prietenie și colaborare între statele socialiste, pentru întărirea unității și coeziunii lor, în interesul cauzei socialismului și păcii.

*Articolul 5.* Inaltele Părți Contractante vor contribui și în viitor la garantarea păcii și securității în lume, călăuzindu-se după telurile și principiile fundamentale ale Cartei Organizației Națiunilor Unite. Părțile vor promova consecvent politica de coexistență pașnică între state cu sisteme sociale diferite, vor milita pentru crearea unui climat de destindere și de colaborare între state, pentru soluționarea diferențelor internaționale prin mijloace pașnice, pentru realizarea dezarmării generale și totale, pentru înlăturarea discriminărilor rasiale și pentru lichidarea definitivă a colonialismului și neocolonialismului, în conformitate cu dreptul popoarelor de a-și hotări singure soarta.

*Articolul 6.* Inaltele Părți Contractante vor milita în continuare pentru întărirea păcii și înfăptuirea securității în Europa, pentru dezvoltarea relațiilor de bună vecinătate între statele europene.

*Articolul 7.* Inaltele Părți Contractante subliniază că inviolabilitatea frontierelor apărute după cel de-al doilea război mondial în Europa este una din premisele fundamentale pentru înfăptuirea securității europene. Ele vor asigura, în conformitate cu Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală de la Varșovia din 14 mai 1955, inviolabilitatea frontierelor celor două state, inclusiv frontiera de stat dintre cele două state germane.

Cele două Părți vor întreprinde, în conformitate cu principiile dreptului internațional, măsurile necesare pentru a preîntîmpina amemintările împotriva păcii din partea forțelor militariste și revanșarde care urmăresc o revizuire a rezultatelor celui de-al doilea război mondial.

*Articolul 8.* În cazul unui atac armat din partea unui stat sau grup de state împotriva uneia din Inaltele Părți Contractante, cealaltă parte, exercitîndu-și dreptul inalienabil la autoapărare individuală sau colectivă, în conformitate cu articolul 51 al Cartei Organizației Națiunilor Unite, îi va acorda neîntîrziat tot ajutorul, inclusiv militar, necesar respingerii atacului armat.

Părțile vor aduce neîntîrziat la cunoștința Consiliului de Securitate al Organizației Națiunilor Unite măsurile luate în baza prezentului articol și vor acționa în conformitate cu prevederile Cartei Organizației Națiunilor Unite.

*Articolul 9.* Cele două Părți Contractante consideră Berlinul occidental o unitate politică specială.

*Articolul 10.* Inaltele Părți Contractante consideră că stabilirea de relații normale, egale în drepturi, între cele două state germane, pe baza dreptului internațional, ar contribui în mod esențial la cauza păcii și securității în Europa.

*Articolul 11.* Inaltele Părți Contractante se vor informa și consulta reciproc asupra dezvoltării colaborării dintre cele două state și asupra problemelor internaționale importante care privesc interesele lor.

*Articolul 12.* Inaltele Părți Contractante declară că obligațiile lor prevăzute în tratatele internaționale în vigoare nu sînt în contradicție cu prevederile prezentului Tratat.

*Articolul 13.* Prezentul Tratat este supus ratificării și va intra în vigoare la data schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la Berlin, în cel mai scurt termen.

*Articolul 14.* Prezentul Tratat se încheie pe o perioadă de 20 de ani, de la data intrării sale în vigoare. Dacă nici una din Inaltele Părți Contractante nu-l va denunța în scris cu 12 luni înainte de expirarea termenului de valabilitate, Tratatul se va prelungi pe noi perioade de cinci ani.

Acest Tratat va fi înregistrat la Secretariatul Națiunilor Unite, în conformitate cu articolul 102, paragraful 1, al Cartei Organizației Națiunilor Unite.

INTOCMIT la București, la 12 mai 1972, în două exemplare originale, fiecare în limba română și în limba germană, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

In Numele  
Republicii Socialiste Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

In Numele  
Republicii Democrate Germane:

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Nicolae Ceaușescu — Signé par Nicolae Ceaușescu.

<sup>2</sup> Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

<sup>3</sup> Signed by Erich Honecker — Signé par Erich Honecker.

<sup>4</sup> Signed by Willy Stoph — Signé par Willy Stoph.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**VERTRAG ÜBER FREUNDSCHAFT, ZUSAMMENARBEIT UND  
GEGENSEITIGEN BEISTAND ZWISCHEN DER SOZIALISTI-  
SCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN UND DER DEUTSCHEN  
DEMOKRATISCHEN REPUBLIK**

Die Sozialistische Republik Rumänien und die Deutsche Demokratische Republik

haben, fest entschlossen, die Beziehungen der brüderlichen Freundschaft, der allseitigen Zusammenarbeit und des gegenseitigen Beistands zwischen den beiden Staaten zu entwickeln und zu festigen,

zutiefst davon überzeugt, daß die Entwicklung dieser Beziehungen den Lebensinteressen der Völker beider Länder entspricht und zur Festigung der Einheit und Geschlossenheit der sozialistischen Staaten beiträgt,

in dem Bewußtsein, daß die internationalistische Solidarität der sozialistischen Staaten auf der Gemeinsamkeit der Gesellschaftsordnung, der grundlegenden Ziele und Bestrebungen, auf den gemeinsamen Interessen des Kampfes gegen Imperialismus und Reaktion beruht,

indem sie ihrem festen Wunsch Ausdruck verleihen, zur Festigung des Friedens und der Sicherheit in Europa und in der ganzen Welt beizutragen, die Zusammenarbeit mit den europäischen und den anderen Staaten ohne Unterschied ihrer Gesellschaftsordnung auf der Grundlage der Normen und Prinzipien des Völkerrechts zu entwickeln und gegen Imperialismus, Revanchismus und Militarismus zu kämpfen,

entschlossen, in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Warschauer Vertrages über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand vom 14. Mai 1955 für den Zeitraum der Gültigkeit dieses Vertrages, der als Antwort auf die Bedrohung durch die Organisation des NATO-Paktes abgeschlossen wurde, zu handeln,

überzeugt, daß die souveräne sozialistische Deutsche Demokratische Republik ein wichtiger Faktor für die Herbeiführung der europäischen Sicherheit ist und ihre Friedenspolitik sowie ihre gleichberechtigte Teilnahme am internationalen Leben von wesentlicher Bedeutung für die Festigung des Friedens und der Sicherheit in Europa sind,

geleitet von den Prinzipien und Zielen der Charta der Vereinten Nationen,

indem sie den gegenwärtigen Stand und die Möglichkeiten zur Entwicklung der allseitigen Zusammenarbeit zwischen der Sozialistischen Republik Rumänien und der Deutschen Demokratischen Republik sowie die Veränderungen, die in Europa und in der ganzen Welt vor sich gegangen sind, berücksichtigen,

beschlossen, den vorliegenden Vertrag abzuschließen und zu diesem Zweck folgendes vereinbart:

*Artikel 1.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden auf der Grundlage der Prinzipien des sozialistischen Internationalismus, des gegenseitigen Vorteils und der kameradschaftlichen gegenseitigen Hilfe, der Achtung der Souveränität und Unabhängigkeit, der Gleichberechtigung und der Nichteinmischung in die inneren Angelegenheiten die Freundschaft und allseitige Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten entwickeln.

*Artikel 2.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden, ausgehend von den Prinzipien, die den Beziehungen zwischen den sozialistischen Staaten zugrunde liegen und den Grundsätzen der internationalen sozialistischen Arbeitsteilung, die wirtschaftliche und wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit entwickeln und vertiefen, die Kooperation in der Produktion und Forschung erweitern und zur weiteren Entwicklung der Wirtschaftsbeziehungen und der Zusammenarbeit im Rahmen des Rates für Gegenseitige Wirtschaftshilfe sowie mit anderen sozialistischen Staaten beitragen.

*Artikel 3.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden die Zusammenarbeit auf den Gebieten der Wissenschaft, der Bildung, der Kunst, der Kultur, der Presse, des Rundfunks, des Fernsehens, des Films, der Touristik, des Gesundheitswesens, der Körperkultur und auf anderen Gebieten entwickeln und erweitern. Sie werden die Zusammenarbeit zwischen den gesellschaftlichen Organisationen beider Länder unterstützen.

*Artikel 4.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden, in dem Bewußtsein, daß die Einheit der sozialistischen Länder Voraussetzung für die Gewährleistung der Sicherheit und des Friedens in der Welt ist, stets für die Entwicklung der Freundschaft und Zusammenarbeit zwischen den sozialistischen Staaten und für die Festigung ihrer Einheit und Geschlossenheit im Interesse des Sozialismus und des Friedens eintreten.

*Artikel 5.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden auch künftig in Übereinstimmung mit den Zielen und Grundsätzen der Charta der Vereinten Nationen zur Gewährleistung des Friedens und der Sicherheit in der Welt beitragen. Sie werden konsequent die Politik der friedlichen Koexistenz zwischen Staaten mit unterschiedlicher Gesellschaftsordnung verfolgen und für die Schaffung eines Klimas der Entspannung und Zusammenarbeit zwischen den Staaten, für die Beilegung von internationalen Streitfragen mit friedlichen Mitteln, für die Verwirklichung der allgemeinen und vollständigen Abrüstung, für die Beseitigung der Rassendiskriminierung und die endgültige Beseitigung des Kolonialismus und Neokolonialismus gemäß dem Recht der Völker, ihr Schicksal selbst zu bestimmen, eintreten.

*Artikel 6.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden weiterhin für die Festigung des Friedens und die Gewährleistung der Sicherheit in Europa und für die Entwicklung gutnachbarlicher Beziehungen zwischen den europäischen Staaten eintreten.

*Artikel 7.* Die hohen vertragschließenden Seiten bekräftigen, daß die Unantastbarkeit der nach dem 2. Weltkrieg in Europa entstandenen Grenzen eine der Hauptvoraussetzungen für die Gewährleistung der europäischen Sicherheit ist. Sie werden in Übereinstimmung mit dem Warschauer Vertrag über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand vom 14. Mai 1955 die Unantastbar-

keit der Grenzen beider Staaten, einschließlich der Staatsgrenze zwischen den beiden deutschen Staaten, gewährleisten.

Beide Seiten werden in Übereinstimmung mit den Prinzipien des Völkerrechts die erforderlichen Maßnahmen treffen, um einer Bedrohung des Friedens durch die militaristischen und revanchistischen Kräfte, die eine Revision der Ergebnisse des 2. Weltkrieges anstreben, vorzubeugen.

*Artikel 8.* Im Falle eines bewaffneten Überfalls irgendeines Staates oder irgendeiner Staatengruppe auf eine der hohen vertragschließenden Seiten wird die andere Seite in Ausübung des unveräußerlichen Rechts auf individuelle oder kollektive Selbstverteidigung gemäß Artikel 51 der Charta der Vereinten Nationen unverzüglich alle Hilfe, einschließlich militärischer, leisten, die zur Abwehr des bewaffneten Überfalls erforderlich ist.

Sie werden dem Sicherheitsrat der Organisation der Vereinten Nationen von den auf Grund dieses Artikels ergriffenen Maßnahmen sofort Mitteilung machen und entsprechend den Bestimmungen der Charta der Vereinten Nationen handeln.

*Artikel 9.* Die hohen vertragschließenden Seiten betrachten Westberlin als eine besondere politische Einheit.

*Artikel 10.* Die hohen vertragschließenden Seiten sind der Auffassung, daß die Herstellung normaler, gleichberechtigter Beziehungen zwischen den beiden deutschen Staaten auf der Basis der Völkerrechts wesentlich zur Gewährleistung des Friedens und der Sicherheit in Europa beitragen würde.

*Artikel 11.* Die hohen vertragschließenden Seiten werden sich über die Entwicklung der Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten und über wichtige internationale Probleme, die ihre Interessen betreffen, gegenseitig informieren und konsultieren.

*Artikel 12.* Die hohen vertragschließenden Seiten erklären, daß ihre Verpflichtungen, die in den geltenden internationalen Verträgen enthalten sind, nicht im Widerspruch zu den Bestimmungen des vorliegenden Vertrages stehen.

*Artikel 13.* Der vorliegende Vertrag bedarf der Ratifizierung und tritt in Kraft mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden, der in kürzester Frist in Berlin erfolgt.

*Artikel 14.* Der vorliegende Vertrag wird für die Dauer von 20 Jahren abgeschlossen, beginnend mit dem Tage des Inkrafttretens. Wenn ihn nicht eine der hohen vertragschließenden Seiten 12 Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich kündigt, verlängert sich der Vertrag jeweils um weitere fünf Jahre.

Dieser Vertrag wird gemäß Artikel 102, Absatz 1 der Charta der Vereinten Nationen beim Sekretariat der Organisation der Vereinten Nationen registriert.

AUSGEFERTIGT in Bukarest am 12. Mai 1972 in zwei Exemplaren, jedes in rumänischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen gültig sind.

Im Namen der Sozialistischen  
Republik Rumänien:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

Im Namen der Deutschen  
Demokratischen Republik:

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Nicolae Ceaușescu — Signé par Nicolae Ceaușescu.

<sup>2</sup> Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

<sup>3</sup> Signed by Erich Honecker — Signé par Erich Honecker.

<sup>4</sup> Signed by Willy Stoph — Signé par Willy Stoph.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP, CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

The Socialist Republic of Romania and the German Democratic Republic,  
Firmly resolved to develop and strengthen the ties of fraternal friendship,  
all-round co-operation and mutual assistance between the two States,

Profoundly convinced that the development of those ties is in accord with the  
vital interests of the peoples of the two countries and contributes to the  
strengthening of the unity and cohesion of the socialist States,

Recognizing that internationalist solidarity among the socialist States is based  
on a common social system and common basic aims and aspirations and on the  
common interests of the struggle against imperialism and reaction,

Expressing the firm desire to contribute to the strengthening of peace and  
security in Europe and throughout the world, to develop co-operation with Euro-  
pean and other States irrespective of their social systems, on the basis of the rules  
and principles of international law, and to oppose imperialism, revanchism and  
militarism,

Resolved to act in accordance with the provisions of the Warsaw Treaty of  
Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955,<sup>2</sup> during the  
period of validity of that Treaty, which was concluded in response to the threat  
from the North Atlantic Treaty Organization,

Convinced that the German Democratic Republic, a Socialist and sovereign  
State, is an important factor for the achievement of European security and that its  
policy of peace and its participation in international life on a footing of equality is  
of essential importance to the consolidation of peace and security in Europe,

Guided by the principles and purposes of the Charter of the United Nations,

Having regard to the present state and possibilities of development of all-  
round co-operation between the Socialist Republic of Romania and the German  
Democratic Republic and to the changes that have taken place in Europe and  
throughout the world,

Have decided to conclude this Treaty and have for that purpose agreed as  
follows:

*Article 1.* The High Contracting Parties shall develop ties of friendship and  
all-round co-operation between the two States on the basis of the principles of  
socialist internationalism, mutual advantage and mutual comradely assistance,  
respect for sovereignty and independence, equal rights and non-interference in  
internal affairs.

*Article 2.* The High Contracting Parties, proceeding from the principles  
underlying relations between the socialist States, and the principles of the interna-

<sup>1</sup> Came into force on 20 September 1972 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berlin, in accordance with article 13.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 219, p. 3.

tional socialist division of labour, shall develop and intensify economic, scientific and technical co-operation, expand co-operation in production and research and contribute to the development of economic relations and co-operation within the framework of the Council for Mutual Economic Assistance as well as with the other socialist States.

*Article 3.* The High Contracting Parties shall develop and expand co-operation in the fields of science, education, art, culture, the press, radio, television, the cinema, tourism, health protection, physical culture and in other fields. The Parties shall support co-operation between the public organizations of the two countries.

*Article 4.* The High Contracting Parties, realizing that the unity of the socialist countries is a prerequisite for the achievement of security and peace in the world, shall continually work for the development of ties of friendship and co-operation between the socialist States, and for the strengthening of their unity and cohesion in the interests of the cause of socialism and peace.

*Article 5.* The High Contracting Parties shall also contribute in the future to the safeguarding of peace and security throughout the world, being guided by the purposes and principles of the Charter of the United Nations. The Parties shall consistently promote a policy of peaceful coexistence among States with different social systems and shall strive for the creation of a climate of *détente* and co-operation among States, for the settlement of international disputes by peaceful means, for the achievement of general and complete disarmament, for the elimination of racial discrimination and the final elimination of colonialism and neo-colonialism in accordance with the right of peoples to self-determination.

*Article 6.* The High Contracting Parties shall continue to strive for the strengthening of peace and the achievement of security in Europe and for the development of good-neighbourly relations between European States.

*Article 7.* The High Contracting Parties emphasize that the inviolability of the frontiers established after World War II in Europe is a basic prerequisite for the achievement of European security. They shall ensure, in accordance with the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955, the inviolability of the frontiers of the two States, including the State frontier between the two German States.

The two Parties shall take the necessary measures, in accordance with the principles of international law, to prevent threats to peace on the part of militarist and revanchist forces seeking a revision of the results of World War II.

*Article 8.* In the event of an armed attack on one of the High Contracting Parties by a State or group of States, the other Party, in exercise of its inalienable right of individual or collective self-defence under Article 51 of the Charter of the United Nations, shall immediately render the first-mentioned Party all assistance, including military assistance, necessary to repel the armed attack.

The Parties shall immediately report to the United Nations Security Council any measures taken on the basis of this article and shall act in conformity with the provisions of the Charter of the United Nations.



*Article 9.* The two Contracting Parties regard West Berlin as a special political unit.

*Article 10.* The High Contracting Parties consider that the establishment of normal relations with equal rights, between the two German States, on the basis of international law, would be an essential contribution to the cause of peace and security in Europe.

*Article 11.* The High Contracting Parties shall inform and consult one another concerning the development of co-operation between the two States and concerning important international problems affecting their interests.

*Article 12.* The High Contracting Parties declare that their obligations under international treaties in force do not conflict with the provisions of this Treaty.

*Article 13.* This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Berlin as soon as possible.

*Article 14.* This Treaty is concluded for a period of twenty years, from the date of its entry into force. If neither of the High Contracting Parties denounces it in writing twelve months before the expiry of its validity, the Treaty shall be extended for further periods of five years.

This Treaty shall be registered with the United Nations Secretariat, in accordance with Article 102, paragraph 1, of the Charter of the United Nations.

DONE at Bucharest, on 12 May 1972, in two original copies, in the Romanian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic  
of Romania:

[NICOLAE CEAUȘESCU]

[ION GHEORGHE MAURER]

For the German Democratic Republic:

[ERICH HONECKER]

[WILLY STOPH]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE  
MUTUELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE  
ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLE-  
MANDE

La République socialiste de Roumanie et la République démocratique alle-  
mande,

Fermement résolues à développer et à renforcer les liens d'amitié fraternelle,  
la coopération dans tous les domaines et l'assistance mutuelle entre les deux  
Etats,

Profondément convaincues que le développement de ces relations est con-  
forme aux intérêts vitaux des peuples des deux pays et contribue à renforcer  
l'unité et la cohésion des Etats socialistes,

Conscientes du fait que la solidarité internationale des Etats socialistes est  
fondée sur l'identité de leur régime social, sur l'unité de leurs principaux objectifs  
et de leurs aspirations fondamentales, ainsi que sur les intérêts communs de la  
lutte contre l'impérialisme et la réaction,

Animées de la volonté de contribuer à la consolidation de la paix et de la  
sécurité en Europe et dans le monde entier, ainsi qu'au développement de la  
coopération avec les Etats européens et les autres Etats, quel que soit leur régime  
social, sur la base des normes et principes du droit international, et de s'opposer à  
l'impérialisme, au revanchisme et au militarisme,

Résolues à agir conformément au Traité d'amitié, de coopération et  
d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955<sup>2</sup> pendant la période de  
validité de ce traité qui a été conclu pour répondre à la menace de l'OTAN,

Convaincues que la République démocratique allemande socialiste et  
souveraine constitue un facteur important pour l'établissement de la sécurité  
européenne et que sa politique de paix ainsi que sa participation sur un pied  
d'égalité à la vie internationale contribuent sensiblement au renforcement de la  
paix et de la sécurité en Europe,

S'inspirant des buts et des principes de la Charte des Nations Unies,

Tenant compte de la situation actuelle et des possibilités de développer la  
coopération dans tous les domaines entre la République socialiste de Roumanie et  
la République démocratique allemande, ainsi que des changements intervenus en  
Europe et dans le monde entier,

Ont décidé de conclure le présent Traité et, à cet effet, sont convenues de ce  
qui suit :

*Article premier.* Les Hautes Parties contractantes, conformément aux prin-  
cipes de l'internationalisme socialiste de l'avantage mutuel et de l'entraide frater-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 septembre 1972 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin, conformément à l'article 13.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 219, p. 3.

nelle, ainsi que du respect de la souveraineté et de l'indépendance, de l'égalité des droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures, développeront l'amitié et la coopération dans tous les domaines entre les deux Etats.

*Article 2.* Les Hautes Parties contractantes, conformément aux principes régissant les relations entre les Etats socialistes, y compris celui de la division internationale socialiste du travail, développeront et renforceront leur coopération économique, scientifique et technique, leur coopération dans les domaines de la production et de la recherche, et favoriseront le développement suivi des relations économiques et de la coopération dans le cadre du Conseil d'aide économique mutuelle ainsi qu'avec les autres pays socialistes.

*Article 3.* Les Hautes Parties contractantes élargiront la coopération dans les domaines de la science, de l'éducation, de l'art, de la culture, de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision, du cinéma, du tourisme, de la santé, de l'éducation physique et dans d'autres domaines. Elles encourageront la coopération entre les organisations sociales des deux pays.

*Article 4.* Les Hautes Parties contractantes, conscientes du fait que l'unité des pays socialistes est une condition nécessaire à la sécurité et à la paix dans le monde, continueront d'œuvrer en faveur du développement de l'amitié et de la coopération entre les Etats socialistes et du renforcement de leur unité et de leur cohésion dans l'intérêt du socialisme et de la paix.

*Article 5.* Les Hautes Parties contractantes continueront, conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies, à contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Elles pratiqueront systématiquement une politique de coexistence pacifique entre les Etats dotés de systèmes sociaux différents et poursuivront leurs efforts en vue de créer un climat de détente et de coopération entre les Etats, de régler les différends internationaux par des moyens pacifiques, de réaliser le désarmement général et complet, d'aboutir à l'élimination de la discrimination raciale, ainsi qu'à l'élimination définitive du colonialisme et du néocolonialisme sur la base du droit des peuples à décider de leur propre sort.

*Article 6.* Les Hautes Parties contractantes continueront à œuvrer pour renforcer la paix et garantir la sécurité en Europe et pour développer des relations de bon voisinage entre les Etats européens.

*Article 7.* Les Hautes Parties contractantes affirment que l'inviolabilité des frontières entre les Etats européens fixées après la seconde guerre mondiale est une condition essentielle au maintien de la sécurité européenne. Conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955, elles assureront l'inviolabilité des frontières des deux Etats, y compris la frontière entre les deux Etats allemands.

Les deux Parties prendront, conformément aux principes du droit international, les mesures nécessaires pour prévenir une menace à la paix par les forces militaristes et revanchardes qui aspirent à remettre en cause les résultats de la seconde guerre mondiale.

*Article 8.* Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes ferait l'objet d'une attaque armée de la part d'un Etat ou d'un groupe d'Etats quelconque, l'autre Partie contractante, dans l'exercice de son droit inaliénable de légitime

défense individuelle ou collective reconnu par l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, lui fournira immédiatement l'assistance nécessaire, y compris une assistance militaire, pour lui permettre de repousser l'attaque armée.

Les Hautes Parties contractantes porteront immédiatement à la connaissance du Conseil de sécurité les mesures qu'elles auront prises en application des dispositions du présent article et agiront conformément aux dispositions pertinentes de la Charte des Nations Unies.

*Article 9.* Les Hautes Parties contractantes considèrent Berlin-Ouest comme une entité politique particulière.

*Article 10.* Les Hautes Parties contractantes sont d'avis que l'établissement sur un pied d'égalité de relations normales entre les deux Etats allemands sur la base du droit international contribuerait sensiblement au maintien de la paix et de la sécurité en Europe.

*Article 11.* Les Hautes Parties contractantes s'informeront et se consulteront mutuellement à propos du développement de la coopération entre les deux Etats et de tous les problèmes internationaux importants qui touchent à leurs intérêts.

*Article 12.* Les Hautes Parties contractantes déclarent que les obligations contractées par elles au titre d'accords internationaux en vigueur ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Traité.

*Article 13.* Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Berlin aussitôt que possible.

*Article 14.* Le présent Traité est conclu pour une durée de 20 ans à partir de la date d'entrée en vigueur. Il sera prorogé pour des périodes successives de cinq ans si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre 12 mois avant l'expiration de la période de validité son intention de le dénoncer.

Conformément à l'Article 102, paragraphe 1, de la Charte des Nations Unies, le présent Traité sera enregistré au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

FAIT à Bucarest, le 12 mai 1972, en double exemplaire, en langues roumaine et allemande, les deux textes faisant également foi.

Au nom de la République  
socialiste de Roumanie :

[NICOLAE CEAUȘESCU]

[ION GHEORGHE MAURER]

Au nom de la République  
démocratique allemande :

[ERICH HONECKER]

[WILLY STOPH]

**No. 12135**

---

**ROMANIA  
and  
CYPRUS**

**Agreement concerning cultural and scientific co-operation.  
Signed at Bucharest on 6 January 1972**

*Authentic texts: Romanian and Greek.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
CHYPRE**

**Accord de coopération scientifique et culturelle. Signé à  
Bucarest le 6 janvier 1972**

*Textes authentiques : roumain et grec.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII CIPRU, PRIVIND COLABO- RAREA CULTURALĂ ȘI ȘTIINȚIFICĂ

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Cipru,

Animată de dorința de a dezvolta și întări relațiile prietenești și cooperarea între popoarele celor două țări,

Dorind să promoveze cunoașterea reciprocă a realizărilor celor două popoare în domeniile științei, învățămîntului, artelor, culturii, presei, radio-difuziunii și sporturilor,

Au hotărît să încheie prezentul Acord, pe baza respectării reciproce a principiilor suveranității și independenței naționale, a egalității în drepturi și neintervenției în treburile interne ale fiecăreia dintre ele.

*Articolul 1.* Cele două Părți Contractante vor încuraja și vor extinde colaborarea dintre instituțiile științifice și de cercetări din țările lor prin:

- a) schimb de vizite ale oamenilor de știință și cercetătorilor pentru studii, cercetare, documentare și conferințe;
- b) schimb de cărți, publicații și alte materiale de informare științifică.

*Articolul 2.* Cele două Părți Contractante își vor acorda, la cerere și pe măsura posibilităților, asistență în domeniile științei, învățămîntului, artelor și culturii pe calea schimbului de specialiști.

Schimbul de specialiști se va face pe baza înțelegerilor încheiate între ministerele sau instituțiile competente ale celor două Părți Contractante, cu acordul prealabil al ministerelor afacerilor externe. Priu sus-zisele înțelegeri, se vor stabili condițiile concrete privind activitățile și sarcinile acestor specialiști.

*Articolul 3.* Cele două Părți Contractante vor încuraja dezvoltarea relațiilor în domeniul învățămîntului, prin:

- a) promovarea colaborării între instituțiile de învățămînt de toate gradele;
- b) schimbul de vizite de profesori și alte cadre didactice pentru conferințe pe teme de educație;
- c) acordarea de burse pe bază de reciprocitate, și pe măsura posibilităților, pentru studii și cursuri de specializare, cu respectarea legilor și regulamentelor în vigoare în cele două țări;
- d) schimbul, pentru scopuri educative, de materiale și informații referitoare la economia, geografia, istoria și cultura celor două țări;
- e) schimbul de publicații de specialitate și alte materiale de informare din domeniul învățămîntului.

*Articolul 4.* Cele două Părți Contractante vor încuraja colaborarea în domeniile literaturii, teatrului, muzicii, artelor, cinematografei, precum și în alte domenii culturale, prin:

- a) schimb de vizite ale scriitorilor, artiștilor, compozitorilor, actorilor, producătorilor de filme și altor specialiști;
- b) schimb de formații artistice și de artiști individuali pentru a susține concerte și alte spectacole;
- c) expoziții, pe bază de reciprocitate, în domeniile culturii, științei și artelor;
- d) manifestări științifice, culturale și artistice pentru o mai bună înțelegere reciprocă a moștenirii culturale.

*Articolul 5.* Cele două Părți Contractante vor facilita dezvoltarea relațiilor și contactelor între muzee, biblioteci și alte instituții culturale pe calea schimbului de cărți sau a altor publicații și microfilme.

*Articolul 6.* Cele două Părți Contractante vor încuraja colaborarea între agențiile de presă, organizațiile de radio și televiziune din țările lor, precum și schimbul de vizite de ziariști.

*Articolul 7.* Cele două Părți Contractante vor încuraja dezvoltarea schimburilor în domeniile turismului cu caracter instructiv și vor facilita colaborarea între organizațiile lor de tineret și sportive.

*Articolul 8.* Fiecare Parte Contractantă va invita, ori de câte ori este posibil, reprezentanții competenți ai celeilalte Părți Contractante la festivaluri, congrese științifice și educative, conferințe, seminarii și alte întâlniri profesionale cu caracter internațional care urmează a avea loc pe teritoriul său. Invitarea se va face întotdeauna pe căi diplomatice.

*Articolul 9.* Fiecare Parte Contractantă va acorda orice facilitare și asistență posibilă persoanelor celeilalte Părți Contractante, care, în virtutea prezentului Acord, se află în misiune pe teritoriul său.

Este de la sine înțeles că persoanele sus-menționate vor respecta legile și regulamentele în vigoare pe teritoriul țării gazdă.

*Articolul 10.* Pentru realizarea prevederilor din prezentul Acord, Părțile Contractante vor încheia, de fiecare dată, programe de aplicare pentru o anumită perioadă de timp, în care să se stabilească măsurile concrete de colaborare și prevederile financiare.

Aceste programe de aplicare vor fi pregătite și negociate de către o comisie mixtă alcătuită dintr-un număr egal de membri din partea ambelor Părți Contractante. Comisia se va întâlni în mod alternativ la București și la Nicosia, iar ambele Părți își vor putea invita experții la sesiunile ei.

În perioadă dintre sesiuni ale Comisiei, Programul de aplicare convenit poate fi modificat după consultarea pe căi diplomatice.

*Articolul 11.* Prezentul Acord este supus aprobării pe baza constituției și legilor fiecărei Părți Contractante; fiecare Parte Contractantă va notifica celeilalte Părți Contractante îndeplinirea procedurilor cerute de către constituția și legile sale pentru intrarea în vigoare a prezentului Acord. Acordul va intra în vigoare pe data ultimei dintre aceste notificări.

Prezentul Acord este încheiat pentru o perioadă de cinci ani și va fi în mod tacit reînnoit la sfârșitul fiecărei perioade de cinci ani, pentru o altă perioadă de

cinci ani, afară dacă este denunțat în scris de către una din Părțile Contractante cu cel puțin șase luni înainte de expirarea ei.

În timpul validității prezentului Acord, Părțile Contractante pot, de comun acord, să revizuiască unul sau mai multe, ori să adauge sau să suprimă orice articol sau articole.

La expirarea prezentului Acord, cele două Părți Contractante vor negocia și se vor pune de acord asupra procedurii pentru realizarea oricărei hotărâri luate înaintea expirării sau a realizării oricărui act inițiat pe timpul validității Acordului.

INCHEIAT la București, la 6 ianuarie 1972, în patru exemplare originale, două în limba română și două în limba greacă, toate aceste texte aînd aceeași valoare.

Pentru Guvernul  
Republicii Socialiste Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pentru Guvernul  
Republicii Cipru:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Vasile Gliga — Signé par Vasile Gliga.

<sup>2</sup> Signed by Spyros Kyprianou — Signé par Spyros Kyprianou.



## [GREEK TEXT — TEXTE GREC]

## ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΡΟΥΜΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΚΥΗΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΑΦΟΡΩΣΑ ΕΙΣ ΗΘΑΙΤΣΤΙΚΗΝ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗΝ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΝ

Ἡ Κυβέρνησις τῆς Σοσιαλιστικῆς Δημοκρατίας τῆς Ρουμανίας καί ἡ Κυβέρνησις τῆς Κυπριακῆς Δημοκρατίας,

ἐμπορούμεναι ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ὅπως ἀναπτύξουν καί ἐνισχύσουν τὰς φιλικὰς σχέσεις καί τὴν συνεργασίαν μεταξὺ τῶν λαῶν τῶν δύο χωρῶν,

ἐπιθυμοῦσαι ὅπως προαγάγουν ἀνταλλαγὴν πληροφοριῶν ἀφορῶν εἰς τὰς ἐπιτεύξεις τῶν δύο λαῶν εἰς τοὺς τομείς τῆς ἐπιστήμης, τῆς ἐκπαίδευσως, τῶν τεχνῶν, τοῦ πολιτισμοῦ, τῆς δημοσιογραφίας, τῆς ραδιοφωνίας καί τῶν ἀθλητικῶν,

ἔχουν ἀποφασίσει ὅπως συνάψουν τὴν παροῦσαν Συμφωνίαν ἐπὶ τῇ βάσει τοῦ ἀμοιβαίου σεβασμοῦ τῶν ἀρχῶν τῆς ἐθνικῆς κυριαρχίας καί ἀνεξαρτησίας, τῆς ἰσότητος δικαιωμάτων, καί τῆς ὑφ' ἐκάστης μὴ ἐπεμβάσεως εἰς τὰς ἐσωτερικὰς ὑποθέσεις τῆς ἐτέρας.

Ἄρθρον 1. Τὰ δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θὰ ἐνθαρρύνουν καί θὰ ἐπεκτείνουν τὴν συνεργασίαν μεταξὺ τῶν ἰδρυμάτων ἐπιστημῶν καί ἐρεῦνης τῶν χωρῶν αὐτῶν μέσω:

- (α) ἀνταλλαγῆς ἐπισκέψεων ὑπὸ ἐπιστημόνων καί ἐρευνητῶν διὰ μελέτας, ἔρευναν, τεκμηρίωσιν καί διαλέξεις·
- (β) ἀνταλλαγῆς βιβλίων, ἐκδόσεων καί ἄλλου ἐπιστημονικοῦ ὕλικου.

Ἄρθρον 2. Τὰ δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θὰ χορηγοῦν τὸ ἓν εἰς τὸ ἕτερον, κατόπιν αἰτήσεως καί ὁσάκις εἶναι τοῦτο δυνατόν, βοήθειαν εἰς τοὺς τομείς τῆς ἐπιστήμης, τῆς ἐκπαίδευσως, τῶν τεχνῶν καί τοῦ πολιτισμοῦ μέσω ἀνταλλαγῆς εἰδικῶν.

Ἡ ἀνταλλαγὴ εἰδικῶν θὰ γίνεταί δυνάμει συμφωνιῶν συναπταμένων μεταξὺ τῶν ἀρμοδίων Ὑπουργείων ἢ Ἰδρυμάτων τῶν δύο Συμβαλλομένων Μερῶν μετὰ προγενεστέραν συγκατάθεσιν τῶν Ὑπουργείων Ἐξωτερικῶν. Τοιαῦτα συμφωνίαι θὰ καθορίζουν τοὺς συγκεκριμένους ὅρους ἐν σχέσει πρὸς τὰς δραστηριότητας καί τὰς ὑπερσειὰς τῶν τοιούτων εἰδικῶν.

Ἄρθρον 3. Τὰ δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θὰ ἐνθαρρύνουν τὴν ἀνάπτυξιν σχέσεων εἰς τὸν τομέα τῆς ἐκπαίδευσως μέσω:

- (α) προαγωγῆς τῆς συνεργασίας μεταξὺ ἰδρυμάτων πάντων τῶν ἐπιπέδων ἐκπαίδευσως·
- (β) ἀνταλλαγῆς ἐπισκέψεων ὑπὸ καθηγητῶν καί διδασκάλων διὰ διαλέξεις ἐπὶ ἐκπαιδευτικῶν θεμάτων·
- (γ) χορηγήσεως ὑποτροφιῶν, ἐπὶ βάσει ἀμοιβαιότητος καί καθ' ὃ μέτρον εἶναι τοῦτο δυνατόν, διὰ σπουδᾶς καί διὰ κλάδους ἐπαγγελματικῆς ἐκπαίδευσως, τηρουμένων τῶν σχετικῶν νόμων καί κανονισμῶν τῶν δύο χωρῶν·

- (δ) ανταλλαγής υλικού και πληροφοριών σχετιζομένων προς τήν οικονομίαν, γεωγραφίαν, ιστορίαν και τόν πολιτισμόν τών δύο χωρών, δι' εκπαιδευτικῆν χρῆσιν·
- (ε) ανταλλαγής ἐξειδικευμένων ἐκδόσεων καί ἄλλου πληροφοριακοῦ υλικοῦ εἰς τόν τομέα τῆς ἐκπαιδύσεως.

*Ἄρθρον 4.* Τά δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θά ἐνθαρρύνουν τήν συνεργασίαν εἰς τοὺς τομεῖς τῆς λογοτεχνίας, τοῦ θεάτρου, τῆς μουσικῆς, τῶν τεχνῶν, τοῦ κινηματογράφου, ὡς ἐπίσης καί εἰς ἄλλους πολιτιστικούς τομεῖς μέσω :

- (α) ανταλλαγής ἐπισκέψεων ὑπό συγγραφέων, καλλιτεχνῶν, συνθετῶν, ἠθοποιῶν, παραγωγῶν ταινιῶν καί ἄλλων εἰδικῶν·
- (β) ανταλλαγής καλλιτεχνικῶν ομάδων καί καλλιτεχνῶν διά συναυλίας καί λοιπὰς παραστάσεις·
- (γ) ἐκθέσεων, ἐπί θέσεως ἀμοιβαιότητος, εἰς τοὺς τομεῖς τοῦ πολιτισμοῦ, τῆς ἐπιστήμης καί τῶν τεχνῶν·
- (δ) ἐπιστημονικῶν, πολιτιστικῶν καί καλλιτεχνικῶν ἐκδηλώσεων διά τήν καλύτεραν ὑφ' ἐνός ἐκάστου κατανόησιν τῆς πολιτιστικῆς κληρονομίας τοῦ ἐτέρου.

*Ἄρθρον 5.* Τά δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θά διευκολύνουν τήν ἀνάπτυξιν σχέσεων καί ἐπαφῶν μεταξύ μουσείων, βιβλιοθηκῶν καί ἄλλων πολιτιστικῶν ἰδρυμάτων μέσω ἀνταλλαγῆς βιβλίων, ἄλλων ἐκδόσεων καί μικροταινιῶν.

*Ἄρθρον 6.* Τά δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θά ἐνθαρρύνουν συνεργασίαν μεταξύ τῶν εἰδησεογραφικῶν πρακτορειῶν καί τῶν ραδιοφωνικῶν καί τηλεοπτικῶν ἰδρυμάτων τῶν χωρῶν τῶν καί θά ἀνταλλάσσουν ἐπισκέψεις δημοσιογράφων.

*Ἄρθρον 7.* Τά δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θά ἐνθαρρύνουν τήν ἀνάπτυξιν ἀνταλλαγῶν εἰς τοὺς τομεῖς τοῦ ἐκπαιδευτικοῦ τουρισμοῦ καί θά διευκολύνουν συνεργασίαν μεταξύ τῶν ὀργανώσεων των ἀθλητικῶν καί νεότητος.

*Ἄρθρον 8.* Ἐκαστον Συμβαλλόμενον Μέρος θά προσκαλῆ, ὡςάκις εἶναι τοῦτο δυνατόν, τοὺς ἀρμοδίους ἐκπροσώπους τοῦ ἐτέρου Συμβαλλομένου Μέρους εἰς φεστιβάλς, ἐπιστημονικά καί ἐκπαιδευτικά συνέδρια, διασκέψεις, σεμινάρια καί ἄλλας ἐπαγγελματικές συναντήσεις διεθνοῦς χαρακτῆρος πραγματοποιουμένας ἐν τῇ ἐπικρατείᾳ αὐτοῦ. Ἡ πρόσκλησις θά γίνεταί πάντοτε διά τῆς διπλωματικῆς ὁδοῦ.

*Ἄρθρον 9.* Ἐκαστον Συμβαλλόμενον Μέρος θά παρέχῃ πᾶσαν δυνατὴν διευκόλυνσιν καί βοήθειαν εἰς τὰ πρόσωπα τοῦ ἐτέρου Συμβαλλομένου Μέρους, τὰ ὁποῖα, δυνάμει τῆς παρούσης Συμφωνίας, θά εὐρίσκωνται ἐπὶ ἀποστολῇ ἐν τῇ ἐπικρατείᾳ αὐτοῦ.

Νοεῖται ὅτι τὰ τοιαῦτα πρόσωπα θά σέβωνται τοὺς ἰσχύοντας νόμους καί κανονισμούς ἐν τῇ ἐπικρατείᾳ τῆς φιλοξενούσης χώρας.

*Ἄρθρον 10.* Πρὸς τόν σκοπὸν τῆς ὑλοποιήσεως τῆς παρούσης Συμφωνίας τὰ Συμβαλλόμενα Μέρη θά διαπραγματεύωνται προγράμματα ἐφαρμογῆς δι' ὠρισμένην πάντοτε περίοδον χρόνου καθορίζοντα τὰ συγκεκριμένα σχέδια συνεργασίας καί τοὺς οικονομικούς ὄρους.

Τά τοιαῦτα προγράμματα ἐφαρμογῆς θά ἐτοιμάζωνται καί θά συζητῶνται ὑπό μεικτῆς ἐπιτροπῆς ἀπαρτιζομένης ἐξ ἴσου ἀριθμοῦ μελῶν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν Συμβαλλομένων Μερῶν. Ἡ ἐπιτροπή θά συνέρχεται ἐκ περιτροπῆς ἐν Λευκωσίᾳ καί Βουκουρεστίῳ καί ἀμφοτέρα τὰ Μέρη θά δύνανται νά προσκαλοῦν εἰς τάς συνεδρίας αὐτῆς τοὺς ἐμπειρογνώμονας αὐτῶν.

Κατά τήν μεταξύ τῶν συνεδρίων τῆς ἐπιτροπῆς περίοδον τά συμπεφωνημένα προγράμματα ἐφαρμογῆς δύνανται νά τροποποιῶνται κατόπιν διαβουλεύσεων μέσῳ τῆς διπλωματικῆς ὁδοῦ.

*Ἄρθρον 11.* Ἡ παρούσα Συμφωνία ὑπόκειται εἰς ἔγκρισιν βάσει τοῦ Συντάγματος καί τῶν νόμων ἐκάστου Συμβαλλομένου Μέρους· ἕκαστον Συμβαλλόμενον Μέρος θά γνωστοποιήσῃ εἰς τό ἕτερον τήν συμπλήρωσιν τῶν ἀπαιτουμένων ὑπό τοῦ Συντάγματος καί τῶν νόμων αὐτοῦ διαδικασιῶν ἵνα τεθῆ ἐν ἰσχύϊ ἡ παρούσα Συμφωνία. Ἡ Συμφωνία θά τεθῆ ἐν ἰσχύϊ κατά τήν ἡμερομηνίαν τῆς τελευταίας τῶν γνωστοποιήσεων τούτων.

Ἡ παρούσα Συμφωνία συνάπτεται διά περίοδον πέντε ἐτῶν καί σιωπηρῶς θά ἀνανεοῦνται εἰς τό τέλος ἐκάστης πενταετίας δι' ἕτερα πέντε ἔτη ἐκτός ἐάν αὕτη ἤθελε καταγγελλθῆ ἐγγράφως ὑφ' ἑνός τῶν Συμβαλλομένων Μερῶν ἐξ τοῦλάχιστον μηνῆς πρό τῆς ἐκπνοῆς τῆς.

Κατά τήν διάρκειαν τῆς ἰσχύος τῆς παρούσης Συμφωνίας τά Συμβαλλόμενα Μέρη δύνανται, κοινῇ συμφωνίᾳ, νά ἀναθεωρήσουν ἐν ἡ περισσότερον ἢ νά προσθέσουν ἢ ἀπαλείψουν οἰονδήποτε ἄρθρον ἢ ἄρθρα.

Κατά τήν ἐκπνοήν τῆς παρούσης Συμφωνίας τά δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θά διαπραγματευθοῦν καί συμφωνήσουν τήν διαδικασίαν διά τήν ἐφαρμογήν οἰασδήποτε ἀποφάσεως ληφθείσης πρό τῆς ἐκπνοῆς καί τήν ἐφαρμογήν οἰασδήποτε πράξεως ἐγκαινιασθείσης κατά τήν διάρκειαν τῆς ἰσχύος τῆς Συμφωνίας.

ἘΓΕΝΕΤΟ ἐν Βουκουρεστίῳ τῇ 6 Ἰανουαρίου 1972 εἰς τέσσαρα πρωτότυπα, δύο εἰς τήν Ρουμανικήν καί δύο εἰς τήν Ἑλληνικήν γλῶσσαν, ἀπάντων τούτων ὄντων ἐξ ἴσου αὐθεντικῶν.

Διά τήν Κυβέρνησιν  
τῆς Σοσιαλιστικῆς Δημοκρατίας  
τῆς Ρουμανίας:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Διά τήν Κυβέρνησιν  
τῆς Κυπριακῆς Δημοκρατίας:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Vasile Gliga — Signé par Vasile Gliga.

<sup>2</sup> Signed by Spyros Kyprianou — Signé par Spyros Kyprianou.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS CONCERNING CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of Cyprus,

Desiring to develop and strengthen friendly relations and co-operation between the peoples of the two countries,

Desiring to make the two peoples better acquainted with each other's achievements in the fields of science, education, the arts, culture, the press, radio and sports,

Have decided to conclude this Agreement on the basis of mutual respect for the principles of national sovereignty and independence, equal rights and non-intervention in each other's internal affairs.

*Article 1.* The two Contracting Parties shall encourage and expand co-operation between their countries' scientific and research institutions through:

- (a) Exchange visits by scientists and research workers for purposes of study, research, the exchange of documentation and lectures;
- (b) The exchange of scientific books, periodicals and other informational material.

*Article 2.* The two Contracting Parties shall, on request and in so far as possible, assist each other in the fields of science, education, the arts and culture by exchanging specialists.

The exchange of specialists shall take place on the basis of agreements concluded by the competent ministries or institutions of the two Contracting Parties with the prior approval of the Ministries of Foreign Affairs. The said agreements shall lay down the specific conditions governing the activities and tasks of the specialists.

*Article 3.* The two Contracting Parties shall encourage the development of relations in the field of education by:

- (a) Promoting co-operation between educational establishments at all levels;
- (b) Arranging exchange visits by professors and other teaching personnel for the purpose of giving lectures on educational subjects;
- (c) Granting scholarships, on the basis of reciprocity and in so far as possible, for study and specialized courses, subject to the laws and regulations in force in the two countries;

<sup>1</sup> Came into force on 27 April 1972, the date of the last of the notifications by which each Contracting Party informed the other that the procedures required by its constitution and laws had been completed, in accordance with article 11.

- (d) Exchanging, for educational purposes, material and information relating to the economy, geography, history and culture of the two countries;
- (e) Exchanging specialized publications and other informational material in the field of education.

*Article 4.* The two Contracting Parties shall encourage co-operation in literature, the theatre, music, the arts, cinematography and other cultural fields by arranging:

- (a) Exchange visits of writers, artists, composers, actors, film producers and other specialists;
- (b) Exchanges of artistic groups and individual artists for the purpose of giving concerts and other types of performances;
- (c) Exhibitions, on the basis of reciprocity, in the fields of culture, science and the arts;
- (d) Scientific, cultural and artistic events designed to promote better understanding of the cultural heritage of the other country.

*Article 5.* The two Contracting Parties shall facilitate the development of relations and contacts between museums, libraries and other cultural institutions through the exchange of books and other publications and of microfilms.

*Article 6.* The two Contracting Parties shall encourage co-operation between their countries' press agencies and radio and television organizations as well as exchange visits by journalists.

*Article 7.* The two Contracting Parties shall encourage the development of exchanges in the field of educational tourism and shall facilitate co-operation between their youth and sport organizations.

*Article 8.* Each Contracting Party shall, whenever possible, invite competent representatives of the other Contracting Party to festivals, scientific and educational congresses, conferences, seminars and other international professional meetings held in its territory. Invitations shall in all cases be transmitted through the diplomatic channel.

*Article 9.* Each Contracting Party shall grant all possible facilities and assistance to nationals of the other Contracting Party who are present in its territory on a mission pursuant to this Agreement.

Such persons shall, of course, observe the laws and regulations in force in the territory of the host country.

*Article 10.* With a view to the implementation of this Agreement, the Contracting Parties shall agree on programmes covering fixed periods of time which shall provide for specific measures of co-operation and define the relevant financial arrangements.

The said programmes shall be drawn up and negotiated by a mixed commission consisting of an equal number of members from each of the Contracting Parties. The commission shall meet alternately in Bucharest and in Nicosia, and the two Parties shall have the right to invite experts to its meetings.

During the period between meetings of the commission, the agreed programme may be amended by means of consultation through the diplomatic channel.

During the period between meetings of the commission, the agreed programme may be amended by means of consultation through the diplomatic channel.

*Article 11.* This Agreement is subject to approval in accordance with the constitution and laws of each Contracting Party; each Contracting Party shall notify the other when the procedures required by its constitution and laws for the entry into force of this Agreement have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of the second such notification.

This Agreement is concluded for a term of five years and shall be automatically extended for successive five-year terms until such time as it is denounced in writing by one of the Contracting Parties at least six months before the expiry of the current term.

During the period of validity of this Agreement, the Contracting Parties may, by agreement between them, revise, supplement or delete any of its articles.

Upon the expiry of this Agreement, the two Contracting Parties shall negotiate and agree on procedures for the implementation of any decision taken prior to its expiry or of any measure begun during the period of its validity.

DONE at Bucharest on 6 January 1972 in four original copies, two in Romanian and two in Greek, all being equally authentic.

For the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

[VASILE GLIGA]

For the Government of the Republic  
of Cyprus:

[SPYROS KYPRIANOU]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE  
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SO-  
CIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République de Chypre,

Animés du désir de développer et de renforcer les relations d'amitié et de coopération entre les peuples des deux pays,

Désireux de promouvoir la connaissance réciproque des réalisations des deux peuples dans les domaines de la science, de l'enseignement, des arts, de la culture, de la presse, de la radiodiffusion et des sports,

Sont convenus de conclure le présent Accord, sur la base du respect réciproque des principes de la souveraineté et de l'indépendance nationale, de l'égalité de droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures de l'autre pays.

*Article premier.* Les deux Parties contractantes encourageront et étendront la coopération entre leurs organismes nationaux de sciences et de recherches grâce à :

- a) L'échange de savants et de chercheurs, qui procéderont à des études et recherches, échangeront des documents et feront des conférences;
- b) L'échange de livres, publications et autres ouvrages d'information scientifiques.

*Article 2.* Les deux Parties contractantes s'accorderont sur demande toute l'assistance possible dans les domaines de la science, de l'enseignement, des arts et de la culture en échangeant des spécialistes.

L'échange de spécialistes s'effectuera en vertu d'accords conclus par les ministères ou organismes compétents des deux Parties contractantes avec l'assentiment préalable de leur Ministère des affaires étrangères. Lesdits accords stipuleront les conditions régissant les activités et les fonctions de ces spécialistes.

*Article 3.* Les deux Parties contractantes encourageront le développement de leurs relations dans le domaine de l'enseignement grâce à :

- a) La promotion de la coopération entre leurs établissements d'enseignement de tous niveaux;
- b) L'échange de professeurs et d'éducateurs, qui feront des conférences sur des sujets ayant trait à l'enseignement;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 avril 1972, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités requises par leur Constitution et leur législation, conformément à l'article 11.

- c) L'octroi, sur la base de la réciprocité et selon leurs possibilités, de bourses d'études et de spécialisation, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays;
- d) L'échange, à des fins d'enseignement, d'ouvrages et de documents ayant trait à l'économie, la géographie, l'histoire et la culture des deux pays;
- e) L'échange de publications spécialisées et autres ouvrages d'information dans le domaine de l'enseignement.

*Article 4.* Les deux Parties contractantes favoriseront la coopération dans le domaine de la littérature, du théâtre, de la musique, des arts, du cinéma et autres domaines culturels grâce à :

- a) L'échange d'écrivains, d'artistes, de compositeurs, d'acteurs, de producteurs de films et autres spécialistes;
- b) L'échange de groupes artistiques ou d'artistes pour des concerts ou autres spectacles;
- c) L'organisation réciproque d'expositions culturelles, scientifiques et artistiques;
- d) L'organisation de manifestations scientifiques, culturelles et artistiques visant à promouvoir une meilleure compréhension du patrimoine culturel de l'autre pays.

*Article 5.* Les deux Parties contractantes faciliteront l'établissement de relations et de contacts entre les musées, bibliothèques et autres institutions culturelles par des échanges de livres, publications et microfilms.

*Article 6.* Les deux Parties contractantes encourageront la coopération entre leurs agences de presse et organismes de radiodiffusion et de télévision ainsi que l'échange de journalistes.

*Article 7.* Les deux Parties contractantes encourageront le développement des échanges dans le domaine du tourisme éducatif et faciliteront la coopération entre leurs organisations de jeunesse et de sports.

*Article 8.* Chaque Partie contractante invitera, toutes les fois que cela sera possible, des représentants compétents de l'autre Partie contractante aux festivals, congrès scientifiques et pédagogiques, conférences, séminaires et autres réunions professionnelles internationales organisés sur son territoire. Ces invitations seront toujours transmises par la voie diplomatique.

*Article 9.* Chaque Partie contractante offrira toutes les facilités et l'assistance possibles aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui se trouveront sur son territoire à l'occasion d'une mission entreprise en vertu du présent Accord.

Les personnes en question observeront évidemment les lois et règlements en vigueur sur le territoire du pays qui les accueillera.

*Article 10.* Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties contractantes conviendront de programmes de durée déterminée prévoyant des mesures de coopération concrètes et définissant les dispositions financières pertinentes.

Lesdits programmes seront élaborés et négociés par une Commission mixte composée d'un nombre égal de représentants de chacune des Parties contrac-



tantes. La Commission tiendra ses réunions alternativement à Bucarest et à Nicosie, et les deux Parties auront le droit d'inviter des experts à y assister.

En dehors des réunions de la Commission, les programmes adoptés pourront être modifiés par voie de consultations diplomatiques.

*Article 11.* Le présent Accord devra être approuvé conformément à la Constitution et à la législation de chacune des Parties contractantes; lorsque les formalités requises par sa Constitution et sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord auront été accomplies, chaque Partie contractante le notifiera à l'autre Partie. L'Accord entrera en vigueur à la date de la seconde de ces notifications.

Le présent Accord est conclu pour cinq ans et sera prorogé par reconduction tacite de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit son désir de le dénoncer six mois au moins avant l'expiration de la période quinquennale en cours.

Pendant la période de validité de l'Accord, les Parties contractantes pourront convenir de modifier, compléter ou supprimer l'un quelconque de ses articles.

A l'expiration du présent Accord, les deux Parties contractantes négocieront et détermineront d'un commun accord les modalités d'exécution de toutes décisions prises avant cette expiration ou de toutes mesures dont l'application aura été entreprise pendant que l'Accord était en vigueur.

FAIT à Bucarest le 6 janvier 1972 en quatre exemplaires originaux, deux en roumain et deux en grec, tous quatre faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie :

[VASILE GLIGA]

Pour le Gouvernement  
de la République de Chypre :

[SPYROS KYPRIANOU]



**No. 12136**

---

**ROMANIA  
and  
HUNGARY**

**Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance.  
Signed at Bucharest on 24 February 1972**

*Authentic texts: Romanian and Hungarian.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
HONGRIE**

**Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle.  
Signé à Bucarest le 24 février 1972**

*Textes authentiques : roumain et hongrois.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

TRATAT DE PRIETENIE, COLABORARE ȘI ASISTENȚĂ  
MUTUALĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI  
REPUBLICA POPULARĂ UNGARĂ

Republica Socialistă România și Republica Populară Ungară,

hotărâte să întărească și să dezvolte continuu prietenia trainică, colaborarea și asistență mutuală dintre cele două state socialiste vecine,

subliniind rolul Tratatului româno-ungar de prietenie, colaborare și asistență mutuală, semnat la 24 ianuarie 1948, în dezvoltarea relațiilor dintre cele două state,

avînd convingerea că dezvoltarea relațiilor dintre Republica Socialistă România și Republica Populară Ungară corespunde intereselor fundamentale ale popoarelor celor două țări, precum și intereselor tuturor statelor socialiste și contribuie la întărirea unității și coeziunii sistemului socialist mondial,

conștiente fiind că solidaritatea internaționalistă a statelor socialiste se întemeiază pe comunitatea orînduirii sociale, pe unitatea țărilor și aspirațiilor fundamentale, pe interesele comune ale luptei împotriva imperialismului și reacțiunii,

ferm hotărâte să contribuie la întărirea păcii și securității în Europa, la dezvoltarea colaborării cu statele europene, indiferent de orînduirea lor socială și de a se împotrivi imperialismului, revanșismului și militarismului,

dînd expresie hotărîrii lor ferme de a acționa în concordanță cu prevederile Tratatului de la Varșovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, în perioada de valabilitate a acestuia, care a fost încheiat ca răspuns la amenințarea grupării militare NATO,

călăuzindu-se după principiile și țelurile proclamate în Carta Organizației Națiunilor Unite,

luînd în considerare experiența Republicii Socialiste România și Republicii Populare Ungare în construcția socialistă și în domeniul colaborării dintre ele, precum și transformările care au intervenit în Europa și în întreaga lume,

au hotărît să încheie prezentul Tratat și în acest scop au convenit asupra celor ce urmează:

*Articolul 1.* Inaltele Părți Contractante, în conformitate cu principiile internaționalismului socialist, suveranității și independenței, egalității în drepturi, neamestecului în treburile interne, avantajului reciproc și întrajutorării tovarășești, vor întări relațiile de prietenie trainică și colaborarea multilaterală dintre cele două state.

*Articolul 2.* Inaltele Părți Contractante pornind de la principiile relațiilor dintre statele socialiste, de la principiile ajutorului reciproc și diviziunii internaționale socialiste a muncii, vor adînci colaborarea în domeniile economic și

tehnic-științific și vor contribui la extinderea cooperării dintre statele membre ale Consiliului de Ajutor Economic Reciproc, precum și cu celelalte state socialiste.

*Articolul 3.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta relațiile și colaborarea în domeniile științei, învățămîntului, culturii, presei, radioului, televiziunii, cinematografeiei, turismului, ocrotirii sănătății și culturii fizice.

Părțile Contractante vor sprijini colaborarea dintre organizațiile obștești din cele două țări.

*Articolul 4.* Inaltele Părți Contractante vor contribui consecvent, prin activitatea lor, la dezvoltarea prieteniei și colaborării dintre toate statele socialiste, la întărirea unității și coeziunii sistemului socialist mondial, în interesul asigurării progresului și păcii.

*Articolul 5.* Inaltele Părți Contractante vor depune eforturi pentru îmbunătățirea situației din Europa, pentru garantarea securității și a unei păci trainice în Europa, precum și pentru promovarea cooperării și relațiilor de bunăvecinătate între statele europene.

Părțile Contractante declară că una din premisele principale ale securității europene o constituie inviolabilitatea frontierelor existente între statele europene. Părțile își exprimă hotărîrea ca în conformitate cu Tratatul de la Varsovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, să asigure inviolabilitatea frontierelor statelor membre.

*Articolul 6.* Inaltele Părți Contractante vor promova consecvent politica de coexistență pașnică a statelor cu orînduirii sociale diferite și vor continua eforturile pentru asigurarea păcii și securității, pentru soluționarea diferendelor internaționale prin mijloace pașnice, pentru destinderea încordării internaționale, pentru realizarea dezarmării generale și totale, pentru lichidarea definitivă a colonialismului și neocolonialismului și a discriminării rasiale sub toate formele, precum și pentru respectarea dreptului popoarelor de a-și hotărî singure soarta. Părțile Contractante vor acorda sprijin țărilor care s-au eliberat de sub dominația colonială și păsesc pe calea întăririi suveranității și independenței naționale.

*Articolul 7.* În cazul în care una din Inaltele Părți Contractante va fi supusă unui atac armat din partea unui stat sau unui grup de state, cealaltă Parte exercitîndu-și dreptul inalienabil la autoapărare individuală sau colectivă, în conformitate cu articolul 51 al Cartei Organizației Națiunilor Unite, îi va acorda neîntîrziat ajutor multilateral prin toate mijloacele pe care le are la dispoziție, inclusiv militar, necesar respingerii atacului armat.

Părțile vor aduce neîntîrziat la cunoștința Consiliului de Securitate al Organizației Națiunilor Unite măsurile luate în baza prezentului articol și vor acționa în conformitate cu prevederile Cartei Organizației Națiunilor Unite.

*Articolul 8.* Inaltele Părți Contractante se vor informa și consulta reciproc asupra dezvoltării colaborării între cele două state și despre problemele internaționale care privesc interesele lor.

*Articolul 9.* Inaltele Părți Contractante declară că obligațiile lor prevăzute în tratatele internaționale în vigoare nu sînt în contradicție cu prevederile prezentului Tratat.

*Articolul 10.* Prezentul Tratat intră în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare, care se va efectua la Budapesta.

Tratatul se încheie pe o perioadă de 20 de ani și valabilitatea lui se va prelungi cu cîte cinci ani, dacă nici una din Inaltele Părți Contractante nu-l denunță, notificînd această hotărîre cu douăsprezece luni înainte de expirarea lui.

INCHEIAT la București, la 24 februarie 1972 în două exemplare originale, fiecare în limba română și în limba ungară, ambele texte fiind autentice.

In Numele Republicii  
Socialiste Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

In Numele Republicii  
Populare Ungare:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

<sup>2</sup> Signed by Jenő Fock — Signé par Jenő Fock.

## [HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

## BARÁTSÁGI, EGYÜTTMŰKÖDÉSI ÉS KÖLCSÖNÖS SEGÍTSÉGNYUJTÁSI SZERZŐDÉS A ROMÁN SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT

## A Román Szocialista Köztársaság és a Magyar Népköztársaság

attól az elhatározástól vezetve, hogy állandóan erősítsék és fejlesszék a két szomszédos szocialista állam tartós barátságát, együttműködését és kölcsönös segítségnyújtását,

hangsúlyozva az 1948. január 24-én aláírt románmagyar barátsági, együttműködési és kölcsönös segélynyújtási Szerződésnek a két állam kapcsolatai fejlődésében betöltött szerepét,

abban a meggyőződésben, hogy a Román Szocialista Köztársaság és a Magyar Népköztársaság kapcsolatainak fejlesztése megfelel a két ország népei, valamint minden szocialista állam alapvető érdekeinek és hozzájárul a szocialista világrendszer egységének és összeforrottságának erősítéséhez,

tudatában annak, hogy a szocialista államok nemzetközi szolidaritása a társadalmi rend közösségén, a célok és az alapvető törekvések egységén, az imperializmus és a reakció elleni harc közös érdekein alapul,

szilárdan elhatározva, hogy hozzájárulnak Európa békéjének és biztonságának megerősítéséhez, a különböző társadalmi rendszerű európai államok együttműködésének fejlesztéséhez és hogy fellépnek az imperializmus, a revansizmus és a militarizmus ellen,

kifejezésre juttatva azt a szilárd elhatározásukat, hogy az 1955. május 14-én, Varsóban aláírt, a NATO katonai csoportosulásának fenyegetésére válaszként megkötött barátsági, együttműködési és kölcsönös segélynyújtási Szerződés rendelkezéseivel összhangban járnak el, annak érvényességi időszakában,

követve az Egyesült Nemzetek Szervezetének Alapokmányában meghirdetett célokat és elveket,

figyelembe véve a Román Szocialista Köztársaság és a Magyar Népköztársaság építő munkájának és együttműködésének tapasztalatait, valamint az Európában és a világban végbement változásokat,

elhatározták, hogy ezt a Szerződést megkötik és evégből az alábbiakban állapodtak meg:

*1. cikk.* A Magas Szerződő Felek a szocialista internacionalizmus, a szuverenitás és a függetlenség, az egyenjogúság, a belügyekbe való be nem avatkozás, a kölcsönös előnyök és az elvtársi segítségnyújtás elveinek megfelelően erősíteni fogják a két állam közötti tartós baráti kapcsolatokat és sokoldalú együttműködést.

*2. cikk.* A Magas Szerződő Felek a szocialista államok közötti kapcsolatokat, a kölcsönös segítségnyújtás és a nemzetközi szocialista munkamegosztás elveiből kiindulva elmélyítik gazdasági és műszaki-tudományos együttműködésüket és

hozzájárulnak az együttműködés kiterjesztéséhez a Kölcsönös Gazdasági Segítség Tanácsa tagállamai között, valamint a többi szocialista állammal.

*3. cikk.* A Magas Szerződő Felek fejlesztik kapcsolataikat és együttműködésüket a tudomány, az oktatásügy, a kultúra, a sajtó, a rádió, a televízió, a film, az idegenforgalom, az egészségügy és a testnevelés terén.

A Szerződő Felek támogatják a két ország társadalmi szervezeteinek együttműködését.

*4. cikk.* A Magas Szerződő Felek tevékenységükkel következetesen hozzájárulnak a szocialista országok barátságának és együttműködésének fejlesztéséhez, a szocialista világrendszer egységének és összeforrottságának erősítéséhez a haladás és a béke biztosítása érdekében.

*5. cikk.* A Magas Szerződő Felek erőfeszítéseket tesznek az európai helyzet megjavítására, Európa biztonságának és tartós békéjének biztosítására, valamint az európai államok közötti együttműködés és jószomszédi kapcsolatok előmozdítására.

A Szerződő Felek kijelentik, hogy az európai biztonság egyik legfőbb előfeltétele a meglévő európai államhatárok sérthetatlensége. Kifejezik azt az elhatározásukat, hogy a Varsóban, 1955. május 14-én aláírt barátsági, együttműködési és kölcsönös segélynyújtási Szerződéssel összhangban biztosítják a tagállamok határainak sérthetatlenségét.

*6. cikk.* A Magas Szerződő Felek következetesen folytatják a különböző társadalmi rendszerű államok békés egymás mellett élésének politikáját és további erőfeszítéseket tesznek a béke és a biztonság megóvásáért, a nemzetközi viszályok békés eszközökkel történő megoldásáért, a nemzetközi feszültség enyhítéséért, az általános és teljes leszerelés megvalósításáért, a kolonializmus, a neokolonializmus és faji megkülönböztetés minden formájának végérvényes felszámolásáért, valamint a népek ama jogának tiszteletben tartásáért, hogy maguk döntsenek sorsukról. A Szerződő Felek támogatást nyújtanak a gyarmati uralom alól felszabadult, nemzeti függetlenségük és szuverenitásuk megszilárdítása útján haladó országoknak.

*7. cikk.* Abban az esetben, ha a Magas Szerződő Felek egyikét valamely más állam vagy államcsoport részéről fegyveres támadás éri, a másik Magas Szerződő Fél az egyéni vagy kollektív önvédelem természetes jogán, az Egyesült Nemzetek Alapokmánya 51. cikkének megfelelően, minden rendelkezésére álló eszközzel haladéktalanul megadja számára mindazt a sokoldalú segítséget, beleértve a katonai segítséget is, amely a fegyveres támadás visszaveréséhez szükséges.

Az e cikk alapján fogantatott intézkedésekről a Magas Szerződő Felek haladéktalanul tájékoztatják az Egyesült Nemzetek Szervezetének Biztonsági Tanácsát és az Egyesült Nemzetek Szervezete Alapokmányában foglalt rendelkezéseknek megfelelően járnak el.

*8. cikk.* A Magas Szerződő Felek kölcsönösen tájékoztatják egymást és tanácskoznak a két állam közötti együttműködés fejlesztéséről, valamint az őket érintő nemzetközi kérdésekről.



9. cikk. A Magas Szerződő Felek kijelentik, hogy a hatályos nemzetközi szerződésekben vállalt kötelezettségeik nincsenek ellentétben e Szerződés rendelkezéseivel.

10. cikk. Ez a Szerződés a megerősítő okiratoknak Budapesten történő kicserélése napján lép hatályba.

Ez a Szerződés húsz évig marad érvényben. A szerződés hatálya további öt-öt évre meghosszabbodik, ha azt valamelyik Magas Szerződő Fél bármely lejáratot tizenkét hónappal megelőzően közölt értesítéssel fel nem mondja.

KÉSZÜLT Bukarestben, az 1972 évi február hó 24.napján, két eredeti példányban, mindegyik román és magyar nyelven; mindkét nyelvű szöveg hiteles.

A Román Szocialista Köztársaság  
nevében:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

A Magyar Népköztársaság  
nevében:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

<sup>2</sup> Signed by Jenő Fock — Signé par Jenő Fock.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP, CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

The Socialist Republic of Romania and the Hungarian People's Republic,  
Resolved to strengthen and continually develop lasting friendship, co-operation and mutual assistance between the two neighbouring States,

Emphasizing the role of the Romanian-Hungarian Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance, signed on 24 January 1948,<sup>2</sup> in the development of relations between the two States,

Convinced that the development of relations between the Socialist Republic of Romania and the Hungarian People's Republic is in accord with the basic interests of the peoples of the two countries and the interests of all socialist States, and contributes to the strengthening of the unity and cohesion of the world socialist system,

Recognizing that internationalist solidarity among the socialist States is based on a common social system, on unity of purpose and of fundamental aspirations, and on the common interests of the struggle against imperialism and reaction,

Firmly resolved to contribute to the strengthening of peace and security in Europe and the development of co-operation with European States irrespective of their social systems, and to oppose imperialism, revanchism and militarism,

Expressing their firm determination to act in accordance with the provisions of the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955,<sup>3</sup> during the period of validity of that Treaty, which was concluded in response to the threat from the NATO military group,

Guided by the principles and purposes proclaimed in the Charter of the United Nations,

Having regard to the experience of the Socialist Republic of Romania and the Hungarian People's Republic in socialist construction and in the field of mutual co-operation, and to the changes that have taken place in Europe and throughout the world,

Have decided to conclude this Treaty and have for that purpose agreed as follows:

*Article 1.* The High Contracting Parties, in accordance with the principles of socialist internationalism, sovereignty and independence, equal rights, non-interference in internal affairs, mutual advantage and mutual comradely assistance, shall strengthen the lasting ties of friendship and all-round co-operation between the two States.

<sup>1</sup> Came into force on 9 June 1972 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Budapest, in accordance with article 10.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 477, p. 155.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 219, p. 3.

*Article 2.* The High Contracting Parties, proceeding from the principles governing relations between the socialist States, and the principles of mutual assistance and of the international socialist division of labour, shall intensify co-operation in the economic, technical and scientific fields and shall contribute to the expansion of co-operation between the States members of the Council for Mutual Economic Assistance and with the other socialist States.

*Article 3.* The High Contracting Parties shall develop relations and co-operation in the fields of science, education, culture, the press, radio, television, the cinema, tourism, health protection and physical culture.

The Contracting Parties shall support co-operation between the public organizations of the two countries.

*Article 4.* The High Contracting Parties shall consistently contribute, through their activities, to the development of friendship and co-operation between all the socialist States and to the strengthening of the unity and cohesion of the world socialist system, in the interests of ensuring progress and peace.

*Article 5.* The High Contracting Parties shall make efforts with a view to improving the situation in Europe, guaranteeing security and lasting peace in Europe and promoting co-operation and good-neighbourly relations between European States.

The Contracting Parties declare that one of the main prerequisites for European security is the inviolability of the frontiers existing between European States. The Parties express their resolve, in accordance with the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955, to ensure the inviolability of the frontiers of the member States.

*Article 6.* The High Contracting Parties shall consistently promote a policy of peaceful co-existence among States with different social systems and shall continue their efforts with a view to ensuring peace and security, settling international disputes by peaceful means, relaxing international tensions, achieving general and complete disarmament, bringing about the final elimination of colonialism and neo-colonialism and all forms of racial discrimination, and ensuring respect for the rights of peoples to self-determination. The Contracting Parties shall give support to the countries which have been freed from colonial domination and are pursuing the goal of strengthening their national independence and sovereignty.

*Article 7.* In the event of an armed attack on one of the High Contracting Parties by a State or group of States, the other Party, in exercise of its inalienable right of individual or collective self-defence under Article 51 of the Charter of the United Nations, shall immediately render the first-mentioned Party all-round assistance with all the means at its disposal, including military means, necessary to repel the armed attack.

The Parties shall immediately report to the United Nations Security Council any measures taken on the basis of this article and shall act in conformity with the provisions of the Charter of the United Nations.

*Article 8.* The High Contracting Parties shall inform and consult one another concerning the development of co-operation between the two States and concerning international problems affecting their interests.

*Article 9.* The High Contracting Parties declare that their obligations under international treaties in force do not conflict with the provisions of this Treaty.

*Article 10.* This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Budapest.

The Treaty is concluded for a period of twenty years and shall be extended for successive periods of five years unless one of the High Contracting Parties denounces it, giving notice of such decision twelve months before its expiry.

DONE at Bucharest, on 24 February 1972, in two original copies, in the Romanian and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic  
of Romania:

[ION GHEORGHE MAURER]

For the Hungarian People's  
Republic:

[JENO FOCK]

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE  
MUTUELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE  
ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE

La République socialiste de Roumanie et la République populaire hongroise,  
Résolues à renforcer et à développer constamment une amitié durable et des  
relations de coopération et d'assistance mutuelle entre les deux Etats socialistes  
voisins,

Soulignant le rôle du Traité roumano-hongrois d'amitié, de coopération et  
d'assistance mutuelle, signé le 24 janvier 1948<sup>2</sup>, dans le développement des rela-  
tions entre les deux Etats,

Convaincus que le développement des relations entre la République socialiste  
de Roumanie et la République populaire hongroise est conforme aux intérêts  
fondamentaux des peuples des deux pays comme à ceux de tous les Etats  
socialistes, et contribue à renforcer l'unité et la cohésion de la communauté  
socialiste mondiale,

Conscientes du fait que la solidarité internationale des Etats socialistes est  
fondée sur l'identité de leur régime social, sur l'unité de leurs objectifs et de leurs  
aspirations fondamentales, ainsi que sur les intérêts communs de la lutte contre  
l'impérialisme et la réaction,

Fermelement résolues à contribuer au renforcement de la paix et de la sécurité  
en Europe, ainsi qu'au développement de la coopération avec les Etats  
européens, quel que soit leur régime social, et à s'opposer à l'impérialisme, au  
revanchisme et au militarisme,

Fermelement déterminées à agir conformément aux dispositions du Traité  
d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955<sup>3</sup>,  
pendant la période de validité de ce traité, qui a été conclu pour répondre à la  
menace du groupe militaire de l'OTAN,

Guidées par les principes et les buts proclamés dans la Charte des Nations  
Unies,

Tenant compte de l'expérience acquise par la République socialiste de  
Roumanie et la République populaire hongroise en ce qui concerne l'édification du  
socialisme et dans le domaine de la coopération mutuelle, ainsi que des change-  
ments survenus en Europe et dans le monde entier,

Ont décidé de conclure le présent Traité et à cet effet sont convenues de ce  
qui suit :

*Article premier.* Les Hautes Parties contractantes, conformément aux prin-  
cipes de l'internationalisme socialiste, de la souveraineté et de l'indépendance, de

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 juin 1972 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Budapest, conformément à l'article 10.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 477, p. 155.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 219, p. 3.

l'égalité de droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'avantage mutuel et de l'entraide fraternelle et mutuelle, renforceront les liens d'amitié durables et la coopération dans tous les domaines entre les deux Etats.

*Article 2.* Les Hautes Parties contractantes, conformément aux principes régissant les relations entre les Etats socialistes, et aux principes de l'assistance mutuelle et de la division internationale socialiste du travail, intensifieront la coopération dans les domaines économique, technique et scientifique et contribueront à développer la coopération entre les Etats membres du Conseil d'aide économique mutuelle ainsi qu'avec les autres Etats socialistes.

*Article 3.* Les Hautes Parties contractantes développeront leurs relations et élargiront leur coopération dans les domaines de la science, de l'éducation, de la culture, de la presse, de la radio, de la télévision, du cinéma, du tourisme, de la protection de la santé et de la culture physique.

Les Parties contractantes encourageront la coopération entre les organismes publics des deux pays.

*Article 4.* Les Hautes Parties contractantes s'emploieront systématiquement, par leurs activités, à développer l'amitié et la coopération entre tous les Etats socialistes et à renforcer l'unité et la cohésion de la communauté socialiste mondiale, dans l'intérêt du progrès et de la paix.

*Article 5.* Les Hautes Parties contractantes s'efforceront d'améliorer la situation en Europe, de garantir la sécurité et une paix durable en Europe et d'encourager la coopération et les relations de bon voisinage entre les Etats européens.

Les Parties contractantes déclarent que l'une des principales conditions de la sécurité en Europe est l'inviolabilité des frontières existant entre les Etats européens. Elles sont résolues, conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955, à assurer l'inviolabilité des frontières des Etats membres.

*Article 6.* Les Hautes Parties contractantes encourageront systématiquement une politique de coexistence pacifique entre les Etats ayant des régimes sociaux différents et poursuivront leurs efforts en vue d'assurer la paix et la sécurité, de régler les différends internationaux par des moyens pacifiques, de réduire les tensions internationales, de réaliser le désarmement général et complet, d'éliminer définitivement le colonialisme et le néo-colonialisme ainsi que toutes les formes de discrimination raciale, et d'assurer le respect des droits des peuples à l'auto-détermination. Les Parties contractantes apporteront leur soutien aux pays qui se sont libérés de la domination coloniale et cherchent à renforcer leur indépendance et leur souveraineté nationales.

*Article 7.* Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes serait l'objet d'une agression armée de la part d'un Etat ou d'un groupe d'Etats, l'autre Partie, dans l'exercice de son droit inaliénable de légitime défense individuelle ou collective aux termes de l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, lui fournira immédiatement une assistance de tout ordre par tous les moyens dont elle dispose, y compris des moyens militaires, pour repousser l'agression armée.

Les Parties porteront immédiatement à la connaissance du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies les mesures prises en vertu du

présent article et agiront conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies.

*Article 8.* Les Hautes Parties contractantes s'informeront et se consulteront au sujet du développement de la coopération entre les deux Etats et des problèmes internationaux qui touchent les intérêts des deux pays.

*Article 9.* Les Hautes Parties contractantes déclarent que les obligations contractées par elles en vertu d'accords internationaux en vigueur ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Traité.

*Article 10.* Le présent Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Budapest.

Le présent Traité est conclu pour une durée de 20 ans et sera prorogé pour des périodes successives de cinq ans, à moins qu'une des Hautes Parties contractantes ne le dénonce moyennant préavis donné 12 mois avant la date à laquelle il doit venir à expiration.

FAIT à Bucarest, le 24 février 1972, en deux exemplaires originaux, en roumain et en hongrois, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste  
de Roumanie :

[ION GHEORGHE MAURER]

Pour la République populaire  
hongroise :

[JENO FOCK]





**No. 12137**

---

**ROMANIA  
and  
ZAMBIA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the  
abolition of visas and visa fees. Lusaka, 26 March 1972**

*Authentic text: English.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
ZAMBIE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression  
de la formalité de visa et des droits de visa.  
Lusaka, 26 mars 1972**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF ZAMBIA CONCERNING THE ABOLITION OF VISAS AND VISA FEES

I

26 March, 1972

Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, with a view to facilitating co-operation in tourism, culture, commerce and other fields between the Republic of Zambia and the Socialist Republic of Romania, the Government of the Republic of Zambia is prepared to conclude an agreement with the Government of the Socialist Republic of Romania concerning the abolition of visas and visa fees in the following terms:

1. Zambian nationals in possession of valid Zambian passports seeking entry to Romania with the intention of staying there for a period not exceeding three consecutive months may enter Romania without obtaining a visa.
2. Romanian nationals in possession of valid Romanian passports seeking entry to Zambia with the intention of staying there for a period not exceeding three consecutive months may enter Zambia without obtaining a visa.
3. Each Government may grant extensions of the period of stay to the nationals of the other country who, having entered without a visa, desire to extend their period of stay beyond three months.
4. For visas, when required and granted, the competent diplomatic and consular authorities of Zambia and Romania shall not charge any fees.
5. The abolition of the visa requirement shall not exempt Zambian and Romanian nationals entering Romania and Zambia, respectively, from the necessity of complying with the Romanian and Zambian laws, regulations, orders and requirements concerning the entry, temporary sojourn, permanent residence, employment and exit of aliens.
6. Each Government reserves the right to refuse entry into or stay in its territory, nationals of the other country considered undesirable.
7. This Agreement may be suspended temporarily by either Government for reasons connected with national security, public order or health; notification of such suspension shall be conveyed to the other Government with the minimum of delay and, if practicable, in advance.
8. Either Government may terminate this Agreement by giving three months notice in writing.

If the Government of the Socialist Republic of Romania is prepared to accept the foregoing provisions, I have the honour to suggest that this note and Your Excellency's reply, in similar terms, should be regarded as constituting an agreement between our two Governments.

<sup>1</sup> Came into force on 26 March 1972 by the exchange of the said notes.

May I, Your Excellency, have the honour to state that, as a rule, under Zambian requirements foreign nationals may not enter Zambia from the British Colony of Southern Rhodesia without obtaining a visa.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

[Signed]

ELIJAH HAATUKALI KAIBA MUDENDA  
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Corneliu Mănescu  
Minister of Foreign Affairs

II

Lusaka, 26th March, 1972

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of to-day's date, reading as follows:

[See note I]

In reply thereto, I have the honour to inform Your Excellency that the Government of the Socialist Republic of Romania is in agreement with the foregoing proposals, and that Your Excellency's note and this reply shall be regarded as constituting an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

CORNELIU MĂNESCU  
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Elijah Haatukali Kaiba Mudenda  
Minister of Foreign Affairs

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE  
ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT ZAMBIEN RELATIF À  
LA SUPPRESSION DE LA FORMALITÉ DE VISA ET DES  
DROITS DE VISA

Le 26 mars 1972

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence qu'en vue de faciliter la coopération entre la République de Zambie et la République socialiste de Roumanie dans les domaines du tourisme, de la culture, du commerce et dans d'autres domaines, le Gouvernement de la République de Zambie est disposé à conclure un accord avec le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie relatif à la suppression de la formalité de visa et des droits de visa aux conditions ci-après :

1. Les ressortissants zambiens en possession d'un passeport zambien en cours de validité et cherchant à entrer en Roumanie avec l'intention d'y séjourner pendant une période ne dépassant pas trois mois consécutifs peuvent entrer en Roumanie sans avoir à obtenir de visa.
2. Les ressortissants roumains en possession d'un passeport roumain en cours de validité et cherchant à entrer en Zambie avec l'intention d'y séjourner pendant une période ne dépassant pas trois mois consécutifs peuvent entrer en Zambie sans avoir à obtenir de visa.
3. Chaque Gouvernement peut accorder une prolongation de la durée de séjour aux ressortissants de l'autre Etat qui, ayant été admis sans visa, désirent séjourner sur son territoire au-delà de trois mois.
4. Le visa, lorsqu'il est exigé et accordé, est délivré gratuitement par les autorités diplomatiques et consulaires compétentes de la Zambie et de la Roumanie.
5. L'abolition de la formalité du visa n'exonère pas les ressortissants zambiens et roumains entrant respectivement en Roumanie et en Zambie de l'obligation de se conformer aux lois, règlements, ordonnances et prescriptions de l'autre pays concernant l'entrée, le séjour temporaire, la résidence permanente, l'emploi et la sortie des étrangers.
6. Chaque Gouvernement se réserve le droit de refuser l'entrée dans son territoire ou le séjour sur son territoire à des ressortissants de l'autre pays jugés indésirables.
7. Chacun des Etats contractants pourra suspendre temporairement l'application du présent Accord pour des raisons intéressant la sécurité nationale, l'ordre public ou la santé publique; la notification de la suspension sera communiquée à l'autre Gouvernement dans les meilleurs délais et, si possible, à l'avance.
8. Chacun des Gouvernements pourra mettre fin au présent Accord en adressant à l'autre, trois mois à l'avance, une notification écrite à cet effet.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 mars 1972 par l'échange desdites notes.

Si le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie donne son agrément aux dispositions qui précèdent, je propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence rédigées en termes identiques soient considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements.

Je me permets de signaler à Votre Excellence qu'en vertu des prescriptions en vigueur, il est de règle que les ressortissants étrangers en provenance de la colonie britannique de Rhodésie du Sud ne sont autorisés à entrer en Zambie que s'ils sont munis d'un visa.

Je prie Votre Excellence d'accepter, etc.

Le Ministre des affaires étrangères :

[Signé]

ELIJAH HAATUKALI KAIBA MUDENDA

Son Excellence M. Corneliu Mănescu  
Ministre des affaires étrangères

## II

Lusaka, le 26 mars 1972

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

Je tiens en réponse à informer Votre Excellence que le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie donne son agrément aux propositions qui précèdent et que la note de Votre Excellence et la présente réponse seront considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements.

Je prie Votre Excellence d'agrée, etc.

Le Ministre des affaires étrangères :

CORNELIU MĂNESCU

Son Excellence M. Elijah Haatukali Kaiba Mudenda  
Ministre des affaires étrangères

---



**No. 12138**

---

**ROMANIA  
and  
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA**

**Agreement on the abolition of visas. Signed at Dar es  
Salaam on 28 March 1972**

*Authentic text: English.*

*Registered by Romania on 3 November 1972.*

---

**ROUMANIE  
et  
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE**

**Accord relatif à la suppression des formalités de visa. Signé à  
Dar es-Salam le 28 mars 1972**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Roumanie le 3 novembre 1972.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED REPUBLIC OF TANZANIA ON THE ABOLITION OF VISAS

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the United Republic of Tanzania, desirous of facilitating, on reciprocal basis, the travelling of their nationals in either of the two states, have resolved to conclude the following Agreement on the abolition of visas.

*Article 1.* Citizens of the Socialist Republic of Romania, holding valid Romanian passports, shall be free to enter the United Republic of Tanzania at any authorized border-crossing place and stay in that country for a period of up to three months, without being required to obtain a visa.

*Article 2.* Citizens of the United Republic of Tanzania, holding valid Tanzanian passports, shall be free to enter the Socialist Republic of Romania at any authorized border-crossing place and stay in that country for a period of up to three months, without being required to obtain a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into the country concerned.

*Article 3.* The provisions of articles one and two shall not apply to the following category of persons, who shall be exempted from the requirement of a visa for the whole term of their mission :

- Members of the diplomatic missions and consular officers and their families, as well as persons who are in their personal service.
- Officers and experts of the international organizations and their families.
- Members of official missions, technical, scientific and cultural assistance personnel, and their families, as well as persons who are in their personal service.

*Article 4.* It is understood that the waiver of visa requirements does not exempt citizens of the United Republic of Tanzania and citizens of the Socialist Republic of Romania, coming to the Socialist Republic of Romania and to the United Republic of Tanzania respectively, from the necessity of complying with the laws and regulations in force in the Socialist Republic of Romania and in Tanzania respectively concerning the entry into and residence, temporary or permanent, in that country. They are not allowed to take employment or exercise any profession, paid or unpaid, without having obtained a work permit or approval of the local authorities in Tanzania and Romania respectively.

*Article 5.* The authorities of each country reserve the right to refuse leave to enter or stay in the country to persons considered undesirable.

*Article 6.* The present Agreement shall enter into force on the date of signing. Either Government may temporarily suspend the foregoing provisions in whole or in part for reasons of public order. Such suspension shall be notified immediately to the other Government through diplomatic channels. The present

<sup>1</sup> Came into force on 28 March 1972 by signature, in accordance with article 6.



Agreement may be denounced by either Government by notification in writing the denunciation taking effect two months after the date of notification.

DONE at Dar es Salaam this 28th day of March the year one thousand nine hundred and seventy two.

On behalf of the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

*[Signed]*

CORNELIU MĂNESCU  
Minister of Foreign Affairs

On behalf of the Government  
of the United Republic of Tanzania:

*[Signed]*

JOHN MALECELA  
Minister of Foreign Affairs

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISA**

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie, désireux de faciliter, sur la base de la réciprocité, les voyages de leurs ressortissants dans chacun de leurs deux Etats, ont décidé de conclure le présent Accord portant suppression des visas.

*Article premier.* Les citoyens de la République socialiste de Roumanie, titulaires de passeports roumains en cours de validité, peuvent entrer librement sur le territoire de la République-Unie de Tanzanie à n'importe quel poste-frontière établi par les autorités de ce pays, et y séjourner pour une durée de trois mois au plus, sans devoir obtenir de visa.

*Article 2.* Les citoyens de la République-Unie de Tanzanie, titulaires de passeports tanzaniens en cours de validité, peuvent entrer librement sur le territoire de la République socialiste de Roumanie à n'importe quel poste-frontière établi par les autorités de ce pays et y séjourner pour une durée de trois mois au plus, sans devoir obtenir de visa. Ladite période de trois mois courra à partir de la date d'entrée dans le pays en question.

*Article 3.* Les dispositions des articles premier et 2 ne s'appliquent pas aux personnes visées ci-dessous qui sont exemptes de l'obligation du visa pour toute la durée de leur mission :

- Les membres des missions diplomatiques et des consulats et les membres de leurs familles, ainsi que les personnes se trouvant au service privé de ceux-ci;
- Les fonctionnaires et les experts des organisations internationales et les membres de leurs familles;
- Les membres de missions officielles, les coopérants techniques, scientifiques et culturels, et les membres de leurs familles, ainsi que les personnes se trouvant au service privé de ceux-ci.

*Article 4.* Il va de soi que la suppression des visas ne dispense pas les ressortissants de la République-Unie de Tanzanie, ni ceux de la République socialiste de Roumanie, qui se rendent respectivement en République socialiste de Roumanie et en République-Unie de Tanzanie, de se conformer aux lois et règlements en vigueur sur les territoires respectifs de la République socialiste de Roumanie et de la Tanzanie, en ce qui concerne l'entrée, le séjour, temporaire ou permanent, dans chacun de ces deux pays. Ils ne peuvent accepter un emploi ni exercer aucun métier, rémunéré ou non, sans avoir obtenu un permis de travail ou l'approbation des autorités Tanzaniennes ou Roumaines, selon le cas.

*Article 5.* Les autorités de chaque pays se réservent le droit de refouler ou d'expulser les personnes qu'elles considèrent indésirables.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 mars 1972 par la signature, conformément à l'article 6.

*Article 6.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature. Chacun des deux Gouvernements peut suspendre partiellement ou totalement, à titre temporaire, les dispositions qui précèdent pour des raisons d'intérêt public. Cette suspension sera immédiatement notifiée à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique. Chacun des Gouvernements peut dénoncer le présent Accord par une notification écrite qui prendra effet deux mois après la notification.

FAIT à Dar es-Salam, le 28 mars mil neuf cent soixante-douze.

Pour le Gouvernement de la République  
socialiste de Roumanie :

[Signé]

CORNELIU MĂNESCU  
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement  
de la République-Unie de Tanzanie :

[Signé]

JOHN MALECELA  
Ministre des affaires étrangères



**No. 12139**

---

**BELGIUM  
and  
SPAIN**

**Convention for the avoidance of double taxation and the  
regulation of certain other matters with respect to taxes  
on income and fortune (with additional protocol).  
Signed at Brussels on 24 September 1970**

*Authentic texts: French, Dutch and Spanish.  
Registered by Belgium on 3 November 1972.*

---

**BELGIQUE  
et  
ESPAGNE**

**Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de  
régler certaines autres questions en matière d'impôts  
sur le revenu et sur la fortune (avec protocole addition-  
nel). Signée à Bruxelles le 24 septembre 1970**

*Textes authentiques : français, néerlandais et espagnol.  
Enregistrée par la Belgique le 3 novembre 1972.*

CONVENTION <sup>1</sup> ENTRE LA BELGIQUE ET L'ESPAGNE EN VUE  
D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE RÉGLER  
CERTAINES AUTRES QUESTIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS  
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Sa Majesté le Roi des Belges et

Son Excellence le Chef de l'Etat espagnol,

Désireux d'éviter les doubles impositions et de régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ont décidé de conclure une convention et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté le Roi des Belges :

Son Excellence Monsieur Pierre Harmel, Ministre des Affaires étrangères;

Son Excellence le Chef de l'Etat espagnol :

Son Excellence Monsieur Jaime Alba Delibes, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne à Bruxelles,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

*Article 1. PERSONNES VISÉES*

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

*Article 2. IMPÔTS VISÉS*

§ 1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, de ses subdivisions politiques et de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

§ 2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises (à l'exclusion des cotisations de sécurité sociale) ainsi que les impôts sur les plus-values.

§ 3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

1° En ce qui concerne la Belgique :

- a) l'impôt des personnes physiques;
- b) l'impôt des sociétés;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 8 octobre 1972, soit le quinzième jour qui a suivi celui de l'échange des instruments de ratification, effectué à Madrid le 23 septembre 1972, conformément à l'article 28, paragraphe 2.

c) l'impôt des personnes morales;

d) l'impôt des non-résidents;

y compris les précomptes et les compléments de précomptes, les centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

2° En ce qui concerne l'Espagne :

a) l'impôt général sur le revenu des personnes physiques;

b) l'impôt général sur les revenus des sociétés et autres personnes morales, y compris la charge spéciale établie par l'article 104 de la loi n° 41/1964 du 11 juin 1964;

c) les précomptes suivants : la contribution foncière agricole, la contribution foncière urbaine, l'impôt sur les revenus du travail personnel, l'impôt sur les revenus du capital et l'impôt sur les activités et bénéfices commerciaux et industriels;

d) dans les territoires du Sahara et d'Ifni, les impôts sur les revenus (du travail et du patrimoine) et les impôts sur les bénéfices des entreprises;

e) pour les entreprises régies par la loi du 26 décembre 1958, qui se livrent à la recherche et à l'exploitation des hydrocarbures, outre les autres impôts énumérés au présent article, la redevance sur la superficie, l'impôt sur le produit brut et l'impôt spécial sur les bénéfices desdites sociétés;

f) Les impôts locaux sur le revenu ou la fortune ainsi que sur les plus-values.

§ 4. La Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront chaque année les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

## II. DÉFINITIONS

### Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

§ 1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

1° le terme « Belgique » employé dans un sens géographique désigne le territoire du Royaume de Belgique; le terme « Espagne » employé dans le même sens désigne l'Etat espagnol (savoir l'Espagne péninsulaire, les îles Baléares et les îles Canaries ainsi que les villes et provinces espagnoles d'Afrique);

2° les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Belgique ou l'Espagne;

3° le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

4° le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité qui est imposable comme telle sur ses revenus dans l'Etat dont elle est un résident;

5° les expressions « entreprises d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un

résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

6° l'expression « autorité compétente » désigne :

- a) en ce qui concerne la Belgique, l'autorité compétente suivant sa législation nationale et
- b) en ce qui concerne l'Espagne, le Ministre des finances, le Directeur général des impôts directs ou toute autre autorité déléguée par le Ministre.

§ 2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

#### *Article 4. DOMICILE FISCAL*

§ 1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

§ 2. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1<sup>er</sup>, une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

- a) cette personne est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

§ 3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1<sup>er</sup>, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

#### *Article 5. ÉTABLISSEMENT STABLE*

§ 1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.



§ 2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;
- f) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'exploitation de ressources naturelles;
- g) un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse douze mois.

§ 3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

§ 4. Une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 5 — qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme constituant un établissement stable de l'entreprise dans le premier Etat, si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

§ 5. On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

L'intermédiaire qui agit pour le compte d'une entreprise d'assurances et qui conclut habituellement des contrats au nom de l'entreprise n'est pas considéré comme visé à cette disposition.

§ 6. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### III. IMPOSITION DES REVENUS

#### *Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS*

§ 1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

§ 2. L'expression « biens immobiliers » est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers, et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol. Les créances garanties par hypothèques sur les biens susvisés ainsi que les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

§ 3. La disposition du paragraphe 1<sup>er</sup> s'applique aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

§ 4. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

§ 1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

§ 2. Sans préjudice de l'application du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

§ 3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

§ 4. A défaut de comptabilité suffisante permettant de déterminer le montant des bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant, qui est imputable à son établissement stable situé dans l'autre Etat, l'impôt peut être établi dans cet autre Etat conformément à sa propre législation. La méthode appliquée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

§ 5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

§ 6. Lorsque les bénéfices d'une entreprise comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de cette Convention, les dispositions du présent article ne font pas obstacle à l'application des dispositions de ces autres articles pour la taxation de ces éléments de revenu.

#### *Article 8. NAVIGATION MARITIME OU AÉRIENNE*

§ 1. Par dérogation à l'article 7, paragraphes 1 à 5, les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège de la direction effective de l'entreprise.

§ 2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime en trafic international est à bord d'un navire, ce siège est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

§ 3. La disposition du paragraphe 1<sup>er</sup> s'applique également aux bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant qui participe à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation de la navigation maritime ou aérienne.

#### *Article 9. ENTREPRISES INTERDÉPENDANTES*

Lorsque :

- une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au financement d'une entreprise de l'autre Etat contractant,
- ou que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au financement d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,
- et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

§ 1. Les dividendes attribués par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

§ 2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui attribue les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut desdits dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe ne limitent pas l'imposition de la société sur les bénéfiques qui servent au paiement des dividendes.

§ 3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

Ce terme désigne également les revenus — même attribués sous la forme d'intérêts — imposables au titre de revenus de capitaux investis par les associés dans les sociétés autres que les sociétés par actions, résidentes de la Belgique.

§ 4. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dividendes sont imposables dans cet autre Etat conformément à sa législation.

§ 5. Lorsqu'une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfiques ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes attribués en dehors de son territoire par cette société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre d'imposition complémentaire des bénéfiques non distribués de la société, même si les dividendes distribués ou les bénéfiques non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfiques ou revenus provenant de cet autre Etat; cette disposition n'empêche pas cet autre Etat d'imposer les dividendes afférents à une participation qui se rattache effectivement à un établissement stable exploité dans cet autre Etat par un résident du premier Etat.

#### *Article 11. INTÉRÊTS*

§ 1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et attribués à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

§ 2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de leur montant.

§ 3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfiques et, sous réserve du paragraphe 4, des créances ou dépôts de toute nature, ainsi que les lots d'emprunts et tous autres produits soumis au même régime que les revenus de sommes prêtées ou déposées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

§ 4. Le présent article ne s'applique pas :

- a) aux intérêts assimilés à des dividendes par l'article 10, paragraphe 3, alinéa 2;
- b) aux intérêts de créances commerciales — y compris celles qui sont représentées par des effets de commerce — résultant du paiement à terme de

- fournitures de marchandises, produits ou services par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant;
- c) aux intérêts de comptes courants ou d'avances nominatives entre des entreprises bancaires des deux Etats contractants.

Les intérêts visés aux *b* et *c* qui précèdent sont soumis au régime prévu à l'article 7.

§ 5. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance ou le dépôt générateur des intérêts. Dans ce cas, les intérêts sont imposables dans cet autre Etat conformément à sa législation.

§ 6. Les intérêts considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte comme telle la charge de ceux-ci, ces intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

§ 7. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou déposant ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance ou du dépôt pour lequel ils sont attribués, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier ou déposant en l'absence de pareilles relations, la limitation de taux prévue au paragraphe 2 ne s'applique qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts.

#### Article 12. REDEVANCES

§ 1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et attribués à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

§ 2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 p. 100 de leur montant brut.

§ 3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ne constituant pas un bien immobilier visé à l'article 6 et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

§ 4. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances un établissement stable auquel se

rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les redevances sont imposables dans cet autre Etat conformément à sa législation.

§ 5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

§ 6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont attribuées, excède le montant normal dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, la limitation de taux prévue au paragraphe 2 ne s'applique qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les redevances.

#### *Article 13. GAINS EN CAPITAL*

§ 1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

§ 2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Les règles prévues à l'article 7, paragraphes 2 et 3, s'appliquent à la détermination du montant de ces gains.

Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers visés à l'article 22, paragraphe 3, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où ces biens eux-mêmes sont imposables en vertu dudit article.

§ 3. Les gains provenant de l'aliénation de tous autres biens, y compris une participation — ne faisant pas partie de l'actif d'un établissement stable visé au paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup> — dans une société par actions, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

#### *Article 14. PROFESSIONS LIBÉRALES*

§ 1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère similaire ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la

mesure où ils sont imputables aux activités exercées à l'intervention de ladite base fixe.

§ 2. L'expression « professions libérales » comprend entre autres les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

#### *Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

§ 1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1<sup>er</sup> et sous la réserve y mentionnée, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié non visé au paragraphe 3, exercé dans l'autre Etat contractant, ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) elles rétribuent l'activité exercée dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes — y compris la durée des interruptions normales du travail — n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile;
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée comme telle par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

§ 3. Par dérogation au paragraphe 1<sup>er</sup>, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont considérées comme se rapportant à une activité exercée dans l'Etat contractant où est situé le siège de la direction effective de l'entreprise et sont imposables dans cet Etat.

#### *Article 16. ADMINISTRATEURS ET COMMISSAIRES DE SOCIÉTÉS*

§ 1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un autre organe analogue d'une société par actions, résidente de l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat. Il en est de même des rémunérations d'un associé commandité d'une société en commandite par actions.

§ 2. Les rémunérations que les personnes visées au paragraphe 1<sup>er</sup> reçoivent en une autre qualité entrent selon leur nature dans les prévisions de l'article 14 ou de l'article 15.

#### *Article 17. ARTISTES OU SPORTIFS*

Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle, tels que les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités

personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

#### *Article 18. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 19. RÉMUNÉRATIONS ET PENSIONS PUBLIQUES*

§ 1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par un Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans ledit Etat.

Cette disposition ne s'applique pas lorsque le bénéficiaire de ces revenus possède la nationalité de l'autre Etat contractant sans posséder en même temps la nationalité du premier Etat.

§ 2. Le paragraphe 1<sup>er</sup> ne s'applique pas aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par un Etat contractant ou par une subdivision politique ou une collectivité locale de cet Etat.

#### *Article 20. PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS*

§ 1. Les rémunérations quelconques des professeurs et autres membres du personnel enseignant, résidents d'un Etat contractant, qui séjournent temporairement dans l'autre Etat contractant pour y enseigner ou s'y livrer à des recherches scientifiques, pendant une période n'excédant pas deux ans, dans une université ou dans une autre institution d'enseignement ou de recherche scientifique officiellement reconnue, ne sont imposables que dans le premier Etat.

§ 2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était auparavant, un résident d'un Etat contractant et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

#### *Article 21. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS*

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui sont d'une nature ou proviennent de sources non mentionnées dans les articles précédents de la présente Convention et qui sont soumis à l'impôt dans cet Etat ne sont imposables que dans cet Etat.

### IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

#### *Article 22*

§ 1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.



§ 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, la fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

§ 3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international, ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège de la direction effective de l'entreprise.

§ 4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant — y compris une participation dans une société par actions — ne sont imposables que dans cet Etat.

## V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

### *Article 23*

§ 1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant reçoit des revenus non visés aux paragraphes 3 et 4 ci-après qui sont imposables dans l'autre Etat contractant conformément aux dispositions de la Convention, le premier Etat exempte de l'impôt ces revenus, mais il peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

§ 2. Lorsque, conformément à la législation d'un Etat contractant, des pertes subies par une entreprise de cet Etat dans un établissement stable situé dans l'autre Etat ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition dans le premier Etat, l'exemption prévue au paragraphe 1<sup>er</sup> ne s'applique pas dans ce premier Etat aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables audit établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt dans l'autre Etat en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

§ 3. Sous réserve du paragraphe 4 ci-après, lorsqu'un résident d'un Etat contractant reçoit des revenus imposables dans l'autre Etat contractant en vertu de l'article 10, paragraphe 2, de l'article 11, paragraphes 2 et 7, ou de l'article 12, paragraphes 2 et 6, le premier Etat accorde sur l'impôt dû sur ces revenus par ledit résident une déduction calculée sur le montant des revenus susvisés qui est compris dans la base imposable au nom de ce résident et dont le taux ne peut être inférieur à celui de l'impôt perçu dans l'autre Etat contractant sur lesdits revenus, conformément à l'article 10, paragraphe 2, à l'article 11, paragraphe 2, ou à l'article 12, paragraphe 2, suivant le cas.

En ce qui concerne les résidents de l'Espagne, la disposition du présent paragraphe s'applique aux impôts généraux ainsi qu'aux précomptes.

§ 4. Lorsqu'une société résidente d'un Etat contractant a la propriété d'actions ou parts d'une société résidente de l'autre Etat contractant, les dividendes qui lui sont attribués par cette dernière société sont soumis dans le premier Etat, pour l'application de l'impôt visé à l'article 2, paragraphe 3, 1<sup>o</sup>-b ou 2<sup>o</sup>-b, suivant le cas, au même régime que les dividendes attribués par une société résidente du premier Etat.

§ 5. Pour l'application du paragraphe 3 ci-avant, les intérêts qui bénéficient d'une réduction de l'impôt espagnol en vertu de l'article 1<sup>er</sup> du décret-loi du 19 octobre 1961 accordant des réductions sur certains impôts applicables aux emprunts émis par les entreprises espagnoles et aux prêts qui leur sont consentis par des organismes financiers étrangers en vue de financer des investissements nouveaux sont considérés comme ayant subi l'impôt prévu à l'article 11, paragraphe 2.

## VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

### *Article 24. NON-DISCRIMINATION*

§ 1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

§ 2. Le terme « nationaux » désigne :

- 1° toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant;
- 2° toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

§ 3. Les apatrides ne sont soumis dans un Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet Etat se trouvant dans la même situation.

§ 4. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

Cette même disposition ne fait pas obstacle à ce que les bénéfices imputables à l'établissement stable dont dispose dans un Etat contractant une société résidente de l'autre Etat contractant ou un autre groupement de personnes ayant son siège de direction effective dans cet autre Etat, soient imposés globalement dans le premier Etat au taux fixé par sa législation nationale, à condition que celui-ci n'excède pas le taux maximal de l'impôt applicable à l'ensemble ou à une fraction des bénéfices des sociétés résidentes de ce premier Etat.

§ 5. Sauf en cas d'application de l'article 9, les intérêts, redevances et autres frais payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la

fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

§ 6. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

§ 7. Le terme « imposition » désigne, dans le présent article, les impôts de toute nature ou dénomination.

#### *Article 25. PROCÉDURE AMIABLE*

§ 1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une double imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la notification ou de la perception à la source de la seconde imposition.

§ 2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1<sup>er</sup> s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une double imposition non conforme à la Convention.

§ 3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'application de la Convention.

§ 4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.

#### *Article 26. ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

§ 1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la Convention et celles des lois internes des Etats contractants relatives aux impôts visés par celle-ci, dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient est conforme à la Convention.

Tout renseignement ainsi obtenu doit être tenu secret; il ne peut être communiqué, en dehors du contribuable ou de son mandataire, qu'aux personnes ou autorités chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention et des réclamations et recours y relatifs.

§ 2. Les dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup> ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) de transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 27. DIVERS*

§ 1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

§ 2. En ce qui concerne les sociétés résidentes de la Belgique, les dispositions de la Convention ne limitent pas leur taxation, conformément à la législation belge, en cas de rachat de leurs propres actions ou parts ou à l'occasion du partage de l'avoir social.

§ 3. Les Ministres des finances des Etats contractants ou leurs délégués mandatés à cette fin communiquent directement entre eux aux fins prévues par la Convention.

### VII. DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR*

§ 1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Madrid aussitôt que possible.

§ 2. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant celui de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

- 1° aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année au cours de laquelle les instruments de ratification auront été échangés;
- 2° aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin à partir du 31 décembre de l'année au cours de laquelle les instruments de ratification auront été échangés;
- 3° par dérogation aux 1° et 2° ci-avant, en ce qui concerne l'article 8, aux bénéfices réalisés au cours d'exercices comptables clos à partir du 31 décembre 1960.

#### *Article 29. DÉNONCIATION*

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur; mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année à dater de celle de l'échange des instruments de ratification, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1<sup>er</sup> juillet d'une telle année, la Convention s'appliquera pour la dernière fois :

- 1° aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de cette année;
- 2° aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin au plus tard le 30 décembre de l'année civile qui suit ladite année.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN BELGIË EN SPANJE TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN TOT REGELING VAN SOMMIGE ANDERE AANGELEGENHEDEN INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en  
Zijne Excellentie het Hoofd van de Spaanse Staat,

wensende dubbele belasting te vermijden en sommige andere aangelegenheden inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen te regelen, hebben besloten een overeenkomst te sluiten en hebben te dien einde tot hun Gevolmachtigden benoemd, te weten:

Zijne Majesteit de Koning der Belgen:

Zijne Excellentie de Heer Pierre Harmel, Minister van Buitenlandse Zaken;

Zijne Excellentie het Hoofd van de Spaanse Staat:

Zijne Excellentie de Heer Jaime Alba Delibes, Buitengewoon en Gevolmachtigd Anbassadeur van Spanje te Brussel,

die, na hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten te hebben uitgewisseld, als volgt zijn overeengekomen:

## I. REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

### *Artikel 1.* PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze overeenkomst is van toepassing op personen die verblijfhouder zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

### *Artikel 2.* BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

§ 1. Deze overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van elk van de overeenkomstsluitende Staten of van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan.

§ 2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen, of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende goederen, belastingen naar het bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen (met uitsluiting van de bijdragen voor maatschappelijke zekerheid), alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

§ 3. De bestaande belastingen, waarop de overeenkomst van toepassing is, zijn met name:

1° met betrekking tot België:

- a) de personenbelasting;
- b) de vennootschapsbelasting;
- c) de rechtspersonenbelasting;
- d) de belasting der niet-verblijfhouders;

met inbegrip van de voorheffingen en aanvullende voorheffingen, de opcentiemen op de hierboven vermelde belastingen en voorheffingen, alsmede de aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting.

2° met betrekking tot Spanje:

- a) de algemene belasting op het inkomen van natuurlijke personen;
- b) de algemene belasting op de inkomsten van vennootschappen en andere rechtspersonen, met inbegrip van de bij Artikel 104 van de Wet n<sup>o</sup> 41/1964 van 11 juni 1964 ingevoerde bijzondere heffing;
- c) de volgende voorheffingen: de grondbelasting op landelijke eigendommen, de grondbelasting op eigendommen in steden, de belasting op inkomsten van persoonlijke arbeid, de belasting op inkomsten van kapitaal en de belasting op de verrichtingen en winsten op het gebied van handel en nijverheid;
- d) in de grondgebieden Sahara en Ifni, de belastingen op inkomsten (van arbeid en van vermogen) en de belastingen op ondernemingswinsten;
- e) voor de ondernemingen die onder de wet van 26 december 1958 vallen en die koolwaterstoffen opsporen en ontginnen, benevens de andere in dit artikel vermelde belastingen, het recht op de oppervlakte, de belasting op de brutovoortbrengst en de bijzondere belasting op de winsten van bovengenoemde vennootschappen;
- f) de plaatselijke belastingen op inkomen en vermogen alsmede op waardeermeerdering.

§ 4. De overeenkomst zal ook van toepassing zijn op elke gelijke of in wezen gelijksoortige belasting, die in de toekomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen wordt geheven. Elk jaar zullen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten elkaar de wijzigingen die in hun onderscheidene belasting-wetten zijn aangebracht, mededelen.

## II. BEGRIPSBEPALINGEN

### *Artikel 3.* ALGEMENE BEPALINGEN

§ 1. In deze overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:

1° betekent het woord « België », in aardrijkskundig verband gebruikt, het grondgebied van het Koninkrijk België; betekent het woord « Spanje », in hetzelfde verband gebruikt, de Spaanse Staat (te weten het schiereiland Spanje, de Balearen, de Canarische Eilanden en de Spaanse steden en provincies van Afrika);

- 2° betekenen de uitdrukkingen « een overeenkomstsluitende Staat » en « de andere overeenkomstsluitende Staat », België of Spanje, al naar het zinsverband vereist;
- 3° omvat het woord « persoon » elke natuurlijke persoon, elke vennootschap en elke andere vereniging van personen;
- 4° betekent het woord « vennootschap » elke rechtspersoon of elk ander lichaam dat als zodanig in de Staat waarvan het een verblijfhouder is, belastbaar is ter zake van zijn inkomen;
- 5° betekenen de uitdrukkingen « onderneming van een overeenkomstsluitende Staat » en « onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat », onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat en een onderneming gedreven door een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- 6° betekent de uitdrukking « bevoegde autoriteit »:
  - a) in België, de autoriteit die volgens de nationale wetgeving bevoegd is en
  - b) in Spanje, de Minister van Financiën, de Directeur-generaal der directe belastingen of elke andere door de Minister gedelegeerde overheid.

§ 2. Voor de toepassing van de overeenkomst door een overeenkomstsluitende Staat heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet anders omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen die het onderwerp van de overeenkomst uitmaken.

#### *Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS*

§ 1. Voor de toepassing van deze overeenkomst betekent de uitdrukking « verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat » iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid.

§ 2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van paragraaf 1 verblijfhouder van beide overeenkomstsluitende Staten is, gelden de volgende regels:

- a) hij wordt geacht verblijfhouder te zijn van de overeenkomstsluitende Staat waarin hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft. Indien hij in beide overeenkomstsluitende Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de overeenkomstsluitende Staat waarmede zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwste zijn (middelpunt van de levensbelangen);
- b) indien niet kan worden bepaald in welke overeenkomstsluitende Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de overeenkomstsluitende Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de overeenkomstsluitende Staat waarin hij gewoonlijk verblijft;



- c) indien hij in beide overeenkomstsluitende Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) indien hij onderdaan is van beide overeenkomstsluitende Staten of van geen van beide, zullen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming regelen.

§ 3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van paragraaf 1 verblijfhouder van beide overeenkomstsluitende Staten is, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de overeenkomstsluitende Staat waarin de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

#### *Artikel 5. VASTE INRICHTING*

§ 1. Voor de toepassing van deze overeenkomst betekent de uitdrukking « vaste inrichting » een vaste bedrijfsinrichting waarin de onderneming haar werkzaamheden geheel of gedeeltelijk uitoefent.

§ 2. De uitdrukking « vaste inrichting » omvat in het bijzonder:

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;
- e) een werkplaats;
- f) een mijn, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden geëxploiteerd;
- g) de uitvoering van een bouwwerk of van constructiewerkzaamheden waarvan de duur twaalf maanden overschrijdt.

§ 3. Een vaste inrichting wordt niet aanwezig geacht indien:

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen;
- b) een aan de onderneming toebehorende goederenvoorraad wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een aan de onderneming toebehorende goederenvoorraad wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting ten behoeve van de onderneming wordt aangehouden, uitsluitend voor reclamedoelinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke werkzaamheden die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben.

§ 4. Een persoon—niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van paragraaf 5—die in een overeenkomstsluitende Staat voor een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat werkzaam is, wordt als een in de

eerstbedoelde Staat aanwezige vaste inrichting van de onderneming beschouwd, indien hij in die Staat een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht aldaar gewoonlijk uitoefent, tenzij zijn werkzaamheden beperkt blijven tot de aankoop van goederen voor de onderneming.

§ 5. Een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, een algemeen comissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, op voorwaarde dat deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

De vertegenwoordiger, die voor rekening van een verzekeringsonderneming handelt en gewoonlijk namens de onderneming overeenkomsten afsluit, wordt niet geacht onder deze bepaling te vallen.

§ 6. De enkele omstandigheid dat een vennootschap die verblijfhouder is van een overeenkomstsluitende Staat een vennootschap beheerst die verblijfhouder is van de andere overeenkomstsluitende Staat of die in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting hetzij op andere wijze), stempelt een van beide vennootschappen niet tot een vaste inrichting van de andere.

### III. BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

#### *Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN*

§ 1. Inkomsten uit onroerende goederen zijn belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin de goederen zijn gelegen.

§ 2. De uitdrukking « onroerende goederen » heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door het recht van de overeenkomstsluitende Staat waarin de desbetreffende goedere zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie van minerale aardlagen, bronnen en andere bodemrijksdommen. Schuldvorderingen verzekerd door hypotheken op de bovengenoemde goederen, evenals schepen en luchtvaartuigen, worden niet als onroerende goederen beschouwd.

§ 3. De bepaling van paragraaf 1 is van toepassing op inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie of het rechtstreeks genot, uit de verhuring of verpachting, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

§ 4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 3 zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep.

#### *Artikel 7. WINSTEN VAN ONDERNEMINGEN*

§ 1. Winsten van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere overeen-

komstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, zijn de winsten van de onderneming in de andere Staat belastbaar, maar slechts voor zover zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

§ 2. Onverminderd de toepassing van paragraaf 3 worden, indien een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elke overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de winsten toegerekend die zij zou kunnen behalen indien zij een onafhankelijke en zelfstandige onderneming zou zijn, die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk zou handelen.

§ 3. Bij het bepalen van de winsten van een vaste inrichting worden als aftrek toegelaten kosten die zijn gemaakt ten behoeve van die vaste inrichting, daaronder begrepen kosten van leiding en algemene beheerskosten, aldus gemaakt hetzij in de Staat waarin de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

§ 4. Bij gebrek aan een voldoende boekhouding die het mogelijk maakt het bedrag van de winsten te bepalen van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat, dat aan haar vaste inrichting in de andere Staat kan worden toegerekend mag de belasting in die andere Staat worden gevestigd overeenkomstig zijn eigen wetgeving. De gevolgde methode moet echter zodanig zijn dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

§ 5. Geen winsten worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen voor de onderneming.

§ 6. Indien in de winsten inkomstenbestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze overeenkomst worden behandeld, beletten de bepalingen van dit artikel geenszins de toepassing van die andere artikelen voor de belastingheffing van die inkomstenbestanddelen.

#### *Artikel 8. ZEE- EN LUCHTSCHEEPVAARTONDERNEMINGEN*

§ 1. In afwijking van artikel 7, paragrafen 1 tot 5, zijn winsten uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

§ 2. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een zeescheepvaartonderneming in internationaal verkeer zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de overeenkomstsluitende Staat waarin de thuishaven van het schip is gelegen of, indien er geen thuishaven is, in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de exploitant van het schip verblijfhouder is.

§ 3. De bepaling van paragraaf 1 is mede van toepassing op de winsten van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat, die deelneemt aan een pool, een gemeenschappelijk bedrijf of een internationaal bedrijfslichaam voor zee- en luchtscheepvaart.

*Artikel 9. ONDERLING AFHANKELIJKE ONDERNEMINGEN*

Indien:

- een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel aan de financiering van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, of
- dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel aan de financiering van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat en van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat,
- en in het ene of in liet andere geval tussen de twee ondernemingen in hun handels- of financiële betrekkingen, voorwaarden zijn aanvaard of opgelegd die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen winsten, welke zonder deze voorwaarden door een van de ondernemingen zouden zijn behaald maar ten gevolge van die voorwaarden niet zijn behaald, worden begrepen in de winsten van die onderneming en dienevereenkomstig worden belast.

*Artikel 10. DIVIDENDEN*

§ 1. Dividenden toegekend door een vennootschap die verblijfhouder is van een overeenkomstsluitende Staat aan een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat, zijn in die andere Staat belastbaar.

§ 2. Die dividenden mogen echter in de overeenkomstsluitende Staat, waarvan de vennootschap die de dividenden toekent verblijfhouder is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet hoger zijn dan 15 t.h. van het brutobedrag van die dividenden.

De bepalingen van deze paragraaf laten onverlet de belastingheffing van de vennootschap ter zake van de winsten waaruit de dividenden worden betaald.

§ 3. Het woord « dividenden » betekent in dit artikel inkomsten uit aandelen, genotsaandelen of rechten, mijnaandelen, oprichtersaandelen of andere winstaandelen met uitzondering van schuldvorderingen, alsmede inkomsten van andere maatschappelijke delen, die volgens de belastingwetgeving van de Staat, waarvan de uitkerende vennootschap verblijfhouder is, op dezelfde wijze als inkomsten van aandelen worden belast.

Dit woord omvat eveneens inkomsten—zelfs toegekend in de vorm van interesten—die belastbaar zijn als inkomsten van belegde kapitalen van vennoten in andere vennootschappen dan op aandelen, die verblijfhouder van België zijn.

§ 4. De bepalingen van paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de genietter van de dividenden, verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden toekent verblijfhouder is, een vaste inrichting heeft waarmede de deelneming die de dividenden oplevert wezenlijk is verbonden. In een zodanig geval zijn de dividenden in die andere Staat belastbaar volgens de wetgeving van die Staat.

§ 5. Indien een vennootschap, die verblijfhouder is van een overeenkomstsluitende Staat, winsten of inkomsten verkrijgt uit de andere overeenkomst-

sluitende Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen van de dividenden, door die vennootschap buiten die andere Staat toegekend aan personen die geen verblijfhouder van die andere Staat zijn, noch de niet uitgedeelde winst van de vennootschap onderwerpen aan een bijkomende belasting, zelfs indien de uitgekeerde dividenden of de niet uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit winst of inkomsten die uit de andere Staat afkomstig zijn; deze bepaling belet die andere Staat niet de dividenden te belasten die verband houden met een deelneming die wezenlijk verbonden is aan een in die andere Staat door een verblijfhouder van de eerstbedoelde Staat aangehouden vaste inrichting.

#### Artikel 11. INTEREST

§ 1. Interest afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en toegekend aan een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat is in die andere Staat belastbaar.

§ 2. Die interest mag echter in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij herkomstig is, volgens de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet hoger zijn dan 15 t.h. van het bedrag van de interest.

§ 3. Het woord « interest » betekent in dit artikel inkomsten van overheidsfondsen, van leningobligaties met of zonder hypothecaire waarborg of recht van deelneming in de winsten en, onder voorbehoud van paragraaf 4, van schuldvorderingen of deposito's van allerlei aard, alsmede loten van leningen en alle andere opbrengsten die volgens de belastingwetgeving van de Staat waaruit de inkomsten herkomstig zijn, op dezelfde wijze worden belast als inkomsten van geleende of gedeponeerde gelden.

§ 4. Dit artikel is niet van toepassing op:

- a) interest die met dividenden wordt gelijkgesteld volgens artikel 10, paragraaf 3, lid 2;
- b) interest van handelsschuldvorderingen—met inbegrip van vorderingen ver-tegenwoordigd door handelspapier—wegens termijngedaling van leveringen van koopwaar, goederen of diensten door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- c) interest van rekeningen-courant of van voorschotten op naam tussen bankondernemingen van beide overeenkomstsluitende Staten.

De in *b* en *c* hierboven bedoelde interest is onderworpen aan de regeling van artikel 7.

§ 5. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing, indien de genietter van de interest, verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest herkomstig is, een vaste inrichting heeft waarmede de schuldvordering of het deposito, die de interest opleveren, wezenlijk zijn verbonden. In een zodanig geval is de interest in die andere Staat belastbaar volgens de wetgeving van die Staat.

§ 6. Interest wordt geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn als de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, of een verblijfhouder van die Staat. Indien evenwel de

schuldenaar van de interest, ongeacht of hij verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft ten behoeve waarvan de lening die de interest voortbrengt werd aangegaan en die de last van die interest als zodanig draagt, wordt die interest geacht herkomstig te zijn uit de overeenkomstsluitende Staat waarin de vaste inrichting is gelegen.

§ 7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of deponent of tussen hen beiden en derden, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering of het deposito waarvoor hij toegekend is, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser of deponent zou zijn overeengekomen, is de tariefbeperking volgens paragraaf 2 slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In een zodanig geval is het daarboven uitgaande deel van de interest in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is belastbaar volgens de wetgeving van die Staat.

#### *Artikel 12. ROYALTY'S*

§ 1. Royalty's afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en toegekend aan een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat zijn in die andere Staat belastbaar.

§ 2. Die royalty's mogen echter in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij herkomstig zijn, volgens de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet hoger zijn dan 5 t.h. van het brutobedrag van de royalty's.

§ 3. Het woord « royalty's » betekent in dit artikel betalingen van elke aard als vergoeding voor het gebruik of voor het recht van gebruik van een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap, films daaronder begrepen, van een octrooi, van een fabrieks- of handelsmerk, van een ontwerp of model, van een plan, van een geheim recept of werkwijze, dan wel voor het gebruik of voor het recht van gebruik van een nijverheids-, handels- of wetenschappelijke uitrusting die geen onroerend goed is als bedoeld in artikel 6, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

§ 4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing, indien de genietter van de royalty's, verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's herkomstig zijn, een vaste inrichting heeft waarmede het recht of het goed, die de royalty's opleveren, wezenlijk zijn verbonden. In een zodanig geval zijn de royalty's in die andere Staat belastbaar volgens de wetgeving van die Staat.

§ 5. Royalty's worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn als de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, of een verblijfhouder van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, ongeacht of hij verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft ten behoeve waarvan de overeenkomst welke tot de betaling van de royalty's aanleiding geeft werd aangegaan en die de last van de royalty's

als zodanig draagt, worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit de overeenkomstsluitende Staat waarin de vaste inrichting is gelegen.

§ 6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de genierter of tussen hen beiden en derden, het bedrag van de royalty's, gelet op de prestatie waarvoor zij worden toegekend, hoger is dan het normale bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de genierter zou zijn overeengekomen, is de tariefbeperking volgens paragraaf 2 slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In een zodanig geval is het daarboven uitgaande deel van de royalty's in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn belastbaar volgens de wetgeving van die Staat.

#### *Artikel 13. VERMOGENSWINSTEN*

§ 1. Winsten verkregen uit de vervreemding van onroerende goederen, als omschreven in artikel 6, paragraaf 2, zijn belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin die goederen zijn gelegen.

§ 2. Winsten verkregen uit de vervreemding van roerende goederen, deel uitmakende van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, of van roerende goederen behorende tot een vaste basis die een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat voor de uitoefening van een vrij beroep tot zijn beschikking heeft, daaronder begrepen winsten verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of te zamen met de gehele onderneming) of van de vaste basis, zijn in die andere Staat belastbaar. De regels van artikel 7, paragrafen 2 en 3, zijn van toepassing bij het bepalen van het bedrag van die winsten.

Winsten verkregen uit de vervreemding van roeren de goederen als bedoeld in artikel 22, paragraaf 3, zijn echter slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar die goederen zelf krachtens voormeld artikel belastbaar zijn.

§ 3. Winsten verkregen uit de vervreemding van alle andere goederen, daaronder begrepen een participatie—welke geen deel uitmaakt van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting als bedoeld in paragraaf 2, lid 1—in een vennootschap op aandelen, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vervreemder verblijfhouder is.

#### *Artikel 14. VRIJE BEROEPEN*

§ 1. Inkomsten verkregen door een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat uit de uitoefening van een vrij beroep of andere zelfstandige werkzaamheden van soortgelijke aard zijn slechts in die Staat belastbaar tenzij die verblijfhouder in de andere Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vaste basis beschikt. Indien hij over zulk een vaste basis beschikt, zijn de inkomsten in de andere Staat belastbaar, maar slechts voor zover zij kunnen worden toegerekend aan de werkzaamheden welke met behulp van die vaste basis worden uitgeoefend.

§ 2. De uitdrukking « vrij beroep » omvat onder meer zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letter kunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, ingenieurs, architecten, tandartsen en accountants.

### *Artikel 15. NIET ZELFSTANDIGE BEROEPEN*

§ 1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18, 19, 20 en 21, zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere overeenkomstsluitende Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, zijn de ter zake daarvan verkregen beloningen in die andere Staat belastbaar.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 en onder het aldaar vermelde voorbehoud zijn beloningen verkregen door een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een in de andere overeenkomstsluitende Staat uitgeoefende, niet in paragraaf 3 bedoelde, dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a) de beloningen werkzaamheden vergelden, die in de andere Staat werden uitgeoefend tijdens een tijdvak of tijdvakken welke—met inbegrip van de gewone arbeidsonderbrekingen—gedurende het kalenderjaar een totaal van 183 dagen niet to boven gaan;
- b) de beloningen worden betaald door of namens een werkgever die geen verblijfhouder van de andere Staat is, en
- c) de last van de beloningen als zodanig niet wordt gedragen door een vaste inrichting of een vaste basis, die de werkgever in de andere Staat heeft.

§ 3. In afwijking van paragraaf 1 worden beloningen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig in internationaal verkeer geacht betrekking te hebben op werkzaamheden uitgeoefend in de overeenkomstsluitende Staat, waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen en zijn ze in die Staat belastbaar.

### *Artikel 16. BEHEERDERS EN COMMISSARISSEN VAN VENNOOTSCHAPPEN*

§ 1. Tantièmes, presentiegelden en andere soortgelijke uitkeringen, door een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat verkregen in zijn hoedanigheid van lid van de raad van beheer of van toezicht, of van een gelijkaardig orgaan van een vennootschap op aandelen, die verblijfhouder is van de andere overeenkomstsluitende Staat, zijn in die andere Staat belastbaar. Dit geldt ook voor de beloningen van een gecommanditeerde vennoot van een vennootschap bij wijze van geldschieting op aandelen.

§ 2. De beloningen die de in paragraaf 1 bedoelde personen in een andere hoedanigheid ontvangen vallen volgens hun aard onder de bepalingen van artikel 14 of van artikel 15.

### *Artikel 17. ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS*

Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 en 15 zijn inkomsten die beroepsartiesten, zoals toneelspelers, film-, radio- of televisieartiesten en musici, alsmede sportbeoefenaars, als zodanig verkrijgen uit hun persoonlijke werkzaamheden, belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin die werkzaamheden worden verricht.



### *Artikel 18. PENSIOENEN*

Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 19 zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen, betaald aan een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een vroege dienstbetrekking, slechts in die Staat belastbaar.

### *Artikel 19. OPENBARE BELONINGEN EN PENSIOENEN*

§ 1. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen, door een overeenkomstsluitende Staat of door een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, ofwel rechtstreeks ofwel uit door hen in het leven geroepen fondsen betaald aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, zijn slechts in die Staat belastbaar.

Deze bepaling is niet van toepassing indien de genietter van die inkomsten onderdaan is van de andere Staat zonder terzelfdertijd onderdaan te zijn van de eerstbedoelde Staat.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing op beloningen of pensioenen ter zake van diensten verricht in verband met enig handels- of nijverheidsbedrijf uitgeoefend door een overeenkomstsluitende Staat of door een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan.

### *Artikel 20. LERAREN EN STUDENTEN*

§ 1. Alle beloningen van hoogleraren en andere leden van het onderwijzend personeel, die verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat zijn en tijdelijk in de andere overeenkomstsluitende Staat verblijven om aldaar gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar onderwijs te geven of wetenschappelijk onderzoek te verrichten aan een universiteit of een andere officieel erkende onderwijsinstelling of wetenschappelijke instelling, zijn slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

§ 2. Sommen ten behoeve van zijn onderhoud, onderwijs of opleiding ontvangen door een student, een leerling of een voor het bedrijfsleven opgeleid wordende persoon (stagiair) die verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat is of vroeger was en uitsluitend voor zijn onderwijs of zijn opleiding in de andere overeenkomstsluitende Staat verblijft, zijn in die andere Staat niet belastbaar, op voorwaarde dat die sommen herkomstig zijn uit bronnen buiten die andere Staat.

### *Artikel 21. NIET UITDRUKKELIJK VERMELDE INKOMSTEN*

Bestanddelen van het inkomen van een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat, die naar hun aard of hun afkomst niet in de voorgaande artikelen van de overeenkomst zijn vermeld en in die Staat aan belasting zijn onderworpen, zijn slechts in die Staat belastbaar.

## IV BELASTINGHEFFING VAN VERMOGEN

### *Artikel 22*

§ 1. Vermogen bestaande uit onroerende goederen, als onschreven in artikel 6, paragraaf 2, is belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin die goederen zijn gelegen.

§ 2. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 3, is vermogen bestaande uit roerende goederen, die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting van een onderneming, of uit roerende goederen die behoren tot een vaste basis gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep, belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin de vaste inrichting of de vaste basis is gelegen.

§ 3. In internationaal verkeer geëxploiteerde schepen en luchtvaartuigen, zomede roerende goederen die voor de exploitatie daarvan worden gebruikt, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

§ 4. Alle andere vermogensbestanddelen van een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat—daaronder begrepen een deelneming in een vennootschap op aandelen—zijn slechts in die Staat belastbaar.

## V. BEPALINGEN TOT VOORKOMING VAN DUBBELE BELASTING

### *Artikel 23*

§ 1. Indien een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat niet in de paragrafen 3 en 4 hierna bedoelde inkomsten ontvangt, die volgens de bepalingen van deze Overeenkomst in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar zijn, stelt de eerste Staat deze inkomsten vrij van belasting, maar om het bedrag van zijn belastingen over het overige inkomen van die verblijfhouder te berekenen, mag hij hetzelfde tarief toepassen alsof die inkomsten niet waren vrijgesteld.

§ 2. Indien volgens de wetgeving van een overeenkomstsluitende Staat verliezen, welke een onderuening van deze Staat in een in de andere Staat gelegen vaste inrichting heeft geleden, voor de belastingheffing van die onderneming in de eerstbedoelde Staat werkelijk in mindering van de winsten werden gebracht, is de vrijstelling volgens paragraaf 1 in de eerstbedoelde Staat niet van toepassing op de winsten van andere belastbare tijdperken, die aan die inrichting kunnen worden toegerekend, in zover die winsten in de andere Staat ook van belastingen werden vrijgesteld wegens hun compensatie met die verliezen.

§ 3. Onder voorbehoud van paragraaf 4 hierna, indien een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat inkomsten verkrijgt die volgens de bepalingen van artikel 10, paragraaf 2, artikel 11, paragrafen 2 en 7, of artikel 12, paragrafen 2 en 6, in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar zijn, verleent de eerstbedoelde Staat op de belasting, door deze verblijfhouder op die inkomsten verschuldigd, een vermindering berekend op het bedrag van gezegde inkomsten dat in het belastbare inkomen van die verblijfhouder is begrepen en waarvan het tarief niet lager mag zijn dan het tarief van de belasting die in de andere Staat van gezegde inkomsten werd geheven overeenkomstig artikel 10, paragraaf 2, artikel 11, paragraaf 2, of artikel 12, paragraaf 2, volgens het geval.

Met betrekking tot verblijfhouders van Spanje is de bepaling van deze paragraaf van toepassing op de algemene belastingen alsmede op de voorheffingen.

§ 4. Indien een vennootschap, verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat, aandelen of delen in eigendom bezit van een vennootschap die verblijfhouder is van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden de dividenden

den die haar door deze laatste vennootschap worden toegekend voor de toepassing van de belasting bedield in artikel 2, paragraaf 3, 1° - *b* of 2° - *b* volgens het geval in de eerste Staat aan dezelfde regeling onderworpen als de dividenden welke worden toegekend door een vennootschap die verblijfhouder is van de eerste Staat.

§ 5. Voor de toepassing van paragraaf 3 hiervoren worden geacht de in artikel 11, paragraaf 2, bepaalde belasting te hebben ondergaan, de interesten die vermindering van Spaanse belasting genieten op grond van artikel 1 van het wets-decreet van 19 oktober 1961 houdende verlaging van sommige belastingen in verband met leningen die door Spaanse ondernemingen worden uitgegeven of hen door buitenlandse financiële instellingen worden toegestaan voor de financiering van nieuwe investeringen.

## VI. BIJZONDERE BEPALINGEN

### *Artikel 24. NON-DISCRIMINATIE*

§ 1. Onderdanen van een overeenkomstsluitende Staat worden in de andere overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan onderdanen van die andere Staat onder gelijke omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

§ 2. De uitdrukking « onderdanen » betekent:

- 1° alle natuurlijke personen, die de nationaliteit van een overeenkomstsluitende Staat bezitten;
- 2° alle rechtspersonen, personenvennootschappen en verenigingen opgericht overeenkomstig de wetgeving die van kracht is in een overeenkomstsluitende Staat.

§ 3. Staatlozen worden in een overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waarvan onderdanen van die Staat onder gelijke omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

§ 4. De belastingheffing van een vaste inrichting, die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen.

Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd dat een overeenkomstsluitende Staat verplicht zou zijn aan verblijfhouders van de andere overeenkomstsluitende Staat de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en belastingverminderingen uit hoofde van gezinstoestand of -lasten te verlenen, die hij aan zijn eigen verblijfhouders verleent.

Dezelfde bepaling belet niet dat de winsten, welke kunnen worden toegerekend aan de in een overeenkomstsluitende Staat gelegen vaste inrichting waarover een vennootschap, die verblijfhouder is van de andere overeenkomstsluitende Staat, of een andere vereniging van personen, waarvan de plaats van werkelijke leiding

in die andere Staat is gelegen, de beschikking heeft, in de eerstbedoelde Staat gezamenlijk worden belast tegen het tarief dat door zijn nationale wetgeving is vastgesteld, op voorwaarde dat dit tarief niet hoger is dan het maximumtarief van de belasting welke van toepassing is op het geheel of op een deel van de winsten van vennootschappen die verblijfhouder zijn van de eerstbedoelde Staat.

§ 5. Behoudens het geval van toepassing van artikel 9 kunnen interest, royalty's en andere kosten, die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat worden betaald, voor de vaststelling van de belastbare winsten van die onderneming in mindering worden gebracht op dezelfde voorwaarden, alsof zij aan een verblijfhouder van de eerstbedoelde Staat zouden zijn betaald.

Evenzo worden de schulden van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat tegenover een verblijfhouder van de andere overeenkomstsluitende Staat voor de vaststelling van het belastbare vermogen van die onderneming in mindering gebracht op dezelfde voorwaarden, alsof zij tegenover een verblijfhouder van de eerste Staat zouden zijn aangegaan.

§ 6. Ondernemingen van een overeenkomstsluitende Staat, waarvan het kapitaal geheel of ten dele onmiddellijk of middellijk in het bezit is van of wordt beheerst door één of meer verblijfhouders van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan andere soortgelijke ondernemingen van die eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

§ 7. In dit artikel betekent de uitdrukking « belastingheffing » belastingen van elke soort en benaming.

#### *Artikel 25. REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG*

§ 1. Indien een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat van oordeel is dat de maatregelen van een overeenkomstsluitende Staat of van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een dubbele belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, schriftelijk een met redenen omkleed verzoek om herziening van die belastingheffing richten aan de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende Staat, waarvan hij verblijfhouder is. Dat verzoek moet worden ingediend binnen een termijn van twee jaren vanaf de betekening of vanaf de inning bij de bron van de tweede aanslag.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat te regelen, ten einde een dubbele belastingheffing die niet in overeenstemming is met de overeenkomst, te vermijden.

§ 3. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten trachten moeijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de toepassing van de overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen.

§ 4. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten plegen overleg omtrent de administratieve maatregelen die voor de uitvoering van de bepalingen van de overeenkomst nodig zijn en met name omtrent de bewijzen die de verblijfhouders van elke Staat moeten voorleggen om in de andere Staat de bij deze overeenkomst vastgestelde belastingvrijstellingen of -verminderingen te genieten.

#### *Artikel 26. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN*

§ 1. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit die nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van de overeenkomst en aan die van de nationale wetten van de overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot de belastingen waarop de overeenkomst van toepassing is, voor zover de belastingheffing waarin deze voorzien in overeenstemming is met de overeenkomst.

Elke aldus bekomen inlichting moet geheim worden gehouden; buiten de belastingplichtige of zijn gevolmachtigde, mag zij slechts worden medegedeeld aan personen of autoriteiten die belast zijn met de vestiging of de invordering van de in de overeenkomst bedoelde belastingen en met de desbetreffende bezwaarschriften en verhalen.

§ 2. In geen geval mogen de bepalingen van paragraaf 1 aldus worden uitgelegd, dat zij een van de overeenkomstsluitende Staten de verplichting opleggen:

- a) administratieve maatregelen te nemen, welke afwijken van zijn eigen wetgeving of van zijn administratieve praktijk of van die van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken, die niet verkrijgbaar zouden zijn volgens zijn eigen wetgeving of binnen het raam van zijn normale administratieve praktijk of die van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, nijverheids- of beroepsgeheim of een handelswerkwijze zouden onthullen dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

#### *Artikel 27. VARIA*

§ 1. De bepalingen van deze overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die leden van diplomatieke zendingen of consulaire posten ontnemen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere akkoorden.

§ 2. Met betrekking tot vennootschappen die verblijfhouder van België zijn, stellen de bepalingen van de overeenkomst geen beperking aan de belastingheffing, overeenkomstig de Belgische wetgeving, in geval van inkoop van eigen aandelen of delen of naar aanleiding van de verdeling van het maatschappelijk vermogen.

§ 3. De Ministers van Financiën van de overeenkomstsluitende Staten of hun daartoe bevoegde lasthebbers stellen zich rechtstreeks met elkander in verbinding voor de toepassing van de overeenkomst.

## VII. SLOTBEPALINGEN

### *Artikel 28. INWERKINGTREDING*

§ 1. Deze overeenkomst zal worden bekrachtigd en de bekrachtigingsoorkonden zullen zo spoedig mogelijk te Madrid worden uitgewisseld.

§ 2. De overeenkomst zal in werking treden op de vijftiende dag die volgt op de dag van de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden en zij zal van toepassing zijn:

- 1° op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten toegekend of betaalbaar gesteld met ingang van 1 januari van het jaar waarin de bekrachtigingsoorkonden zijn uitgewisseld;
- 2° op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die eindigen met ingang van 31 december van het jaar waarin de bekrachtigingsoorkonden zijn uitgewisseld;
- 3° in afwijking van 1° en 2° hiervoren en met betrekking tot artikel 8, op de winsten behaald tijdens met ingang van 31 December 1960 afgesloten boekjaren.

### *Artikel 29. OPZEGGING*

Deze overeenkomst zal voor onbepaalde tijd in werking blijven; maar elke overeenkomstsluitende Staat kan tot en met de 30<sup>e</sup> juni van elk kalenderjaar met ingang van het vijfde jaar vanaf het jaar van de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden, aan de andere overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke weg een schriftelijke opzegging doen toekomen. In geval van opzegging vóór 1 juli van zodanig jaar, zal de overeenkomst voor de laatste maal van toepassing zijn:

- 1° op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld ten laatste op de 31<sup>e</sup> december van dat jaar;
- 2° op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die eindigen ten laatste op de 30<sup>e</sup> december van het kalenderjaar dat op het gezegde jaar volgt.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE BÉLGICA Y ESPAÑA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y REGULAR DETERMINADAS CUESTIONES EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO**

Su Majestad el Rey de los Belgas y  
El Jefe del Estado español,

con el fin de evitar la doble imposición y regular determinadas cuestiones en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, han decidido concluir un Convenio y han designado a tal efecto como Plenipotenciarios:

Su Majestad el Rey de los Belgas:

Al Excelentísimo Señor Pierre Harmel, Ministro de Asuntos Exteriores;  
El Jefe del Estado español:

Al Excelentísimo Señor Don Jaime Alba Delibes, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de España en Bélgica,

los cuales, después de haber canjeado sus plenipotencias y haberlas encontrado en buena y debida forma, han acordado lo siguiente:

**I. ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO**

*Artículo 1. ÁMBITO PERSONAL*

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

*Artículo 2. ÁMBITO OBJETIVO*

§ 1.- El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, sus subdivisiones políticas y entidades locales, cualquiera que sea el sistema de exacción.

§ 2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio, o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre el importe de los salarios pagados por las empresas (no se incluyen las cuotas de Seguridad Social), así como los impuestos sobre las plusvalías.

§ 3. Los impuestos actuales a los que, concretamente, se aplica este Convenio son:

1° En España:

- a) El Impuesto general sobre la Renta de las Personas Físicas;
- b) El Impuesto general sobre la Renta de Sociedades y demás entidades jurídicas, con inclusión del gravamen especial establecido por el artículo 104 de la Ley 41/1964, de 11 de junio;

- c) Los siguientes impuestos a cuenta: la Contribución Territorial sobre la Riqueza Rústica y Pecuaria, la Contribución Territorial sobre la Riqueza Urbana, el Impuesto sobre los Rendimientos del Trabajo Personal, el Impuesto sobre las Rentas del Capital y el Impuesto sobre Actividades y Beneficios Comerciales e Industriales;
  - d) En Sahara e Ifni los impuestos sobre la renta (del trabajo y del patrimonio) y los impuestos sobre el beneficio de las empresas.
  - e) Para las empresas reguladas por la Ley de 26 de diciembre de 1958 que se dedican a la investigación y explotación de hidrocarburos, además de los otros impuestos enumerados en este artículo, el canon de superficie, el impuesto sobre el producto bruto y el impuesto especial sobre los beneficios de dichas Sociedades;
  - f) Los impuestos locales sobre la renta o el patrimonio y sobre las plusvalías.
- 2° En Bélgica:

- a) El Impuesto de las personas físicas;
- b) El Impuesto de las sociedades;
- c) El Impuesto de las personas jurídicas;
- d) El Impuesto de los no residentes;

incluidos los impuestos a cuenta y sus complementos, los recargos sobre los anteriores así como el impuesto local adicional al impuesto de las personas físicas.

§ 4. El presente Convenio se aplicará también a los impuestos futuros de naturaleza idéntica o análoga que se añadan a los actuales o que los sustituyan. Cada año, las Autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán las modificaciones que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

## II. DEFINICIONES

### *Artículo 3. DEFINICIONES GENERALES*

§ 1. En el presente Convenio, a menos que de su texto se infiera una interpretación diferente:

- 1° El término « Bélgica », empleado en sentido geográfico, significa el territorio del Reino de Bélgica; el término « España », empleado en igual sentido, significa el Estado español (España peninsular, las Islas Baleares y Canarias y las plazas y provincias españolas en Africa);
- 2° Las expresiones « un Estado contratante » y « el otro Estado contratante » significan España o Bélgica, según se derive del texto;
- 3° El término « persona » comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- 4° El término « sociedad » significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos en el Estado del que sea residente;



5° Las expresiones « empresa de un Estado contratante » y « empresa del otro Estado contratante » significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;

6° La expresión « autoridad competente » significa:

- a) en Bélgica, la Autoridad competente según su legislación nacional y
- b) en España, el Ministro de Hacienda, el Director General de Impuestos Directos o cualquier otra Autoridad en quién el Ministro delegue.

§ 2. Para la aplicación del presente Convenio por un Estado contratante, cualquier expresión no definida de otra manera tendrá, a menos que el texto exija una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de este Estado contratante relativa a los impuestos que son objeto del presente Convenio.

#### *Artículo 4. DOMICILIO FISCAL*

§ 1. A los efectos del presente Convenio, se considera « residente de un Estado contratante » a toda persona que, en virtud de la legislación de este Estado, esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga.

§ 2. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física resulte residente de ambos Estados contratantes, el caso se resolverá según las siguientes reglas:

- a) Esta persona será considerada residente del Estado contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición. Si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados contratantes, se considerará residente del Estado contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) Si no pudiera determinarse el Estado contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados contratantes, se considerará residente del Estado contratante donde viva de manera habitual;
- c) Si viviera de manera habitual en ambos Estados contratantes, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado contratante del que sea nacional;
- d) Si fuera nacional de ambos Estados contratantes, o no lo fuera de ninguno de ellos, las Autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

§ 3. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona, excluidas las personas físicas, sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente del Estado contratante en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

#### *Artículo 5. ESTABLECIMIENTO PERMANENTE*

§ 1. A los efectos del presente Convenio, la expresión « establecimiento permanente » significa un lugar fijo de negocios en el que una empresa efectúe toda o parte de su actividad.

§ 2. La expresión « establecimiento permanente », comprende en especial:

- a) las sedes de dirección;
- b) las sucursales;
- c) las oficinas;
- d) las fábricas;
- e) los talleres;
- f) las minas, canteras o cualquier otro lugar de explotación de recursos naturales;
- g) las obras de construcción o de montaje cuya duración exceda de doce meses.

§ 3. El término « establecimiento permanente » no comprende:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar mercancías o recoger información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas o desarrollar otras actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar siempre que estas actividades se realicen para la propia empresa.

§ 4. Una persona que actúe en un Estado contratante por cuenta de una empresa del otro Estado contratante, salvo que se trate de un agente independiente comprendido en el párrafo 5, se considera que constituye establecimiento permanente en el Estado primeramente mencionado se tiene y ejerce habitualmente en este Estado poderes para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que sus actividades se limiten a la compra de mercancías para la misma.

§ 5. No se considera que una empresa de un Estado contratante tiene establecimiento permanente en el otro Estado contratante por el mero hecho de que realice actividades en este otro Estado por medio de un corredor un comisionista general o cualquier otro mediador que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

El mediador que actúe por cuenta de una empresa de seguros y que concluya habitualmente contratos en nombre de la misma, no se encuentra comprendido en esta disposición.

§ 6. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle una sociedad que sea residente del otro Estado contratante o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

### III. IMPOSICIÓN SOBRE LA RENTA

#### *Artículo 6. RENTAS DE LOS BIENES INMUEBLES*

§ 1. Las rentas procedentes de los bienes inmuebles pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que tales bienes estén situados.

§ 2. La expresión « bienes inmuebles » se definirá de acuerdo con la legislación del Estado contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizados en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a la propiedad territorial, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir cánones variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes u otras riquezas del suelo. Los créditos garantizados por hipoteca sobre los bienes mencionados, así como los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

§ 3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

§ 4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de las empresas y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de servicios profesionales.

#### *Artículo 7. BENEFICIOS DE LAS EMPRESAS*

§ 1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa efectúe operaciones en el otro Estado por medio de un establecimiento permanente situado en él. En este último caso los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse al establecimiento permanente.

§ 2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice negocios en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán al establecimiento permanente los beneficios que éste obtendría si fuese una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y actuase con total independencia.

§ 3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos para los fines del establecimiento permanente, debidamente demostrados, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, igualmente demostrados, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente o en otra parte.

§ 4. En defecto de contabilidad suficiente que permita determinar el importe de los beneficios de una empresa de un Estado contratante que sean imputables a su establecimiento permanente situado en el otro Estado, el impuesto podrá determinarse en este otro Estado conforme a su propia legislación. Sin embargo,

el método que se aplique debe ser tal, que el resultado obtenido esté conforme con los principios enunciados en el presente artículo.

§ 5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre mercancías para la empresa.

§ 6. Cuando los beneficios de una empresa comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo, respecto a la imposición de las citadas rentas.

#### *Artículo 8. NAVEGACIÓN MARÍTIMA Y AÉREA*

§ 1. No obstante lo dispuesto en el artículo 7, párrafos 1 a 5, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional solamente podrán someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

§ 2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de navegación marítima en tráfico internacional estuviera a bordo de un buque, se considerará que esta sede se encuentra en el Estado contratante donde esté el puerto-base de este buque, y si no existiera tal puerto-base, en el Estado contratante en el que resida la persona que explota el buque.

§ 3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios de una empresa de un Estado contratante procedentes de un « pool », de una explotación en común o de un Organismo Internacional de explotación de la navegación marítima o aérea.

#### *Artículo 9. EMPRESAS ASOCIADAS*

Cuando:

- una empresa de un Estado contratante participe, directa o indirectamente en la dirección, control o financiación de una empresa del otro Estado contratante;
- o unas mismas personas participen, directa o indirectamente, en la dirección, control o financiación de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,
- y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones, aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

#### *Artículo 10. DIVIDENDOS*

§ 1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

§ 2. Sin embargo, estos dividendos pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del 15 por ciento del importe bruto de tales dividendos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad por los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

§ 3. El término « dividendos » empleado en el presente artículo comprende los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador o de otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sometidas al mismo régimen que los rendimientos de las acciones por la legislación fiscal del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

Este término comprende, igualmente, las rentas — incluso las pagadas en forma de intereses — que puedan someterse a imposición como rentas derivadas de los capitales invertidos por los socios en sociedades, que no sean sociedades por acciones, residentes de Bélgica.

§ 4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los dividendos, residente de un Estado contratante, tiene en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, un establecimiento permanente con el que la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente. En este caso los dividendos pueden someterse a imposición en este otro Estado conforme a su legislación.

§ 5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtiene beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados fuera de su territorio por esta sociedad a personas que no sean residentes de este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a ningún impuesto, con carácter de impuesto complementario, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado; esta disposición no impide a este otro Estado someter a imposición los dividendos correspondientes a una participación vinculada efectivamente a un establecimiento permanente explotado en este otro Estado por un residente del primer Estado.

#### *Artículo 11. INTERESES*

§ 1. Los intereses procedentes de un Estado contratante pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

§ 2. Sin embargo, estos intereses pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del 15 por ciento del importe de los intereses.

§ 3. El término « intereses » empleado en este artículo comprende los rendimientos de la deuda pública, de las obligaciones con o sin garantía hipotecaria y con derecho o no a participar en beneficios y, sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 4, los créditos o depósitos de cualquier clase, así como los lotes de empréstitos y cualquier otro rendimiento que la legislación fiscal del Estado de donde procedan los intereses someta al mismo régimen que las rentas de las cantidades dadas a préstamo o depositadas.

§ 4. Este artículo no se aplica:

- a) a los intereses asimilados a dividendos en virtud del artículo 10, párrafo 3, apartado 2;
- b) a los intereses de créditos comerciales — comprendidos los representados por efectos de comercio — derivados del aplazamiento del pago por entrega de mercancías o productos o prestación de servicios realizadas por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante;
- c) a los intereses de cuentas corrientes o de anticipos nominativos realizados entre empresas bancarias de los dos Estados contratantes.

Los intereses a que se refieren los apartados b) y c) anteriores se registrarán por lo dispuesto en el artículo 7.

§ 5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los intereses, residente de un Estado contratante, tiene en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, un establecimiento permanente con el que el crédito o el depósito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En este caso los intereses pueden someterse a imposición en este otro Estado conforme a su legislación.

§ 6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o un residente del mismo. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en el otro Estado contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen a los intereses, y este establecimiento soporte el pago de los mismos, los intereses se considerarán procedentes del Estado contratante donde esté el establecimiento permanente.

§ 7. Cuando, debido a relaciones especiales existentes entre el deudor y el acreedor o depositante o entre ambos y cualquier otra persona, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito o depósito por el que se paguen exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el acreedor o depositante en ausencia de tales relaciones, la limitación prevista en el párrafo 2 no se aplicará más que a este último importe. En este caso, el exceso de los intereses podrá someterse a imposición, en el Estado contratante de donde provienen los intereses y conforme a su legislación.

#### *Artículo 12. CÁNONES*

§ 1. Los cánones procedentes de un Estado contratante pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

§ 2. Sin embargo, estos cánones pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder el 5 por ciento del importe bruto de los cánones.

§ 3. El término « cánones » empleado en este artículo comprende las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas

cinematográficas, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, así como por el uso o la concesión de uso de equipos industriales, comerciales o científicos, que no constituyan un bien inmueble incluido en el artículo 6 y las cantidades pagadas por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

§ 4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los cánones, residente de un Estado contratante, tiene en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, un establecimiento permanente con el cual el derecho o propiedad por que se pagan los cánones esté vinculado efectivamente. En este caso los cánones podrán someterse a imposición en este otro Estado, conforme a su legislación.

§ 5. Los cánones se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o un residente del mismo. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente para el cual se ha concluido el contrato que dé lugar al pago de los cánones y este establecimiento soporte el pago de los mismos, los cánones se considerarán procedentes del Estado contratante donde esté el establecimiento permanente.

§ 6. Cuando, debido a relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario de los cánones, o entre ambos y cualquier otra persona, el importe de los cánones pagados, habida cuenta de la prestación por la que se paguen, exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el beneficiario en ausencia de tales relaciones, la limitación prevista en el párrafo 2 no se aplicará más que a este último importe. En este caso, el exceso de los cánones podrá someterse a imposición en el Estado contratante de donde provienen los cánones y conforme a su legislación.

### *Artículo 13. GANANCIAS DE CAPITAL*

§ 1. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se definen en el párrafo 2 del artículo 6, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que estén sitios.

§ 2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante para el ejercicio de una actividad profesional, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación del establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de la base fija, podrán someterse a imposición en este otro Estado. Para la determinación del importe de estas ganancias se aplican las reglas previstas en los párrafos 2 y 3 del artículo 7.

Sin embargo, las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles mencionados en el párrafo 3 del artículo 22 sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante al que, de acuerdo con dicho artículo, corresponde el derecho a gravarlos.

§ 3. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien, comprendidas las participaciones — que no formen parte del activo de un esta-

blecimiento permanente mencionado en el párrafo 2, apartado 1 — en una sociedad por acciones sólo pueden someterse a imposición en el Estado en que reside el transmitente.

#### *Artículo 14. PROFESIONES INDEPENDIENTES*

§ 1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado contratante por la prestación de servicios profesionales o el ejercicio de otras actividades independientes de naturaleza análoga, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que dicho residente disponga de manera habitual, en el otro Estado contratante, de una base fija para el ejercicio de su actividad. En este último caso, dichas rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que proceda atribuir las a la base fija.

§ 2. La expresión « servicios profesionales » comprende, especialmente, las actividades independientes científicas, literarias, artísticas, de educación o enseñanza, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

#### *Artículo 15. TRABAJO DEPENDIENTE*

§ 1. Sin perjuicio de las disposiciones de los artículos 16, 18, 19, 20 y 21, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado contratante. Si el empleo se ejerce en este último Estado, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en este Estado.

§ 2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 y sin perjuicio de la remisión contenida en el mismo, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo, no comprendido en el párrafo 3, ejercido en el otro Estado contratante, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- a) se pagan por razón de la actividad ejercida en el otro Estado durante un período o períodos — comprendidas las interrupciones normales del trabajo — que no excedan de 183 días, en total, durante el año civil;
- b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de una persona que no es residente del otro Estado; y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona para quien se trabaja tiene en el otro Estado.

§ 3. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave en tráfico internacional, se considera que se obtienen por razón de una actividad ejercida en el Estado contratante donde se encuentra la sede de dirección efectiva de la empresa y pueden someterse a imposición en este Estado.

#### *Artículo 16. PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS Y COMISARIOS DE SOCIEDADES*

§ 1. Las participaciones, dietas de asistencia y retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtiene como miembro de un Consejo de administración o de vigilancia o de otro órgano similar de una sociedad por ac-



ciones residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado. Esta disposición se aplica, igualmente, a las remuneraciones de un socio comanditario de una sociedad en comandita por acciones.

§ 2. Las remuneraciones que las personas mencionadas en el párrafo 1 reciban por cualquier otro concepto se registrarán, según su naturaleza, por lo dispuesto en el artículo 14 o en el artículo 15.

#### *Artículo 17. ARTISTAS Y DEPORTISTAS*

No obstante las disposiciones de los artículos 14 y 15, las rentas obtenidas por los profesionales del espectáculo, tales como los artistas de teatro, cine, radiodifusión o televisión y los músicos, así como por los deportistas, por sus actividades personales en este concepto, pueden someterse a imposición en el Estado contratante donde actúen.

#### *Artículo 18. PENSIONES*

Sin perjuicio de las disposiciones del artículo 19, las pensiones y remuneraciones similares pagadas, en consideración a un empleo anterior, a un residente de un Estado contratante, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

#### *Artículo 19. RETRIBUCIONES Y PENSIONES PÚBLICAS*

§ 1. Las remuneraciones, incluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante, una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, ya sea directamente o con cargo a fondos constituídos por ellos, a una persona física en consideración a servicios prestados a este Estado o a una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

Esta disposición no se aplica cuando el beneficiario de estas rentas posea la nacionalidad del otro Estado contratante sin poseer, al mismo tiempo, la nacionalidad del primer Estado.

§ 2. El párrafo 1 no se aplica a las remuneraciones o pensiones pagadas en consideración a servicios prestados, en una actividad comercial o industrial ejercida por un Estado contratante o por una subdivisión política o entidad local de este Estado.

#### *Artículo 20. PROFESORES Y ESTUDIANTES*

§ 1. Las remuneraciones de los profesores y otros miembros del personal docente, residentes de un Estado contratante, que permanezcan temporalmente durante un período que no exceda de dos años en el otro Estado contratante para enseñar o dedicarse a la investigación científica en una Universidad u otra Institución de enseñanza o investigación científica oficialmente reconocida, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado.

§ 2. Las cantidades que un estudiante o una persona en prácticas, que sea o haya sido anteriormente residente de un Estado contratante y que se encuentre en el otro Estado contratante con el único fin de proseguir sus estudios o completar su formación, reciba para sufragar sus gastos de mantenimiento, estudios o formación, no se someterán a imposición en el Estado últimamente citado, siempre que tales cantidades procedan de fuentes de fuera de este Estado.

### *Artículo 21.* RENTAS NO MENCIONADAS EXPRESAMENTE

Las rentas de un residente de un Estado contratante, sometidas a imposición en este Estado y que sean de naturaleza o provengan de fuentes no mencionadas en los artículos anteriores del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

## IV. IMPOSICIÓN SOBRE EL PATRIMONIO

### *Artículo 22*

§ 1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles, según se definen en el párrafo 2 del artículo 6, puede someterse a imposición en el Estado contratante en que los bienes estén sitos.

§ 2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 3, el patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente de una empresa, o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija utilizada para el ejercicio de una actividad profesional, puede someterse a imposición en el Estado contratante en que el establecimiento permanente o la base fija estén situados.

§ 3. Los buques y aeronaves explotados en tráfico internacional, así como los bienes muebles afectos a su explotación, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situado la sede de dirección efectiva de la empresa.

§ 4. Todos los demás elementos del patrimonio de un residente de un Estado contratante — comprendidas las participaciones en las sociedades por acciones — sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

## V. DISPOSICIONES PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

### *Artículo 23*

§ 1. Cuando un residente de un Estado contratante obtenga rentas no comprendidas en los párrafos 3 y 4 siguientes, que, de acuerdo con las disposiciones del Convenio puedan someterse a imposición en el otro Estado contratante, el primer Estado dejará exentas tales rentas, pero para calcular el impuesto correspondiente a las restantes rentas de este residente puede aplicar el tipo impositivo que correspondería sin esta exención.

§ 2. Cuando, de acuerdo con la legislación de un Estado contratante, las pérdidas sufridas por un establecimiento permanente de una empresa de este Estado contratante, situado en el otro Estado, hayan sido deducidas efectivamente de los beneficios de la empresa para su imposición en el primer Estado, la exención prevista en el párrafo 1º no se aplica en este primer Estado, a los beneficios del mencionado establecimiento correspondientes a los demás períodos impositivos, en la medida en que tales beneficios hayan sido eximidos también en el otro Estado por compensación con las citadas pérdidas.

§ 3. Sin perjuicio del párrafo 4 siguiente, cuando un residente de un Estado contratante obtenga rentas que, de acuerdo con el artículo 10, párrafo 2, artículo 11, párrafos 2 y 7 o artículo 12, párrafos 2 y 6, pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante, el primer Estado concederá, del im-

puesto debido sobre las citadas rentas por este residente, una deducción calculada sobre el importe de tales rentas que formen parte de la base imponible de este residente y cuyo tipo no será inferior al del impuesto percibido por las citadas rentas en el otro Estado contratante, de acuerdo con el artículo 10, párrafo 2, artículo 11, párrafo 2, o artículo 12, párrafo 2, según el caso.

Respecto a los residentes de España, la disposición del presente párrafo se aplica tanto a los impuestos generales como a los impuestos a cuenta.

§ 4. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante es propietaria de acciones o participaciones de una sociedad residente del otro Estado contratante, los dividendos que se paguen a aquélla por esta última sociedad se someten en el primer Estado, para la aplicación del impuesto mencionado en el artículo 2, párrafo 3-1°-*b*, o 2°-*b*, según el caso, al mismo régimen que los dividendos pagados por una Sociedad residente del primer Estado.

§ 5. Para la aplicación del párrafo 3 anterior, los intereses que gocen de una reducción del impuesto español, en virtud del artículo 1° del Decreto-Ley de 19 de octubre de 1961 que concede reducciones sobre determinados impuestos aplicables a los impréstitos emitidos por empresas españolas y a los préstamos que les son otorgados por organismos financieros extranjeros para financiar nuevas inversiones, se considera que han pagado el impuesto previsto en el artículo 11, párrafo 2.

## VI. DISPOSICIONES ESPECIALES

### *Artículo 24. NO DISCRIMINACIÓN*

§ 1. Los nacionales de un Estado contratante no serán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este último Estado que se encuentren en las mismas condiciones.

§ 2. El término « nacionales » significa:

- a)* todas las personas físicas que posean la nacionalidad de un Estado contratante;
- b)* todas las personas jurídicas, sociedades de personas y asociaciones constituídas con arreglo a las Leyes vigentes en un Estado contratante.

§ 3. Los apátridas no serán sometidos en un Estado contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo, que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este Estado, que se encuentren en las mismas condiciones.

§ 4. Un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no será sometido a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este último Estado que realicen las mismas actividades.

Esta disposición no obliga a un Estado contratante a conceder a los residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones de impuesto que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

Esta disposición no impide que los beneficios imputables al establecimiento permanente del que dispone en un Estado contratante una sociedad residente del otro Estado contratante o un grupo de personas que tenga su sede de dirección efectiva en este último Estado, sean sometidas a imposición globalmente en el primer Estado al tipo fijado por su legislación nacional, siempre que éste no exceda del tipo máximo que puede aplicarse a la totalidad o a una parte de los beneficios de las sociedades residentes de este primer Estado.

§ 5. Sin perjuicio de las disposiciones del artículo 9, los intereses, cánones y cualesquiera otros gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante, podrán deducirse, para la determinación de los beneficios imponibles de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

Asimismo, las deudas que tenga una empresa de un Estado contratante respecto de un residente del otro Estado contratante, podrán deducirse para la determinación del patrimonio imponible de esta empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran contraído con un residente del primer Estado.

§ 6. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté, en todo o en parte, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado contratante, no serán sometidas en el Estado contratante citado en primer lugar a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas las empresas similares del primer Estado.

§ 7. El término « imposición » comprende, en el presente artículo, a todos los impuestos cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

#### *Artículo 25. PROCEDIMIENTO AMISTOSO*

§ 1. Cuando un residente de un Estado contratante considere que las medidas tomadas por uno o ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para él una doble imposición que no esté conforme con el presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación nacional de estos Estados, podrá dirigir una solicitud escrita y motivada a la Autoridad competente del Estado contratante del que es residente pidiendo la revisión de esta imposición. La solicitud debe presentarse dentro del plazo de dos años a partir de la notificación o de la exigencia en la fuente de la segunda imposición.

§ 2. La Autoridad competente a que se refiere el párrafo 1, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible para resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la Autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar la doble imposición que no se ajuste a este Convenio.

§ 3. Las Autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver mediante acuerdo amistoso las dificultades o disipar las dudas que plantee la aplicación del presente Convenio.

§ 4. Las Autoridades competentes de los Estados contratantes se pondrán de acuerdo respecto de las medidas administrativas necesarias para la ejecución de las disposiciones del Convenio y especialmente respecto a los justificantes que

deben presentar los residentes de cada Estado para disfrutar en el otro Estado de las exenciones o reducciones de impuestos previstas en este Convenio.

#### *Artículo 26. INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN*

§ 1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para la aplicación del presente Convenio y de las leyes internas de los Estados contratantes relativas a los impuestos comprendidos en aquel, en la medida en que la imposición prevista en las mismas sea conforme al Convenio.

Las informaciones así intercambiadas serán mantenidas secretas y no se podrán revelar, aparte del contribuyente o de su representante, mas que a las personas o autoridades encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos objeto del presente Convenio y de resolver las reclamaciones y recursos relativos a las mismas.

§ 2. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 1 obligan a un Estado contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;
- b) suministrar información que no se puede obtener sobre la base de su propia legislación o práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;
- c) transmitir informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

#### *Artículo 27. OTRAS DISPOSICIONES*

§ 1. Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales que disfrutan los miembros de una misión diplomática o consular de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de disposiciones de acuerdos especiales.

§ 2. Respecto a las sociedades residentes de Bélgica, las disposiciones del Convenio no impiden que sean sometidas a imposición, de acuerdo con la legislación belga, en caso de compra de sus propias acciones o participaciones o división del capital social.

§ 3. Los Ministros de Hacienda de los Estados contratantes o sus delegados a estos efectos, pueden ponerse de acuerdo directamente entre ellos para cumplir los fines previstos en el Convenio.

### VII. DISPOSICIONES FINALES

#### *Artículo 28. ENTRADA EN VIGOR*

§ 1. El presente Convenio será ratificado y los instrumentos de ratificación se intercambiarán en Madrid lo antes posible.

§ 2. El Convenio entrará en vigor el quinceavo día siguiente al del intercambio de los instrumentos de ratificación y sus disposiciones se aplican:

- 1° A los impuestos devengados en la fuente sobre las rentas pagadas o exigibles a partir del primero de enero del año en el curso del cual se intercambien los instrumentos de ratificación;
- 2° A los demás impuestos sobre las rentas correspondientes a períodos de imposición que terminen a partir del treinta y uno de diciembre del año en el curso del cual se intercambien los instrumentos de ratificación;
- 3° No obstante los párrafos 1° y 2° anteriores, respecto del artículo 8, a los beneficios obtenidos en ejercicios contables cerrados a partir del 31 de diciembre de 1960.

*Artículo 29. DENUNCIA*

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente; pero cada uno de los Estados contratantes podrá denunciarlo al otro Estado contratante por escrito y vía diplomática hasta el 30 de junio inclusive de cualquier año civil a partir del quinto año del intercambio de los instrumentos de ratificación. Si se denunciase antes del primero de julio del citado año, el Convenio se aplicará por última vez:

- 1° A los impuestos devengados en la fuente sobre las rentas pagadas o exigibles lo más tarde el 31 de diciembre del citado año.
- 2° A los demás impuestos exigidos sobre las rentas correspondientes a períodos impositivos que terminen lo más tarde el 30 de diciembre del año civil siguiente al citado año.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires des deux Etats ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Bruxelles, le 24 septembre 1970, en double exemplaire, en langue française, en langue néerlandaise et en langue espagnole, les trois textes faisant également foi.

TEN BLUKE WAARVAN de Gevolmachtigden van beide Staten deze overeenkomst hebben ondertekend en daaraan hun zegel hebben gehecht.

GEDAAN te Brussel, op 24 september 1970, in tweevoud in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios de los Estados han firmado y sellado este Convenio.

HECHO en Bruselas, el 24 Septiembre de 1970, por duplicado, en idiomas español, francés y neerlandés, haciendo fe los tres textos igualmente.

Pour le Royaume de Belgique :

Voor het Koninkrijk België:

Por el Reino de Bélgica:

PIERRE HARMEL

Pour l'Etat espagnol :

Voor het Spaanse Staat:

Por el Estado español:

JAIME ALBA DELIBES

## PROTCOLE ADDITIONNEL

Au moment de procéder à la signature de la Convention tendant à éviter les doubles impositions et à régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclue ce jour entre la Belgique et l'Espagne, les Plénipotentiaires soussignés sont convenus des dispositions suivantes, qui forment partie intégrante de cette Convention :

(1) *Ad* article 2, § 3, 2° :

« *El arbitrio de radicación* » espagnol est notamment visé *sub f* de cette disposition.

(2) *Ad* article 3, § 1<sup>er</sup>, 1° :

*a)* Dans l'éventualité où des dispositions légales belges seraient prises en ce sens, le terme « Belgique » désignera également le lit de la mer et le sous-sol de la mer du Nord, adjacents à la mer territoriale belge, sur lesquels la Belgique exercera des droits souverains d'exploration et d'exploitation; la délimitation de cette région sera, en ce cas, notifiée à l'Espagne, par voie diplomatique, aussitôt que des accords avec le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas auront permis de l'établir;

*b)* Le terme « Espagne » désigne également toute région adjacente à la mer territoriale de l'Espagne, qui a été ou serait ultérieurement désignée, suivant la législation de l'Espagne concernant le Plateau continental, comme une région à l'intérieur de laquelle peuvent être exercés les droits de l'Espagne afférents au lit de la mer et au sous-sol des régions sous-marines ainsi qu'à leurs ressources naturelles.

(3) *Ad* article 4, § 1<sup>er</sup> :

L'expression « résident d'un Etat contractant » désigne aussi les sociétés — autres que les sociétés par actions — qui ont opté pour l'assujettissement de leurs bénéfices à l'impôt des personnes physiques.

(4) *Ad* article 11, § 4 :

L'Espagne conserve le droit de soumettre à l'impôt sur les revenus du capital les intérêts visés *sub b* de cette disposition qui sont attribués à l'établissement stable dont dispose en Espagne une entreprise de la Belgique.

(5) *Ad* article 23, § 4 :

*a)* En ce qui concerne les dividendes attribués à une société résidente de la Belgique par une société résidente de l'Espagne, cette disposition n'exclut pas le prélèvement du précompte mobilier exigible suivant la législation belge;

*b)* En ce qui concerne les dividendes attribués à une société résidente de l'Espagne par une société résidente de la Belgique, cette disposition n'exclut pas le prélèvement de l'impôt espagnol sur les revenus du capital, étant entendu que la double imposition est évitée conformément à l'article 23, § 3.



## AANVULLEND PROTOCOL

Bij de ondertekening van de overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en tot regeling van sommige andere aangelegenheden inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, heden tussen België en Spanje gesloten, zijn de ondergetekende Gevolmachtigden overeengekomen, dat de volgende bepalingen een integreerend deel van die overeenkomst zullen uitmaken.

(1) *Ad* artikel 2, § 3, 2°:

*Sub f)* van deze bepaling wordt met name de Spaanse « *Arbitrio de radicación* » bedoeld.

(2) *Ad* artikel 3, § 1, 1°:

*a)* In het geval dat in België wettelijke bepalingen in die zin worden getroffen, zal het woord « België » eveneens betekenen de zeebodem en de ondergrond van de Noordzee grenzend aan de Belgische territoriale zee, waarover België soevereine rechten van onderzoek en ontginning uitoefent; de afbakening van dit gebied zal, in dat geval, aan Spanje langs diplomatieke weg worden betekend zodra zij kan worden bepaald ingevolge akkoorden met het Verenigd-Koninkrijk, Frankrijk en Nederland;

*b)* Het woord « Spanje » betekent eveneens elk aan de Spaanse territoriale zee grenzend gebied dat volgens de Spaanse wetgeving betreffende het Continentaal Plat, is aangeduid of later zou worden aangeduid als een gebied waarin de rechten van Spanje met betrekking tot de zeebodem en de ondergrond van de onderzeese gebieden en de bodemrijksdom daarvan kunnen worden uitgeoefend.

(3) *Ad* artikel 4, § 1:

De uitdrukking « verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat » slaat ook op vennootschappen—andere dan op aandelen—die de aanslag van hun winsten in de personenbelasting hebben gekozen.

(4) *Ad* artikel 11, § 4:

Spanje behoudt het recht de onder *b)* van deze bepaling bedoelde interessen, die aan de vaste inrichting waarover een Belgische onderneming in Spanje beschikt worden toegekend, aan de belasting op inkomsten van kapitaal te onderwerpen.

(5) *Ad* artikel 23, § 4:

*a)* Wat de dividenden betreft welke door een vennootschap die verblijfhouder van Spanje is worden toegekend aan een vennootschap die verblijfhouder van België is, belet deze bepaling niet dat de roerende voorheffing wordt geheven die volgens de Belgische wetgeving is verschuldigd;

*b)* Wat de dividenden betreft welke door een vennootschap die verblijfhouder van België is worden toegekend aan een vennootschap die verblijfhouder van Spanje is, belet deze bepaling niet dat de Spaanse belasting op inkomsten van kapitaal wordt geheven, met dien verstande dat dubbele belasting overeenkomstig artikel 23, § 3, wordt voorkomen.

## PROTOCOLO ADICIONAL

En el momento de la firma del Convenio para evitar la doble imposición y regular determinadas cuestiones en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, concluido hoy entre España y Bélgica, los Plenipotenciarios firmantes han convenido las disposiciones siguientes, que forman parte integrante de este Convenio:

(1) *Ad.* artículo 2, § 3, 2º:

« El arbitrio de radicación » español está incluido en el sub. *f*) de esta disposición.

(2) *Ad.* artículo 3, § primero, 1º:

*a*) Para el caso de que las disposiciones legales belgas sean tomadas en este sentido, el término « Bélgica » comprende igualmente el lecho del mar y el subsuelo del Mar del Norte, adyacentes al mar territorial belga, sobre los cuales Bélgica ejercerá derechos soberanos de exploración y explotación; la delimitación de esta región será, en este caso, notificada a España por vía diplomática, tan pronto como los acuerdos con el Reino Unido, Francia y Holanda permitan establecerla;

*b*) El término « España » comprende igualmente cualquier región adyacente al mar territorial de España, que sea o pueda ser considerada posteriormente según la legislación de España relativa a la Plataforma continental, como una región en cuyos límites pueden ejercerse los derechos de España referentes al lecho del mar y al subsuelo de las regiones submarinas así como a sus recursos naturales.

(3) *Ad.* artículo 4, § primero:

La expresión « residente de un Estado contratante » significa también las sociedades — que no sean sociedades por acciones — que han optado por la sujeción de sus beneficios al impuesto de las personas físicas.

(4) *Ad.* artículo 11, § 4:

España conserva el derecho de gravar por el impuesto sobre las rentas del capital, los intereses comprendidos en el sub. *b*) de esta disposición, que sean pagados al establecimiento permanente que una empresa belga posea en España.

(5) *Ad.* artículo 23, § 4:

*a*) Respecto a los dividendos pagados a una sociedad residente de Bélgica por una sociedad residente de España, esta disposición no impide la exigibilidad del impuesto a cuenta mobiliario según la legislación belga;

*b*) Respecto a los dividendos pagados a una sociedad residente de España por una sociedad residente de Bélgica, esta disposición no impide la exigibilidad del impuesto español sobre las rentas del capital, bien entendido que la doble imposición se evita de acuerdo con el artículo 23, § 3.

FAIT à Bruxelles, le 24 septembre 1970, en double exemplaire, en langue française, en langue néerlandaise et en langue espagnole, les trois textes faisant également foi.

GEDAAN te Brussel, op 24 september 1970, in tweevoud in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

HECHO en Bruselas, el 24 de Septiembre de 1970, por duplicado, en idiomas español, francés y neerlandés, haciendo fe los tres textos igualmente.

Pour le Royaume de Belgique :

Voor het Koninkrijk België:

Por el Reino de Bélgica:

PIERRE HARMEL

Pour l'Etat espagnol :

Voor het Spaanse Staat:

Por el Estado español:

JAIME ALBA DELIBES

---

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN BELGIUM AND SPAIN FOR THE  
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE REGULA-  
TION OF CERTAIN OTHER MATTERS WITH RESPECT TO  
TAXES ON INCOME AND FORTUNE

His Majesty the King of the Belgians and

His Excellency the Head of the Spanish State,

Desiring to avoid double taxation and to regulate certain other matters with respect to taxes on income and fortune, have decided to conclude a convention and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

His Majesty the King of the Belgians:

His Excellency Mr. Pierre Harmel, Minister for Foreign Affairs;

His Excellency the Head of the Spanish State:

His Excellency Mr. Jaime Alba Delibes, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Spain at Brussels,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

## I. SCOPE OF THE CONVENTION

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

*Article 2. TAXES COVERED*

1. This Convention shall apply to taxes on income and on fortune imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on fortune all taxes imposed on total income, on total fortune, or on elements of income or of fortune, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises (excluding social security contributions), as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(1) In the case of Belgium:

(a) The tax on individuals (*l'impôt des personnes physiques*);

(b) The company tax (*l'impôt des sociétés*);

(c) The tax on legal entities (*l'impôt des personnes morales*);

(d) The non-residents' tax (*l'impôt des non-résidents*);

<sup>1</sup> Came into force on 8 October 1972, i.e. the fifteenth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 23 September 1972, in accordance with article 28 (2).

including taxes collected in advance *précomptes* and supplements to taxes collected in advance (*compléments de précomptes*), surcharges (*centimes additionnels*) on the aforementioned taxes and advance collections, and the additional communal tax (*taxe communale additionnelle*) to the tax on individuals.

(2) In the case of Spain:

- (a) The general tax on the income of individuals (*Impuesto general sobre la renta de las personas físicas*);
- (b) The general tax on the income of companies and other legal entities (*Impuesto general sobre la renta de Sociedades y demás entidades jurídicas*), including the special tax instituted by article 104 of Act No. 41/1964 of 11 June 1964;
- (c) The following taxes collected in advance: the land tax on agricultural and stock-raising property and livestock (*contribución territorial sobre la Riqueza Rústica y Pecuaria*), the land tax on urban property (*Contribución Territorial sobre la Riqueza Urbana*), the tax on earnings from personal services (*Impuesto sobre los Rendimientos del Trabajo Personal*), the tax on income from capital (*Impuesto sobre las Rentas del Capital*) and the tax on commercial and industrial activities and profits (*Impuesto sobre Actividades y Beneficios Comerciales e Industriales*);
- (d) In Sahara and Ifni, the taxes on income (from services and from fortune) and the taxes on the profits of enterprises;
- (e) In the case of enterprises governed by the Act of 26 December 1958, which are engaged in prospecting for and extracting oil, over and above the other taxes enumerated in this article, the tax on surface area (*canon de superficie*) the tax on gross earnings (*impuesto sobre el producto bruto*) and the special tax on the profits of such companies;
- (f) The local taxes on income or fortune and on capital appreciation.

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other each year of any changes which have been made in their respective taxation laws.

## II. DEFINITIONS

### *Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

- (1) The term "Belgium", when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Belgium; the term "Spain", when used in the same sense, means the Spanish State (Peninsular Spain, the Balearic and Canary Islands and the Spanish towns and provinces in Africa);
- (2) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Belgium or Spain, as the context requires;
- (3) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;

- (4) The term “company” means any body corporate or any entity which is liable to taxation as such in respect of its income in the State of which it is a resident;
- (5) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (6) The term “competent authority” means:
  - (a) In the case of Belgium the authority which is competent under its national laws, and
  - (b) In the case of Spain, the Minister of Finance, the Director-General for Direct Taxes or any other authority designated by the Minister.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

#### *Article 4. FISCAL DOMICILE*

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode;
- (c) If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

*Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop.
- (f) A mine, quarry or other place of exploitation of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than 12 months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State shall be deemed to be a permanent establishment of the enterprise in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

This provision shall not be deemed to apply to an agent acting on behalf of an insurance enterprise who habitually concludes contracts in the name of that enterprise.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

### III. TAXATION OF INCOME

#### *Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Debt-claims guaranteed by mortgages on property as aforementioned, as well as ships, boats and aircraft, shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 7. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Without prejudice to the application of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and acting wholly independently.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In the absence of adequate accounts from which it is possible to determine how much of the profits of an enterprise of a Contracting State is attributable to its permanent establishment situated in the other Contracting State, the tax in that other State may be determined in accordance with the law of that other



State. The method applied shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. Where the profits of an enterprise include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of this article shall not affect the provisions of those articles as concerns the taxation of such items of income.

#### *Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

1. Notwithstanding the provisions of article 7, paragraphs 1 to 5, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise engaged in international traffic is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to the profits of an enterprise of a Contracting State which participates in a shipping or air transport pool, joint business or international operating agency.

#### *Article 9. INTERDEPENDENT ENTERPRISES*

Where:

- An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or financing of an enterprise of the other Contracting State, or
- The same persons participate directly or indirectly in the management, control or financing of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,
- And in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

#### *Article 10. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the said dividends.

The provisions of this paragraph shall not limit the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights treated in the same way as income from shares under the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

The said term also includes income—even if paid in the form of interest—which is taxable as income from capital invested by partners in partnership, other than partnerships limited by shares, which are residents of Belgium.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the dividends may be taxed in that other State in accordance with its laws.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, the other State may not impose any tax on the dividends paid outside its territory by that company to persons who are not residents of that other State, or subject the company’s undistributed profits to any additional taxation, even if the dividends distributed or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State; this provision shall not prevent such other State from taxing dividends pertaining to a holding which is effectively connected with a permanent establishment maintained in that other State by a resident of the first-mentioned State.

#### Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the amount of the interest.

3. The term “interest” as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and, subject to the provisions of paragraph 4, debt-claims or deposits of every kind, as well as lottery bond prizes and all other income treated in the same way as income from money lent or deposited under the taxation law of the State in which the income arises.

4. This article shall not apply to:

- (a) Interest assimilated to dividends by article 10, paragraph 3, second subparagraph;
- (b) Interest on commercial debt-claims, including debt-claims represented by negotiable instruments, arising from payment by instalments for supplies of goods, products or services by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State;

(c) Interest on current accounts or advances between banking enterprises of the two Contracting States.

Interest of the kinds referred to in subparagraphs (b) and (c) above shall be treated in the manner provided for in article 7.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim or deposit from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the interest may be taxed in that other State in accordance with its laws.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and the interest is borne as such by the permanent establishment then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim or deposit for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the rate limitation provided for in paragraph 2 shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess amount of the interest may be taxed in the Contracting State in which the interest arises, in accordance with the law of that State.

#### *Article 12. ROYALTIES*

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, not being immovable property within the meaning of article 6 or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the royalties may be taxed in that other State in accordance with its laws.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that

State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the contract giving rise to the royalties was concluded, and the royalties are borne as such by the permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient of between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the normal amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the rate limitation provided for in paragraph 2 shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess amount of the royalties may be taxed in the Contracting State in which the royalties arise, in accordance with the law of that State.

#### Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. The rules laid down in article 7, paragraphs 2 and 3, shall apply to the determination of the amount of such gains.

However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in article 22, paragraph 3, shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said article.

3. Gains from the alienation of any other property, including a holding—not forming part of the business property of a permanent establishment as referred to in paragraph 2, first subparagraph—in a company or partnership limited by shares, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### Article 14. PROFESSIONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to the activities performed through that fixed base.

2. The term “professional services” includes, *inter alia*, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

*Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Subject to the provisions of articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and subject to the proviso contained therein, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment, not being an employment of the kind referred to in paragraph 3, exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) It is paid in respect of an activity exercised in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days—including normal interruptions of work—in the calendar year, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne as such by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be deemed to pertain to an activity exercised in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated and may be taxed in that State.

*Article 16. COMPANY DIRECTORS*

1. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or similar organ of a company limited by shares which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. The same shall apply to remuneration derived by a general partner in a limited partnership with share capital.

2. Remuneration derived by persons of the kind referred to in paragraph 1 in any other capacity shall be subject, according to its nature, to the provisions of article 14 or article 15.

*Article 17. ARTISTS AND ATHLETES*

Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

*Article 18. PENSIONS*

Subject to the provisions of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

*Article 19.* PUBLIC REMUNERATION AND PENSIONS

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or a political subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

This provision shall not apply if the recipient of such income is a national of the other Contracting State but is not at the same time a national of the first-mentioned State.

2. Paragraph 1 shall not apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connexion with any trade or business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

*Article 20.* TEACHERS AND STUDENTS

1. Any remuneration paid to professors and other teachers who are residents of a Contracting State and who are temporarily present in the other Contracting State for the purpose of teaching or carrying on scientific research at a university or other officially recognized educational or research institution in that State for a period not exceeding two years shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. Payments which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

*Article 21.* INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of a Contracting State which are of a kind not mentioned in the foregoing articles of this Convention or are derived from sources not mentioned therein and which are liable to tax in that State shall be taxable only in that State.

IV. TAXATION OF FORTUNE

*Article 22*

1. Fortune represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, fortune represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of fortune of a resident of a Contracting State—including a holding in a company or partnership limited by shares—shall be taxable only in that State.

## V. METHODS FOR AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

### *Article 23*

1. Where a resident of a Contracting State derives income other than that referred to in paragraphs 3 and 4 below which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned State shall exempt such income from tax but may, in calculating its taxes on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

2. Where under the law of a Contracting State, losses sustained by an enterprise of that State in a permanent establishment situated in the other State have been effectively deducted from the profits of such enterprise for the purpose of its taxation in the first-mentioned State, the exemption provided for in paragraph 1 shall not apply in that first-mentioned State to the profits for other taxable periods which are attributable to such establishment, to the extent that such profits have also been exempted from tax in the other State by reason of their being offset by the said losses.

3. Subject to the provisions of paragraph 4 below, where a resident of a Contracting State derives income which in accordance with article 10, paragraph 2, article 11, paragraphs 2 and 7, or article 12, paragraphs 2 and 6, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned State shall allow as a deduction from the tax payable on such income by that person an amount which shall be computed on the amount of such income included in the taxable base of that person and the rate of which shall not be lower than the rate of the tax levied in the other Contracting State on the said income in accordance with article 10, paragraph 2, article 11, paragraph 2, or article 12, paragraph 2, as the case may be.

In the case of residents of Spain, the provisions of this paragraph shall apply both to general taxes and to taxes collected in advance.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State owns stocks or shares in a company which is a resident of the other Contracting State, dividends paid to the first-mentioned company by the last-mentioned company shall be treated in the first-mentioned State for the purposes of the application of the tax referred to in article 2, paragraph 3 (1) (b) or paragraph 3 (2) (b), as the case may be, in the same way as dividends paid by a company which is a resident of the first-mentioned State.

5. For the purposes of the application of paragraph 3 above, interest in respect of which a reduction in Spanish tax is granted and article 1 of the Legislative Decree of 19 October 1961 authorizing reductions on certain taxes applicable to loans issued by Spanish enterprises and loans granted to them by foreign financial bodies for the financing of new investments shall be deemed to have been charged with the tax provided for in article 11, paragraph 2.

## VI. SPECIAL PROVISIONS

### *Article 24.* NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term “nationals” means:

- (1) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;
- (2) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State.

3. Stateless persons shall not be subjected in a Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that State in the same circumstances are or may be subjected.

4. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status for family responsibilities which it grants to its own residents.

This provision shall not prevent the profits attributable to the permanent establishment maintained in a Contracting State by a company which is a resident of the other Contracting State or by any other body of persons having its place of effective management in that other State from being taxed in their entirety in the first-mentioned State at the rate prescribed by its national law, provided that that rate does not exceed the maximum rate of the tax applicable to all or part of the profits of companies which are residents of the first-mentioned State.

5. Save where article 9 is applicable, interest, royalties and other moneys paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be deductible for the purpose of determining the taxable profits of that enterprise in the same way as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

Similarly, debts owed by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be deductible in the same way as if they had been contracted towards a resident of the first-mentioned State.

6. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.



7. In this article the term “taxation” means taxes of every kind and description.

#### *Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in double taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, make written application for a review of the said taxation, indicating his reasons, to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. Such application must be submitted within two years from the date of notification or of deduction at the source of the second taxation.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of double taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on the administrative measures required for the implementation of the provisions of the Convention, and in particular on the evidence to be produced by residents of each State in order to enjoy in the other State the tax exemptions or reductions provided for in this Convention.

#### *Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION*

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of the Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention in so far as the taxation thereunder is in accordance with the Convention.

Any information so obtained shall be treated as secret; it shall be disclosed—other than to the taxpayer or his agent—only to the persons or authorities concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of the Conventions and with appeals relating thereto.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

*Article 27.* MISCELLANEOUS PROVISIONS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consulates under the general rules of international law of under the provisions of special agreements.

2. In the case of companies which are residents of Belgium, nothing in the Convention shall limit taxation, in accordance with Belgian laws in the event of redemption of their own stock or shares or division of the assets.

3. The Ministers of Finance of the Contracting States or their deputies duly authorized for the purpose shall communicate with each other directly for the purposes laid down in the Convention.

VII. FINAL PROVISIONS

*Article 28.* ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Madrid as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day following the date of the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall apply:

- (1) To taxes payable by deduction at the source in respect of income accruing or paid on or after the first day of January of the year following that in which the instruments of ratification are exchanged;
- (2) To other taxes levied on income for taxable periods ending on or after the thirty-first day of December of the year in which the instruments of ratification are exchanged;
- (3) Notwithstanding the provisions of subparagraphs (1) and (2) above, as regards article 8, to profits earned during financial years ending on or after 31 December 1960.

*Article 29.* TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June of any calendar year beginning with the fifth year after the year in which the instruments of ratification are exchanged, give written notice of termination, through the diplomatic channel, to the other Contracting State. In the event of notice of termination given before the first day of July of any such year, the Convention shall apply for the last time:

- (1) To taxes payable by deduction at the source in respect of income accruing or paid on or before the thirty-first day of December of that year;
- (2) To other taxes levied on income for taxable periods ending on or before the thirtieth day of December of the calendar year following the said year.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two States have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Brussels, on 24 September 1970, in duplicate in the French, Dutch and Spanish languages, the three texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

PIERRE HARMEL

For the Spanish State:

JAIME ALBA DELIBES

#### ADDITIONAL PROTOCOL

On signing the Convention concluded this day between Belgium and Spain for the avoidance of double taxation and the regulation of certain other matters with respect to taxes on income and fortune, the undersigned Plenipotentiaries have agreed upon the following provisions, which form an integral part of this Convention.

(1) *Ad* article 2, paragraph 3 (2):

The Spanish "*arbitrio de radicación*" is among the taxes referred to in item (f) of this provision.

(2) *Ad* article 3, paragraph 1 (1):

(a) In the event of the adoption of Belgian legal provisions to that effect, the term "Belgium" shall also refer to the sea-bed and subsoil in the North Sea, adjacent to the Belgian territorial sea, over which Belgium will exercise sovereign rights of exploration and exploitation; Spain shall in that event be notified of the boundary of the area in question, through the diplomatic channel, as soon as agreements with the United Kingdom, France and the Netherlands shall have rendered it possible to establish the said boundary;

(b) The term "Spain" also refers to any area adjacent to the territorial sea of Spain which has been or may hereafter be designated, under the laws of Spain concerning the continental shelf, as an area within which the rights of Spain with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources may be exercised.

(3) *Ad* article 4, paragraph 1:

The term "resident of a Contracting State" also means any company or partnership—other than a company or partnership limited by shares—which has elected to have its profits subjected to the tax on individuals.

(4) *Ad* article 11, paragraph 4:

Spain shall retain the right to subject to the tax on income from capital any interest as referred to in subparagraph (b) of this provision which is paid to the permanent establishment maintained in Spain by a Belgian enterprise.

(5) *Ad* article 23, paragraph 4:

(a) In the case of dividends paid to a company which is a resident of Belgium by a company which is a resident of Spain, this provision shall not preclude the levying of the movable property tax collected in advance payable under Belgian law;

(b) In the case of dividends paid to a company which is a resident of Spain by a company which is a resident of Belgium this provision shall not preclude the

levying of the Spanish tax on income from capital, it being understood that double taxation shall be avoided in accordance with article 23, paragraph 3.

DONE at Brussels, on 24 September 1970, in duplicate in the French, Dutch and Spanish languages, the three texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

PIERRE HARMEL

For the Spanish State:

JAIME ALBA DELIBES

---

**No. 12140**

---

**MULTILATERAL**

**Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970**

*Authentic texts: French and English.*

*Registered by the Netherlands on 8 November 1972.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970**

*Textes authentiques : français et anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 8 novembre 1972.*

## CONVENTION<sup>1</sup> SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE

Les Etats signataires de la présente Convention,

Désirant faciliter la transmission et l'exécution des commissions rogatoires et promouvoir le rapprochement des diverses méthodes qu'ils utilisent à ces fins,

Soucieux d'accroître l'efficacité de la coopération judiciaire mutuelle en matière civile ou commerciale,

Ont résolu de conclure une convention à ces effets et sont convenus des dispositions suivantes :

### CHAPITRE I. COMMISSIONS ROGATOIRES

*Article premier.* En matière civile ou commerciale, l'autorité judiciaire d'un Etat contractant peut, conformément aux dispositions de sa législation, demander par commission rogatoire à l'autorité compétente d'un autre Etat contractant de faire tout acte d'instruction, ainsi que d'autres actes judiciaires.

Un acte d'instruction ne peut pas être demandé pour permettre aux parties d'obtenir des moyens de preuves qui ne soient pas destinés à être utilisés dans une procédure engagée ou future.

L'expression « autres actes judiciaires » ne vise ni la signification ou la notification d'actes judiciaires, ni les mesures conservatoires ou d'exécution.

*Article 2.* Chaque Etat contractant désigne une Autorité centrale qui assume la charge de recevoir les commissions rogatoires émanant d'une autorité judiciaire d'un autre Etat contractant et de les transmettre à l'autorité compétente aux fins d'exécution. L'Autorité centrale est organisée selon les modalités prévues par l'Etat requis.

Les commissions rogatoires sont transmises à l'Autorité centrale de l'Etat requis sans intervention d'une autre autorité de cet Etat.

*Article 3.* La commission rogatoire contient les indications suivantes :

- a) L'autorité requérante et, si possible, l'autorité requise;
- b) L'identité et l'adresse des parties et, le cas échéant, de leurs représentants;
- c) La nature et l'objet de l'instance et un exposé sommaire des faits;
- d) Les actes d'instruction ou autres actes judiciaires à accomplir.

Le cas échéant, la commission rogatoire contient en outre :

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 7 octobre 1972 à l'égard des trois Etats suivants, soit le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Gouvernement néerlandais, conformément à l'article 38, paragraphe 1 :

Etat	Date du dépôt
Danemark*	20 juin 1972
Norvège*	3 août 1972
Etats-Unis d'Amérique	8 août 1972

\* Voir p. 252 du présent volume le texte des réserves et déclarations faites lors de la ratification.

- e) Les nom et adresse des personnes à entendre;
- f) Les questions à poser aux personnes à entendre ou les faits sur lesquels elles doivent être entendues;
- g) Les documents ou autres objets à examiner;
- h) La demande de recevoir la déposition sous serment ou avec affirmation et, le cas échéant, l'indication de la formule à utiliser;
- i) Les formes spéciales dont l'application est demandée conformément à l'article 9.

La commission rogatoire mentionne aussi s'il y a lieu, les renseignements nécessaires à l'application de l'article 11.

Aucune législation ni formalité analogue ne peut être exigée.

*Article 4.* La commission rogatoire doit être rédigée dans la langue de l'autorité requise ou accompagnée d'une traduction faite dans cette langue.

Toutefois, chaque Etat contractant doit accepter la commission rogatoire rédigée en langue française ou anglaise, ou accompagnée d'une traduction dans l'une de ces langues, à moins qu'il ne s'y soit opposé en faisant la réserve prévue à l'article 33.

Tout Etat contractant qui a plusieurs langues officielles et ne peut, pour des raisons de droit interne, accepter les commissions rogatoires dans l'une de ces langues pour l'ensemble de son territoire, doit faire connaître, au moyen d'une déclaration, la langue dans laquelle la commission rogatoire doit être rédigée ou traduite en vue de son exécution dans les parties de son territoire qu'il a déterminées. En cas d'inobservation sans justes motifs de l'obligation découlant de cette déclaration, les frais de la traduction dans la langue exigée sont à la charge de l'Etat requérant.

Tout Etat contractant peut, au moyen d'une déclaration, faire connaître la ou les langues autres que celles prévues aux alinéas précédents dans lesquelles la commission rogatoire peut être adressée à son Autorité centrale.

Toute traduction annexée à une commission rogatoire doit être certifiée conforme, soit par un agent diplomatique ou consulaire, soit par un traducteur assermenté ou juré, soit par toute autre personne autorisée à cet effet dans l'un des deux Etats.

*Article 5.* Si l'Autorité centrale estime que les dispositions de la Convention n'ont pas été respectées, elle en informe immédiatement l'autorité de l'Etat requérant qui lui a transmis la commission rogatoire, en précisant les griefs articulés à l'encontre de la demande.

*Article 6.* En cas d'incompétence de l'autorité requise, la commission rogatoire est transmise d'office et sans retard à l'autorité judiciaire compétente du même Etat suivant les règles établies par la législation de celui-ci.

*Article 7.* L'autorité requérante est, si elle le demande, informée de la date et du lieu où il sera procédé à la mesure sollicitée, afin que les parties intéressées et, le cas échéant, leurs représentants puissent y assister. Cette communication est adressée directement auxdites parties ou à leurs représentants, lorsque l'autorité requérante en a fait la demande.

*Article 8.* Tout Etat contractant peut déclarer que des magistrats de l'autorité requérante d'un autre Etat contractant peuvent assister à l'exécution d'une commission rogatoire. Cette mesure peut être soumise à l'autorisation préalable de l'autorité compétente désignée par l'Etat déclarant.

*Article 9.* L'autorité judiciaire qui procède à l'exécution d'une commission rogatoire, applique les lois de son pays en ce qui concerne les formes à suivre.

Toutefois, il est déferé à la demande de l'autorité requérante tendant à ce qu'il soit procédé suivant une forme spéciale, à moins que celle-ci ne soit incompatible avec la loi de l'Etat requis, ou que son application ne soit pas possible, soit en raison des usages judiciaires de l'Etat requis, soit de difficultés pratiques.

La Commission rogatoire doit être exécutée d'urgence.

*Article 10.* En exécutant la commission rogatoire, l'autorité requise applique les moyens de contrainte appropriés et prévus par sa loi interne dans les cas et dans la même mesure où elle y serait obligée pour l'exécution d'une commission des autorités de l'Etat requis ou d'une demande formulée à cet effet par une partie intéressée.

*Article 11.* La commission rogatoire n'est pas exécutée pour autant que la personne qu'elle vise invoque une dispense ou une interdiction de déposer, établies :

- a) soit par la loi de l'Etat requis;
- b) soit par la loi de l'Etat requérant et spécifiées dans la commission rogatoire ou, le cas échéant, attestées par l'autorité requérante à la demande de l'autorité requise.

En outre, tout Etat contractant peut déclarer qu'il reconnaît de telles dispenses et interdictions établies par la loi d'autres Etats que l'Etat requérant et l'Etat requis, dans la mesure spécifiée dans cette déclaration.

*Article 12.* L'exécution de la commission rogatoire ne peut être refusée que dans la mesure où :

- a) L'exécution, dans l'Etat requis, ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire; ou
- b) L'Etat requis la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

L'exécution ne peut être refusée pour le seul motif que la loi de l'Etat requis revendique une compétence judiciaire exclusive dans l'affaire en cause ou ne connaît pas de voies de droit répondant à l'objet de la demande portée devant l'autorité requérante.

*Article 13.* Les pièces constatant l'exécution de la commission rogatoire sont transmises par l'autorité requise à l'autorité requérante par la même voie que celle utilisée par cette dernière.

Lorsque la commission rogatoire n'est pas exécutée en tout ou en partie, l'autorité requérante en est informée immédiatement par la même voie et les raisons lui en sont communiquées.



*Article 14.* L'exécution de la commission rogatoire ne peut donner lieu au remboursement de taxes ou de frais, de quelque nature que ce soit.

Toutefois, l'Etat requis a le droit d'exiger de l'Etat requérant le remboursement des indemnités payées aux experts et interprètes et des frais résultant de l'application d'une forme spéciale demandée par l'Etat requérant, conformément à l'article 9, alinéa 2.

L'autorité requise, dont la loi laisse aux parties le soin de réunir les preuves et qui n'est pas en mesure d'exécuter elle-même la commission rogatoire, peut en charger une personne habilitée à cet effet, après avoir obtenu le consentement de l'autorité requérante. En demandant celui-ci, l'autorité requise indique le montant approximatif des frais qui résulteraient de cette intervention. Le consentement implique pour l'autorité requérante l'obligation de rembourser ces frais. A défaut de celui-ci, l'autorité requérante n'est pas redevable de ces frais.

## CHAPITRE II. OBTENTION DES PREUVES PAR DES AGENTS DIPLOMATIQUES OU CONSULAIRES ET PAR DES COMMISSAIRES

*Article 15.* En matière civile ou commerciale, un agent diplomatique ou consulaire d'un Etat contractant peut procéder, sans contrainte, sur le territoire d'un autre Etat contractant et dans la circonscription où il exerce ses fonctions, à tout acte d'instruction ne visant que les ressortissants d'un Etat qu'il représente et concernant une procédure engagée devant un tribunal dudit Etat.

Tout Etat contractant a la faculté de déclarer que cet acte ne peut être effectué que moyennant l'autorisation accordée sur demande faite par cet agent ou en son nom par l'autorité compétente désignée par l'Etat déclarant.

*Article 16.* Un agent diplomatique ou consulaire d'un Etat contractant peut en outre procéder, sans contrainte, sur le territoire d'un autre Etat contractant et dans la circonscription où il exerce ses fonctions, à tout acte d'instruction visant les ressortissants de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers, et concernant une procédure engagée devant un tribunal d'un Etat qu'il représente :

- a) si une autorité compétente désignée par l'Etat de résidence a donné son autorisation, soit d'une manière générale, soit pour chaque cas particulier, et
- b) s'il respecte les conditions que l'autorité compétente a fixées dans l'autorisation.

Tout Etat contractant peut déclarer que les actes d'instruction prévus ci-dessus peuvent être accomplis sans son autorisation préalable.

*Article 17.* En matière civile ou commerciale, toute personne régulièrement désignée à cet effet comme commissaire peut procéder, sans contrainte, sur le territoire d'un Etat contractant à tout acte d'instruction concernant une procédure engagée devant un tribunal d'un autre Etat contractant :

- a) si une autorité compétente désignée par l'Etat de l'exécution a donné son autorisation, soit d'une manière générale, soit pour chaque cas particulier; et

b) si elle respecte les conditions que l'autorité compétente a fixées dans l'autorisation.

Tout Etat contractant peut déclarer que les actes d'instruction prévus ci-dessus peuvent être accomplis sans son autorisation préalable.

*Article 18.* Tout Etat contractant peut déclarer qu'un agent diplomatique ou consulaire ou un commissaire, autorisé à procéder à un acte d'instruction conformément aux articles 15, 16 et 17, a la faculté de s'adresser à l'autorité compétente désignée par ledit Etat pour obtenir l'assistance nécessaire à l'accomplissement de cet acte par voie de contrainte. La déclaration peut comporter toute condition que l'Etat déclarant juge convenable d'imposer.

Lorsque l'autorité compétente fait droit à la requête, elle applique les moyens de contrainte appropriés et prévus par sa loi interne.

*Article 19.* L'autorité compétente, en donnant l'autorisation prévue aux articles 15, 16 et 17 ou dans l'ordonnance prévue à l'article 18, peut déterminer les conditions qu'elle juge convenables, relatives notamment aux heures, date et lieu de l'acte d'instruction. Elle peut de même demander que ces heures, date et lieu lui soient notifiés au préalable et en temps utile; en ce cas, un représentant de ladite autorité peut être présent à l'acte d'instruction.

*Article 20.* Les personnes visées par un acte d'instruction prévu dans ce chapitre peuvent se faire assister par leur conseil.

*Article 21.* Lorsqu'un agent diplomatique ou consulaire ou un commissaire est autorisé à procéder à un acte d'instruction en vertu des articles 15, 16 et 17 :

- a) Il peut procéder à tout acte d'instruction qui n'est pas incompatible avec la loi de l'Etat de l'exécution ou contraire à l'autorisation accordée en vertu desdits articles et recevoir, dans les mêmes conditions, une déposition sous serment ou avec affirmation;
- b) A moins que la personne visée par l'acte d'instruction ne soit ressortissante de l'Etat dans lequel la procédure est engagée, toute convocation à comparaître ou à participer à un acte d'instruction est rédigée dans la langue du lieu où l'acte d'instruction doit être accompli, ou accompagnée d'une traduction dans cette langue;
- c) La convocation indique que la personne peut être assistée de son conseil, et, dans tout Etat qui n'a pas fait la déclaration prévue à l'article 18, qu'elle n'est pas tenue de comparaître ni de participer à l'acte d'instruction;
- d) L'acte d'instruction peut être accompli suivant les formes prévues par la loi du tribunal devant lequel la procédure est engagée, à condition qu'elles ne soient pas interdites par la loi de l'Etat de l'exécution;
- e) La personne visée par l'acte d'instruction peut invoquer les dispenses et interdictions prévues à l'article 11.

*Article 22.* Le fait qu'un acte d'instruction n'ait pu être accompli conformément aux dispositions du présent chapitre en raison du refus d'une personne d'y participer, n'empêche pas qu'une commission rogatoire soit adressée ultérieurement pour le même acte, conformément aux dispositions du chapitre premier.

### CHAPITRE III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article 23.* Tout Etat contractant peut, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, déclarer qu'il n'exécute pas les commissions rogatoires qui ont pour objet une procédure connue dans les Etats du *Common Law* sous le nom de *pre-trial discovery of documents*.

*Article 24.* Tout Etat contractant peut désigner, outre l'Autorité centrale, d'autres autorités dont il détermine les compétences. Toutefois, les commissions rogatoires peuvent toujours être transmises à l'Autorité centrale.

Les Etats fédéraux ont la faculté de désigner plusieurs Autorités centrales.

*Article 25.* Tout Etat contractant, dans lequel plusieurs systèmes de droit sont en vigueur, peut désigner les autorités de l'un de ces systèmes, qui auront compétence exclusive pour l'exécution des commissions rogatoires en application de la présente Convention.

*Article 26.* Tout Etat contractant, s'il y est tenu pour des raisons de droit constitutionnel, peut inviter l'Etat requérant à rembourser les frais d'exécution de la commission rogatoire et concernant la signification ou la notification à comparaître, les indemnités dues à la personne qui fait la déposition et l'établissement du procès-verbal de l'acte d'instruction.

Lorsqu'un Etat a fait usage des dispositions de l'alinéa précédent, tout autre Etat contractant peut inviter cet Etat à rembourser les frais correspondants.

*Article 27.* Les dispositions de la présente Convention ne font pas obstacle à ce qu'un Etat contractant :

- a) Déclare que des commissions rogatoires peuvent être transmises à ses autorités judiciaires par d'autres voies que celles prévues à l'article 2;
- b) Permette, aux termes de sa loi ou de sa coutume interne, d'exécuter les actes auxquels elle s'applique dans des conditions moins restrictives;
- c) Permette, aux termes de sa loi ou de sa coutume interne, des méthodes d'obtention de preuves autres que celles prévues par la présente Convention.

*Article 28.* La présente Convention ne s'oppose pas à ce que des Etats contractants s'entendent pour déroger :

- a) A l'article 2, en ce qui concerne la voie de transmission des commissions rogatoires;
- b) A l'article 4, en ce qui concerne l'emploi des langues;
- c) A l'article 8, en ce qui concerne la présence de magistrats à l'exécution des commissions rogatoires;
- d) A l'article 11, en ce qui concerne les dispenses et interdictions de déposer;
- e) A l'article 13, en ce qui concerne la transmission des pièces constatant l'exécution;
- f) A l'article 14, en ce qui concerne le règlement des frais;
- g) Aux dispositions du chapitre II.

*Article 29.* La présente Convention remplacera, dans les rapports entre les Etats qui l'auront ratifiée, les articles 8 à 16 des Conventions relatives à la

procédure civile, respectivement signées à La Haye le 17 juillet 1905<sup>1</sup> et le premier mars 1954<sup>2</sup>, dans la mesure où lesdits Etats sont Parties à l'une ou l'autre de ces Conventions.

*Article 30.* La présente Convention ne porte pas atteinte à l'application de l'article 23 de la Convention de 1905, ni de l'article 24 de celle de 1954.

*Article 31.* Les accords additionnels aux Conventions de 1905 et de 1954, conclus par les Etats contractants, sont considérés comme également applicables à la présente Convention, à moins que les Etats intéressés n'en conviennent autrement.

*Article 32.* Sans préjudice de l'application des articles 29 et 31, la présente Convention ne déroge pas aux conventions auxquelles les Etats contractants sont ou seront Parties et qui contiennent des dispositions sur les matières réglées par la présente Convention.

*Article 33.* Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, a la faculté d'exclure en tout ou en partie l'application des dispositions de l'alinéa 2 de l'article 4, ainsi que du chapitre II. Aucune autre réserve ne sera admise.

Tout Etat contractant pourra, à tout moment, retirer une réserve qu'il aura faite; l'effet de la réserve cessera le soixantième jour après la notification du retrait.

Lorsqu'un Etat aura fait une réserve, tout autre Etat affecté par celle-ci peut appliquer la même règle à l'égard de l'Etat qui a fait la réserve.

*Article 34.* Tout Etat peut à tout moment retirer ou modifier une déclaration.

*Article 35.* Tout Etat contractant indiquera au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, soit au moment du dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion, soit ultérieurement, les autorités prévues aux articles 2, 8, 24 et 25.

Il notifiera, le cas échéant, dans les mêmes conditions :

- a) La désignation des autorités auxquelles les agents diplomatiques ou consulaires doivent s'adresser en vertu de l'article 16 et de celles qui peuvent accorder l'autorisation ou l'assistance prévues aux articles 15, 16 et 18;
- b) La désignation des autorités qui peuvent accorder au commissaire l'autorisation prévue à l'article 17 ou l'assistance prévue à l'article 18;
- c) Les déclarations visées aux articles 4, 8, 11, 15, 16, 17, 18, 23 et 27;
- d) Tout retrait ou modification des désignations et déclarations mentionnées ci-dessus;
- e) Tout retrait de réserves.

*Article 36.* Les difficultés qui s'élèveraient entre les Etats contractants à l'occasion de l'application de la présente Convention seront réglées par la voie diplomatique.

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, p. 243.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 286, p. 265.

*Article 37.* La présente Convention est ouverte à la signature des Etats représentés à la onzième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

Elle sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

*Article 38.* La présente Convention entrera en vigueur le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification prévu par l'article 37, alinéa 2.

La Convention entrera en vigueur, pour chaque Etat signataire ratifiant postérieurement, le soixantième jour après le dépôt de son instrument de ratification.

*Article 39.* Tout Etat non représenté à la onzième session de la Conférence de La Haye de droit international privé qui est Membre de la Conférence ou de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée de celle-ci ou Partie au Statut de la Cour internationale de Justice pourra adhérer à la présente Convention après son entrée en vigueur en vertu de l'article 38, alinéa premier.

L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérent, le soixantième jour après le dépôt de son instrument d'adhésion.

L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre l'Etat adhérent et les Etats contractants qui auront déclaré accepter cette adhésion. Cette déclaration sera déposée auprès du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas; celui-ci en enverra, par la voie diplomatique, une copie certifiée conforme à chacun des Etats contractants.

La Convention entrera en vigueur entre l'Etat adhérent et l'Etat ayant déclaré accepter cette adhésion soixante jours après le dépôt de la déclaration d'acceptation.

*Article 40.* Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux. Cette déclaration aura effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat.

Par la suite, toute extension de cette nature sera notifiée au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

La Convention entrera en vigueur, pour les territoires visés par l'extension, le soixantième jour après la notification mentionnée à l'alinéa précédent.

*Article 41.* La présente Convention aura une durée de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur, conformément à l'article 38, alinéa premier, même pour les Etats qui l'auront ratifiée ou y auront adhéré postérieurement.

La Convention sera renouvelée tacitement de cinq en cinq ans, sauf dénonciation.

La dénonciation sera, au moins six mois avant l'expiration du délai de cinq ans, notifiée au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

Elle pourra se limiter à certains des territoires auxquels s'applique la Convention.

La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

*Article 42.* Le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas notifiera aux Etats visés à l'article 37, ainsi qu'aux Etats qui auront adhéré conformément aux dispositions de l'article 39 :

- a) Les signatures et ratifications visées à l'article 37;
- b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément aux dispositions de l'article 38, alinéa premier;
- c) Les adhésions visées à l'article 39 et la date à laquelle elles auront effet;
- d) Les extensions visées à l'article 40 et la date à laquelle elles auront effet;
- e) Les désignations, réserves et déclarations mentionnées aux articles 33 et 35;
- f) Les dénonciations visées à l'article 41, alinéa 3.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

## CONVENTION<sup>1</sup> ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS

The States signatory to the present Convention,

Desiring to facilitate the transmission and execution of Letters of Request and to further the accommodation of the different methods which they use for this purpose,

Desiring to improve mutual judicial co-operation in civil or commercial matters,

Have resolved to conclude a convention to this effect and have agreed upon the following provisions—

### CHAPTER I. LETTERS OF REQUEST

*Article 1.* In civil or commercial matters a judicial authority of a Contracting State may, in accordance with the provisions of the law of that State, request the competent authority of another Contracting State, by means of a Letter of Request, to obtain evidence, or to perform some other judicial act.

A Letter shall not be used to obtain evidence which is not intended for use in judicial proceedings, commenced or contemplated.

The expression 'other judicial act' does not cover the service of judicial documents or the issuance of any process by which judgments or orders are executed or enforced, or orders for provisional or protective measures.

*Article 2.* A Contracting State shall designate a Central Authority which will undertake to receive Letters of Request coming from a judicial authority of another Contracting State and to transmit them to the authority competent to execute them. Each State shall organize the Central Authority in accordance with its own law.

Letters shall be sent to the Central Authority of the State of execution without being transmitted through any other authority of that State.

*Article 3.* A Letter of Request shall specify:

- (a) the authority requesting its execution and the authority requested to execute it, if known to the requesting authority;
- (b) the names and addresses of the parties to the proceedings and their representatives, if any;
- (c) the nature of the proceedings for which the evidence is required, giving all necessary information in regard thereto;

<sup>1</sup> Came into force on 7 October 1972 in respect of the following three States, i.e. on the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification with the Government of the Netherlands, in accordance with article 38 (1):

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Denmark* .....	20 June 1972
Norway* .....	3 August 1972
United States of America .....	8 August 1972

\* See p. 252 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon ratification.

(d) the evidence to be obtained or other judicial act to be performed.

Where appropriate, the Letter shall specify, *inter alia*—

- (e) the names and addresses of the persons to be examined;
- (f) the questions to be put to the persons to be examined or a statement of the subject-matter about which they are to be examined;
- (g) the documents or other property, real or personal, to be inspected;
- (h) any requirement that the evidence is to be given on oath or affirmation, and any special form to be used;
- (i) any special method or procedure to be followed under article 9.

A Letter may also mention any information necessary for the application of article 11.

No legalization or other like formality may be required.

*Article 4.* A Letter of Request shall be in the language of the authority requested to execute it or be accompanied by a translation into that language.

Nevertheless, a Contracting State shall accept a Letter in either English or French, or a translation into one of these languages, unless it has made the reservation authorized by article 33.

A Contracting State which has more than one official language and cannot, for reasons of internal law, accept Letters in one of these languages for the whole of its territory, shall, by declaration, specify the language in which the Letter or translation thereof shall be expressed for execution in the specified parts of its territory. In case of failure to comply with this declaration, without justifiable excuse, the costs of translation into the required language shall be borne by the State of origin.

A Contracting State may, by declaration, specify the language or languages other than those referred to in the preceding paragraphs, in which a Letter may be sent to its Central Authority.

Any translation accompanying a Letter shall be certified as correct, either by a diplomatic officer or consular agent or by a sworn translator or by any other person so authorized in either State.

*Article 5.* If the Central Authority considers that the request does not comply with the provisions of the present Convention, it shall promptly inform the authority of the State of origin which transmitted the Letter of Request, specifying the objections to the Letter.

*Article 6.* If the authority to whom a Letter of Request has been transmitted is not competent to execute it, the Letter shall be sent forthwith to the authority in the same State which is competent to execute it in accordance with the provisions of its own law.

*Article 7.* The requesting authority shall, if it so desires, be informed of the time when, and the place where, the proceedings will take place, in order that the parties concerned, and their representatives, if any, may be present. This information shall be sent directly to the parties or their representatives when the authority of the State of origin so requests.



*Article 8.* A Contracting State may declare that members of the judicial personnel of the requesting authority of another Contracting State may be present at the execution of a Letter of Request. Prior authorization by the competent authority designated by the declaring State may be required.

*Article 9.* The judicial authority which executes a Letter of Request shall apply its own law as to the methods and procedures to be followed.

However, it will follow a request of the requesting authority that a special method or procedure be followed, unless this is incompatible with the internal law of the State of execution or is impossible of performance by reason of its internal practice and procedure or by reason of practical difficulties.

A Letter of Request shall be executed expeditiously.

*Article 10.* In executing a Letter of Request the requested authority shall apply the appropriate measures of compulsion in the instances and to the same extent as are provided by its internal law for the execution of orders issued by the authorities of its own country or of requests made by parties in internal proceedings.

*Article 11.* In the execution of a Letter of Request the person concerned may refuse to give evidence in so far as he has a privilege or duty to refuse to give the evidence—

- (a) under the law of the State of execution; or
- (b) under the law of the State of origin, and the privilege or duty has been specified in the Letter, or, at the instance of the requested authority, has been otherwise confirmed to that authority by the requesting authority.

A Contracting State may declare that, in addition, it will respect privileges and duties existing under the law of States other than the State of origin and the State of execution, to the extent specified in that declaration.

*Article 12.* The execution of a Letter of Request may be refused only to the extent that—

- (a) in the State of execution the execution of the Letter does not fall within the functions of the judiciary; or
- (b) the State addressed considers that its sovereignty or security would be prejudiced thereby.

Execution may not be refused solely on the ground that under its internal law the State of execution claims exclusive jurisdiction over the subject-matter of the action or that its internal law would not admit a right of action on it.

*Article 13.* The documents establishing the execution of the Letter of Request shall be sent by the requested authority to the requesting authority by the same channel which was used by the latter.

In every instance where the Letter is not executed in whole or in part, the requesting authority shall be informed immediately through the same channel and advised of the reasons.

*Article 14.* The execution of the Letter of Request shall not give rise to any reimbursement of taxes or costs of any nature.

Nevertheless, the State of execution has the right to require the State of origin to reimburse the fees paid to experts and interpreters and the costs occasioned by the use of a special procedure requested by the State of origin under article 9, paragraph 2.

The requested authority whose law obliges the parties themselves to secure evidence, and which is not able itself to execute the Letter, may, after having obtained the consent of the requesting authority, appoint a suitable person to do so. When seeking this consent the requested authority shall indicate the approximate costs which would result from this procedure. If the requesting authority gives its consent it shall reimburse any costs incurred; without such consent the requesting authority shall not be liable for the costs.

## CHAPTER II. TAKING OF EVIDENCE BY DIPLOMATIC OFFICERS, CONSULAR AGENTS AND COMMISSIONERS

*Article 15.* In a civil or commercial matter, a diplomatic officer or consular agent of a Contracting State may, in the territory of another Contracting State and within the area where he exercises his functions, take the evidence without compulsion of nationals of a State which he represents in aid of proceedings commenced in the courts of a State which he represents.

A Contracting State may declare that evidence may be taken by a diplomatic officer or consular agent only if permission to that effect is given upon application made by him or on his behalf to the appropriate authority designated by the declaring State.

*Article 16.* A diplomatic officer or consular agent of a Contracting State may, in the territory of another Contracting State and within the area where he exercises his functions, also take the evidence, without compulsion, of nationals of the State in which he exercises his functions or of a third State, in aid of proceedings commenced in the courts of a State which he represents, if—

- (a) a competent authority designated by the State in which he exercises his functions has given its permission either generally or in the particular case, and
- (b) he complies with the conditions which the competent authority has specified in the permission.

A Contracting State may declare that evidence may be taken under this article without its prior permission.

*Article 17.* In a civil or commercial matter, a person duly appointed as a commissioner for the purpose may, without compulsion, take evidence in the territory of a Contracting State in aid of proceedings commenced in the courts of another Contracting State if—

- (a) a competent authority designated by the State where the evidence is to be taken has given its permission either generally or in the particular case; and
- (b) he complies with the conditions which the competent authority has specified in the permission.

A Contracting State may declare that evidence may be taken under this article without its prior permission.

*Article 18.* A Contracting State may declare that a diplomatic officer, consular agent or commissioner authorized to take evidence under articles 15, 16 or 17, may apply to the competent authority designated by the declaring State for appropriate assistance to obtain the evidence by compulsion. The declaration may contain such conditions as the declaring State may see fit to impose.

If the authority grants the application it shall apply any measures of compulsion which are appropriate and are prescribed by its law for use in internal proceedings.

*Article 19.* The competent authority, in giving the permission referred to in article 15, 16 or 17, or in granting the application referred to in article 18, may lay down such conditions as it deems fit, *inter alia*, as to the time and place of the taking of the evidence. Similarly it may require that it be given reasonable advance notice of the time, date and place of the taking of the evidence; in such a case a representative of the authority shall be entitled to be present at the taking of the evidence.

*Article 20.* In the taking of evidence under any article of this chapter persons concerned may be legally represented.

*Article 21.* Where a diplomatic officer, consular agent or commissioner is authorized under articles 15, 16 or 17 to take evidence—

- (a) he may take all kinds of evidence which are not incompatible with the law of the State where the evidence is taken or contrary to any permission granted pursuant to the above articles, and shall have power within such limits to administer an oath or take an affirmation;
- (b) a request to a person to appear or to give evidence shall, unless the recipient is a national of the State where the action is pending, be drawn up in the language of the place where the evidence is taken or be accompanied by a translation into such language;
- (c) the request shall inform the person that he may be legally represented and, in any State that has not filed a declaration under article 18, shall also inform him that he is not compelled to appear or to give evidence;
- (d) the evidence may be taken in the manner provided by the law applicable to the court in which the action is pending provided that such manner is not forbidden by the law of the State where the evidence is taken;
- (e) a person requested to give evidence may invoke the privileges and duties to refuse to give the evidence contained in article 11.

*Article 22.* The fact that an attempt to take evidence under the procedure laid down in this chapter has failed, owing to the refusal of a person to give evidence, shall not prevent an application being subsequently made to take the evidence in accordance with chapter I.

### CHAPTER III. GENERAL CLAUSES

*Article 23.* A Contracting State may at the time of signature, ratification or accession, declare that it will not execute Letters of Request issued for the purpose of obtaining pre-trial discovery of documents as known in Common Law countries.

*Article 24.* A Contracting State may designate other authorities in addition to the Central Authority and shall determine the extent of their competence. However, Letters of Request may in all cases be sent to the Central Authority.

Federal States shall be free to designate more than one Central Authority.

*Article 25.* A Contracting State which has more than one legal system may designate the authorities of one of such systems, which shall have exclusive competence to execute Letters of Request pursuant to this Convention.

*Article 26.* A Contracting State, if required to do so because of constitutional limitations, may request the reimbursement by the State of origin of fees and costs, in connection with the execution of Letters of Request, for the service of process necessary to compel the appearance of a person to give evidence, the costs of attendance of such persons, and the cost of any transcript of the evidence.

Where a State has made a request pursuant to the above paragraph, any other Contracting State may request from that State the reimbursement of similar fees and costs.

*Article 27.* The provisions of the present Convention shall not prevent a Contracting State from—

- (a) declaring that Letters of Request may be transmitted to its judicial authorities through channels other than those provided for in article 2;
- (b) permitting, by internal law or practice, any act provided for in this Convention to be performed upon less restrictive conditions;
- (c) permitting, by internal law or practice, methods of taking evidence other than those provided for in this Convention.

*Article 28.* The present Convention shall not prevent an agreement between any two or more Contracting States to derogate from—

- (a) the provisions of article 2 with respect to methods of transmitting Letters of Request;
- (b) the provisions of article 4 with respect to the languages which may be used;
- (c) the provisions of article 8 with respect to the presence of judicial personnel at the execution of Letters;
- (d) the provisions of article 11 with respect to the privileges and duties of witnesses to refuse to give evidence;
- (e) the provisions of article 13 with respect to the methods of returning executed Letters to the requesting authority;
- (f) the provisions of article 14 with respect to fees and costs;
- (g) the provisions of chapter II.

*Article 29.* Between Parties to the present Convention who are also Parties to one or both of the Conventions on Civil Procedure signed at the Hague on the 17th of July 1905 and the 1st of March 1954,<sup>1</sup> this Convention shall replace articles 8–16 of the earlier Conventions.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 286, p. 265.

*Article 30.* The present Convention shall not affect the application of article 23 of the Convention of 1905, or of article 24 of the Convention of 1954.

*Article 31.* Supplementary Agreements between Parties to the Conventions of 1905 and 1954 shall be considered as equally applicable to the present Convention unless the Parties have otherwise agreed.

*Article 32.* Without prejudice to the provisions of articles 29 and 31, the present Convention shall not derogate from conventions containing provisions on the matters covered by this Convention to which the Contracting States are, or shall become Parties.

*Article 33.* A State may, at the time of signature, ratification or accession exclude, in whole or in part, the application of the provisions of paragraph 2 of article 4 and of chapter II. No other reservation shall be permitted.

Each Contracting State may at any time withdraw a reservation it has made; the reservation shall cease to have effect on the sixtieth day after notification of the withdrawal.

When a State has made a reservation, any other State affected thereby may apply the same rule against the reserving State.

*Article 34.* A State may at any time withdraw or modify a declaration.

*Article 35.* A Contracting State shall, at the time of the deposit of its instrument of ratification or accession, or at a later date, inform the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands of the designation of authorities, pursuant to articles 2, 8, 24 and 25.

A Contracting State shall likewise inform the Ministry, where appropriate, of the following—

- (a) the designation of the authorities to whom notice must be given, whose permission may be required, and whose assistance may be invoked in the taking of evidence by diplomatic officers and consular agents, pursuant to articles 15, 16 and 18 respectively;
- (b) the designation of the authorities whose permission may be required in the taking of evidence by commissioners pursuant to article 17 and of those who may grant the assistance provided for in article 18;
- (c) declarations pursuant to articles 4, 8, 11, 15, 16, 17, 18, 23 and 27;
- (d) any withdrawal or modification of the above designations and declarations;
- (e) the withdrawal of any reservation.

*Article 36.* Any difficulties which may arise between Contracting States in connection with the operation of this Convention shall be settled through diplomatic channels.

*Article 37.* The present Convention shall be open for signature by the States represented at the Eleventh Session of the Hague Conference on Private International Law.

It shall be ratified, and the instruments of ratification shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

*Article 38.* The present Convention shall enter into force on the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification referred to in the second paragraph of article 37.

The Convention shall enter into force for each signatory State which ratifies subsequently on the sixtieth day after the deposit of its instrument of ratification.

*Article 39.* Any State not represented at the Eleventh Session of the Hague Conference on Private International Law which is a Member of this Conference or of the United Nations or of a specialized agency of that Organization, or a Party to the Statute of the International Court of Justice may accede to the present Convention after it has entered into force in accordance with the first paragraph of article 38.

The instrument of accession shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

The Convention shall enter into force for a State acceding to it on the sixtieth day after the deposit of its instrument of accession.

The accession will have effect only as regards the relations between the acceding State and such Contracting States as will have declared their acceptance of the accession. Such declaration shall be deposited at the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands; this Ministry shall forward, through diplomatic channels, a certified copy to each of the Contracting States.

The Convention will enter into force as between the acceding State and the State that has declared its acceptance of the accession on the sixtieth day after the deposit of the declaration of acceptance.

*Article 40.* Any State may, at the time of signature, ratification or accession, declare that the present Convention shall extend to all the territories for the international relations of which it is responsible, or to one or more of them. Such a declaration shall take effect on the date of entry into force of the Convention for the State concerned.

At any time thereafter, such extensions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

The Convention shall enter into force for the territories mentioned in such an extension on the sixtieth day after the notification indicated in the preceding paragraph.

*Article 41.* The present Convention shall remain in force for five years from the date of its entry into force in accordance with the first paragraph of article 38, even for States which have ratified it or acceded to it subsequently.

If there has been no denunciation, it shall be renewed tacitly every five years.

Any denunciation shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands at least six months before the end of the five year period.

It may be limited to certain of the territories to which the Convention applies.

The denunciation shall have effect only as regards the State which has notified it. The Convention shall remain in force for the other Contracting States.

*Article 42.* The Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands shall give notice to the States referred to in article 37, and to the States which have acceded in accordance with article 39, of the following—

- (a) the signatures and ratifications referred to in article 37;
- (b) the date on which the present Convention enters into force in accordance with the first paragraph of article 38;
- (c) the accessions referred to in article 39 and the dates on which they take effect;
- (d) the extensions referred to in article 40 and the dates on which they take effect;
- (e) the designations, reservations and declarations referred to in articles 33 and 35;
- (f) the denunciations referred to in the third paragraph of article 41.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the present Convention.

FAIT à La Haye, le 18 mars 1970, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats représentés à la onzième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

DONE at The Hague, on the 18th day of March 1970, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands, and of which a certified copy shall be sent, through the diplomatic channel, to each of the States represented at the eleventh session of the Hague Conference on Private International Law.

Pour la République fédérale d'Allemagne :  
For the Federal Republic of Germany:

Sous réserve de la ratification<sup>1</sup>  
HANS ARNOLD

Pour l'Autriche :  
For Austria:

Pour la Belgique :  
For Belgium:

Pour le Canada :  
For Canada:

Pour le Danemark :  
For Denmark:

SIGURD CHRISTENSEN  
18 April 1972  
Sauf ratification<sup>1</sup>

Pour l'Espagne :  
For Spain:

Pour les Etats-Unis d'Amérique :  
For the United States of America:

PHILIP W. AMRAM  
27 July, 1970

Pour la Finlande :  
For Finland:

Pour la France :  
For France:

C. DE MARGERIE  
le 24 août 1972

Pour la Grèce :  
For Greece:

<sup>1</sup> Subject to ratification.



Pour l'Irlande :

For Ireland:

Pour Israël :

For Israel:

Pour l'Italie :

For Italy:

Pour le Japon :

For Japan:

Pour le Luxembourg :

For Luxembourg:

Pour la Norvège :

For Norway:

G. ROGSTAD

Pour les Pays-Bas :

For the Netherlands:

Pour le Portugal :

For Portugal:

CONSTANTINO RIBEIRO VAZ

*Ad Referendum.* Au moment de la ratification seront faites des réserves et déclarations jugées nécessaires et permises par la présente Convention<sup>1</sup>

Pour la République arabe unie :

For the United Arab Republic:

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

EDWARD TOMKINS

Pour la Suède :

For Sweden:

Pour la Suisse :

For Switzerland:

Pour la Tchécoslovaquie :

For Czechoslovakia:

Pour la Turquie :

For Turkey:

Pour la Yougoslavie :

For Yugoslavia:

<sup>1</sup>[Translation — Traduction] *Ad referendum.* Upon ratification, reservations and declarations deemed necessary and permitted by the present Convention will be made.

RESERVATIONS  
AND DECLARATIONS  
MADE UPON RATIFICATION

DENMARK

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

*Reservations*

1) Availing itself of the provisions laid down in article 33, the Danish Government hereby declares, in accordance with article 4, that Denmark will not accept Letters of Request which are sent in French.

2) Availing itself of the provisions laid down in article 33, the Danish Government hereby declares, in accordance with article 17, that Denmark will not accept the taking of evidence by commissioners.

*Declarations*

*Article 2*

The Ministry of Justice is hereby designated as Central Authority.

*Article 4*

Letters of Request may be sent in Norwegian and Swedish, and Denmark accepts no obligation to return evidence taken in other languages than Danish.

*Article 8*

Members of the judicial personnel of the requesting authority of another contracting State may be present at the execution of a Letter of Request if they

RÉSERVES ET DÉCLARATIONS  
FAITES LORS  
DE LA RATIFICATION

DANEMARK

*Réserves*

« 1) Faisant usage des dispositions prévues à l'article 33 le Gouvernement danois déclare conformément à l'article 4 que le Danemark n'accepte pas les commissions rogatoires adressées en langue française.

« 2) Faisant usage des dispositions prévues à l'article 33, le Gouvernement danois déclare, conformément à l'article 17, que le Danemark n'accepte pas l'obtention de preuves par commissaires. »

*Déclarations*

« *Article 2*

« Le Ministère de la justice est désigné comme Autorité centrale.

« *Article 4*

« Les commissions rogatoires peuvent être adressées en langues norvégienne et suédoise, et le Danemark n'assume pas d'obligation de retourner les preuves obtenues rédigées en d'autres langues que la langue danoise.

« *Article 8*

« Les magistrats de l'Autorité requérante d'un autre Etat contractant peuvent assister à l'exécution d'une commission rogatoire s'ils ont obtenu l'auto-

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

have obtained prior authorization from the competent Danish authority.

*Article 15*

A diplomatic officer or consular agent may take evidence if he has been authorized to do so by the Ministry of Justice.

*Article 16*

The Ministry of Justice will issue authorizations to take evidence.

*Article 23*

Letters of Requests issued for the purpose of obtaining pre-trial discovery of documents may not be executed in Denmark.

*Article 27 (a)*

As has been the case hitherto, Letters of Request may be transmitted directly to the competent Danish court by the consular agents of foreign States.

*NORWAY*

*Reservation*

“In conformity with article 33, Norway enters a reservation to paragraph 2 of article 4 to the effect that Letters of Request in the French language will not be accepted.”

risation préalable de l'autorité compétente danoise.

« *Article 15*

« Un agent diplomatique ou consulaire peut procéder à l'acte d'instruction moyennant l'autorisation du Ministère de la justice.

« *Article 16*

« Le Ministère de la justice donne l'autorisation de procéder à l'acte d'instruction.

« *Article 23*

« Les commissions rogatoires qui ont pour objet la procédure connue sous le nom de *Pre-trial discovery of documents* ne peuvent être exécutées au Danemark.

« *Article 27 a*

« Les commissions rogatoires peuvent être transmises comme jusqu'ici par les agents consulaires des Etats étrangers au Danemark, directement au tribunal danois compétent. »

*NORVÈGE*

[TRADUCTION<sup>1</sup> — TRANSLATION<sup>2</sup>]

*Réserve*

Conformément à l'article 33, la Norvège fait une réserve à l'encontre de l'alinéa 2 de l'article 4, en ce sens que les commissions rogatoires rédigées en langue française ne seront pas acceptées.

<sup>1</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

*Declarations*

“I. The Royal Ministry of Justice and Police is designated as the Central Authority with reference to article 2 and as the Competent Authority with reference to articles 15, 16 and 17.

“II. With reference to article 4, paragraph 3, the Kingdom of Norway declares that letters in the Danish or Swedish languages can be sent to the Central Authority.

“III. By accepting Letters of Request in another language than the Norwegian, the Kingdom of Norway does not undertake to execute the request, or transmit the evidence thus obtained in this other language, nor to have translated the documents which establish the execution of the letter of request.

“IV. By virtue of article 15, evidence can be taken by diplomatic officers or consular agents only if, upon application, prior permission to that effect has been granted.

“V. By virtue of article 23, the Kingdom of Norway declares that it will not execute Letters of Request issued for the purpose of obtaining pre-trial discovery of documents as known in Common Law countries.”

*Déclarations*

I. Le Ministère royal de la justice et de la police est désigné comme Autorité centrale au sens de l'article 2 et comme Autorité compétente au sens des articles 15, 16 et 17.

II. Se référant à l'article 4, alinéa 3, le Royaume de Norvège déclare que des commissions rogatoires en langue danoise ou en langue suédoise peuvent être envoyées à l'Autorité centrale.

III. En acceptant des commissions rogatoires rédigées dans une autre langue que le norvégien, le Royaume de Norvège ne s'engage pas à exécuter les commissions rogatoires ni à transmettre les preuves obtenues dans cette autre langue, ni à faire traduire les pièces constatant l'exécution de ces commissions rogatoires.

IV. En vertu de l'article 15, les agents diplomatiques ou consulaires ne peuvent procéder à un acte d'instruction que si autorisation préalable a été accordée sur demande à cet effet.

V. En vertu de l'article 23, le Royaume de Norvège déclare qu'il n'exécutera pas les commissions rogatoires ayant pour objet la procédure connue dans les Etats du *Common Law* sous le nom de *pre-trial discovery of documents*.

**No. 12141**

---

**NETHERLANDS, BELGIUM and LUXEMBOURG**

**Benelux Convention concerning hunting and the protection  
of birds. Signed at Brussels on 10 June 1970**

*Authentic texts: Dutch and French.*

*Registered by the Netherlands on 8 November 1972.*

---

**PAYS-BAS, BELGIQUE et LUXEMBOURG**

**Convention Benelux en matière de chasse et de protection des  
oiseaux. Signée à Bruxelles le 10 juin 1970**

*Textes authentiques : néerlandais et français.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 8 novembre 1972.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

## BENELUX-OVEREENKOMST OP HET GEBIED VAN DE JACHT EN DE VOGELBESCHERMING

De Regering van het Koninkrijk België,  
De Regering van het Groothertogdom Luxemburg,  
De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

Gelet op artikel 6 van het Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie, ondertekend te 's-Gravenhage op 3 februari 1958;

Gelet op het op 18 oktober 1950 te Parijs tot stand gekomen Internationaal Verdrag tot Bescherming van Vogels, waarbij de drie Beneluxlanden partij zijn;

Bezielde door de wens een harmonisatie tot stand te brengen van de beginselen van hun, in het belang van de grondgebruikers, van de landbouw en van een doeltreffende natuurbescherming vastgestelde wettelijke bepalingen op het gebied van de jacht en de bescherming van in het wild levende vogels;

Overwegende dat deze harmonisatie kan bijdragen tot een toenadering tussen de wetgevingen inzake het vervoer van wild en van in het wild levende vogels, alsmede tot de afschaffing van controles en formaliteiten aan de binnengrenzen van Benelux;

Gelet op het advies van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad van 25 april 1970;

Zijn het volgende overeengekomen:

### DEEL I. JACHT

*Artikel 1.* 1. Elk der drie Regeringen verbindt zich in haar nationale wetgeving het wild volgens de volgende categorieën te rangschikken: grof wild, klein wild, waterwild, overig wild.

2. In de zin van deze Overeenkomst wordt verstaan onder:

- a) grof wild: edelherten (*Cervus elaphus*), reeën (*Capreolus capreolus*), damherten (*Dama dama*), moeflons (*Ovis musimon*) en wilde zwijnen (*Sus scrofa*);
- b) klein wild: hazen (*Lepus europaeus*), fazanten (*Phasianus colchicus*), korhoenders (*Lyrurus tetrix*), patrijzen (*Perdix perdix*), houtsnippen (*Scolopax rusticola*);
- c) waterwild: alle soorten ganzen en eenden (*Anatidae*), goudplevieren (*Pluvialis apricarius*), watersnippen (*Gallinago gallinago*), poelsnippen (*Gallinago media*), bokjes (*Lymnocyptes minimus*) en meerkoeten (*Fulica atra*);
- d) overig wild: houtduiven (*Columba palumbus*), zwarte en bonte kraaien (*Corvus corone corone* en *Corvus corone cornix*), roeken (*Corvus frugilegus*), kauwen (*Corvus monedula*), vlaamse gaaien (*Garrulus glandarius*), eksters (*Pica pica*), konijnen (*Oryctolagus cuniculus*), vossen (*Vulpes vulpes*), wilde katten (*Felis sylvestris*), verwilderde katten (*Felis catus*), bunzings (*Putorius putorius*), hermelijnen (*Mustela erminea*), wezels (*Mustela nivalis*), eekhoorns

(*Sciurus vulgaris*), boom- en steenmarters (*Martes martes* en *Martes foina*), dassen (*Meles meles*), otters (*Lutra lutra*) en zeehonden (*Phoca vitulina* en *Halichoerus grypus*).

3. Het krachtens artikel 15 van het Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie ingestelde Comité van Ministers kan de in lid 2 vermelde opsommingen wijzigen of aanvullen door middel van overeenkomstig artikel 19 a) van het Unieverdrag genomen beschikkingen.

4. In afwachting van de harmonisatie van de categorieën wild kan elk van de Overeenkomstsluitende Partijen andere diersoorten aan deze categorieën toevoegen.

*Artikel 2.* De drie Regeringen plegen overleg over de data van opening en sluiting van de jacht.

*Artikel 3.* De terreinen, waarop de jacht met het geweer wordt uitgeoefend moeten aan minimale afmetingen voldoen. Deze afmetingen worden in elk land afgestemd op de cynegetische omstandigheden, met dien verstande dat:

- a) de minimum aaneengesloten oppervlakte zowel in Nederland als ten noorden en ten westen van de lijn Samber en Maas in België 25 hectare bedraagt, doch ten zuiden van deze lijn in België, evenals in Luxemburg, 50 hectare;
- b) de jacht op waterwild toegestaan is op terreinen van geringere oppervlakte, mits deze, op het ogenblik dat die jacht wordt uitgeoefend, een minimum aaneengesloten wateroppervlakte van een hectare omvatten.

Nochtans kan geen van de drie landen geringere minimumoppervlakten vaststellen dan die, welke thans op grond van de nationale wetgeving gelden.

*Artikel 4.* De drie Regeringen plegen overleg over de tot jagen geoorloofde wapens, munitie en overige middelen en tuigen, alsmede over de wijze waarop de jacht mag worden uitgeoefend.

*Artikel 5.* 1. Met inachtneming van de nationale sanitaire bepalingen is het vervoer en het in de handel brengen van levend of dood wild toegestaan vanaf de datum van opening tot en met de tiende dag na sluiting van de jacht op dit wild.

2. Vanaf de elfde dag na sluiting tot de datum van opening van de jacht is het vervoer en het in de handel brengen van levend of dood wild slechts toegestaan overeenkomstig de bepalingen uitgevaardigd door de Regering van het land waar het vervoer of het in de handel brengen plaatsvindt.

*Artikel 6.* In het verkeer met derde landen is de in-, uit- en doorvoer van levend of dood wild slechts toegestaan overeenkomstig de geldende bepalingen van de partnerlanden waar deze handelingen plaatsvinden.

## DEEL II. BESCHERMING VAN DE VOGELSTAND

*Artikel 7.* De drie Regeringen verbinden zich de in de Beneluxlanden in het wild levende vogelsoorten, andere dan die welke op grond van artikel 1 als wild worden beschouwd, te beschermen; daartoe stelt het Comité van Ministers, onverminderd het bepaalde in artikel 8, de beschermingsmaatregelen, alsmede de vogelsoorten waarop deze betrekking hebben, vast door middel van overeenkomstig artikel 19 a) van het Unieverdrag genomen beschikkingen.

*Artikel 8.* 1. Elk der drie Regeringen verbindt zich haar nationale wetgeving zodanig aan te passen dat het te allen tijde en waar dan ook verboden is vogels, behorende tot de krachtens artikel 7 aangewezen soorten, alsmede hun eieren, ook uitgeblazen, en hun jongen te koop voorhanden te hebben, te verkopen, te kopen en te leveren; dit verbod geldt ook voor opgezette exemplaren van deze soorten, behoudens daarvan verkregen ontheffing door de bevoegde nationale autoriteiten.

2. Het vervoeren van de in lid 1 bedoelde vogels, alsmede van hun eieren en jongen, is slechts toegestaan overeenkomstig de geldende bepalingen van het land op wiens grondgebied het vervoer plaatsvindt.

*Artikel 9.* In het verkeer met derde landen is de in-, uit- en doorvoer van alle levende of dode vogels, alsmede van hun eieren en hun jongen, slechts toegestaan met voorafgaande machtiging van de partnerlanden waar deze handelingen plaatsvinden.

### DEEL III. ALGEMENE BEPALINGEN

*Artikel 10.* Het toezicht op de naleving van het bepaalde in de artikelen 5, 6, 8 en 9 wordt uitgeoefend in het binnenland van elk der landen, aan de buitengrenzen van Benelux en niet bij gelegenheid van de overschrijding van de binnengrenzen van Benelux.

*Artikel 11.* Het Comité van Ministers stelt door middel van overeenkomstig artikel 19 a) van het Unieverdrag genomen beschikkingen de maatregelen vast welke, in afwijking van het bepaalde in de artikelen 5 lid 2, 6, 8 lid 2, en 9, in een of meer landen dienen te worden genomen, teneinde te voorkomen dat belangen van partnerlanden worden geschaad.

*Artikel 12.* Elk der drie landen behoudt de bevoegdheid in zijn wetgeving bepalingen te handhaven of op te nemen waarin aangelegenheden worden geregeld waarvoor in deze Overeenkomst geen regeling is getroffen, mits die bepalingen niet strijdig zijn met de Overeenkomst.

*Artikel 13.* 1. Elk der drie Regeringen behoudt zich het recht voor om, in het belang van de wetenschap, van het natuurbeheer of tot voorkoming van schade, afwijkingen toe te staan van de bepalingen van deze Overeenkomst, mits tevoren dienaangaande overeenstemming is bereikt in het Comité van Ministers door middel van een overeenkomstig artikel 19 a) van het Unieverdrag genomen beschikking.

2. In dringende gevallen echter, kan elk der Regeringen, in afwachting van de beschikking van het Comité van Ministers, afwijkende maatregelen nemen en toepassen gedurende een tijdvak van ten hoogste drie maanden. Van deze voorlopige toepassing wordt door de Secretaris-Generaal van de Benelux Economische Unie aan de andere Regeringen kennis gegeven.

*Artikel 14.* Ter uitvoering van artikel 1, tweede lid, van het Verdrag betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof, worden de bepalingen van deze Overeenkomst aangewezen als gemeenschappelijke rechtsregels voor de toepassing van de hoofdstukken III en IV van dat Verdrag.

*Artikel 15.* Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is deze Overeenkomst slechts van toepassing op het in Europa gelegen grondgebied.



*Artikel 16* 1. Deze Overeenkomst zal worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Benelux Economische Unie, die de Overeenkomstsluitende Partijen in kennis stelt van de nederlegging van die akten.

2. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na die waarin de datum van nederlegging van de derde akte van bekrachtiging valt.

3. Zij blijft voor een zelfde tijd van kracht als het Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 10 juni 1970, in drievoud, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk België:

H. FAYAT

Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg:

GASTON THORN

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

H. J. DE KOSTER

---

## CONVENTION BENELUX<sup>1</sup> EN MATIÈRE DE CHASSE ET DE PROTECTION DES OISEAUX

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,  
Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,  
Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas,

Vu l'article 6 du Traité instituant l'Union économique Benelux, signé à La Haye, le 3 février 1958<sup>2</sup>;

Vu la Convention internationale pour la protection des oiseaux, faite à Paris, 18 octobre 1950<sup>3</sup>, à laquelle les trois pays du Benelux sont parties;

Animés du désir d'harmoniser les principes de leurs législations et réglementations en matière de chasse et de protection des oiseaux vivant à l'état sauvage, établies dans l'intérêt des occupants du sol, de l'agriculture et de la protection efficace de la nature;

Considérant qu'une telle harmonisation est de nature à contribuer au rapprochement des législations concernant le transport du gibier et des oiseaux vivant à l'état sauvage et à contribuer ainsi à la suppression des formalités et des contrôles aux frontières intérieures du Benelux;

Vu l'avis du Conseil interparlementaire consultatif de Benelux du 25 avril 1970;

Sont convenus des dispositions suivantes:

### PARTIE I. CHASSE

*Article 1<sup>er</sup>.* 1. Chacun des trois Gouvernements s'engage à classer dans sa législation nationale le gibier selon les catégories suivantes : grand gibier, petit gibier, gibier d'eau et autre gibier.

2. Au sens de la présente Convention, il y a lieu d'entendre par :

- a) grand gibier : cerfs (*Cervus elaphus*), chevreuils (*Capreolus capreolus*), daims (*Dama dama*), mouflons (*Ovis musimon*) et sangliers (*Sus scrofa*);
- b) petit gibier : lièvres (*Lepus europaeus*), faisans (*Phasianus colchicus*), petits tétras (*Lyrurus tetrix*), perdrix (*Perdix perdix*), bécasses des bois (*Scolopax rusticola*);
- c) gibier d'eau : toutes les espèces d'oies et de canards (*Anatidae*), les pluviers dorés (*Pluvialis apricarius*), les bécassines des marais (*Gallinago gallinago*), les bécassines doubles (*Gallinago media*), les bécassines sourdes (*Lymnocyptes minimus*) et les foulques macroules (*Fulica atra*);

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1972, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date du dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Secrétaire général de l'Union économique Benelux, conformément à l'article 16, paragraphe 2. Les instruments ont été déposés comme suit :

Etats	Date du dépôt
Belgique .....	5 août 1971
Luxembourg .....	13 janvier 1972
Pays-Bas .....	31 mai 1972

(Pour le Royaume en Europe).

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 381, p. 165.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 638, p. 185.

d) autre gibier : ramiers (*Columba palumbus*), corneilles noires et mantelées (*Corvus corone corone* et *Corvus corone cornix*), corbeaux freux (*Corvus frugilegus*), chouas des tours (*Corvus monedula*), geais de chêne (*Garrulus glandarius*), pies (*Pica pica*), lapins (*Oryctolagus cuniculus*), renards (*Vulpes vulpes*), chats sauvages (*Felis sylvestris*), chats haretts (*Felis catus*), putois (*Putorius putorius*), hermines (*Mustela erminea*), belettes (*Mustela nivalis*), écureuils (*Sciurus vulgaris*), martres communes et domestiques (*Martes martes* et *Martes foina*), blaireaux (*Meles meles*), loutres (*Lutra lutra*) et phoques (*Phoca vitulina* et *Halichoerus grypus*).

3. Le Comité de Ministres, institué par l'article 15 du Traité instituant l'Union économique Benelux, peut modifier ou compléter chacune des catégories prévues à l'alinéa 2, par décisions prises conformément à l'article 19 a) du Traité d'Union.

4. En attendant l'harmonisation des catégories de gibier, chacune des Parties contractantes peut ajouter d'autres espèces d'animaux aux catégories précitées.

*Article 2.* Les trois Gouvernements se concertent au sujet des dates d'ouverture et de clôture de la chasse.

*Article 3.* Les terrains sur lesquels la chasse à tir est exercée doivent avoir des dimensions minimales. Ces dimensions répondent aux exigences cinégétiques de chaque pays, étant entendu que :

- a) la superficie minimale d'un seul tenant ne peut être inférieure à 25 hectares aux Pays-Bas et au nord et à l'ouest du sillon Sambre et Meuse en Belgique, ni à 50 hectares au sud de ce sillon en Belgique et au Luxembourg;
- b) la chasse au gibier d'eau est permise sur des terrains d'une superficie moindre, à condition qu'ils comprennent, au moment où cette chasse est pratiquée, une surface d'eau minimale d'un hectare d'un seul tenant.

Toutefois, aucun des trois pays ne pourra fixer des superficies minimales inférieures à celles prévues par les dispositions légales ou réglementaires nationales, actuellement en vigueur.

*Article 4.* Les trois Gouvernements se concertent au sujet des armes, munitions, projectiles, engins, dispositifs, procédés et modes de chasse autorisés.

*Article 5.* 1. Sous réserve des dispositions sanitaires nationales, le transport et la mise sur le marché de gibier, vivant ou mort, sont autorisés depuis le jour de l'ouverture jusqu'au dixième jour après la fermeture de la chasse de ce gibier.

2. A partir du onzième jour après la fermeture de la chasse jusqu'à son ouverture, le transport et la mise sur le marché de gibier, vivant ou mort, ne sont autorisés que conformément aux règles établies par le Gouvernement sur le territoire duquel se fait le transport ou la mise sur le marché.

*Article 6.* En ce qui concerne le trafic avec les pays tiers, l'importation, l'exportation et le transit de gibier, vivant ou mort, sont régis par les règles en vigueur dans les pays partenaires où s'effectuent ces opérations.

## PARTIE II. PROTECTION DES OISEAUX

*Article 7.* Les trois Gouvernements s'engagent à protéger les espèces d'oiseaux vivant à l'état sauvage dans les pays du Benelux, autres que les espèces considérées comme gibier en vertu de l'article 1<sup>er</sup>; dans ce but, et sans préjudice des dispositions de l'article 8, le Comité de Ministres détermine, par décisions prises conformément à l'article 19 a) du Traité d'Union, les mesures de protection ainsi que les espèces d'oiseaux auxquelles ces mesures se rapportent.

*Article 8.* 1. Chacun des trois Gouvernements s'engage à adapter sa législation nationale de manière à assurer la défense, en tout temps et en tous lieux, de détenir en vue de la vente, de vendre, d'acheter et de livrer les oiseaux appartenant aux espèces déterminées en vertu de l'article 7, ainsi que leurs œufs, même vidés, et leurs couvées; cette interdiction vaut également pour les sujets naturalisés de ces espèces, sauf dispense préalable des autorités nationales compétentes.

2. Le transport des oiseaux visés à l'alinéa 1, ainsi que de leurs œufs et couvées, n'est autorisé que moyennant le respect des règles en vigueur dans le pays sur le territoire duquel s'effectue ce transport.

*Article 9.* En ce qui concerne le trafic avec les pays tiers, l'importation, l'exportation et le transit de tous oiseaux, vivants ou morts, ainsi que de leurs œufs et couvées, ne sont autorisés que moyennant une autorisation préalable des pays partenaires où s'effectuent ces opérations.

## PARTIE III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article 10.* Les contrôles en vue de l'application des articles 5, 6, 8 et 9 s'effectuent à l'intérieur de chacun des pays, aux frontières extérieures du Benelux et non à l'occasion du passage des frontières intérieures du Benelux.

*Article 11.* Le Comité de Ministres détermine, par décisions prises conformément à l'article 19 a) du Traité d'Union, les mesures qu'il convient, par dérogation aux articles 5 alinéa 2, 6, 8 alinéa 2 et 9, de prendre dans un ou dans plusieurs pays, afin d'éviter tout préjudice aux intérêts de pays partenaires.

*Article 12.* Chacun des trois pays conserve le pouvoir de maintenir ou d'introduire dans sa législation des dispositions réglant les questions pour lesquelles des solutions ne sont pas prévues par la présente Convention, à condition que ces dispositions ne soient pas incompatibles avec celle-ci.

*Article 13.* 1. Chacun des trois Gouvernements conserve le pouvoir, moyennant l'accord préalable du Comité de Ministres, constaté par décision prise conformément à l'article 19 a) du Traité d'Union, d'autoriser des dérogations aux dispositions de la présente Convention dans l'intérêt de la science, de la conservation de la nature ou en vue de prévenir des dommages.

2. Toutefois, en cas d'urgence, chacun des Gouvernements peut prendre et appliquer des mesures dérogatoires pendant un délai maximum de trois mois en attendant la décision du Comité de Ministres. Cette application provisoire est portée à la connaissance des autres Gouvernements par l'intermédiaire du Secrétaire général de l'Union économique Benelux.

*Article 14.* En exécution de l'article 1<sup>er</sup> alinéa 2, du Traité relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux, les dispositions de la présente Convention sont désignées comme règles juridiques communes pour l'application des chapitres III et IV dudit Traité.

*Article 15.* En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, la présente Convention ne s'applique qu'au territoire situé en Europe.

*Article 16.* 1. La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Union économique Benelux qui informera les Parties contractantes du dépôt de ces instruments.

2. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date du dépôt du troisième instrument de ratification.

3. Elle restera en vigueur aussi longtemps que le Traité instituant l'Union économique Benelux.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bruxelles, le 10 juin 1970, en triple exemplaire, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

H. FAYAT

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

GASTON THORN

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

H. J. DE KOSTER

---

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

BENELUX CONVENTION<sup>1</sup> CONCERNING HUNTING AND THE PROTECTION OF BIRDS

The Government of the Kingdom of Belgium,  
 The Government of the Grand Duchy of Luxembourg,  
 The Government of the Kingdom of the Netherlands,

Having regard to article 6 of the Treaty instituting the Benelux Economic Union, signed at The Hague on 3 February 1958;<sup>2</sup>

Having regard to the International Convention for the protection of birds, signed at Paris on 18 October 1950,<sup>3</sup> to which the three Benelux countries are parties;

Being desirous of harmonizing the principles governing their laws and regulations on the subject of hunting and the protection of birds in the wild state, which were established in the interests of land-holders, agriculture and the efficient protection of nature;

Considering that such harmonization will make for greater uniformity in the laws relating to the transport of game and birds in the wild state and thereby facilitate the elimination of formalities and inspection measures at the frontiers between the Benelux countries;

Having regard to the advice of the Benelux Consultative Interparliamentary Council of 25 April 1970;

Have agreed on the following provisions:

## PART I. HUNTING

*Article 1.* 1. Each of the three Governments undertakes to classify game in its national laws according to the following categories: large game, small game, wild fowl and other game.

2. For the purposes of this Convention, these terms shall have the following meaning:

(a) large game: European red deer (*Cervus elaphus*), roe deer (roe buck) (*Capreolus capreolus*), fallow deer (*Dama dama*), Sardinian and Corsican mouflon (*Ovis musimon*), European wild boar (*Sus scrofa*);

<sup>1</sup> Came into force on 1 July 1972, i.e. on the first day of the second month following the date of deposit of the third instrument of ratification with the Secretary-General of the Benelux Economic Union, in accordance with article 16 (2). The instruments were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Belgium .....	5 August 1971
Luxembourg .....	13 January 1972
Netherlands .....	31 May 1972
(For the Kingdom in Europe.)	

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 381, p. 165.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 638, p. 185.

- (b) small game: common hare (*Lepus europeaus*), pheasant (*Phasianus colchicus*), black grouse (*Lyrurus tetrrix*), Hungarian (European) partridge (*Perdix perdix*), European woodcock (*Scolopax rusticola*);
- (c) wild fowl: all species of goose and duck (*Anatidae*), Eurasian golden plover (*Pluvialis apricarius*), common snipe (*Gallinago gallinago*), great snipe (*Gallinago media*), jacksnipe (*Lymnocyptes minimus*), European coot (*Fulica atra*);
- (d) other game: wood-pigeon (*Columba palumbus*), carrion-crow and hooded crow (*Corvus corone corone* and *Corvus corone cornix*), rook (*Corvus frugilegus*), jackdaw (*Corvus monedula*), common jay (*Garrulus glandarius*), black-billed magpie (*Pica pica*), European rabbit (*Oryctolagus cuniculus*), common red fox (*Vulpes vulpes*), European wildcat (*Felis sylvestris*), stray domestic cat (*Felis catus*), polecat (*Putorius putorius*), stoat (*Mustela erminea*), common weasel (*Mustela nivalis*), common squirrel (*Sciurus vulgaris*), pine marten and beech (stone) marten (*Martes martes* and *Martes foina*), Eurasian badger (*Meles meles*), Eurasian otter (*Lutra lutra*) and seal (*Phoca vitulina* and *Halichoerus grypus*).

3. The Committee of Ministers, established under article 15 of the Treaty instituting the Benelux Economic Union, may change or supplement any of the categories specified in paragraph 2 by decisions taken in conformity with article 19 (a) of the Treaty for the Union.

4. Pending harmonization of the categories of game, each of the Contracting Parties may add other species of animal to the aforementioned categories.

*Article 2.* The three Governments shall consult each other concerning the dates for the opening and closing of the hunting season.

*Article 3.* Land used for shooting must have minimum dimensions. The dimensions shall conform to the hunting requirements of each country, it being understood that:

- (a) The minimum area of a single unit may not be less than 25 hectares in the Netherlands, and north and west of the Sambre-Meuse line in Belgium, and may not be less than 50 hectares south of that line in Belgium and also in Luxembourg;
- (b) Wild fowl may be hunted over a smaller area, provided that, at the time when hunting takes place, each single unit of land includes a stretch of water of at least one hectare.

None of the three countries may, however, prescribe minimum areas smaller than those specified in the legal provisions or national regulations at present in force.

*Article 4.* The three Governments shall consult each other concerning the arms, ammunition, projectiles, tackle, apparatus, procedures and methods permitted for hunting.

*Article 5.* 1. Subject to national health provisions, the transport and marketing of live or dead game shall be authorized from the day of commencement of the hunting season for that particular game until the tenth day after the close of the season.

2. From the eleventh day after the close of the season until commencement of the following season, the transport and marketing of live or dead game shall be authorized only in conformity with the regulations of the Government in whose territory the transport or marketing takes place.

*Article 6.* In the case of traffic with third countries, the import, export and transit of live or dead game shall be governed by the regulations in force in the partner countries in which such operations take place.

## PART II. PROTECTION OF BIRDS

*Article 7.* The three Governments undertake to protect the species of birds living in the wild state in the Benelux countries, other than the species considered to be game under article 1; to this end, and without prejudice to the provisions of article 8, the Committee of Ministers shall determine, by decisions taken in conformity with article 19 (a) of the Treaty for the Union, the protective measures, and the species of birds to which such measures apply.

*Article 8.* 1. Each of the three Governments undertakes to adjust its national laws to ensure that it is prohibited, at all times and in all places, to hold for sale, to sell, to purchase or to supply birds belonging to the species determined in accordance with article 7, as well as their eggs, including blown eggs and their young; this prohibition shall also apply to any mounted bird of these species unless prior dispensation has been granted by the competent national authorities.

2. The transport of the birds referred to in paragraph 1, and of their eggs and young, shall be authorized only in conformity with the regulations in force in the country in whose territory the transport takes place.

*Article 9.* In the case of traffic with third countries, the import, export and transit of all live or dead birds, and of their eggs and young, shall be permitted only with prior authorization from the partner countries in which such operations take place.

## PART III. GENERAL PROVISIONS

*Article 10.* Inspection in pursuance of articles 5, 6, 8 and 9 shall be carried out within each of the countries and at the external frontiers of Benelux, but not in connexion with the crossing of frontiers between the Benelux countries.

*Article 11.* The Committee of Ministers shall determine, by decisions taken in conformity with article 19 (a) of the Treaty for the Union, the measures which, notwithstanding the provisions of article 5, paragraph 2, article 6, article 8, paragraph 2, and article 9, need to be taken in one or more countries to avoid any detriment to the interests of partner countries.

*Article 12.* Each of the three countries retains the right to maintain or to introduce legislative provisions for the regulation of matters not covered by this Convention, provided that such provisions are not incompatible with the Convention.

*Article 13.* 1. Each of the three Governments retains the right, subject to the prior approval of the Committee of Ministers, recorded in a decision taken in conformity with article 19 (a) of the Treaty for the Union, to authorize departures



from the provisions of this Convention in the interest of science or nature conservation or for the purpose of preventing damage.

2. In cases of emergency, however, each of the Governments may adopt and apply measures which depart from the provisions of this Convention, over a maximum period of three months, pending decision by the Committee of Ministers. The other Governments shall be informed of such provisional application through the Secretary-General of the Benelux Economic Union.

*Article 14.* In pursuance of article 1, paragraph 2, of the Treaty relating to the institution and statute of a Benelux Court of Justice, the provisions of this Convention shall be designated as common legal rules for the application of chapters III and IV of the aforesaid Treaty.

*Article 15.* In the case of the Kingdom of the Netherlands, this Convention shall apply only to territory in Europe.

*Article 16.* 1. This Convention shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the Benelux Economic Union, who shall inform the Contracting Parties of the deposit of such instruments.

2. It shall enter into force on the first day of the second month following the date of deposit of the third instrument of ratification.

3. It shall remain in force for the same period of time as the Treaty instituting the Benelux Economic Union.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for the purpose, have signed this Convention.

DONE at Brussels on 10 June 1970, in triplicate, in the Dutch and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:  
H. FAYAT

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:  
GASTON THORN

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:  
H. J. DE KOSTER



**No. 12142**

---

**BELGIUM  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Convention for the avoidance of double taxation and the  
prevention of fiscal evasion with respect to taxes on  
income. Signed at Brussels on 9 July 1970**

*Authentic texts: French, Dutch and English.  
Registered by Belgium on 8 November 1972.*

---

**BELGIQUE  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Convention pour éviter la double imposition et empêcher  
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.  
Signée à Bruxelles le 9 juillet 1970**

*Textes authentiques : français, néerlandais et anglais.  
Enregistrée par la Belgique le 8 novembre 1972.*

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LES  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR ÉVITER LA DOUBLE IM-  
POSITION ET EMPÊCHER L'ÉVASION FISCALE EN  
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et  
Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique,  
Désireux de conclure une convention pour éviter la double imposition et  
empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,  
Sont convenus des articles suivants :

*Article 1. PERSONNES VISÉES*

La présente Convention s'applique en général aux personnes qui sont des  
résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

*Article 2. IMPÔTS VISÉS*

- (1) Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :
- (a) En ce qui concerne les Etats-Unis, les impôts fédéraux sur le revenu prévus  
par l'*Internal Revenue Code*, ci-après dénommés « l'impôt des Etats-Unis »,  
et
- (b) En ce qui concerne la Belgique :
- (i) l'impôt des personnes physiques;
  - (ii) l'impôt des sociétés;
  - (iii) l'impôt des personnes morales;
  - (iv) l'impôt des non-résidents;
  - (v) les précomptes et compléments de précomptes; et
  - (vi) les centimes additionnels à chacun des impôts visés sous (i) à (v) ci-  
dessus, y compris la taxe communale additionnelle à l'impôt des person-  
nes physiques,
- ci-après dénommés « l'impôt belge ».
- (2) La présente Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature  
identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les rem-  
placeraient après la date de signature de la présente Convention.
- (3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'informeront mutuel-  
lement des modifications apportées aux législations relatives aux impôts visés au  
paragraphe (1) et de l'adoption d'impôts visés au paragraphe (2) en se transmet-  
tant le texte des modifications ou des dispositions nouvelles, au moins une fois  
par an.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 13 octobre 1972, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a été effectué à Washington le 13 septembre 1972, conformément à l'article 30, paragraphe 1.

(4) Les autorités compétentes des Etats contractants s'informeront mutuellement de la publication, par l'Etat dont elles relèvent respectivement, des textes relatifs à l'application de la présente Convention, qu'il s'agisse de règlements, d'instructions ou de décisions judiciaires, en se transmettant ces textes au moins une fois par an.

### Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

(1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- (a) (i) Le terme « Etats-Unis » désigne les Etats-Unis d'Amérique; et
- (ii) lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le terme « Etats-Unis » désigne les Etats membres et le district de Columbia. Ce terme désigne également (A) leur mer territoriale et (B) le lit de la mer et le sous-sol des régions sous-marines adjacentes à la mer territoriale, sur lesquels les Etats-Unis exercent, conformément au droit international, des droits souverains d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ces régions, mais uniquement dans la mesure où la personne, le bien ou l'activité auxquels la présente Convention doit être appliquée sont en rapport avec cette exploration ou avec cette exploitation.
- (b) (i) Le terme « Belgique » désigne le Royaume de Belgique; et
- (ii) lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le terme « Belgique » désigne le territoire de la Belgique. Ce terme désigne également (A) la mer territoriale belge et (B) le lit de la mer et le sous-sol des régions sous-marines adjacentes à la mer territoriale, sur lesquels la Belgique exerce, conformément au droit international, des droits souverains d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ces régions, mais uniquement dans la mesure où la personne, le bien ou l'activité auxquels la présente Convention doit être appliquée sont en rapport avec cette exploration ou avec cette exploitation.
- (c) L'expression « un Etat contractant » ou « l'autre Etat contractant » désigne, suivant le contexte, les Etats-Unis ou la Belgique.
- (d) Le terme « personne » comprend une personne physique, une association de personnes, une société, une succession, un trust ou tout autre groupement de personnes.
- (e) (i) L'expression « société américaine » ou « société des Etats-Unis » désigne une société créée ou organisée d'après la législation des Etats-Unis ou d'un Etat membre ou du district de Columbia, ou toute entité sans personnalité juridique considérée comme une société américaine pour l'application de l'impôt des Etats-Unis, pourvu que cette société ou entité ne soit pas une société belge pour l'application de l'impôt belge; et
- (ii) L'expression « société belge » ou « société de la Belgique » désigne toute entité qui, suivant la législation fiscale belge (A) est une personne morale ou est considérée comme une personne morale et (B) est résidente de la Belgique, pourvu que cette entité ne soit pas une société américaine pour l'application de l'impôt des Etats-Unis.

- (f) L'expression « autorité compétente » désigne :
- (i) en ce qui concerne les Etats-Unis, le Secrétaire au Trésor ou son représentant, et
  - (ii) en ce qui concerne la Belgique, l'autorité compétente suivant la législation belge.
- (g) Le terme « Etat » désigne tout Etat souverain, qu'il soit ou non un Etat contractant.
- (2) Sous réserve de l'article 25 (2) (d) (Procédure amiable), toute autre expression employée et non définie dans la présente Convention a le sens qui lui est attribué par la législation de l'Etat contractant dont l'impôt doit être établi.

#### Article 4. DOMICILE FISCAL

- (1) Au sens de la présente Convention :
- (a) L'expression « résident de la Belgique » désigne :
- (i) une société belge, et
  - (ii) toute personne (autre qu'une société) qui est considérée comme résidente de la Belgique pour l'application de l'impôt belge.
- (b) L'expression « résident des Etats-Unis » désigne :
- (i) une société américaine, et
  - (ii) toute personne (autre qu'une société ou une autre entité considérée comme une société pour l'application de l'impôt des Etats-Unis) qui est résidente des Etats-Unis pour l'application de l'impôt des Etats-Unis, mais dans le cas d'une association de personnes, d'une succession ou d'un trust, seulement dans la mesure où le revenu obtenu par une telle personne est soumis à l'impôt des Etats-Unis au titre de revenu d'un résident.
- (2) Lorsque, selon la disposition du paragraphe (1), une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants :
- (a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle possède son foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle possède un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants ou qu'elle ne possède de foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
  - (b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
  - (c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant dont elle est ressortissant; et

(d) Si cette personne est ressortissant de chacun des Etats contractants ou qu'elle n'est ressortissant d'aucun des Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

Pour l'application du présent paragraphe, un foyer d'habitation permanent est le lieu où une personne physique demeure avec sa famille.

#### *Article 5. ÉTABLISSEMENT STABLE*

(1) Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle un résident d'un Etat contractant exerce une activité industrielle ou commerciale.

(2) L'expression « installation fixe d'affaires » comprend notamment :

- (a) un siège de direction;
- (b) une succursale;
- (c) un bureau;
- (d) une usine;
- (e) un atelier;
- (f) un entrepôt;
- (g) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- (h) un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse 12 mois.

(3) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) et (2), on ne considère pas qu'il y a établissement stable lorsqu'une installation fixe d'affaires sert uniquement à l'exercice de l'une ou de plusieurs des activités suivantes :

- (a) l'usage d'installations aux fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant au résident;
- (b) l'entreposage de marchandises appartenant au résident aux fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- (c) l'entreposage de marchandises appartenant au résident aux fins de transformation par une autre personne;
- (d) l'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour le résident;
- (e) l'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont pour le résident un caractère préparatoire ou auxiliaire; ou
- (f) le maintien d'un chantier de construction ou de montage dont la durée ne dépasse pas 12 mois.

(4) Nonobstant les dispositions du paragraphe (3) (a), (c) et (d), lorsqu'un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant une installation fixe d'affaires et que :

- (a) des marchandises (achetées ou non dans l'autre Etat contractant) sont soumises à transformation par une autre personne dans l'autre Etat contractant; ou bien

(b) des marchandises sont achetées dans l'autre Etat contractant (sans être soumises à transformation en dehors de l'autre Etat contractant),

ce résident est considéré comme ayant un établissement stable dans cet autre Etat contractant si tout ou partie de ces marchandises sont vendues par lui ou pour son compte aux fins d'usage, de consommation ou d'aliénation dans cet autre Etat contractant.

(5) Une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe (6) — qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'un résident de l'autre Etat contractant est considéré comme constituant un établissement stable dans le premier Etat contractant si elle dispose dans cet Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de ce résident, à moins que l'exercice de ces pouvoirs ne soit limité à l'achat de marchandises pour ce résident.

(6) On ne considère pas qu'un résident d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'il y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ce courtier, commissionnaire ou intermédiaire agisse dans le cadre ordinaire de son activité. Le présent paragraphe ne s'applique pas à un courtier, commissionnaire ou intermédiaire agissant pour le compte d'une compagnie d'assurances s'il dispose de pouvoirs, qu'il exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de cette compagnie.

(7) Le fait qu'un résident d'un Etat contractant est lié à un résident de l'autre Etat contractant ou à une personne qui exerce une activité industrielle ou commerciale dans cet autre Etat contractant (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) n'est pas pris en considération pour déterminer si ce résident du premier Etat contractant a un établissement stable dans cet autre Etat contractant.

(8) Les règles énoncées aux paragraphes (1) à (7) s'appliquent pour déterminer s'il y a un établissement stable dans un Etat autre qu'un Etat contractant ou si une personne autre qu'un résident d'un Etat contractant a un établissement stable dans un Etat contractant.

#### *Article 6. REVENUS IMMOBILIERS*

(1) Les revenus provenant de biens immobiliers, y compris les redevances afférentes à l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles, ainsi que les gains provenant de la vente, de l'échange ou de toute autre forme d'aliénation de ces biens ou des droits générateurs de ces redevances, peuvent être imposés par l'Etat contractant où sont situés les biens immobiliers, mines, carrières ou autres ressources naturelles. Pour l'application de la présente Convention, les intérêts d'emprunts garantis par des biens immobiliers ou par un droit générateur de redevances afférentes à l'exploitation de mines, carrières, ou autres ressources naturelles ne sont pas considérés comme des revenus de biens immobiliers.

(2) Les dispositions du paragraphe (1) s'appliquent aux revenus provenant de l'usufruit, de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.



### Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

(1) Les bénéfices industriels ou commerciaux d'un résident d'un Etat contractant sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant, à moins que ce résident n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans cet autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si le résident exerce cette activité d'une telle façon, ses bénéfices industriels ou commerciaux peuvent être imposés par cet autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement stable.

(2) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à l'établissement stable les bénéfices industriels ou commerciaux qui lui auraient été imputables s'il avait constitué une entité indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance.

(3) Dans le calcul des bénéfices industriels ou commerciaux d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses qui ont un lien raisonnable avec ces bénéfices, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'il soient exposés dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

(4) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable d'un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant du simple fait que des marchandises ont été achetées par l'établissement stable ou par le résident dont il constitue un établissement stable, pour le compte dudit résident.

(5) Pour l'application de la présente Convention, l'expression « bénéfices industriels ou commerciaux » :

- (a) comprend les locations ou redevances afférentes aux films cinématographiques, films ou bandes de radiodiffusion ou de télévision ou aux droits d'auteur y relatifs et les revenus de la location de biens mobiliers corporels;
- (b) ne comprend pas les éléments de revenu visés spécifiquement dans d'autres articles de la présente Convention, sous réserve des dispositions de ces articles.

Sous réserve des dispositions de la présente Convention, les éléments de revenu exclus des bénéfices industriels ou commerciaux en vertu du sous-paragraphe (b) peuvent être imposés séparément ou cumulativement avec les bénéfices industriels ou commerciaux conformément à la législation de l'Etat contractant dont l'impôt doit être établi.

### Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

(1) Nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 13 (Gains en capital), les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires immatriculés dans cet Etat contractant et les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de la vente, de l'échange ou de toute autre forme d'aliénation de navires exploités en trafic

international par ce résident et immatriculés dans cet Etat contractant, sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant.

(2) Nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 13 (Gains en capital), les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, d'aéronefs immatriculés dans un des Etats contractants ou dans un Etat avec lequel l'autre Etat contractant a conclu en matière d'impôts sur le revenu une convention en vertu de laquelle de tels revenus sont exemptés d'impôt, et les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de la vente, de l'échange ou de toute autre forme d'aliénation d'aéronefs exploités en trafic international par ce résident et immatriculés dans un des Etats contractants ou dans un Etat avec lequel l'autre Etat contractant a conclu en matière d'impôts sur le revenu une Convention en vertu de laquelle de tels revenus sont exemptés d'impôt, sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

(1) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant et un résident de l'autre Etat contractant sont liés et que ces personnes liées concluent entre elles des arrangements ou s'imposent des conditions qui diffèrent de ceux qui seraient admis entre des personnes indépendantes, les revenus qui, sans ces arrangements ou conditions, auraient été obtenus par le résident du premier Etat contractant mais n'ont pu l'être à cause de ces arrangements ou conditions, peuvent, pour l'application de la présente Convention, être inclus dans les revenus du résident du premier Etat contractant et imposés en conséquence.

(2) Une personne est liée à une autre personne si une de ces personnes participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital de l'autre, ou si une ou plusieurs tierces personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital de ces deux personnes.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

(1) Les dividendes attribués par une société d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés par les deux Etats contractants.

(2) Le taux de l'impôt perçu par le premier Etat contractant sur ces dividendes ne peut excéder 15 pour cent du montant brut effectivement distribué. Le terme « dividendes » comprend les revenus de capitaux investis obtenus par les associés de sociétés belges autres que des sociétés par actions si en vertu de la législation belge ces revenus sont imposables de la même manière que les dividendes.

(3) Le paragraphe (2) ne s'applique pas si le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant un établissement stable auquel se rattachent effectivement les actions ou parts à raison desquelles les dividendes sont attribués. Dans ce cas, l'article 7 (Bénéfices des entreprises) est applicable, étant entendu qu'il n'empêche pas la Belgique de percevoir le précompte mobilier conformément à la législation belge,

(4) Les dividendes attribués par une société d'un Etat contractant à une personne autre qu'un résident de l'autre Etat contractant sont exemptés d'impôt par cet autre Etat contractant. Le présent paragraphe ne s'applique pas :

- (a) si le bénéficiaire des dividendes a dans cet autre Etat contractant un établissement stable auquel se rattachent effectivement les actions ou parts à raison desquelles les dividendes sont attribués, ou
- (b) si les dividendes sont attribués par une société américaine et recueillis en Belgique par une personne qui n'est pas un ressortissant ou un résident des Etats-Unis.

#### Article 11. INTÉRÊTS

(1) Les intérêts tirés de sources situées dans un Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés par les deux Etats contractants.

(2) Le taux de l'impôt perçu par un Etat contractant sur les intérêts tirés de sources situées dans cet Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant ne peut excéder 15 pour cent.

(3) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) et (2), les intérêts tirés par un résident d'un Etat contractant de sources situées dans l'autre Etat contractant sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant s'il s'agit :

- (a) d'intérêts de créances commerciales — y compris celles qui sont représentées par des effets de commerce — résultant du paiement à terme de marchandises ou de services fournis par un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant,
- (b) d'intérêts payés entre des entreprises bancaires, sauf pour des emprunts représentés par des titres au porteur, ou
- (c) d'intérêts de dépôts de sommes d'argent, non représentés par des titres au porteur, effectués dans des entreprises bancaires ou dans d'autres établissements financiers.

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) et (2), les intérêts perçus pour son compte par un Etat contractant ou par un établissement public de cet Etat contractant, qui n'est pas soumis à l'impôt sur ses revenus par cet Etat contractant, sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant.

(5) Le terme « intérêts » employé dans la présente Convention désigne les revenus d'obligations, de fonds publics, de certificats ou d'autres titres d'emprunt, assortis ou non de garanties ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres revenus assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat contractant où les revenus ont leur source, à l'exclusion des intérêts considérés comme des dividendes en vertu de la seconde phrase de l'article 10, paragraphe (2) [Dividendes]; en ce qui concerne la Belgique, il comprend aussi les lots d'emprunts.

(6) Les intérêts sont considérés comme ayant leur source dans un Etat contractant seulement dans le cas où ils sont payés par cet Etat contractant, par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par un résident de cet Etat contractant. Nonobstant la phrase précédente :

- (a) si le débiteur des intérêts (qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant) a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, ou

- (b) si le débiteur des intérêts est un résident d'un Etat contractant et a, dans un Etat autre qu'un Etat contractant, un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts payés à un résident de l'autre Etat contractant,

ces intérêts sont réputés avoir leur source dans l'Etat où est situé l'établissement stable.

(7) Les paragraphes (2) (3) et (4) ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont applicables.

(8) Lorsque des intérêts attribués par une personne à une personne qui lui est liée excèdent le montant qui aurait été attribué à une personne non liée, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au montant des intérêts qui aurait été attribué à une personne non liée. Dans ce cas, la partie excédentaire peut être imposée, conformément à sa législation, par l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts.

(9) Les intérêts attribués par un résident d'un Etat contractant à une personne autre qu'un résident de l'autre Etat contractant sont exemptés d'impôt par cet autre Etat contractant. Le présent paragraphe ne s'applique pas :

- (a) si ces intérêts sont, en vertu du paragraphe (6), considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat contractant,
- (b) si le bénéficiaire des intérêts a dans cet autre Etat contractant un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts, ou
- (c) si ces intérêts proviennent de sources situées aux Etats-Unis et sont recueillis en Belgique par une personne qui n'est pas un ressortissant ou un résident des Etats-Unis.

#### Article 12. REDEVANCES

(1) Les redevances tirées de sources situées dans un Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant sont exemptées d'impôt par le premier Etat contractant.

(2) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne :

- (a) les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (mais non compris les droits d'auteur afférents à des films cinématographiques ou à des films ou bandes de radiodiffusion ou de télévision), brevets, dessins, modèles, plans, formules ou procédés secrets, marques de fabrique ou d'autres biens ou droits analogues, ou de connaissance, d'expérience ou de savoir-faire (*know-how*), et
- (b) les gains provenant de la vente, de l'échange ou d'une autre forme d'aliénation de tels droits ou biens, dans la mesure où les montants reçus pour cette vente, cet échange ou cette autre forme d'aliénation sont déterminés en fonction de la productivité, de l'utilisation ou de l'aliénation desdits droits ou biens.

(3) Les redevances sont considérées comme ayant leur source dans un Etat contractant seulement dans le cas où elles sont payées par cet Etat contractant, par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par un résident de cet Etat contractant. Nonobstant la phrase précédente :

- (a) si le débiteur des redevances (qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant) a dans un Etat contractant un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances et qui supporte la charge de ces redevances, ou
- (b) si le débiteur des redevances est un résident d'un Etat contractant et a, dans un Etat autre qu'un Etat contractant, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances et qui supporte la charge de ces redevances,

ces redevances sont réputées avoir leur source dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

(4) Le paragraphe (1) ne s'applique pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, a dans l'autre Etat contractant un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont applicables.

(5) Lorsque des redevances attribuées par une personne à une personne qui lui est liée excèdent le montant qui aurait été attribué à une personne non liée, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au montant des redevances qui aurait été attribué à une personne non liée. Dans ce cas, la partie excédentaire peut être imposée, conformément à sa législation, par l'Etat contractant d'où proviennent les redevances.

#### *Article 13. GAINS EN CAPITAL*

Les gains tirés, par un résident d'un Etat contractant, de la vente, de l'échange ou de toute autre forme d'aliénation de biens en capital, sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant, sauf

- (1) si le gain est réalisé par un résident du premier Etat contractant à l'occasion de la vente, de l'échange ou de toute autre forme d'aliénation de biens visés à l'article 6 (Revenus immobiliers) situés dans cet autre Etat contractant,
- (2) si le bénéficiaire du gain, résident du premier Etat contractant, a dans cet autre Etat contractant une base fixe ou un établissement stable auquel se rattache effectivement le bien générateur du gain, ou
- (3) si le bénéficiaire du gain est une personne physique résidente du premier Etat contractant et séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 183 jours au cours de la période imposable.

Lorsque, dans le cas prévu au paragraphe (2), le bien se rattache effectivement à un établissement stable, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont applicables.

*Article 14. PROFESSIONS LIBÉRALES*

(1) Les revenus qu'une personne physique résidente d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession libérale peuvent être imposés par cet Etat contractant. Sous réserve des dispositions du paragraphe (2), ces revenus sont exemptés d'impôt par l'autre Etat contractant.

(2) Les revenus qu'une personne physique résidente d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession libérale dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés par cet autre Etat contractant, si :

- (a) cette personne séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 183 jours au cours de la période imposable,
- (b) cette personne dispose dans cet autre Etat contractant d'une base fixe pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 183 jours au cours de la période imposable et que les revenus soient imputables à ladite base fixe, ou
- (c) cette personne obtient lesdits revenus en qualité de professionnel du spectacle tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma ou de la télévision, un musicien ou un athlète, à moins que cette personne physique ne séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 90 jours au cours de la période imposable et que lesdits revenus ne dépassent pas au total, au cours de la période imposable, 3.000 dollars ou la contrevaieur de ce montant en francs belges.

*Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

(1) Les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'une personne physique résidente d'un Etat contractant tire du travail ou des services personnels qu'elle accomplit dans le cadre d'un emploi salarié, y compris les revenus tirés de services accomplis par un membre du personnel dirigeant d'une société, peuvent être imposés par cet Etat contractant. Sous réserve des dispositions du paragraphe (2) et des articles 20 (Professeurs) et 21 (Etudiants et stagiaires), les rémunérations qui sont tirées du travail ou des services personnel accomplis dans l'autre Etat contractant peuvent également être imposés par cet autre Etat contractant.

(2) Les rémunérations visées au paragraphe (1) qui sont perçues par une personne physique résidente d'un Etat contractant sont exemptées d'impôt par l'autre Etat contractant si :

- (a) cette personne séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 183 jours au cours de la période imposable;
- (b) cette personne est employée par un résident du preinier Etat contractant ou par un établissement stable situé dans le premier Etat contractant; et
- (c) la charge des rémunérations n'est pas supportée comme telle par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre Etat contractant.

(3) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) et (2), les rémunérations tirées par une personne physique du travail ou des services personnels qu'elle

accomplis dans le cadre d'un emploi salarié, à bord de navires ou d'aéronefs immatriculés dans un Etat contractant et exploités en trafic international par un résident de cet Etat contractant, sont exemptées d'impôt par l'autre Etat contractant si cette personne est un membre de l'équipage régulier du navire ou de l'aéronef.

#### *Article 16. TANTIÈMES*

Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions libérales) et 15 (Professions dépendantes), les tantièmes qu'une personne physique résidente d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société de l'autre Etat contractant (à l'exclusion des rémunérations fixes ou variables reçues en sa qualité de membre du personnel dirigeant ou d'employé) et qui ne sont pas déductibles au titre de charges professionnelles dans le chef de la société mais sont traités dans cet autre Etat contractant comme des bénéfices distribués, peuvent être imposés par cet Etat contractant.

#### *Article 17. PRESTATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE*

Les prestations de sécurité sociale et les pensions similaires versées par un Etat contractant ou par un de ses établissements publics soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique résidente de l'autre Etat contractant, ne sont imposables que dans le premier Etat contractant.

#### *Article 18. PENSIONS ET RENTES PRIVÉES*

(1) Sous réserve des dispositions des articles 17 (Prestations de sécurité sociale) et 19 (Fonctions publiques), les pensions et autres rémunérations similaires, versées à une personne physique résidente d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

(2) Les rentes alimentaires versées en cas de divorce et les rentes payées à une personne physique résidente d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

(3) L'expression « pensions et autres rémunérations similaires » employée dans le présent article désigne les paiements périodiques effectués après la retraite ou le décès en raison d'un emploi antérieur ou à titre de compensation de dommages subis dans le cadre de cet emploi antérieur.

(4) L'expression « rente » employée dans le présent article désigne une somme déterminée payée périodiquement à échéances fixes pendant la vie ou durant un nombre d'années déterminé, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une pleine et adéquate contrevaletur (autre que pour des services rendus).

#### *Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES*

(1) Nonobstant les dispositions des articles 15 (Professions dépendantes), 17 (Prestations de sécurité sociale) et 18 (Pensions et rentes privées), les salaires, traitements et rémunérations similaires y compris les pensions et allocations similaires, versés par un Etat contractant ou par une de ses subdivisions politiques

ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services rendus à cet Etat contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales dans l'exercice de fonctions publiques,

- (a) à un ressortissant de cet Etat contractant ou
- (b) à un ressortissant d'un Etat autre qu'un Etat contractant, qui se rend dans l'autre Etat contractant spécialement dans le but d'y occuper un emploi au service du premier Etat ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales,

sont exemptés d'impôt par cet autre Etat contractant.

(2) Les dispositions des articles 15 (Professions dépendantes), 17 (Prestations de sécurité sociale) et 18 (Pensions et rentes privées) s'appliquent aux salaires, traitements et pensions versés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par le premier Etat ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

#### *Article 20. PROFESSEURS*

(1) Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant au début de son séjour temporaire dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation soit du Gouvernement de cet autre Etat contractant, soit d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu dans cet autre Etat contractant, séjourne temporairement dans cet autre Etat contractant principalement dans le but d'enseigner ou de se livrer à des travaux de recherche, ou dans l'un et l'autre de ces buts, dans une université ou dans un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu, est exemptée d'impôt par cet autre Etat contractant, pendant une période n'excédant pas deux années à compter de la date de son arrivée dans ledit Etat contractant, sur ses revenus qui proviennent de services personnels accomplis aux fins d'enseignement ou de recherche dans cette université ou dans cet établissement d'enseignement.

(2) Le présent article n'est pas applicable aux revenus provenant de travaux de recherche si ces travaux sont entrepris non dans l'intérêt général mais principalement au profit personnel d'une ou plusieurs personnes déterminées.

#### *Article 21. ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES*

(1) (a) Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant au début de son séjour temporaire dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat contractant dans le but principal

- (i) d'étudier dans une université ou dans un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu situé dans cet autre Etat contractant, ou
- (ii) d'effectuer un stage destiné à lui donner la formation nécessaire à l'exercice d'une profession ou d'une spécialité professionnelle, ou
- (iii) d'étudier ou de s'adonner à la recherche en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une allocation ou d'un prix reçu d'un établissement à caractère gouvernemental, religieux, philanthropique, scientifique, littéraire ou éducatif,



est exemptée d'impôt par cet autre Etat contractant, pour un maximum de cinq périodes imposables à compter de la date de son arrivée dans cet autre Etat contractant, à raison des sommes visées au sous-paragraphe (b).

(b) Les sommes auxquelles se réfère le sous-paragraphe (a) sont constituées par :

- (i) les subsides reçus de l'étranger en vue de l'entretien, de l'éducation, des études, des recherches ou de la formation du bénéficiaire;
- (ii) la bourse, l'allocation ou le prix; et
- (iii) les revenus provenant de services personnels accomplis dans cet autre Etat contractant et n'excédant pas au cours d'une période imposable, un montant de 2 000 dollars ou son équivalent en francs belges.

(2) Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant au début de son séjour temporaire dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat contractant en qualité d'employé d'un résident du premier Etat ou en exécution d'un contrat avec ledit résident, dans le but principal

- (a) d'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale auprès d'une personne autre que ledit résident du premier Etat contractant ou autre qu'une personne liée audit résident, ou
- (b) d'étudier dans une université ou dans un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu situé dans cet autre Etat contractant,

est exemptée d'impôt par cet autre Etat contractant, pendant une période de douze mois consécutifs, à raison de ses revenus provenant de services personnels et n'excédant pas au total 5 000 dollars ou leur équivalent en francs belges.

(3) Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant au début de son séjour temporaire dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat contractant, pendant une période n'excédant pas une année, pour participer à un programme patronné par le Gouvernement de cet autre Etat contractant, dans le but principal d'acquérir une formation, de s'adonner à la recherche ou de poursuivre des études, est exemptée d'impôt par cet autre Etat contractant à raison de ses revenus provenant de services personnels accomplis dans cet autre Etat contractant dans le cadre de cette formation, de cette recherche ou de ces études et n'excédant pas au total 10 000 dollars ou leur équivalent en francs belges.

(4) Les avantages prévus par l'article 20 (Professeurs) et par le paragraphe (1) du présent article sont limités à la période de temps qui est raisonnablement ou habituellement requise pour réaliser l'objet du séjour, mais une personne physique ne peut en aucun cas bénéficier de ces avantages pendant plus de cinq périodes imposables à compter de la date de son arrivée.

#### *Article 22. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS*

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant, étant entendu que s'il provient

de sources situées dans l'autre Etat contractant, ledit revenu peut aussi être imposé par cet autre Etat contractant.

*Article 23. PRÉVENTION DE LA DOUBLE IMPOSITION*

(1) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, un Etat contractant peut imposer ses ressortissants et ses résidents au sens de l'article 4 (Domicile fiscal) comme si la présente Convention n'existait pas, étant cependant entendu que :

- (a) la présente disposition n'affecte pas les avantages accordés par un Etat contractant en vertu du présent article et des articles 17 (Prestations de sécurité sociale), 24 (Non-discrimination) et 25 (Procédure amiable);
- (b) la présente disposition n'affecte pas les avantages accordés par un Etat contractant en vertu des articles 19 (Fonctions publiques), 20 (Professeurs) et 21 (Etudiants et stagiaires) à des personnes physiques qui ne sont pas ressortissants de cet Etat contractant et qui n'y ont pas le statut d'immigrant.

(2) Sous réserve des dispositions de la législation des Etats-Unis applicable pour la période imposable concernée, les Etats-Unis accordent aux ressortissants ou résidents des Etats-Unis le droit d'imputer sur l'impôt des Etats-Unis le montant approprié d'impôt belge; ce montant approprié est basé sur le montant de l'impôt payé en Belgique mais ne peut excéder le montant de l'impôt des Etats-Unis afférent aux revenus provenant de sources situées en Belgique. Pour l'application de l'imputation aux Etats-Unis au titre de l'impôt belge, un revenu qui a été imposé en Belgique conformément aux articles 6 à 21 est considéré comme provenant de sources situées en Belgique.

(3) En ce qui concerne les revenus provenant de sources situées aux Etats-Unis, il est remédié à la double imposition en Belgique de la manière suivante :

(a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus qui ont été imposés aux Etats-Unis conformément aux articles 6 à 21 et auxquels les dispositions des sous-paragraphes (b) à (d) ne sont pas applicables, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus mais elle peut, pour calculer le montant des impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

(b) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des dividendes soumis au régime prévu à l'article 10, paragraphe (2) (Dividendes) et qui ne sont pas exemptés en vertu du sous-paragraphe (d) ci-après, des intérêts soumis au régime prévu à l'article 11, paragraphes (2) ou (8) (Intérêts) ou des redevances soumises au régime prévu à l'article 12, paragraphe (5) (Redevances), la Belgique accorde sur l'impôt dont elle frappe lesdits revenus une déduction tenant compte de l'impôt payé aux Etats-Unis. Cette déduction est opérée sur l'impôt afférent au montant net des dividendes de sociétés américaines ainsi que des intérêts et redevances qui ont leur source aux Etats-Unis et qui y ont été imposés; la déduction correspond à la quotité forfaitaire d'impôt étranger prévue par la législation belge actuellement en vigueur, compte tenu de toute modification ultérieure n'en affectant pas le principe.

(c) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 22 (Revenus non expressément mentionnés) et qui ont été imposés aux Etats-Unis, le montant de l'impôt belge correspondant proportionnellement à ces revenus ne peut excéder celui qui serait perçu en vertu de la législation belge si lesdits revenus étaient imposables au titre de revenus professionnels réalisés et imposés à l'étranger.

(d) Lorsqu'une société belge a la propriété d'actions ou parts d'une société américaine qui est soumise à l'impôt des Etats-Unis en raison de ses bénéficiaires, les dividendes qui lui sont attribués par cette dernière société et qui sont imposables aux Etats-Unis conformément aux dispositions de l'article 10, paragraphe (2) [Dividendes], sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique dans la mesure où cette exemption serait accordée s'il s'agissait de deux sociétés belges; cette disposition n'exclut pas le prélèvement sur ces dividendes du précompte mobilier exigible suivant la législation belge.

(e) Une société belge qui a eu, pendant toute la durée de l'exercice social d'une société américaine soumise à l'impôt des Etats-Unis en raison de ses bénéficiaires, la propriété exclusive d'actions ou parts de cette dernière société est aussi exemptée du précompte mobilier exigible, suivant la législation belge, sur les dividendes de ces actions ou parts, à la condition d'en faire la demande par écrit au plus tard dans le délai prescrit pour la remise de sa déclaration annuelle; lors de la redistribution à ses propres actionnaires des dividendes ainsi exemptés, ceux-ci ne peuvent être déduits des dividendes distribués par cette société et qui sont passibles du précompte mobilier. Le présent sous-paragraphe n'est pas applicable lorsque la société belge a opté pour l'assujettissement de ses bénéficiaires à l'impôt des personnes physiques. Toutefois, l'application de ce sous-paragraphe sera limitée aux dividendes attribués par une société américaine à une société belge qui contrôle au moins 10 pour cent des droits de vote dans la première société, dans l'éventualité où, pour l'octroi de l'exemption visée au sous-paragraphe (d), une limitation similaire serait prévue par la législation belge en ce qui concerne les dividendes distribués par des sociétés belges.

(f) Lorsqu'une personne physique qui est un résident de la Belgique et un ressortissant des Etats-Unis reçoit des revenus de sources situées aux Etats-Unis qui ne sont ni exemptés d'impôt belge en vertu du sous-paragraphe (a) ni visés par le sous-paragraphe (c), le montant de l'impôt belge des personnes physiques afférent proportionnellement à ces revenus ne peut excéder :

- (i) s'il s'agit de dividendes, intérêts et redevances; un montant qui, après imputation éventuelle de la quotité forfaitaire d'impôt étranger, correspond à 20 pour cent de ces revenus;
- (ii) s'il s'agit d'autres revenus, le montant qui serait perçu en vertu de la législation belge si lesdits revenus étaient imposables au titre de revenus professionnels réalisés et imposés à l'étranger.

(g) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé aux Etats-Unis ont été effectivement déduites des bénéfices de ce résident pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au sous-paragraphe (a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été réduits pour l'application de l'impôt des Etats-Unis en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

(4) Quand une société est considérée comme une société américaine pour l'application de l'impôt américain et comme une société belge pour l'application de l'impôt belge, il est remédié à la double imposition conformément aux principes énoncés aux paragraphes (2) et (3).

*Article 24. NON-DISCRIMINATION*

(1) Un ressortissant d'un Etat contractant qui est un résident de l'autre Etat contractant n'est pas soumis dans cet autre Etat contractant à des impôts plus lourds que ceux que supporte un ressortissant de cet autre Etat contractant qui en est un résident.

(2) Un établissement stable qu'un résident d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas soumis dans cet autre Etat contractant à des impôts plus lourds que ceux que supporte un résident de cet autre Etat contractant exerçant la même activité. Ce paragraphe ne peut être interprété comme obligeant un Etat contractant à accorder à des personnes physiques qui sont des résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents personnes physiques.

(3) Une société d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, n'est soumise dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle est ou peut être assujettie une société du premier Etat contractant exerçant la même activité et dont le capital est en totalité détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents du premier Etat contractant.

(4) Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature perçus soit au niveau national, soit au niveau des Etats membres ou des collectivités locales.

(5) Les dispositions du paragraphe (2) ne peuvent être interprétées comme empêchant la Belgique d'imposer globalement les bénéfices imputables à l'établissement stable dont dispose en Belgique une société américaine ou une autre entité, qui est un résident des Etats-Unis, à un taux qui — avant application des centimes additionnels mentionnés à l'article 2, paragraphe (1) (b) (vi) — n'excède pas le taux le plus élevé auquel peuvent être imposés les bénéfices d'une société belge.

(a) Toutefois, aussi longtemps que la Belgique impose les bénéfices distribués d'une société belge à un taux inférieur audit taux le plus élevé, l'impôt belge afférent à la fraction des bénéfices de l'établissement stable qui est censée distribuée sera calculé à un taux qui — avant application des centimes additionnels mentionnés à l'article 2, paragraphe (1) (b) (vi) — n'excède pas le taux le plus élevé auquel peuvent être imposés les bénéfices distribués d'une société belge.

(b) Pour l'application du présent paragraphe, l'établissement stable situé en Belgique est censé distribuer une fraction de ses bénéfices égale à la fraction de son bénéfice total qui est distribuée par ledit résident.

*Article 25. PROCÉDURE AMIABLE*

(1) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale des Etats contractants, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident, dans un délai de deux ans à compter de la notification (ou de la perception à la source) de l'impôt établi ou perçu en dernier lieu. Si la demande du résident est considérée comme fondée par l'autorité compétente de l'Etat contractant à qui elle a été adressée, cette autorité compétente s'efforce de parvenir à un accord avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition contraire aux dispositions de la présente Convention.

(2) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'application de la présente Convention. Les autorités compétentes peuvent s'entendre en particulier :

- (a) pour parvenir à une imputation identique des bénéfices industriels ou commerciaux revenant à un résident d'un Etat contractant et à son établissement stable situé dans l'autre Etat contractant;
- (b) pour parvenir à une attribution identique des revenus, charges, imputations ou déductions revenant à un résident d'un Etat contractant et à toute personne à laquelle il est lié;
- (c) pour parvenir à une détermination identique de la source de certains éléments du revenu; ou
- (d) pour établir une définition commune des termes employés dans la présente Convention.

(3) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué au présent article. Lorsque cela leur semble opportun pour parvenir à un accord, les autorités compétentes peuvent se rencontrer aux fins d'échanges de vues oraux.

(4) Lorsque les autorités compétentes parviennent à un tel accord, les Etats contractants revisent les impositions et octroient le remboursement ou l'imputation des impôts conformément à cet accord.

*Article 26. ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

(1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention ou pour la prévention de la fraude ou de l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts qui font l'objet de cette Convention. Tout renseignement ainsi échangé doit être tenu secret et ne peut être communiqué qu'aux personnes (y compris les tribunaux et les organismes administratifs) chargées de l'établissement, de la perception ou du recouvrement des impôts qui font l'objet de la présente Convention ainsi que des poursuites y afférentes.

(2) Les dispositions du paragraphe (1) ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- (a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- (b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant; ou
- (c) de transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

(3) L'échange de renseignements sera effectué soit d'office, soit sur demande en ce qui concerne des cas concrets. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent établir d'un commun accord la liste des renseignements qui seront communiqués d'office.

#### *Article 27. ASSISTANCE AU RECOUVREMENT*

(1) Chacun des Etats contractants s'efforce de recouvrer pour le compte de l'autre Etat contractant tout impôt établi par cet autre Etat contractant et dont la perception est nécessaire pour que le bénéfice de l'exemption ou de la réduction du taux d'impôt accordée, en vertu de la présente Convention, par cet autre Etat contractant, ne soit pas obtenu par des personnes qui n'y ont pas droit.

(2) Le présent article ne peut en aucun cas être interprété comme imposant à un Etat contractant l'obligation d'appliquer des mesures administratives non conformes aux règlements et pratiques de l'un ou de l'autre Etat contractant ou qui seraient contraires à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public du premier Etat contractant.

#### *Article 28. DIVERS*

(1) Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

(2) Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme restreignant d'une manière quelconque les exemptions, abattements, déductions, imputations ou autres avantages qui sont ou seront accordés :

- (a) par la législation d'un Etat contractant pour la détermination de l'impôt établi par cet Etat contractant, ou
- (b) par toute autre convention entre les Etats contractants.

(3) Les autorités compétentes des deux Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application des dispositions de la présente Convention.

#### *Article 29. EXTENSION TERRITORIALE*

(1) A tout moment pendant que la présente Convention demeurera en vigueur, les Etats-Unis pourront, par une notification écrite transmise à la Belgique par la voie diplomatique, manifester leur désir d'étendre l'application de la présente Convention, en tout ou en partie ou avec les modifications jugées spécialement nécessaires au cas particulier, à tout ou partie des territoires (aux-

quels la présente Convention ne s'applique pas autrement) dont ils assument les relations internationales et qui perçoivent des impôts d'un caractère analogue en substance à ceux qui font l'objet de la présente Convention. Lorsque la Belgique aura, par une communication écrite transmise par la voie diplomatique, signifié aux Etats-Unis l'acceptation de cette notification pour ce ou ces territoires et que la notification et la communication auront été ratifiées et les instruments de ratification échangés, la présente Convention sera applicable à ce ou ces territoires, en tout ou en partie ou avec les modifications jugées spécialement nécessaires au cas particulier, comme spécifié dans la notification, et elle produira ses effets à partir de la date ou des dates y spécifiées.

(2) A tout moment après la date d'entrée en vigueur d'une extension prévue au paragraphe (1), chacun des Etats contractants pourra, moyennant un préavis de six mois donné à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique, mettre fin à l'application de la présente Convention à l'un quelconque des territoires auxquels elle aura été étendue en vertu du paragraphe (1); dans cette éventualité, la présente Convention cessera de produire ses effets en ce qui concerne les territoires mentionnés dans le préavis, à partir du 1<sup>er</sup> janvier suivant l'expiration du délai de six mois, sans toutefois qu'en soit affectée l'application de la Convention aux Etats-Unis, à la Belgique ou à tout autre territoire auquel elle aura été étendue en vertu du paragraphe (1).

(3) Pour l'application de la présente Convention à un territoire auquel elle a été étendue par suite d'une notification des Etats-Unis, le terme « Etats-Unis » sera censé comprendre ledit territoire.

(4) A moins que les deux Etats contractants n'en soient convenus autrement, lorsque la Convention sera dénoncée soit par les Etats-Unis, soit par la Belgique conformément à l'article 31 (Dénonciation), elle cessera de s'appliquer à tout territoire auquel elle aura été étendue en vertu du présent article.

#### Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR

(1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Washington aussitôt que possible. Elle entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront pour la première fois en ce qui concerne les revenus d'années civiles ou de périodes imposables commençant (ou dans le cas d'impôts dus à la source, en ce qui concerne les paiements effectués) à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1971.

(2) En ce qui concerne les relations entre les Etats-Unis et la Belgique, la Convention conclue entre la Belgique et les Etats-Unis pour éviter la double imposition et empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Washington le 28 octobre 1948<sup>1</sup>, telle qu'elle a été modifiée et complétée par les conventions complémentaires signées à Washington le 9 septembre 1952<sup>1</sup> et le 22 août 1957<sup>2</sup> et par le Protocole signé à Bruxelles le 21 mai 1965<sup>3</sup>, prendra fin et cessera de produire ses effets<sup>4</sup> en ce qui concerne tout revenu auquel la présente Convention s'applique conformément au paragraphe (1) du présent article.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 173, p. 67.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 356, p. 367.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 575, p. 291.

<sup>4</sup> Voir p. 337 du présent volume.

*Article 31. DÉNONCIATION*

(1) La présente Convention demeurera en vigueur aussi longtemps qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la Convention à tout moment après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis de six mois donné par la voie diplomatique. Dans cette éventualité, la Convention cessera de produire ses effets en ce qui concerne les revenus d'années civiles ou de périodes imposables commençant (ou dans le cas d'impôts dus à la source, en ce qui concerne les paiements effectués) à partir du 1<sup>er</sup> janvier suivant l'expiration du délai de six mois.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe (1) et moyennant notification préalable donnée par la voie diplomatique, les dispositions de l'article 17 (Prestations de sécurité sociale) peuvent être dénoncées par l'un ou l'autre État contractant à tout moment après l'entrée en vigueur de la présente Convention.



[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE  
VERENIGDE STATEN VAN AMERIKA TOT HET VERMIJDEN  
VAN DUBBELE BELASTING EN VAN HET ONTGAAN VAN  
BELASTING INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN

De Regering van het Koninkrijk België en,

De Regering van de Verenigde Staten van Amerika,

De wens koesterende een overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen,

Zijn over de volgende artikelen overeengekomen:

*Artikel 1.* PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is in 't algemeen van toepassing op personen die verblijfhouders zijn van een Overeenkomstsluitende Staat of van beide Overeenkomstsluitende Staten.

*Artikel 2.* BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

(1) De belastingen welke het onderwerp van deze Overeenkomst vormen zijn:

- (a) Met betrekking tot de Verenigde Staten, de inkomstenbelastingen van de Federatie geheven volgens de Internal Revenue Code, hierna te noemen « belasting van de Verenigde Staten », en
- (b) Met betrekking tot België:
  - (i) de personenbelasting;
  - (ii) de vennootschapsbelasting;
  - (iii) de rechtspersonenbelasting;
  - (iv) de belasting der niet-verblijfhouders;
  - (v) de voorheffingen en aanvullende voorheffingen; en
  - (vi) de opcentiemen op elk van de onder (i) tot (v) hierboven vermelde belastingen alsmede de aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting.

hierna te noemen « Belgische belasting ».

(2) Deze Overeenkomst zal ook van toepassing zijn op elke gelijke of in wezen gelijksoortige belasting, die naast of in de plaats van de bestaande belastingen wordt geheven na de dagtekening van de ondertekening van deze Overeenkomst.

(3) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten zullen elkaar de wijzigingen in hun belastingwetten volgens welke de in paragraaf (1) vermelde belastingen worden geheven en de invoering van belastingen als bedoeld

zijn in paragraaf (2) mededelen door elkaar ten minste eenmaal's jaars de tekst van de wijzigingen of de nieuwe bepalingen toe te zenden.

(4) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten zullen elkaar de bekendmakingen door hun onderscheiden Overeenkomstsluitende Staat van reglementen, onderrichtingen of rechterlijke beslissingen in verband met de toepassing van deze Overeenkomst mededelen door elkaar ten minste eenmaal's jaars de tekst daarvan toe te zenden.

### *Artikel 3. ALGEMENE BEGRIPSBEPAalingEN*

- (1) In deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:
- (a) (i) Betekent de uitdrukking « Verenigde Staten » de Verenigde Staten van Amerika; en
- (ii) Wanneer zij in aardrijkskundig verband wordt gebezigd, betekent de uitdrukking « Verenigde Staten » de Staten en het District Columbia. Deze uitdrukking omvat ook (A) de territoriale zee en (B) de zeebodem en de ondergrond van de onderzeese gebieden grenzend aan de territoriale zee, waarover de Verenigde Staten overeenkomstig het volkenrecht soevereine rechten van onderzoek en ontginning van de natuurlijke rijkdommen uitoefenen, maar slechts voor zover de persoon, het goed of de werkzaamheden waarop de Overeenkomst moet worden toegepast betrokken zijn bij zodanig onderzoek of ontginning.
- (b) (i) Betekent de uitdrukking « België » het Koninkrijk België; en
- (ii) Wanneer zij in aardrijkskundig verband wordt gebezigd, betekent de uitdrukking « België » het grondgebied van België. Deze uitdrukking omvat ook (A) de territoriale zee en (B) de zeebodem en de ondergrond van de onderzeese gebieden grenzend aan de territoriale zee, waarover België overeenkomstig het volkenrecht soevereine rechten van onderzoek en ontginning van de natuurlijke rijkdommen uitoefent, maar slechts voor zover de persoon, het goed of de werkzaamheden waarop de Overeenkomst moet worden toegepast betrokken zijn bij zodanig onderzoek of ontginning.
- (c) Betekent de uitdrukking « een Overeenkomstsluitende Staat » of « de andere Overeenkomstsluitende Staat » de Verenigde Staten of België, al naar het zinsverband vereist.
- (d) Betekent de uitdrukking « persoon » een natuurlijke persoon, een deelgenootschap, een vennootschap, een nalatenschap, een trust of enige andere vereniging van personen.
- (e) (i) Betekent de uitdrukking « Amerikaanse vennootschap » of « vennootschap van de Verenigde Staten » een vennootschap opgericht naar liet recht van de Verenigde Staten of van een Staat of van het District Columbia of enig lichaam zonder rechtspersoonlijkheid dat voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten als een Amerikaanse vennootschap wordt behandeld, mits die vennootschap of dat lichaam geen Belgische vennootschap is voor de toepassing van de Belgische belasting; en

- (ii) Betekent de uitdrukking « Belgische vennootschap » of « vennootschap van België » elk lichaam dat volgens de Belgische belastingwetgeving (A) een rechtspersoon is of als zodanig wordt behandeld en (B) verblijfhouder is van België, mits dat lichaam geen Amerikaanse vennootschap is voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten.
- (f) Betekent de uitdrukking « bevoegde autoriteit »:
  - (i) in de Verenigde Staten, de Secretaris van de Schatkist of zijn vertegenwoordiger, en
  - (ii) in België, de autoriteit die volgens de Belgische wetgeving bevoegd is.
- (g) Betekent de uitdrukking « Staat » elke soevereine Staat, al dan niet zijnde een Overeenkomstsluitende Staat.
 

(2) Onder voorbehoud van artikel 25, paragraaf (2) (d) (Regeling voor onderling overleg) heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke andere in deze Overeenkomst gebezigde uitdrukking die daarin niet is omschreven de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat wiens belasting moet worden vastgesteld.

#### *Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS*

- (1) In deze Overeenkomst:
  - (a) Betekent de uitdrukking « verblijfhouder van België »:
    - (i) een Belgische vennootschap, en
    - (ii) elke persoon (niet zijnde een vennootschap) die als een verblijfhouder van België wordt beschouwd voor de toepassing van de Belgische belasting.
  - (b) Betekent de uitdrukking « verblijfhouder van de Verenigde Staten »:
    - (i) een Amerikaanse vennootschap, en
    - (ii) elke persoon (behalve een vennootschap of enig ander lichaam dat voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten als een vennootschap wordt behandeld) die verblijfhouder van de Verenigde Staten is voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten, maar in het geval van een deelgenootschap, een nalatenschap of een trust slechts voor zover het door zulk een persoon verkregen inkomen aan de belasting van de Verenigde Staten onderworpen is als inkomen van een verblijfhouder.

(2) Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van paragraaf (1) verblijfhouder van beide Overeenkomstsluitende Staten is, geldt het volgende:

  - (a) Hij wordt geacht verblijfhouder te zijn van de Overeenkomstsluitende Staat waarin hij zijn duurzaam tehuis bezit. Indien hij in beide Overeenkomstsluitende Staten of in geen van beide een duurzaam tehuis bezit, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de Overeenkomstsluitende Staat waarmee zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwste zijn (middelpunt van de levensbelangen);

- (b) Indien niet kan worden bepaald in welke Overeenkomstsluitende Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de Overeenkomstsluitende Staat waarin hij gewoonlijk verblijft;
- (c) Indien hij in beide Overeenkomstsluitende Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht verblijfhouder te zijn van de Overeenkomstsluitende Staat waarvan hij onderdaan is; en
- (d) Indien hij onderdaan is van beide Overeenkomstsluitende Staten of van geen van beide, zullen de bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming regelen.

Voor de toepassing van deze paragraaf is een duurzaam tehuis de plaats waar een natuurlijke persoon met zijn gezin woont.

#### *Artikel 5. VASTE INRICHTING*

(1) Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking « vaste inrichting » een vaste bedrijfsinrichting met behulp waarvan een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf uitoefent.

(2) De uitdrukking « vaste bedrijfsinrichting » omvat in het bijzonder:

- (a) een zetel van leiding;
- (b) een filiaal;
- (c) een kantoor;
- (d) een fabriek;
- (e) een werkplaats;
- (f) een opslagplaats;
- (g) een mijn, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen;
- (h) de uitvoering van een bouwwerk of van constructiewerkzaamheden waarvan de duur 12 maanden overschrijdt.

(3) Niettegenstaande de bepalingen van paragrafen (1) en (2) wordt een vaste inrichting niet aanwezig geacht indien een vaste bedrijfsinrichting slechts voor een of meer van de volgende doeleinden gebruikt wordt:

- (a) gebruik van inrichtingen voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de verblijfhouder toebehorende goederen;
- (b) aanhouden van een aan de verblijfhouder toebehorende goederenvoorraad voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- (c) aanhouden van een aan de verblijfhouder toebehorende goederenvoorraad voor de bewerking of verwerking door een andere persoon;
- (d) aanhouden van een vaste bedrijfsinrichting om voor de verblijfhouder goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- (e) aanhouden van een vaste bedrijfsinrichting voor reclamedoeleinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke

werkzaamheden die voor de verblijfhouder van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben; of

(f) uitvoering van een bouwwerk of van constructiewerkzaamheden waarvan de duur 12 maanden niet overschrijdt.

(4) Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf (3) (a), (c) en (d), indien een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat in de andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste bedrijfsinrichting bezit en:

(a) goederen in de andere Overeenkomstsluitende Staat worden bewerkt of verwerkt (hetzij in de andere Overeenkomstsluitende Staat aangekocht of niet); of

(b) goederen in de andere Overeenkomstsluitende Staat worden aangekocht (en niet buiten de andere Overeenkomstsluitende Staat worden bewerkt of verwerkt).

wordt die verblijfhouder geacht in die andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting te bezitten indien die goederen geheel of gedeeltelijk door of namens die verblijfhouder worden verkocht voor gebruik, verbruik of verhandeling in die andere Overeenkomstsluitende Staat.

(5) Een persoon—niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van paragraaf (6)—die in een Overeenkomstsluitende Staat voor een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat werkzaam is, wordt als een in de eerstbedoelde Staat aanwezige vaste inrichting beschouwd, indien hij in die Staat een machtiging bezit om namens die verblijfhouder overeenkomsten af te sluiten en dit recht aldaar gewoonlijk uitoefent, tenzij de uitoefening van dat recht beperkt blijft tot de aankoop van goederen voor die verblijfhouder.

(6) Een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere Overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat hij aldaar een nijverheids- of handelsbedrijf uitoefent door middel van een makelaar, een algemeen commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, op voorwaarde dat die makelaar, commissionair of vertegenwoordiger in de normale uitoefening van zijn bedrijf handelt. Deze paragraaf is niet van toepassing op een makelaar, commissionair of vertegenwoordiger die namens een verzekeringsmaatschappij handelt en een machtiging bezit, en dit recht gewoonlijk uitoefent, om namens die maatschappij overeenkomsten af te sluiten.

(7) De omstandigheid dat een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat verbonden is met een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat of met een persoon die in die andere Overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf uitoefent (hetzij met behulp van een vaste inrichting hetzij op andere wijze) wordt niet in aanmerking genomen om te bepalen of die verblijfhouder van de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting in die andere Overeenkomstsluitende Staat bezit.

(8) De regelen van paragrafen (1) tot (7) zijn van toepassing om te bepalen of een vaste inrichting aanwezig is in een andere Staat dan een Overeenkomstsluitende Staat dan wel of een andere persoon dan een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting in een Overeenkomstsluitende Staat bezit.

#### *Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN*

(1) Inkomsten uit onroerende goederen, daaronder begrepen vergoedingen ter zake van de exploitatie van mijnen, steengroeven of andere natuurlijke rijkdommen zomede winsten uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vreemding van zulke goederen of van rechten die zulke vergoedingen opleveren, mogen worden belast door de Overeenkomstsluitende Staat waarin die onroerende goederen, mijnen, steengroeven of andere natuurlijke rijkdommen gelegen zijn. Voor de toepassing van deze Overeenkomst worden interesten van leningen met hypothecaire waarborg op onroerende goederen of met rechten die vergoedingen opleveren ter zake van de exploitatie van mijnen, steengroeven of andere natuurlijke rijkdommen niet als inkomsten van onroerende goederen beschouwd.

(2) Paragraaf (1) is van toepassing op inkomsten verkregen uit het vruchtgebruik, uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

#### *Artikel 7. WINST UIT ONDERNEMING*

(1) De nijverheids- of handelswinsten van een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat worden door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting, tenzij die verblijfhouder in die andere Overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien die verblijfhouder aldus een bedrijf uitoefent, mogen de nijverheids- of handelswinsten van die verblijfhouder door die andere Overeenkomstsluitende Staat worden belast, maar slechts voor zover zij aan de vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

(2) Indien een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat in de andere Overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, worden in elke Overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de nijverheids- of handelswinsten toegerekend die haar zouden kunnen worden toegerekend indien zij een onafhankelijk lichaam zou zijn, dat dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en dat geheel onafhankelijk zou handelen.

(3) Bij het bepalen van de nijverheids- of handelswinsten van een vaste inrichting worden als aftrek toegelaten kosten welke redelijkerwijs verband houden met die winsten, daaronder begrepen kosten van leiding en algemene beheerskosten, gemaakt in de Overeenkomstsluitende Staat waarin de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

(4) Geen winsten worden aan een vaste inrichting van een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat in de andere Overeenkomstsluitende Staat toegerekend enkel op grond van aankoop door de vaste inrichting, of door de verblijfhouder waarvan zij een vaste inrichting vormt, van goederen voor rekening van die verblijfhouder.

(5) Voor de toepassing van deze Overeenkomst omvat de uitdrukking « nijverheids- of handelswinsten »:

- (a) huren of royalty's verkregen uit bioscoopfilms of films of banden voor radio- of televisieuitzendingen of uit desbetreffende auteursrechten zomede inkomsten uit de verhuring van lichamelijke roerende goederen;
- (b) maar niet bestanddelen van het inkomen die in het bijzonder in andere artikelen van deze Overeenkomst behandeld zijn, behoudens het bepaalde in die artikelen.

Onder voorbehoud van de bepalingen van deze Overeenkomst mogen bestanddelen van het inkomen die uit de nijverheids- of handelswinsten zijn gesloten ingevolge subparagraaf (b) afzonderlijk of samen met de nijverheids- of handelswinsten worden belast overeenkomstig de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat wiens belasting moet worden vastgesteld.

#### *Artikel 8. ZEE- EN LUCHTVAART*

(1) Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7 (Winst uit onderneming) en 13 (Vermogenswinsten) worden inkomsten die een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de exploitatie in internationaal verkeer van schepen welke in die Overeenkomstsluitende Staat zijn ingeschreven, en winsten die een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vervreemding van schepen welke door die verblijfhouder in internationaal verkeer worden geëxploiteerd en in die Overeenkomstsluitende Staat zijn ingeschreven, door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

(2) Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7 (Winst uit onderneming) en 13 (Vermogenswinsten) worden inkomsten die een verblijfhouder van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de exploitatie in internationaal verkeer van luchtvaartuigen die zijn ingeschreven in een van de Overeenkomstsluitende Staten of in een Staat waarmee de andere Overeenkomstsluitende Staat een belastingovereenkomst heeft die zulke inkomsten vrijstelt van belasting, en winsten die een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vervreemding van luchtvaartuigen welke door die verblijfhouder in internationaal verkeer worden geëxploiteerd en zijn ingeschreven in een van de Overeenkomstsluitende Staten of in een Staat waarmee de andere Overeenkomstsluitende Staat een belastingovereenkomst heeft die zulke inkomsten vrijstelt van belasting, door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

#### *Artikel 9. ONDERLING AFHANKELIJKE ONDERNEMINGEN*

(1) Indien een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat en een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat verbonden zijn en indien deze verbonden personen onder elkaar regelingen treffen of aan elkaar voorwaarden opleggen welke afwijken van die, welke zouden zijn gemaakt tussen onafhankelijke personen, mogen alle inkomsten, welke zonder deze regelingen of voorwaarden door de verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat zouden zijn behaald maar ten gevolge van die regelingen of voorwaarden niet zijn behaald, voor de toepassing van deze Overeenkomst in de inkomsten van de verblijfhouder van de eerstbedoelde Staat worden begrepen en dienovereenkomstig worden belast.

(2) Een persoon is met een andere persoon verbonden indien een van beiden onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van de andere, of indien een derde persoon of derde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van beiden.

#### *Artikel 10. DIVIDENDEN*

(1) Dividenden toegekend door een vennootschap van een Overeenkomstsluitende Staat aan een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat mogen door beide Overeenkomstsluitende Staten worden belast.

(2) Het tarief van de belasting, op die dividenden geheven door de eerstbedoelde Staat, mag niet hoger zijn dan 15 ten honderd van het werkelijk uitgedeelde brutobedrag. De uitdrukking « dividenden » omvat inkomsten van belegde kapitalen, verkregen door vennoten in andere Belgische vennootschappen dan vennootschappen op aandelen, indien deze inkomsten volgens de Belgische wetgeving of dezelfde wijze als dividenden belastbaar zijn.

(3) Paragraaf (2) is niet van toepassing indien de genierter van de dividenden, verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, in de andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmede de aandelen of delen, uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, wezenlijk verbonden zijn. In een zodanig geval is artikel 7 (Winst uit onderneming) van toepassing; deze bepaling belet België niet de roerende voorheffing toe te passen overeenkomstig de Belgische wetgeving.

(4) Dividenden toegekend door een vennootschap van een Overeenkomstsluitende Staat aan een andere persoon dan een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat worden door die andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting. Deze paragraaf is niet van toepassing:

- (a) indien de genierter van de dividenden in die andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmede de aandelen of delen, uit hoofde waarvan de dividenden worden toegekend, wezenlijk verbonden zijn, of
- (b) indien de dividenden door een Amerikaanse vennootschap zijn toegekend en in België worden verkregen door een persoon die geen staatsburger of verblijfhouder van de Verenigde Staten is.

#### *Artikel 11. INTEREST*

(1) Interest verkregen uit bronnen in een Overeenkomstsluitende Staat door een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat mag door beide Overeenkomstsluitende Staten worden belast.

(2) Het tarief van de belasting, door een Overeenkomstsluitende Staat geheven op interest verkregen uit bronnen in die Overeenkomstsluitende Staat door een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat, mag niet hoger zijn dan 15 ten honderd.

(3) Niettegenstaande de bepalingen van paragrafen (1) en (2) wordt interest, verkregen door een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat uit bronnen in de andere Overeenkomstsluitende Staat, door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting indien het betreft:



- (a) interest van handelsschuldvorderingen—met inbegrip van vorderingen ver-tegenwoordigd door handelspapier—wegens termijnbetaling van leveringen van goederen of diensten door een verblijfhouder van een Overeenkomst-sluitende Staat aan een verblijfhouder van de andere Overeenkomst-sluitende Staat,
- (b) interest tussen banken, behalve op leningen verdeeld in effecten aan toonder, of
- (c) interest van niet in effecten aan toonder verdeelde gelddeposito's bij banken of andere financiële instellingen.

(4) Niettegenstaande de bepalingen van paragrafen (1) en (2) wordt interest, voor eigen rekening verkregen door een Overeenkomstsluitende Staat of door een openbare instelling van die Overeenkomstsluitende Staat welke door die Overeenkomstsluitende Staat niet aan belasting op haar inkomen wordt onderworpen, door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

(5) De uitdrukking « interest » zoals gebezigd in deze Overeenkomst betek-ent inkomsten van obligaties, overheidsfondsen, schuldbewijzen, of andere effec-ten van lening, met of zonder waarborg en met of zonder recht van deelneming in de winst, van schuldvorderingen van welke aard ook, alsmede alle andere inkomst-en die door de belastingwetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat waarin de inkomsten hun bron hebben met inkomsten van geldleningen worden gelijkges-teld, maar niet interest die als dividenden wordt beschouwd overeenkomstig de tweede zin van artikel 10, paragraaf (2) (Dividenden); zij omvat wat België betreft ook loten van leningen.

(6) Interest wordt slechts geacht uit bronnen in een Overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn, indien hij wordt betaald door die Overeenkomstsluitende Staat, door een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, of door een verblijfhouder van die Overeenkomstsluitende Staat. Niettegen-staande de vorige zin:

- (a) indien de schuldenaar van de interest (ongeacht of hij verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is of niet) in een Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarvoor de lening, ter zake waarvan de interest wordt betaald, werd aangegaan en die de last van die interest draagt, of
- (b) indien de schuldenaar van de interest verblijfhouder is van een Overeenkomst-sluitende Staat en in een andere Staat dan een Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarvoor de lening, ter zake waarvan de interest wordt betaald, werd aangegaan en die de last van de interest draagt, en die interest betaald is aan een verblijfhouder van de andere Overeenkomst-sluitende Staat,

wordt die interest geacht afkomstig te zijn uit bronnen in de Staat waarin de vaste inrichting is gelegen.

(7) Paragrafen (2), (3) en (4) zijn niet van toepassing indien de genierter van de interest, verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, in de andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmede de schuldvordering die de interest oplevert wezenlijk verbonden is. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 (Winst uit onderneming) van toepassing.

(8) Indien een interest, toegekend door een persoon aan een met deze verbonden persoon, hoger is dan het bedrag dat zou zijn toegekend aan een niet verbonden persoon, zijn de bepalingen van dit artikel slechts van toepassing op dat deel van de interest dat zou zijn toegekend aan een niet verbonden persoon. In een zodanig geval mag het daarboven uitgaande deel overeenkomstig zijn eigen wetgeving worden belast door de Overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest verkregen is.

(9) Interest toegekend door een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat aan een andere persoon dan een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat wordt door die andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting. Deze paragraaf is niet van toepassing:

- (a) indien die interest geacht wordt afkomstig te zijn uit bronnen in die andere Overeenkomstsluitende Staat ingevolge paragraaf (6).
- (b) indien de genietter van de interest in die andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmede de schuldvordering die de interest oplevert wezenlijk verbonden is, of
- (c) indien die interest afkomstig is uit bronnen in de Verenigde Staten en in België wordt verkregen door een persoon die geen staatsburger of verblijfhouder van de Verenigde Staten is.

#### Artikel 12. ROYALTY'S

(1) Royalty's verkregen uit bronnen in een Overeenkomstsluitende Staat door een verblijfhouder van de andere Overeenkomstsluitende Staat worden door de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

(2) De uitdrukking « royalty's » zoals gebezigd in dit artikel betekent:

- (a) betalingen van welke aard ook als vergoeding voor het gebruik of voor het recht van gebruik van een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap (maar met uitsluiting van een auteursrecht op bioscoopfilms of films of banden voor radio- of televisieuitzendingen), van een octrooi, een ontwerp of model, een plan, een geheim recept of werkwijze, een fabrieks- of handelsmerk of een gelijksoortig goed of recht, of van kennis, ervaring of bekwaamheid (*know-how*), en
- (b) winsten uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vervreemding van een zodanig goed of recht voor zover de bedragen ontvangen uit hoofde van die verkoop, ruiling of andere vorm van vervreemding afhankelijk zijn van de produktiviteit, het gebruik of de verhandeling van dat goed of recht.

(3) Royalty's worden slechts geacht uit bronnen in een Overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Overeenkomstsluitende Staat, door een staatkundig onderdeel of een plaatselijke gemeenschap daarvan, of door een verblijfhouder van die Overeenkomstsluitende Staat. Niettegenstaande de vorige zin:

- (a) indien de schuldenaar van de royalty's (ongeacht of hij verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is of niet) in een Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmede het recht of het goed dat de royalty's oplevert wezenlijk verbonden is en die de last van de royalty's draagt, of

- (b) indien de schuldenaar van de royalty's verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat en in een andere dan een Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmee het recht of het goed dat de royalty's oplevert wezenlijk verbonden is en die de last van de royalty's draagt.

worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit bronnen in de Staat waarin de vaste inrichting is gelegen.

(4) Paragraaf (1) is niet van toepassing indien de genietter van de royalty's, verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, in de andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting heeft waarmee het recht of het goed dat de royalty's oplevert wezenlijk verbonden is. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 (Winst uit onderneming) van toepassing.

(5) Indien een royalty, toegekend door een persoon aan een met deze verbonden persoon, hoger is dan het bedrag dat zou zijn toegekend aan een niet verbonden persoon, zijn de bepalingen van dit artikel slechts van toepassing op dat deel van de royalty dat zou zijn toegeken aan een niet verbonden persoon. In een zodanig geval mag het daarboven uitgaande deel overeenkomstig zijn eigen wetgeving worden belast door de Overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty verkregen is.

#### *Artikel 13. VERMOGENSWINSTEN*

Winsten verkregen door een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vervreemding van een vermogensbestanddeel worden door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting, tenzij:

- (1) de winst door een verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat is verkregen uit de verkoop, de ruiling of enige andere vorm van vervreemding van in die andere Overeenkomstsluitende Staat gelegen goederen als omschreven in artikel 6 (Inkomsten uit onroerende goederen),
- (2) de genietter van de winst, verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat, in die andere Overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarmee het goed dat de winst oplevert wezenlijk verbonden is, of
- (3) de genietter van de winst, zijnde een natuurlijke persoon die verblijfhouder van de eerstbedoelde Staat is, in die andere Overeenkomstsluitende Staat verblijft tijdens een tijdvak of tijdvakken van in totaal ten minste 183 dagen gedurende het belastbare tijdperk.

Indien het goed wezenlijk verbonden is met een vaste inrichting in een geval als bedoeld in paragraaf (2), zijn de bepalingen van artikel 7 (Winst uit onderneming) van toepassing.

#### *Artikel 14. VRIJE BEROEPEN*

(1) Inkomsten verkregen door een natuurlijke persoon die verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is uit de uitoefening van een vrij beroep, mogen door die Overeenkomstsluitende Staat worden belast. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf (2) worden die inkomsten door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

(2) Inkomsten verkregen door een natuurlijke persoon die verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is uit de uitoefening van een vrij beroep in de andere Overeenkomstsluitende Staat mogen door die andere Overeenkomstsluitende Staat worden belast indien:

- (a) die persoon in die andere Overeenkomstsluitende Staat verblijft tijdens een tijdvak of tijdvakken van in totaal ten minste 183 dagen gedurende het belastbare tijdperk,
- (b) die persoon in die andere Overeenkomstsluitende Staat over een vaste basis beschikt tijdens een tijdvak of tijdvakken van in totaal ten minste 183 dagen gedurende het belastbare tijdperk en de inkomsten aan die vaste basis kunnen worden toegerekend, of
- (c) die persoon de inkomsten uit zijn vrij beroep verkrijgt als beroepsartiest, zoals een toneelspeler, film- of televisieartiest, musicus of sportbeoefenaar, tenzij hij in die andere Overeenkomstsluitende Staat verblijft tijdens een tijdvak of tijdvakken die in totaal 90 dagen niet te boven gaan gedurende het belastbare tijdperk en die inkomsten gedurende het belastbare tijdperk in totaal 3.000 dollars of de tegenwaarde daarvan in Belgische frank niet te boven gaan.

*Artikel 15. NIET-ZELFSTANDIGE BEROEPEN*

(1) Lonen, salarissen en soortgelijke beloningen verkregen door een natuurlijke persoon die verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is uit persoonlijke arbeid of diensten ter zake van een dienstbetrekking, daaronder begrepen inkomsten uit diensten verricht als leidinggevend personeelslid van een vennootschap, mogen door die andere Overeenkomstsluitende Staat worden belast. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf (2) en van artikel 20 (Leraren) en 21 (Studenten en leerlingen) mogen de beloningen ter zake van persoonlijke arbeid of diensten verricht in de andere Overeenkomstsluitende Staat ook door die andere Overeenkomstsluitende Staat worden belast.

(2) Beloningen als omschreven in paragraaf (1), verkregen door een natuurlijke persoon die verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat is, worden door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting indien:

- (a) die persoon in die andere Overeenkomstsluitende Staat verblijft tijdens een tijdvak of tijdvakken van in totaal minder dan 183 dagen gedurende het belastbare tijdperk;
- (b) die persoon in dienst is van een verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat of van een in de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat gelegen vaste inrichting; en
- (c) de last van de beloningen als zodanig niet wordt gedragen door een vaste inrichting die de werkgever in die andere Overeenkomstsluitende Staat heeft.

(3) Niettegenstaande de bepalingen van paragrafen (1) en (2) worden beloningen door een natuurlijke persoon verkregen uit persoonlijke arbeid of diensten ter zake van een dienstbetrekking verricht aan boord van schepen of luchtvaartuigen die in een Overeenkomstsluitende Staat zijn ingeschreven en in internationaal verkeer worden geëxploiteerd door een verblijfhouder van die Overeenkomstsluitende Staat, door de andere Overeenkomstsluitende Staat vrij-

gesteld van belasting indien die natuurlijke persoon lid is van de geregelde bemanning van het schip of het luchtvaartuig.

#### *Artikel 16. TANTIÈMES*

Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 (Vrije beroepen) en 15 (Niet-zelfstandige beroepen) mogen tantièmes die een natuurlijke persoon, verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, verkrijgt in zijn hoedanigheid van lid van de raad van beheer of van toezicht van een vennootschap van de andere Overeenkomstsluitende Staat (met uitzondering van de vaste of veranderlijke betalingen verkregen als leidinggevend personeelslid of werknemer), en die bij de vennootschap niet als bedrijfslast aftrekbaar zijn maar in die andere Overeenkomstsluitende Staat als verdeelde winst worden behandeld, door die andere Overeenkomstsluitende Staat worden belast.

#### *Artikel 17. SOCIALE UITKERINGEN*

Sociale uitkeringen en soortgelijke pensioenen betaald door, of uit openbare fondsen in het leven geroepen door een Overeenkomstsluitende Staat of een openbare instelling daarvan, aan een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van de andere Overeenkomstsluitende Staat, zijn slechts in de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat belastbaar.

#### *Artikel 18. PARTICULIERE PENSIOENEN EN RENTEN*

(1) Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17 (Sociale uitkeringen) en 19 (Overheidsfuncties) zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen, betaald aan een natuurlijke persoon, verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, ter zake van een vroegere dienstbetrekking, slechts in die Overeenkomstsluitende Staat belastbaar.

(2) Uitkeringen in geval van echtscheiding en renten, betaald aan een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat, zijn slechts in die Overeenkomstsluitende Staat belastbaar.

(3) De uitdrukking « pensioenen en andere soortgelijke beloningen » zoals gebezigd in dit artikel betekent periodieke betalingen gedaan na de pensionering of het overlijden ter zake van bewezen diensten of als vergoeding voor bekomen letsel in verband met een vroegere dienstbetrekking.

(4) De uitdrukking « renten » zoals gebezigd in dit artikel betekent een vaste som, periodiek betaalbaar op vaste tijdstippen gedurende het leven of gedurende een bepaald aantal jaren, ingevolge een verbintenis tot het doen van betalingen in ruil voor een voldoende en volledige tegenprestatie (niet zijnde bewezen diensten).

#### *Artikel 19. OVERHEIDSFUNCTIES*

(1) Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 (Niet-zelfstandige beroepen), 17 (Sociale uitkeringen) en 18 (Particuliere pensioenen en renten) worden lonen, salarissen en soortgelijke beloningen, daaronder begrepen pensioenen en soortgelijke uitkeringen, betaald door of uit openbare fondsen van een Overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan, ter zake van diensten bewezen aan die Overeenkomstsluitende Staat of

aan een van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties,

- (a) aan een staatsburgen van die Overeenkomstsluitende Staat of
- (b) aan een staatsburgen van een andere Staat dan een Overeenkomstsluitende Staat die zich naar de andere Overeenkomstsluitende Staat begeeft met de bepaalde bedoeling in dienst te treden van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan,

door die andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting.

(2) De bepalingen van de artikelen 15 (Niet-zelfstandige beroepen), 17 (Sociale uitkeringen) en 18 (Particuliere pensioenen en renten) vinden toepassing op lonen, salarissen en pensioenen ter zake van diensten bewezen in verband met enig handels- of nijverheidsbedrijf uitgeoefend door de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan.

#### *Artikel 20. LERAREN*

(1) Een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat bij de aanvang van zijn tijdelijk verblijf in de andere Overeenkomstsluitende Staat en die, op uitnodiging van de Regering van die andere Overeenkomstsluitende Staat of van een universiteit of andere erkende onderwijsinrichting in die andere Overeenkomstsluitende Staat, tijdelijk aldaar verblijft in de eerste plaats met de bedoeling onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden, of met beide, aan een universiteit of andere erkende onderwijsinrichting, wordt door die andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting op zijn inkomsten uit persoonlijke diensten voor het geven van onderwijs of het onderzoek aan die universiteit of die onderwijsinrichting gedurende een tijdvak dat twee jaren te rekenen van de dag van zijn aankomst in die andere Overeenkomstsluitende Staat niet te boven gaat.

(2) Dit artikel is niet van toepassing op inkomsten verkregen met het verrichten van wetenschappelijk onderzoek, indien dit onderzoek niet wordt verricht in het algemeen belang, maar in de eerste plaats voor het persoonlijk nut van een bepaalde persoon of personen.

#### *Artikel 21. STUDENTEN EN LEERLINGEN*

(1) (a) Een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat bij de aanvang van zijn tijdelijk verblijf in de andere Overeenkomstsluitende Staat en die tijdelijk aldaar verblijft in de eerste plaats met de bedoeling

- (i) te studeren aan een universiteit of andere erkende onderwijsinrichting in die andere Overeenkomstsluitende Staat, of
- (ii) een opleiding te krijgen, die vereist is om hem te bekwaamen voor de uitoefening van een beroep of van een gespecialiseerd beroep, of
- (iii) te studeren of wetenschappelijk onderzoek te verrichten als begunstigde van een toelage, vergoeding of prijs verleend door een regerings-, godsdienstige, liefdadige, wetenschappelijke, letterkundige of onderwijsinstelling.

wordt door die ander Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting op de in subparagraaf (b) omschreven sommen gedurende ten hoogste vijf belastbare tijdperken te rekenen van de dag van zijn aankomst in die andere Overeenkomstsluitende Staat.

(b) De sommen, waarop subparagraaf (a) betrekking heeft, zijn:

- (i) giften uit het buitenland ten behoeve van zijn onderhoud, onderwijs, studie, onderzoek of opleiding;
- (ii) de toelage, vergoeding of prijs; en
- (iii) inkomsten uit persoonlijke diensten verricht in die andere Overeenkomstsluitende Staat tot een bedrag dat 2.000 dollars of de tegenwaarde daarvan in Belgische frank in enig belastbaar tijdperk niet te boven gaat.

(2) Een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat bij de aanvang van zijn tijdelijk verblijf in de andere Overeenkomstsluitende Staat en die tijdelijk in die andere Overeenkomstsluitende Staat verblijft als werknemer van of onder een contract met een verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat, in de eerste plaats met de bedoeling:

- (a) technische, beroeps- of bedrijfservaring te verkrijgen van een andere persoon dan die verblijfhouder van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat of dan een met die verblijfhouder verbonden persoon, of
- (b) te studeren aan een universiteit of andere erkende onderwijsinstelling in die andere Overeenkomstsluitende Staat,

wordt door die andere Overeenkomstsluitende Staat gedurende een tijdvak van twaalf opeenvolgende maanden vrijgesteld van belasting op zijn inkomsten uit persoonlijke diensten tot een totaal bedrag dat 5.000 dollars of de tegenwaarde daarvan in Belgische frank niet te boven gaat.

(3) Een natuurlijke persoon die verblijfhouder is van een Overeenkomstsluitende Staat bij de aanvang van zijn tijdelijk verblijf in de andere Overeenkomstsluitende Staat en die tijdelijk gedurende een tijdvak dat één jaar niet te boven gaat aldaar verblijft als deelnemer aan een programma onder de bescherming van de Regering van die andere Overeenkomstsluitende Staat, in de eerste plaats met de bedoeling een opleiding te krijgen, wetenschappelijk onderzoek te verrichten of te studeren, wordt door die andere Overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting op zijn inkomsten uit persoonlijke diensten ter zake van die opleiding, dat onderzoek of die studie in die andere Overeenkomstsluitende Staat tot een totaal bedrag dat 10.000 dollars of de tegenwaarde daarvan in Belgische frank niet te boven gaat.

(4) De voordelen ingevolge artikel 20 (Leraren) en paragraaf (1) van dit artikel worden slechts verleend voor zulk een tijdsduur als redelijkerwijs of gewoonlijk vereist is om het doel van het bezoek te bereiken, maar in geen geval kan een natuurlijke persoon die voordelen in totaal gedurende meer dan vijf belastbare tijdperken te rekenen van de dag van zijn aankomst genieten.

#### *Artikel 22. NIET UITDRUKKELIJK VERMELDE INKOMSTEN*

Bestanddelen van het inkomen van een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat, die niet uitdrukkelijk in de voorgaande artikelen van deze Over-

eenkomsts zijn vermeld, zijn slechts in die Overeenkomstsluitende Staat belastbaar, maar indien zulk inkomen verkregen is uit bronnen in de andere Overeenkomstsluitende Staat mag het ook door die andere Overeenkomstsluitende Staat belast worden.

*Artikel 23. VOORKOMING VAN DUBBELE BELASTING*

(1) Niettegenstaande enige andere bepaling van deze Overeenkomst mag een Overeenkomstsluitende Staat zijn staatsburgers en verblijfhouders in de zin van artikel 4 (Fiscale woonplaats) aan belasting onderwerpen als ware deze Overeenkomst niet in werking getreden, onder voorbehoud dat:

- (a) deze bepaling onverlet laat de voordelen die een Overeenkomstsluitende Staat verleent ingevolge dit artikel en de artikelen 17 (Sociale uitkeringen), 24 (Non-discriminatie) en 25 (Regeling voor onderling overleg);
- (b) deze bepaling onverlet laat de voordelen die een Overeenkomstsluitende Staat ingevolge de artikelen 19 (Overheidsfuncties), 20 (Leraren) en 21 (Studenten en leerlingen) verleent aan natuurlijke personen die noch staatsburger zijn van, noch de status van immigrant hebben in die andere Overeenkomstsluitende Staat.

(2) Met inachtneming van de bepalingen van de Amerikaanse wetgeving die voor het betreffende belastbare tijdperk van toepassing is, verlenen de Verenigde Staten aan een staatsburger of verblijfhouder van de Verenigde Staten een verrekening met de belasting van de Verenigde Staten voor het passende bedrag van de Belgische belasting; de grondslag voor dit passende bedrag is het aan België betaalde belastingbedrag, doch overschrijdt niet het bedrag van de belasting van de Verenigde Staten dat aan de inkomsten uit bronnen in België kan worden toegerekend. Voor de toepassing van de verrekening in de Verenigde Staten ter zake van de Belgische belasting worden inkomsten die door België werden belast overeenkomstig de artikelen 6 tot 21 geacht afkomstig te zijn uit bronnen in België.

(3) Met betrekking tot inkomsten uit bronnen in de Verenigde Staten wordt dubbele belasting in België op de volgende wijze vernieden:

(a) Indien een verblijfhouder van België inkomsten ontvangt die door de Verenigde Staten werden belast overeenkomstig de artikelen 6 tot 21 en waarop de bepalingen van subparagrafen (b) tot (d) hierna niet van toepassing zijn, stelt België deze inkomsten vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting over het overige inkomen van die verblijfhouder te berekenen mag het hetzelfde tarief toepassen alsof die inkomsten niet waren vrijgesteld.

(b) Indien een verblijfhouder van België dividenden ontvangt waarop artikel 10, paragraaf (2) (Dividenden) van toepassing is en die niet vrijgesteld zijn ingevolge subparagraaf (d) hierna, of interesten waarop artikel 11, paragraaf (2) of (8) (Interest) van toepassing is, of royalty's waarop artikel 12, paragraaf (5) (Royalty's) van toepassing is, verleent België op de belasting naar die inkomsten een vermindering rekemend houdend met de in de Verenigde Staten betaalde belasting. Die vermindering wordt toegestaan op de belasting in verband met het nettobedrag van de dividenden van Amerikaanse vennootschappen, alsmede van de interesten en royalty's uit bronnen in de Verenigde Staten, die aldaar werden



belast; de vermindering stemt overeen met het forfaitair gedeelte van de buitenlandse belasting, bepaald volgens de thans van kracht zijnde Belgische wetgeving en met inachtneming van elke latere wijziging die geen afbreuk doet aan het principe daarvan.

(c) Indien een verblijfhouder van België inkomsten ontvangt waarop artikel 22 (Niet uitdrukkelijk vermelde inkomsten) van toepassing is en die door de Verenigde Staten werden belast, mag het bedrag van de Belgische belasting dat evenredig op die inkomsten betrekking heeft, niet de belasting te boven gaan die volgens de Belgische wetgeving zou worden geheven indien die inkomsten belastbaar waren als in het buitenland behaalde en belaste bedrijfsinkomsten.

(d) Indien een Belgische vennootschap aandelen of delen in eigendom bezit van een Amerikaanse vennootschap die in de Verenigde Staten aan belasting is onderworpen ter zake van haar winsten, worden de dividenden die haar door deze laatste vennootschap worden toegekend en die in de Verenigde Staten volgens artikel 10, paragraaf (2) (Dividenden) belastbaar zijn, in België vrijgesteld van de vennootschapsbelasting voor zover vrijstelling zou worden verleend indien beide vennootschappen Belgische vennootschappen waren geweest; deze bepaling belet niet dat van die dividende roerende voorheffing wordt geheven overeenkomstig de Belgische wetgeving.

(e) Een Belgische vennootschap die gedurende het volledige boekjaar van een Amerikaanse vennootschap die in de Verenigde Staten aan belasting is onderworpen ter zake van haar winsten, aandelen of delen van deze laatste vennootschap in uitsluitende eigendom heeft bezeten, is ook vrijgesteld van de roerende voorheffing die volgens de Belgische wetgeving op de dividenden van die aandelen of delen is verschuldigd, op voorwaarde dat zij zulks schriftelijk aanvraagt binnen de termijn waarin haar jaarlijkse aangifte moet worden ingediend; bij de wederuitkering van die aldus vrijgestelde dividenden aan haar eigen aandeelhouders, mogen die dividenden niet in mindering worden gebracht van de door die vennootschap uitgekeerde dividenden die aan de roerende voorheffing onderworpen zijn. Deze subparagraaf geldt niet wanneer de eerstbedoelde vennootschap de aanslag van haar winsten in de personenbelasting heeft gekozen. De toepassing van deze subparagraaf zal evenwel beperkt worden tot dividenden, toegekend door een Amerikaanse vennootschap aan een Belgische vennootschap die ten minste 10 ten honderd van het stemrecht in de eerstbedoelde vennootschap beheerst, ingeval voor de toepassing van de in subparagraaf (d) bedoelde vrijstelling een dergelijke beperking in de Belgische wetgeving wordt neergelegd met betrekking tot dividenden, uitgekeerd door vennootschappen van België.

(f) Indien een natuurlijke persoon, die verblijfhouder is van België en staatsburger van de Verenigde Staten, inkomsten uit bronnen in de Verenigde Staten ontvangt, die noch van Belgische belasting zijn vrijgesteld ingevolge subparagraaf (a), noch vallen onder subparagraaf (c), mag het bedrag van de Belgische belasting dat evenredig op die inkomsten betrekking heeft, niet te boven gaan:

(i) met betrekking tot dividenden, interesten en royalty's, een bedrag dat, in voorkomend geval na de verrekening van het forfaitair gedeelte van de buitenlandse belasting, overeenstemt met 20 ten honderd van die inkomsten;

(ii) met betrekking tot andere inkomsten, de belasting die volgens de Belgische wetgeving zou worden geheven indien die inkomsten belastbaar waren als in het buitenland behaalde en belaste bedrijfsinkomsten.

(g) Indien volgens de Belgische wetgeving verliezen, welke een verblijfhouder van België in een vaste inrichting in de Verenigde Staten heeft geleden, voor de belastingheffing van die verblijfhouder in België werkelijk in mindering van zijn winsten werden gebracht, is de vrijstelling ingevolge paragraaf (a) in België niet van toepassing op de winsten van andere belastbare tijdperken die aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend, voor zover die winsten ook voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten werden verminderd wegens hun compensatie met die verliezen.

(4) Ingeval een vennootschap als een Amerikaanse vennootschap wordt behandeld voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten en als een Belgische vennootschap voor de toepassing van de Belgische belasting, wordt dubbele belasting voorkomen overeenkomstig de beginselen van paragrafen (2) en (3).

#### *Artikel 24. NON-DISCRIMINATIE*

(1) Een staatsburger van een Overeenkomstsluitende Staat die verblijfhouder is van de andere Overeenkomstsluitende Staat wordt in die andere Overeenkomstsluitende Staat niet aan drukkender belastingen onderworpen dan een staatsburger van die andere Overeenkomstsluitende Staat die daarvan verblijfhouder is.

(2) Een vaste inrichting die een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat in de andere Overeenkomstsluitende Staat heeft, wordt in die andere Overeenkomstsluitende Staat niet aan drukkender belastingen onderworpen dan een verblijfhouder van die andere Overeenkomstsluitende Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefent. Deze paragraaf mag niet dusdanig worden uitgelegd, dat een Overeenkomstsluitende Staat verplicht zou zijn aan natuurlijke personen die verblijfhouder zijn van de andere Overeenkomstsluitende Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen of verminderingen uit hoofde van burgerlijke staat of gezinslasten te verlenen die hij aan zijn eigen verblijfhouders, natuurlijke personen, verleent.

(3) Een vennootschap van een Overeenkomstsluitende Staat, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door één of meer verblijfhouders van de andere Overeenkomstsluitende Staat, wordt in de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting, die anders of drukkender is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan een vennootschap van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefent en waarvan het kapitaal geheel in het bezit is van of wordt beheerst door één of meer verblijfhouders van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat, is of kan worden onderworpen.

(4) De bepalingen van dit artikel zijn van toepassing op belastingen van elke soort, ongeacht of het Rijksbelastingen, federale belastingen, staatsbelastingen, of plaatselijke belastingen betreft.

(5) De bepalingen van paragraaf (2) mogen niet dusdanig worden uitgelegd, dat zij België beletten de winst die kan worden toegerekend aan een vaste inrichting in België van een Amerikaanse vennootschap of enig ander lichaam dat verblijfhouder is van de Verenigde Staten, gezamenlijk aan belasting te onderwerpen tegen een tarief dat—vóór de toepassing van de opcentiemen vermeld in artikel 2, paragraaf (1) (b) (vi)—niet meer bedraagt dan het hoogste tarief waaraan de winsten van een Belgische vennootschap kunnen worden onderworpen.

- (a) Zolang evenwel België de uitgekeerde winst van een Belgische vennootschap tegen een lager tarief dan dat hoogste tarief belast, zal de Belgische belasting op het deel van de winsten van de vaste inrichting dat geacht wordt te zijn uitgekeerd, geheven worden tegen een tarief dat—vóór de toepassing van de opcentiemen vermeld in artikel 2, paragraaf (1) (b) (vi)—niet meer bedraagt dan het hoogste tarief waaraan de uitgekeerde winsten van een Belgische vennootschap kunnen worden onderworpen.
- (b) Voor de toepassing van deze paragraaf wordt de vaste inrichting in België geacht hetzelfde deel van haar winsten uit te keren als die verblijfhouder uit zijn totale winst uitkeert.

#### *Artikel 25. REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG*

(1) Indien een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat van oordeel is dat de maatregelen van een of van beide Overeenkomstsluitende Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staten voorziet, binnen een termijn van twee jaren te rekenen van de betekening (of de inning bij de bron) van de belasting die het laatst werd geheven of geïnd, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Overeenkomstsluitende Staat waarvan hij verblijfhouder is. Indien het verzoek gegrond wordt geacht door de bevoegde autoriteit van de Overeenkomstsluitende Staat waarbij het is ingediend, tracht die bevoegde autoriteit tot overeenstemming te komen met de bevoegde autoriteit van de andere Overeenkomstsluitende Staat ten einde belastingheffing in strijd met de bepalingen van deze Overeenkomst te vermijden.

(2) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de toepassing van deze Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten kunnen in het bijzonder overeenkomen:

- (a) over dezelfde toerekening van nijverheids- of handelswinsten aan een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat en zijn vaste inrichting in de andere Overeenkomstsluitende Staat;
- (b) over dezelfde toerekening van inkomsten, lasten, aftrekken of verrekeningen tussen een verblijfhouder van een Overeenkomstsluitende Staat en een met deze verbonden persoon;
- (c) over dezelfde bepaling van de bron van bepaalde bestanddelen van het inkomen; of
- (d) over dezelfde betekenis van enige in deze Overeenkomst gebezigde uitdrukking.

(3) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkander in verbinding stellen ten einde een overeenstemming als bedoeld in dit artikel te bereiken. Indien zulks voor het bereiken van overeenstemming raadzaam voorkomt, kunnen de bevoegde autoriteiten voor een mondelinge gedachtenwisseling samenkomen.

(4) Ingeval de bevoegde autoriteiten overeenstemming bereiken, zullen de Overeenkomstsluitende Staten dienovereenkomstig de belasting herzien en teruggaaf of verrekening van belasting toestaan.

#### *Artikel 26. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN*

(1) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit die nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of voor het vermijden van ontduiking of het ontgaan van belasting inzake de belastingen welke het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken. Elke aldus bekomen inlichting zal geheim worden gehouden en slechts worden medegedeeld aan personen (met inbegrip van rechtbanken en administratieve lichamen) die belast zijn met de vestiging, de inning, de invordering of de vervolgingen ter zake van de belastingen welke het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

(2) In geen geval mogen de bepalingen van paragraaf (1) aldus worden uitgelegd, dat zij een van de Overeenkomstsluitende Staten de verplichting opleggen:

- (a) administratieve maatregelen te nemen, welke afwijken van de wetgeving of van de administratieve praktijk van die of van de andere Overeenkomstsluitende Staat;
- (b) bijzonderheden te verstrekken, die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van zaken in de administratie van die of van de andere Overeenkomstsluitende Staat; of
- (c) inlichtingen te verstrekken, die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zouden onthullen dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

(3) De uitwisseling van inlichtingen zal geregeld dan wel op aanvraag met betrekking op bepaalde gevallen plaatsvinden. De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten kunnen overeenkomen over de lijst van de inlichtingen die geregeld zullen worden medegedeeld.

#### *Artikel 27. INVORDERINGSBIJSTAND*

(1) Iedere Overeenkomstsluitende Staat zal trachten ten behoeve van de andere Overeenkomstsluitende Staat zulke door die andere Overeenkomstsluitende Staat geheven belastingen te innen als nodig zijn opdat de vrijstelling of het verlaagde belastingtarief, welke die andere Overeenkomstsluitende Staat ingevolge deze Overeenkomst verleent, niet wordt genoten door personen die daartoe niet gerechtigd zijn.

(2) In geen geval mogen de bepalingen van dit artikel aldus worden uitgelegd, dat zij een Overeenkomstsluitende Staat de verplichting opleggen administratieve maatregelen te nemen, welke afwijken van de voorschriften en het

gebruik van een van beide Overeenkomstsluitende Staten of in strijd zijn met de soevereiniteit, de veiligheid of de openbare orde van de eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat.

*Artikel 28. VARIA*

(1) De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan, die diplomatieke of consulaire ambtenaren ontleenen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

(2) De bepalingen van deze Overeenkomst mogen niet aldus worden uitgelegd, dat zij op enigerlei wijze beperken enige vrijstelling, aftrek, vermindering, verrekening of andere tegemætcoming die wordt of mocht worden verleend:

- (a) door de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat bij de vaststelling van de door die Overeenkomstsluitende Staat geheven belasting, of
- (b) door enige andere overeenkomst tussen de Overeenkomstsluitende Staten.

(3) De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkander in verbinding stellen om de bepalingen van deze Overeenkomst ten uitvoer te leggen.

*Artikel 29. UITBREIDING TOT ANDERE GEBIEDEN*

(1) De Verenigde Staten zijn bevoegd, te allen tijde gedurende de geldingsduur van deze Overeenkomst, door middel van een schriftelijke kennisgeving aan België verstrekt langs diplomatieke weg, hun wens kenbaar te maken dat de werking van deze Overeenkomst, hetzij in haar geheel, hetzij gedeeltelijk of met zodanige wijzigingen als in bijzondere gevallen noodzakelijk kunnen worden geacht, zal worden uitgebreid tot elk of enig gebied (waarop deze Overeenkomst anders niet van toepassing is) voor welks internationale betrekkingen zij verantwoordelijk zijn en dat in wezen gelijksoortige belastingen heft als de belastingen welke het onderwerp van deze Overeenkomst zijn. Wanneer België door middel van een schriftelijke mededeling langs diplomatieke weg aan de Verenigde Staten heeft betekend dat de kennisgeving met betrekking tot dat of die gebieden wordt aanvaard, en de kennisgeving en de mededeling zijn bekrachtigd en de bekrachtigingsoorkonden zijn uitgewisseld, zal deze Overeenkomst, in haar geheel of gedeeltelijk of met zodanige wijzigingen als in bijzondere gevallen noodzakelijk zijn geacht, zoals in de kennisgeving is vermeld, van toepassing zijn op het of de in de kennisgeving genoemde gebieden en uitwerking hebben met ingang van de daarin vermelde datum of datums.

(2) Te allen tijde na de datum van in werking treden van een uitbreiding overeenkomstig paragraaf (1), is elk van de Overeenkomstsluitende Staten bevoegd om, door middel van een zes maanden vooraf aan de andere Overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke weg verstrekte opzegging, de toepasselijkheid van deze Overeenkomst te beëindigen ten aanzien van elk gebied waartoe zij overeenkomstig paragraaf (1) is uitgebreid; in dat geval zal deze Overeenkomst met ingang van de eerste januari na het verstrijken van de termijn van zes maanden ophouden uitwerking te hebben ten aanzien van het of de in de opzegging genoemde gebieden, maar dit zal niet de voortdurende toepassing van deze Overeenkomst op

de Verenigde Staten, op België, of op enig ander gebied waartoe zij overeenkomstig paragraaf (1) is uitgebreid, aantasten.

(3) Voor de toepassing van deze Overeenkomst ten aanzien van een gebied waartoe zij is uitgebreid ingevolge een kennisgeving door de Verenigde Staten, zullen verwijzingen naar de « Verenigde Staten » geacht worden op dat gebied betrekking te hebben.

(4) De beëindiging van deze Overeenkomst ten aanzien van de Verenigde Staten of België overeenkomstig artikel 31 (Opzegging) zal, tenzij door de Overeenkomstsluitende Staten uitdrukkelijk anders is overeengekomen, de toepasselijkheid van deze Overeenkomst beëindigen ten aanzien van elk gebied waartoe zij overeenkomstig dit artikel is uitgebreid.

#### *Artikel 30. INWERKINGTREDING*

(1) Deze Overeenkomst zal worden bekrachtigd en de bekrachtigingsoorkonden zullen zo spoedig mogelijk te Washington worden uitgewisseld. Zij zal in werking treden één maand na de dag van de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden. De bepalingen ervan zullen voor het eerst van toepassing zijn ten aanzien van inkomsten van kalenderjaren of belastbare tijdperken die beginnen (of voor aan de bron verschuldigde belastingen, ten aanzien van betalingen gedaan) op of na 1 januari 1971.

(2) Tussen de Verenigde Staten en België, zal de Overeenkomst tussen België en de Verenigde Staten van Amerika ter voorkoming van dubbele belasting en ter vermijding van fiscale ontduiking inzake inkomstenbelastingen, ondertekend te Washington op 28 oktober 1948, zoals zij is gewijzigd door de aanvullende Overeenkomsten, ondertekend te Washington op 9 september 1952 en 22 augustus 1957 en door het Protocol, ondertekend te Brussel op 21 mei 1965, tot een einde komen en ophouden uitwerking te hebben ten aanzien van inkomsten waarop deze Overeenkomst van toepassing is overeenkomstig paragraaf (1) van dit artikel.

#### *Artikel 31. OPZEGGING*

(1) Deze Overeenkomst blijft van kracht totdat zij door een van de Overeenkomstsluitende Staten is opgezegd. Elk van de Overeenkomstsluitende Staten kan de Overeenkomst te allen tijde na een termijn van vijf jaren te rekenen van de dag waarop zij in werking treedt opzeggen, mits ten minste zes maanden vooraf langs diplomatieke weg van de beëindiging kennis is gegeven. In dat geval houdt de Overeenkomst op uitwerking te hebben ten aanzien van inkomsten van kalenderjaren of belastbare tijdperken die beginnen (of voor aan de bron verschuldigde belastingen, ten aanzien van betalingen gedaan) op of na de eerste januari na het verstrijken van de termijn van zes maanden.

(2) Niettegenstaande de bepaling van paragraaf (1) en na voorafgaande kennisgeving langs diplomatieke weg, kunnen de bepalingen van artikel 17 (Sociale uitkeringen) door elk van de Overeenkomstsluitende Staten te allen tijde na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst opgezegd worden.

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA  
AND THE KINGDOM OF BELGIUM FOR THE AVOIDANCE OF  
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL  
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of Belgium, and  
The Government of the United States of America

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed upon the following articles:

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention is generally applicable to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

*Article 2. TAXES COVERED*

(1) The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In the case of the United States, the Federal income taxes imposed by the Internal Revenue Code, hereinafter referred to as the "United States tax", and

(b) In the case of Belgium:

- (i) The individual income tax (*l'impôt des personnes physiques*);
- (ii) The corporate income tax (*l'impôt des sociétés*);
- (iii) The income tax on legal entities (*l'impôt des personnes morales*);
- (iv) The income tax on nonresidents (*l'impôt des non-résidents*);
- (v) The prepayments and additional prepayments (*les précomptes et compléments de précomptes*); and
- (vi) Surcharges (*centimes additionnels*) on any of the taxes referred to in (i) through (v), including the communal supplement to the individual income tax (*la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques*), hereinafter referred to as the "Belgian tax".

(2) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, existing taxes.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any amendments of the laws imposing the taxes referred to in paragraph (1) and of the adoption of any taxes referred to in paragraph (2) by transmitting the texts of any amendments or new statutes at least once a year.

(4) The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of the publication by their respective Contracting States of any material

<sup>1</sup> Came into force on 13 October 1972, i.e. one month after the date of exchange of the instruments of ratification, which took place at Washington on 13 September 1972, in accordance with article 30 (1).

concerning the application of this Convention, whether in the form of regulations, rulings, or judicial decisions, by transmitting the texts of any such materials at least once a year.

*Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

- (1) In this Convention, unless the context otherwise requires:
- (a) (i) The term “United States” means the United States of America; and
- (ii) When used in a geographical sense, the term “United States” means the States thereof and the District of Columbia. Such term also includes (A) the territorial sea thereof and (B) the seabed and subsoil of the adjacent submarine areas beyond the territorial sea, over which the United States exercises sovereign rights in accordance with international law for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas, but only to the extent that the person, property, or activity to which this Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation.
- (b) (i) The term “Belgium” means the Kingdom of Belgium; and
- (ii) When used in a geographical sense, the term “Belgium” means the territory of Belgium. Such term also includes (A) the territorial sea thereof, and (B) the seabed and subsoil of the adjacent submarine areas beyond the territorial sea over which Belgium exercises sovereign rights in accordance with international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas, but only to the extent that the person, property, or activity to which this Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation.
- (c) The term “one of the Contracting States” or “the other Contracting State” means the United States or Belgium, as the context requires.
- (d) The term “person” includes an individual, a partnership, a corporation, an estate, a trust, or any body of persons.
- (e) (i) The term “United States corporation” or “corporation of the United States” means a corporation which is created or organized under the laws of the United States or any State thereof or the District of Columbia or any unincorporated entity treated as a United States corporation for United States tax purposes, provided that such corporation or entity is not a Belgian corporation for Belgian tax purposes; and
- (ii) The term “Belgian corporation” or “corporation of Belgium” means any entity which under Belgian tax law (A) is either a body corporate or is treated as a body corporate and (B) is a resident of Belgium, provided that such entity is not a United States corporation for United States tax purposes.
- (f) The term “competent authority” means:
- (i) In the case of the United States, the Secretary of the Treasury or his delegate, and
- (ii) In the case of Belgium, the competent authority according to Belgian legislation.



(g) The term “State” means any National State, whether or not one of the Contracting States.

(2) Subject to paragraph (2) (d) of article 25 (Mutual Agreement Procedure), any other term used in this Convention and not defined in this Convention shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of the Contracting State whose tax is being determined.

#### *Article 4. FISCAL DOMICILE*

(1) In this Convention:

(a) The term “resident of Belgium” means:

- (i) A Belgian corporation, and
- (ii) Any person (other than a corporation) who is a resident of Belgium for purposes of its tax.

(b) The term “resident of the United States” means:

- (i) A United States corporation, and
- (ii) Any person (except a corporation or any other entity treated as a corporation for United States tax purposes) resident in the United States for purposes of its tax, but in the case of a partnership, estate, or trust only to the extent that the income derived by such person is subject to United States tax as the income of a resident.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States:

- (a) He shall be deemed to be a resident of that Contracting State in which he maintains his permanent home. If he has a permanent home in both Contracting States or in neither of the Contracting States, he shall be deemed a resident of that Contracting State with which his personal and economic relations are closest (center of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his center of vital interests cannot be determined, he shall be deemed to be a resident of that Contracting State in which he has a habitual abode;
- (c) If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of the Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a citizen; and
- (d) If he is a citizen of both Contracting States or of neither Contracting State the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

For purpose of this paragraph, a permanent home is the place where an individual dwells with his family.

#### *Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

(1) For the purpose of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which a resident of one of the Contracting States engages in industrial or commercial activity.

(2) The term “fixed place of business” includes but is not limited to:

- (a) A seat of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A warehouse;
- (g) A mine, quarry, or other place of extraction of natural resources; and
- (h) A building site or construction or installation project which exists for more than 12 months.

(3) Notwithstanding paragraphs (1) and (2), a permanent establishment shall not include a fixed place of business used only for one or more of the following:

- (a) The use of facilities for the purpose of storage, display, or delivery of goods or merchandise belonging to the resident;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident for the purpose of storage, display, or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident for the purpose of processing by another person;
- (d) The maintenance of a fixed place of business for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the resident;
- (e) The maintenance of a fixed place of business for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the resident; or
- (f) The maintenance of a building site or construction or installation project which does not exist for more than 12 months.

(4) Notwithstanding subparagraph (a), (c) and (d) of paragraph (3), if a resident of one of the Contracting States has a fixed place of business in the other Contracting State and goods or merchandise are either:

- (a) Subjected to processing in the other Contracting State by another person (whether or not purchased in the other Contracting State); or
- (b) Purchased in the other Contracting State (and such goods or merchandise are not subjected to processing outside the other Contracting State)

such resident shall be considered to have a permanent establishment in that other Contracting State, if all or part of such goods or merchandise is sold by or on behalf of such resident for use, consumption, or disposition in that other Contracting State.

(5) A person acting in one of the Contracting States on behalf of a resident of the other Contracting State, other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) applies, shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if such person has, and habitually exercises in the first-mentioned Contracting State, an authority to conclude contracts in the

name of that resident, unless the exercise of such authority is limited to the purchase of goods or merchandise for that resident.

(6) A resident of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because such resident engages in industrial or commercial activity in that other Contracting State through a broker, general commission agent, or any other agent of an independent status, where such broker or agent is acting in the ordinary course of his business. This paragraph shall not apply with respect to a broker or agent acting on behalf of an insurance company if such broker or agent has, and habitually exercises, an authority to conclude contracts in the name of that company.

(7) The fact that a resident of one of the Contracting States is a related person with respect to a resident of the other Contracting State or with respect to a person who engages in industrial or commercial activity in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not be taken into account in determining whether that resident of the first-mentioned Contracting State has a permanent establishment in that other Contracting State.

(8) The principles set forth in paragraphs (1) through (7) shall be applied in determining whether there is a permanent establishment in a State other than one of the Contracting States or whether a person other than a resident of one of the Contracting States has a permanent establishment in one of the Contracting States.

#### *Article 6. INCOME FROM REAL PROPERTY*

(1) Income from real property, including royalties in respect of the operation of mines, quarries, or other natural resources and gains derived from the sale, exchange, or other disposition of such property or of the right giving rise to such royalties, may be taxed by the Contracting State in which such real property, mines, quarries, or other natural resources are situated. For purposes of this Convention interest on indebtedness secured by real property or secured by a right giving rise to royalties in respect of the operation of mines, quarries, or other natural resources shall not be regarded as income from real property.

(2) Paragraph (1) shall apply to income derived from the usufruct, direct use, letting, or use in any other form of real property.

#### *Article 7. BUSINESS PROFITS*

(1) Industrial or commercial profits of a resident of one of the Contracting States shall be exempt from tax by the other Contracting State unless such resident is engaged in industrial or commercial activity in that other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If such resident is so engaged, tax may be imposed by that other Contracting State on the industrial or commercial profits of such resident but only on so much of such profits as are attributable to the permanent establishment.

(2) Where a resident of one of the Contracting States is engaged in industrial or commercial activity in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to the permanent establishment the industrial or commercial profits which would be attributable to such permanent establishment if such permanent establishment

were an independent entity engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently.

(3) In the determination of the industrial or commercial profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are reasonably connected with such profits, including executive and general administrative expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment of a resident of one of the Contracting States in the other Contracting State merely by reason of the purchase of goods or merchandise by the permanent establishment, or by the resident of which it is a permanent establishment, for the account of that resident.

(5) For the purposes of this Convention the term “industrial or commercial profits”

(a) Does include rents or royalties derived from motion picture films or films or tapes used for radio or television broadcasting or from copyrights thereof and rents derived from the leasing of tangible personal property;

(b) Does not include items of income specifically dealt with in other articles of this Convention, except as provided in such articles.

Subject to the provisions of this Convention, items of income excluded from industrial or commercial profits under subparagraph (b) may be taxed separately or together with industrial or commercial profits in accordance with the laws of the Contracting State whose tax is being determined.

#### *Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

(1) Notwithstanding article 7 (Business Profits) and article 13 (Capital Gains), income which a resident of one of the Contracting States derives from the operation in international traffic of ships registered in that Contracting State, and gains which a resident of one of the Contracting States derives from the sale, exchange, or other disposition of ships operated in international traffic by such resident and registered in that Contracting State, shall be exempt from tax by the other Contracting State.

(2) Notwithstanding article 7 (Business Profits) and article 13 (Capital Gains), income which a resident of one of the Contracting States derives from the operation in international traffic of aircraft registered in either Contracting State or in a State with which the other Contracting State has an income tax convention exempting such income, and gains which a resident of one of the Contracting States derives from the sale, exchange, or other disposition of aircraft operated in international traffic by such resident and registered in either Contracting State or in a State with which the other Contracting State has an income tax convention exempting such income, shall be exempt from tax by the other Contracting State.

#### *Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

(1) Where a resident of one of the Contracting States and a resident of the other Contracting State are related and where such related persons make arrangements or impose conditions between themselves which are different from those which would be made between independent persons, then any income

which would, but for those arrangements or conditions, have accrued to the resident of the first-mentioned Contracting State but, by reason of those arrangements or conditions, has not so accrued, may be included in the income of the resident of the first-mentioned Contracting State for purposes of this Convention and taxed accordingly.

(2) A person is related to another person for purposes of this Convention if either person participates directly or indirectly in the management, control, or capital of the other, or if any third person or persons participates directly or indirectly in the management, control, or capital of both.

#### *Article 10. DIVIDENDS*

(1) Dividends paid by a corporation of one of the Contracting States to a resident of the other Contracting State may be taxed by both Contracting States.

(2) The rate of tax imposed by the first-mentioned Contracting State on such dividends shall not exceed 15 percent of the gross amount actually distributed. The term "dividends" shall include income from invested capital received by members of Belgian companies other than companies with share capital where, under Belgian law, such income is taxable in the same way as dividends.

(3) Paragraph (2) shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the Contracting States, has a permanent establishment in the other Contracting State and the shares with respect to which the dividends are paid are effectively connected with such permanent establishment. In such a case, article 7 (Business Profits) shall apply, provided that Belgium shall not be prevented from imposing its movable property prepayment (*précompte mobilier*) in accordance with Belgian law.

(4) Dividends paid by a corporation of one of the Contracting States to a person other than a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax by that other Contracting State. This paragraph shall not apply:

- (a) If the recipient of the dividends has a permanent establishment in that other Contracting State and the shares with respect to which the dividends are paid are effectively connected with such permanent establishment, or
- (b) If the dividends are paid by a United States corporation and are received within Belgium by a person who is not a citizen or resident of the United States.

#### *Article 11. INTEREST*

(1) Interest derived from sources within one of the Contracting States by a resident of the other Contracting State may be taxed by both Contracting States.

(2) The rate of tax imposed by one of the Contracting States on interest derived from sources within that Contracting State by a resident of the other Contracting State shall not exceed 15 percent.

(3) Notwithstanding paragraphs (1) and (2), interest derived by a resident of one of the Contracting States from sources in the other Contracting State shall be exempt from tax by the other Contracting State if it is:

- (a) Interest arising out of commercial credit—including credit which is represented by commercial paper—resulting from deferred payments for goods or merchandise or services supplied by a resident of one of the Contracting States to a resident of the other Contracting State,
- (b) Interest paid between banks, except on loans represented by bearer instruments, or
- (c) Interest arising from deposits, not represented by bearer instruments, made in banks or other financial institutions

(4) Notwithstanding paragraphs (1) and (2), interest beneficially derived by one of the Contracting States, or by an instrumentality of that Contracting State, not subject to tax by that Contracting State on its income, shall be exempt from tax by the other Contracting State.

(5) The term “interest” as used in this Convention means income from bonds, Government securities, notes or other evidences of indebtedness, whether or not secured and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income has its source, but not interest which is considered as dividends in accordance with the second sentence of paragraph (2) of article 10 (Dividends); it includes, in the case of Belgium, prizes on lottery bonds.

(6) Interest shall be treated as income from sources within a Contracting State only if paid by such Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or by a resident of that Contracting State. Notwithstanding the preceding sentence:

- (a) If the person paying the interest (whether or not such person is a resident of one of the Contracting States) has a permanent establishment in one of the Contracting States in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred and such interest is borne by such permanent establishment, or
- (b) If the person paying the interest is a resident of one of the Contracting States and has a permanent establishment in a State other than a Contracting State in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred and such interest is paid to a resident of the other Contracting State, and such interest is borne by such permanent establishment,

such interest shall be deemed to be from sources within the State in which the permanent establishment is situated.

(7) Paragraphs (2), (3), and (4) shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the Contracting States, has a permanent establishment in the other Contracting State and the indebtedness giving rise to the interest is effectively connected with such permanent establishment. In such a case, the provisions of article 7 (Business Profits) shall apply.

(8) Where any interest paid by a person to any related person exceeds an amount which would have been paid to an unrelated person, the provisions of this article shall apply only to so much of the interest as would have been paid to an

unrelated person. In such a case the excess payment may be taxed according to its own law by the Contracting State from which the interest is derived.

(9) Interest paid by a resident of one of the Contracting States to a person other than a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax by that other Contracting State. This paragraph shall not apply if:

- (a) Such interest is treated as income from sources within that other Contracting State under paragraph (6).
- (b) The recipient of the interest has a permanent establishment in that other Contracting State and the indebtedness giving rise to the interest is effectively connected with such permanent establishment, or
- (c) Such interest is from sources within the United States and is received within Belgium by a person who is not a citizen or resident of the United States.

#### *Article 12. ROYALTIES*

(1) Royalties derived from sources within one of the Contracting States by a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax by the first-mentioned Contracting State.

(2) The term "royalties" as used in this article means:

- (a) Payment of any kind made as consideration for the use of, or the right to use, copyrights of literary, artistic, or scientific works (but not including copyrights of motion picture films or films or tapes used for radio or television broadcasting), patents, designs, models, plans, secret processes or formulae, trademarks, or other like property or rights, or knowledge, experience, or skill (know-how), and
- (b) Gains derived from the sale, exchange, or other disposition of any such right or property to the extent that the amounts realized on such sale, exchange, or other disposition for consideration are contingent on the productivity, use, or disposition of such right or property.

(3) Royalties shall be treated as income from sources within one of the Contracting States only if paid by such Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or by a resident of that Contracting State. Notwithstanding the preceding sentence:

- (a) If the person paying the royalties (whether or not such a person is a resident of one of the Contracting States) has a permanent establishment in one of the Contracting States with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected and such royalties are borne by such permanent establishment, or
- (b) If the person paying the royalties is a resident of one of the Contracting States and has a permanent establishment in a State other than a Contracting State with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected and such royalties are borne by such permanent establishment,

such royalties shall be deemed to be from sources within the State in which the permanent establishment is situated.

(4) Paragraph (1) shall not apply if the recipient of the royalty, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State a permanent establishment and the right or property giving rise to the royalty is effectively connected with such permanent establishment. In such a case the provisions of article 7 (Business Profits) shall apply.

(5) Where any royalty paid by a person to any related person exceeds an amount which would have been paid to an unrelated person, the provisions of this article shall apply only to so much of the royalty as would have been paid to an unrelated person. In such a case the excess payment may be taxed according to its own law by the Contracting State from which the royalty is derived.

#### *Article 13. CAPITAL GAINS*

Gains derived by a resident of one of the Contracting States from the sale, exchange, or other disposition of capital assets shall be exempt from tax by the other Contracting State unless:

- (1) The gain is derived by a resident of the first-mentioned Contracting State from the sale, exchange, or other disposition of property described in article 6 (Income from Real Property) situated within that other Contracting State,
- (2) The recipient of the gain, being a resident of the first-mentioned Contracting State, has a permanent establishment or maintains a fixed base in that other Contracting State and the property giving rise to the gain is effectively connected with such permanent establishment or such fixed base, or
- (3) The recipient of the gain, being an individual resident of the first-mentioned Contracting State, is present in that other Contracting State for a period or periods aggregating 183 days or more in the taxable year.

If under the provisions of paragraph (2) the property is effectively connected with a permanent establishment, the provisions of article 7 (Business Profits) shall apply.

#### *Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Income derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States from the performance of personal services in an independent capacity, may be taxed by that Contracting State. Except as provided in paragraph (2), such income shall be exempt from tax by the other Contracting State.

(2) Income derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States from the performance of personal services in an independent capacity in the other Contracting State may be taxed by that other Contracting State, if:

- (a) The individual is present in that other Contracting State for a period or periods aggregating 183 days or more in the taxable year,
- (b) The individual maintains a fixed base in that other Contracting State for a period or periods aggregating 183 days or more in the taxable year, and the income is attributable to such fixed base, or
- (c) The individual derives the income from personal services as a public entertainer, such as a theater, motion picture, or television artist, a musician, or an athlete, unless such individual is present in that other Contracting State for a



period or periods not exceeding a total of 90 days during the taxable year and such income does not exceed in the aggregate 3,000 United States dollars or its equivalent in Belgian francs during the taxable year.

*Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Wages, salaries, and similar remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States from labor or personal services performed as an employee, including income from services performed by an officer of a company, may be taxed by that Contracting State. Except as provided by paragraph (2) and article 20 (Teachers) and article 21 (Students and Trainees) such remuneration derived from labor or personal services performed in the other Contracting State may also be taxed by that other Contracting State.

(2) Remuneration described in paragraph (1) derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States shall be exempt from tax by the other Contracting State if:

- (a) He is present in that other Contracting State for a period or periods aggregating less than 183 days in the taxable year;
- (b) He is an employee of a resident of the first-mentioned Contracting State or of a permanent establishment maintained in the first-mentioned Contracting State; and
- (c) The remuneration is not borne as such by a permanent establishment which the employer has in that other Contracting State.

(3) Notwithstanding paragraphs (1) and (2), remuneration derived by an individual from labor or personal services performed as an employee aboard ships or aircraft registered in one of the Contracting States and operated by a resident of that Contracting State in international traffic shall be exempt from tax by the other Contracting State if such individual is a member of the regular complement of the ship or aircraft.

*Article 16. DIRECTORS' FEES*

Notwithstanding articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), a director's fee derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in his capacity as a member of the board of directors of a corporation of the other Contracting State (but not including fixed or contingent payments derived in his capacity as an officer or employee), which cannot be taken as a deduction by the corporation but is treated in that other Contracting State as a distribution of profits, may be taxed by that other Contracting State.

*Article 17. SOCIAL SECURITY PAYMENTS*

Social security payments and similar pensions paid by, or out of public funds created by, one of the Contracting States or a governmental instrumentality thereof to an individual who is a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

*Article 18. PRIVATE PENSIONS AND ANNUITIES*

(1) Except as provided in articles 17 (Social Security Payments) and 19 (Governmental Functions), pensions and other similar remuneration paid to an individual who is a resident of one of the Contracting States in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

(2) Alimony and annuities paid to an individual who is a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that Contracting State.

(3) The term "pensions and other similar remuneration", as used in this article, means periodic payments made after retirement or death in consideration for services rendered, or by way of compensation for injuries received in connection with past employment.

(4) The term "annuities", as used in this article, means a stated sum paid periodically at stated times during life, or during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than for services rendered).

*Article 19. GOVERNMENTAL FUNCTIONS*

(1) Notwithstanding articles 15 (Dependent Personal Services), 17 (Social Security Payments), and 18 (Private Pensions and Annuities), wages, salaries, and similar remuneration, including pensions or similar benefits, paid by or from public funds of one of the Contracting States, or a political subdivision or local authority thereof, for labor or personal services performed for that Contracting State, or for any of its political subdivisions or local authorities, in the discharge of governmental functions:

(a) To a citizen of that Contracting State or

(b) To a citizen of a State other than a Contracting State and who comes to the other Contracting State expressly for the purpose of being employed by the first-mentioned Contracting State, or a political subdivision or a local authority thereof,

shall be exempt from tax by that other Contracting State.

(2) The provisions of articles 15 (Dependent Personal Services), 17 (Social Security Payments), and 18 (Private Pensions and Annuities) shall apply to wages, salaries, and pensions paid in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by the first-mentioned Contracting State, or a political subdivision or a local authority thereof.

*Article 20. TEACHERS*

(1) An individual who is a resident of one of the Contracting States at the time he becomes temporarily present in the other Contracting State and who, at the invitation of the Government of that other Contracting State or of a university or other recognized educational institution in that other Contracting State is temporarily present in that other Contracting State for the primary purpose of teaching or engaging in research, or both, at a university or other recognized educational institution shall be exempt from tax by that other Contracting State on his income from personal services for teaching or research at such university or educational

institution, for a period not exceeding 2 years from the date of his arrival in that other Contracting State.

(2) This article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article 21. STUDENTS AND TRAINEES*

(1) (a) An individual who is a resident of one of the Contracting States at the time he becomes temporarily present in the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State for the primary purpose of:

- (i) Studying at a university or other recognized educational institution in that other Contracting State, or
- (ii) Securing training required to qualify him to practice a profession or professional specialty, or
- (iii) Studying or doing research as a recipient of a grant, allowance, or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary, or educational organization,

shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to amounts described in subparagraph (b) for a period not exceeding 5 taxable years from the date of his arrival in that other Contracting State.

(b) The amounts referred to in subparagraph (a) are:

- (i) Gifts from abroad for the purpose of his maintenance, education, study, research, or training;
- (ii) The grant, allowance, or award; and
- (iii) Income from personal services performed in that other Contracting State in an amount not in excess of 2,000 United States dollars or its equivalent in Belgian francs for any taxable year.

(2) An individual who is a resident of one of the Contracting States at the time he becomes temporarily present in the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State as an employee of, or under contract with, a resident of the first-mentioned Contracting State, for the primary purpose of:

- (a) Acquiring technical, professional, or business experience from a person other than that resident of the first-mentioned Contracting State or other than a person related to such resident, or
- (b) Studying at a university or other recognized educational institution in that other Contracting State,

shall be exempt from tax by that other Contracting State for a period of 12 consecutive months with respect to his income from personal services in an aggregate amount not in excess of 5,000 United States dollars or its equivalent in Belgian francs.

(3) An individual who is a resident of one of the Contracting States at the time he becomes temporarily present in the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State for a period not exceeding

1 year, as a participant in a program sponsored by the Government of that other Contracting State, for the primary purpose of training, research, or study, shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to his income from personal services in respect of such training, research, or study performed in that other Contracting State in an aggregate amount not in excess of 10,000 United States dollars or its equivalent in Belgian francs.

(4) The benefits provided under article 20 (Teachers) and paragraph (1) of this article shall extend only for such period of time as may reasonably or customarily be required to effectuate the purpose of the visit, but in no case shall any individual have the benefits provided therein for more than a total of 5 taxable years from the date of his arrival.

*Article 22. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED*

Items of income of a resident of one of the Contracting States which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State except that if such income is derived from sources within the other Contracting State, that other Contracting State may also tax such income.

*Article 23. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION*

(1) Notwithstanding any other provision of this Convention, a Contracting State may tax its citizens and residents as determined under article 4 (Fiscal Domicile) as if this Convention had not come into effect, provided however, that:

- (a) This provision shall not affect the benefits conferred by a Contracting State under this article and articles 17 (Social Security Payments), 24 (Nondiscrimination), and 25 (Mutual Agreement Procedure).
- (b) This provision shall not affect the benefits conferred by a Contracting State under articles 19 (Governmental Functions), 20 (Teachers), and 21 (Students and Trainees), upon individuals who are neither citizens of, nor have immigrant status in, that Contracting State.

(2) Subject to the provisions of United States law applicable for the taxable year, the United States shall allow to a citizen or resident of the United States as a credit against United States tax the appropriate amount of Belgian tax; such appropriate amount shall be based upon the amount of tax paid to Belgium but shall not exceed the amount of United States tax attributable to income from Belgian sources. Income which has been taxed by Belgium in accordance with articles 6 through 21 shall, for the purpose of applying the United States credit in relation to Belgian tax, be treated as income from Belgian sources.

(3) In the case of income derived from sources in the United States, relief from double taxation shall be granted in Belgium in the following manner:

(a) Where a resident of Belgium derives income which is not subject to the provisions of subparagraphs (b) through (d) below and which has been taxed by the United States in accordance with articles 6 through 21, Belgium shall exempt such income from tax but may, in calculating the amount of tax on the remainder of the income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income had not been exempted.

(b) Where a resident of Belgium receives dividends (which are not exempt under subparagraph (d)) to which the provisions of paragraph (2) of article 10 (Dividends) apply, interest to which the provisions of paragraph (2) or paragraph (8) of article 11 (Interest) apply or royalties to which the provisions of paragraph (5) of article 12 (Royalties) apply, Belgium shall reduce the Belgian tax imposed thereon by a credit in respect of the tax borne in the United States. The credit shall be allowed against the tax imposed on the net amount of the dividends from corporations of the United States, as well as of interest and royalties from sources in the United States which have been taxed there; the credit shall be the fixed amount in respect of the foreign tax for which provision is made in existing Belgian law, subject to any subsequent modification—which, however, shall not affect the principle hereof.

(c) Where a resident of Belgium receives income to which the provisions of article 22 (Income Not Expressly Mentioned) apply and which has been taxed by the United States, the amount of Belgian tax proportionately attributable to such income shall not exceed the amount which would be imposed in accordance with Belgian law, if such income were taxed as earned income derived from sources outside Belgium and subject to foreign tax.

(d) Where a Belgian corporation owns shares in a United States corporation which is subject in the United States to tax on its profits, the dividends which are paid to it by the latter corporation and which may be taxed in the United States in accordance with the provisions of paragraph (2) of article 10 (Dividends) shall be exempt from the corporate income tax in Belgium to the extent that exemption would have been accorded if the two corporations had been corporations of Belgium; this provision shall not prohibit the withholding from those dividends of the movable property prepayment (*précompte mobilier*) imposed by Belgian law.

(e) A Belgian corporation which, during the whole of an accounting period of a United States corporation which is subject there to tax on its profits, has held the direct ownership of shares in the latter corporation, shall also be exempted from the movable property prepayment (*précompte mobilier*) imposed by Belgian law on the dividends derived from those shares, provided that it so requests in writing not later than the time limited for the submission of its annual return; on the redistribution to its own shareholders of the dividends so exempted those dividends may not be deducted from dividends distributed by that corporation which are subject to the movable property prepayment (*précompte mobilier*). This subparagraph shall not apply when the first-mentioned corporation has elected that its profits be charged to the individual income tax. However, the application of this subparagraph shall be limited to dividends paid by a United States corporation to a Belgian corporation which controls not less than 10 percent of the voting power in the first-mentioned corporation where, for the application of the exemption referred to in subparagraph (d), a similar limitation would be imposed by Belgian legislation in respect of dividends paid by corporations of Belgium.

(f) Where an individual who is a resident of Belgium and a citizen of the United States receives income from sources within the United States which is not exempt from Belgian tax under subparagraph (a) nor covered by subparagraph (c), the amount of the Belgian individual income tax proportionately attributable to such income may not exceed:

- (i) In the case of dividends, interest, and royalties, an amount which, after allowance of the fixed amount in respect of the foreign tax, where applicable, corresponds to 20 percent of such income;
- (ii) In the case of other income concerned, the amount which would be imposed in accordance with Belgian law, if such income were taxed as earned income derived from sources outside Belgium and subject to foreign tax.

(g) When in accordance with Belgian law, losses incurred by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in the United States have been effectively deducted from the profits of that resident for his taxation in Belgium, the exemption provided in subparagraph (a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have also been reduced for United States tax purposes by reason of compensation for the said losses.

(4) In the case of a corporation which is treated as a United States corporation for United States tax purposes and as a Belgian corporation for Belgian tax purposes, relief from double taxation shall be granted in accordance with the principles of paragraphs (2) and (3).

#### Article 24. NONDISCRIMINATION

(1) A citizen of one of the Contracting States who is a resident of the other Contracting State shall not be subjected in that other Contracting State to more burdensome taxes than a citizen of that other Contracting State who is a resident thereof.

(2) A permanent establishment which a resident of one of the Contracting States has in the other Contracting State shall not be subject in that other Contracting State to more burdensome taxes than a resident of that other Contracting State carrying on the same activities. This paragraph shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to individual residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs, or deductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own individual residents.

(3) A corporation of one of the Contracting States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which a corporation of the first-mentioned Contracting State carrying on the same activities, the capital of which is wholly owned or controlled by one or more residents of the first-mentioned Contracting State, is or may be subjected.

(4) The provisions of this article shall apply to taxes of every kind whether imposed at the National, State, or local level.

(5) The provisions of paragraph (2) shall not be construed as preventing Belgium from taxing the total profits attributable to a permanent establishment which is maintained in Belgium by a United States corporation, or any unincorporated entity, which is a resident of the United States at a rate which—before the

application of the surcharges specified in paragraph (1) (b) (vi) of article 2—is the highest rate at which the profits of a Belgian corporation may be taxed.

- (a) However, as long as Belgium imposes its tax on the distributed profits of a Belgian corporation at a rate which is lower than such highest rate then the Belgian tax on the portion of the profits of the permanent establishment which is deemed to be distributed shall be imposed at a rate which—before the application of the surcharges specified in paragraph (1) (b) (vi) of article 2—shall not exceed the highest rate at which such tax may be imposed on the distributed profits of a Belgian corporation.
- (b) For purposes of this paragraph, the permanent establishment which is maintained in Belgium shall be deemed to distribute the same percentage of its profits as such resident distributes from its total profits.

#### *Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

(1) Where a resident of one of the Contracting States considers that the action of one or both of the Contracting States results or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of the Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident within 2 years from the date of notification (or collection at source) of the tax which has been last asserted or collected. Should the resident's claim be considered to have merit by the competent authority of the Contracting State to which the claim is made, the competent authority shall endeavor to come to an agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation contrary to the provisions of this Convention.

(2) The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the application of this Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may agree:

- (a) To the same attribution of industrial or commercial profits to a resident of one of the Contracting States and its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- (b) To the same allocation of income, deductions, credits, or allowances between a resident of one of the Contracting States and any related person;
- (c) To the same determination of the source of particular items of income; or
- (d) To the same meaning of any term used in this Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of this article. When it seems advisable for the purpose of reaching agreement, the competent authorities may meet together for an oral exchange of opinions.

(4) In the event that the competent authorities reach such an agreement, taxes on such income shall be adjusted and refund or credit of taxes shall be allowed, by the Contracting States in accordance with such agreement.

*Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION*

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is pertinent to carrying out the provisions of this Convention or preventing fraud or fiscal evasion in relation to the taxes which are the subject of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those (including a court or administrative body) concerned with assessment, collection, enforcement, or prosecution in respect of the taxes which are the subject of this Convention.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that Contracting State or the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws, or in the normal course of the administration, of that Contracting State or of the other Contracting State; or
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial, or professional secret or trade process or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

(3) The exchange of information shall be either on a routine basis or on request with reference to particular cases. The competent authorities of the Contracting States may agree on the list of information which shall be furnished on a routine basis.

*Article 27. ASSISTANCE IN COLLECTION*

(1) Each of the Contracting States shall endeavor to collect on behalf of the other Contracting State such taxes imposed by that other Contracting State as will ensure that any exemption or reduced rate of tax granted under this Convention by that other Contracting State shall not be enjoyed by persons not entitled to such benefits.

(2) In no case shall this article be construed so as to impose upon a Contracting State the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practices of either Contracting State or which would be contrary to the first-mentioned Contracting State's sovereignty, security, or public policy.

*Article 28. MISCELLANEOUS*

(1) Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic and consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:

- (a) By the laws of one of the Contracting States in the determination of the tax imposed by that Contracting State, or
- (b) By any other agreement between the Contracting States.



(3) The competent authorities of the two Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of carrying out the provisions of this Convention.

*Article 29. EXTENSION TO TERRITORIES*

(1) The United States may, at any time while this Convention continues in force, by a written notification given to Belgium through diplomatic channels, declare its desire that the operation of this Convention, either in whole or in part or with such modifications as may be found necessary for special application in a particular case, shall extend to all or any of the areas (to which this Convention is not otherwise applicable) for whose international relations it is responsible and which impose taxes substantially similar in character to those which are the subject of this Convention. When Belgium has, by a written communication through diplomatic channels, signified to the United States that such notification is accepted in respect of such area or areas, and the notification and communication have been ratified and instruments of ratification exchanged, this Convention, in whole or in part, or with such modifications as may be found necessary for special application in a particular case, as specified in the notification, shall apply to the area or areas named in the notification and shall have effect on and after the date or dates specified therein.

(2) At any time after the date of entry into force of an extension under paragraph (1), either of the Contracting States may, by 6 months' prior notice of termination given to the other Contracting State through diplomatic channels, terminate the application of this Convention to any area to which it has been extended under paragraph (1), and in such event this Convention shall cease to have effect, beginning on or after the first day of January next following the expiration of the 6-month period, in the area or areas named therein, but without affecting its continued application to the United States, Belgium, or to any other area to which it has been extended under paragraph (1).

(3) In the application of this Convention in relation to any area to which it is extended by notification by the United States, reference to the "United States" shall be construed as referring to that area.

(4) The termination in respect of the United States or Belgium of this Convention under article 31 (Termination) shall, unless otherwise expressly agreed by both Contracting States, terminate the application of this Convention to any area to which the Convention has been extended under this article.

*Article 30. ENTRY INTO FORCE*

(1) This Convention shall be ratified and instruments of ratification shall be exchanged at Washington as soon as possible. It shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification. The provisions shall for the first time have effect with respect to income of calendar years or taxable years beginning (or, in the case of taxes payable at the source, payments made) on or after January 1, 1971.

(2) As between the United States and Belgium, the Convention between Belgium and the United States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Washing-

ton, D.C. on October 28, 1948,<sup>1</sup> modified and supplemented by the Supplementary Conventions signed at Washington on September 9, 1952,<sup>1</sup> and August 22, 1957,<sup>2</sup> and by the Protocol signed at Brussels on May 21, 1965,<sup>3</sup> shall terminate<sup>4</sup> and cease to have effect in respect of income to which this Convention applies under paragraph (1) of this article.

*Article 31. TERMINATION*

(1) This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after 5 years from the date on which this Convention enters into force provided that at least 6 months' prior notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event the Convention shall cease to have effect as respects income of calendar years or taxable years beginning (or, in the case of taxes payable at the source, payments made) on or after January 1 next following the expiration of the 6-month period.

(2) Notwithstanding the provision of paragraph (1), and upon prior notice to be given through diplomatic channels, the provisions of article 17 (Social Security Payments) may be terminated by either Contracting State at any time after this Convention enters into force.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 173, p. 67.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 356, p. 366.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 575, p. 290.

<sup>4</sup> See p. 337 of this volume.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Bruxelles, le 9 juillet 1970, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

TEN BLIJKE WAARVAN de respectieve Gevolmachtigden deze Overeenkomst hebben ondertekend en daaraan hun zegel hebben gehecht.

GEDAAN te Brussel, op 9 juli 1970, in tweevoud, in the Nederlandse, de Franse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed their seals.

DONE at Brussels, this 9th day of July 1970, in duplicate, in the English, French, and Dutch languages, the three texts having equal authenticity.

Pour le Royaume de Belgique :

Voor het Koninkrijk België:

For the Kingdom of Belgium:

PIERRE HARMEL

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

Voor de Verenigde Staten van  
Amerika:

For the United States of America:

JOHN S. D. EISENHOWER

---



**ANNEX A**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*



## ANNEX A

No. 2262. CONVENTION BETWEEN BELGIUM AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. SIGNED AT WASHINGTON ON 28 OCTOBER 1948<sup>1</sup>

TERMINATION of the above-mentioned Convention, as modified, supplemented and extended<sup>1</sup>

The above-mentioned Convention as modified, supplemented and extended by the Convention of 9 September 1952<sup>2</sup> and 22 August 1957,<sup>3</sup> the Protocol of 21 May 1965<sup>4</sup> and the exchange of letters of 11 December 1967,<sup>5</sup> ceased to have effect on 13 October 1972, the date of entry into force of the Convention between the Kingdom of Belgium and the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Brussels on 9 July 1970.<sup>6</sup>

*Certified statement was registered by Belgium on 8 November 1972.*

## ANNEXE A

N° 2262. CONVENTION ENTRE LA BELGIQUE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET EMPÊCHER L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. SIGNÉE À WASHINGTON LE 28 OCTOBRE 1948<sup>1</sup>

ABROGATION de la Convention susmentionnée, telle que modifiée, complétée et prorogée<sup>1</sup>

La Convention susmentionnée, telle que modifiée, complétée et prorogée par les Conventions des 9 septembre 1952<sup>2</sup> et 22 août 1957<sup>3</sup>, le Protocole du 21 mai 1965<sup>4</sup> et l'échange de lettres du 11 décembre 1967<sup>5</sup>, a cessé d'avoir effet le 13 octobre 1972, date d'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume de Belgique et les États-Unis d'Amérique pour éviter la double imposition et empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Bruxelles le 9 juillet 1970<sup>6</sup>.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par la Belgique le 8 novembre 1972.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 173, p. 67, and annex A in volumes 356, 575 and 617.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 173, p. 67.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 356, p. 366.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 575, p. 290.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 617, p. 264.

<sup>6</sup> See p. 269 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 173, p. 67, et annexe A des volumes 356, 575 et 617.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 173, p. 67.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 356, p. 367.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 575, p. 291.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 617, p. 264.

<sup>6</sup> Voir p. 269 du présent volume.

No. 7302. CONVENTION ON THE CONTINENTAL SHELF. DONE AT GENEVA  
ON 29 APRIL 1958<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

6 November 1972

GREECE

(To take effect on 6 December 1972.)

With the following reservation:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Pursuant to article 12 of the Convention, the Kingdom of Greece makes a reservation with respect to the system of delimiting the boundaries of the continental shelf appertaining to States whose coasts are adjacent or opposite each other, provided for in article 6, paragraphs 1 and 2, of the Convention. In such cases, the Kingdom of Greece will apply, in the absence of international agreement, the normal baseline system for the purpose of measuring the breadth of the territorial sea.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 499, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 10, as well as annex A in volumes 716, 737, 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795 and 814.



N° 7302. CONVENTION SUR LE PLATEAU CONTINENTAL. FAITE À GENÈVE  
LE 29 AVRIL 1958<sup>1</sup>

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

6 novembre 1972

GRÈCE

(Pour prendre effet le 6 décembre 1972.)

Avec la réserve suivante :

« En application de l'article 12 de cette convention, le Royaume de Grèce formule une réserve en ce qui concerne le système de délimitation du plateau continental entre Etats dont les côtes sont adjacentes ou se font face, prévu dans les paragraphes 1 et 2 de l'article 6 de la Convention. Dans ces cas, le Royaume de Grèce pour mesurer la largeur de la mer territoriale appliquera, à défaut d'Accord international, le système de ligne de base normale. »

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 716, 737, 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795 et 814.

